This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

EXPLICATION
DES PRINCIPALES
PROPHETIES
DE
JEREMIE, D'EZECHIEL
ET DE DANIEL,
Disposées selon l'ordre des Tems.

TOME SECOND.

BIBLIOTHEQUE

A AVIGNON,
Chez ALEXANDRE GIRARD.

M. D CCXLIX.

101. g. 471.

TABLE
ET SOMMAIRES
Des Chapitres contenus dans le ſecond Volume.

EZECHIEL, Ch. IV. *Le Prophéte figure ſur une brique le ſiége de Jéruſalem. Il dort un certain nombre de jours ſur le côté gauche & ſur le côté droit, en portant l'iniquité d'Iſraël & de Juda. Le pain dont il ſe nourrit eſt fait de mauvais grains, & mêlé avec l'ordure, pour repréſenter la famine des habitans de Jéruſalem.* page 1.

EZECH. Ch. V. *Le Peuple de Dieu comparé à des cheveux abattus par le raſoir, jettés dans le feu, pourſuivis par l'épée, & diſperſés à tout vent. Jéruſalem plus coupable que les nations, eſt punie par des châtimens ſans exemple.* 23.

EZECH. Ch. VI. *L'épée tombe ſur les montagnes d'Iſraël, ſur les coliines, les hauts lieux & les vallées.*

Les idoles & les autels ſont renverſés & environnés des corps morts de ceux qui les ont adorés. Un petit nombre échappe à ces malheurs, & ſont touchés de repentir au milieu des nations où ils ſont diſperſés. 40.

EZECH. CH. VII. *Derniére déſolation prête de tomber ſur toute la terre d'Iſraël. Couronne qui paroît, avec une verge d'orgueil & d'iniquité.* 65.

EZECH. CH. VIII. *Le Prophète conduit en viſion à Jéruſalem. Abominations de tout genre commiſes dans le Temple.* 76.

EZECH. CH. IX. *Six hommes chargés d'exterminer tous les habitans de Jéruſalem, excepté ceux qui ont* UN THAU *marqué ſur le front.* 117.

EZECH. CH. X. *Dieu ordonne à l'un de ſes Anges de repandre des charbons de feu ſur Jéruſalem. La gloire du Seigneur ſort du Temple, & s'arrête à la porte orientale.* 142.

EZECH. CH. XI. *Conſeil de vingt-cinq hommes à la porte du Temple, auquel préſident* JEZONIAS *&* PHELTIAS, *Princes du peuple. Cette aſſemblée croit pouvoir demeurer en poſſeſſion des maiſons depuis long-tems bâties dans Jéruſalem. Elle*

ne compte pour rien le meurtre des innocens. Elle mépriſe les captifs tranſportés à Babylone. Mais Dieu confond ces vaines penſées. La gloire du Dieu d'Iſraël ſort de la ville, & va s'arrêter ſur la montagne des oliviers. 155.

EZECH. CH. XII. *Ezéchiel fait tranſporter ſes meubles pendant le jour. Le ſoir il ſort de ſa maiſon par une ouverture faite à la muraille, étant porté ſur des hommes, & ayant un voile ſur le viſage, pour figurer la maniére dont Sédécias doit ſortir de Jéruſalem. Accompliſſement prochain des paroles des Prophétes. Dieu fait ceſſer le proverbe uſité dans Iſraël. LES MAUX PREDITS SONT DIFFERÉS POUR LES TEMS ELOIGNÉS.* 182.

EZECH. CH. XIII. *Malheur aux faux prophétes, qui bâtiſſent ſans ſolidité, qui préparent des oreillers & des couſſins, & qui affligent le cœur du juſte.* 216.

EZECH. CH. XIV. *Prophétes ſéduits en punition de ceux qui conſultent avec un cœur hypocrite & attaché au mal. NOE', DANIEL & JOB ne délivrent point leur propre famille. Jéruſalem a néanmoins des reſtes qui*

ſe ſauvent, eux & leurs enfans. 246.
EZECH. CH. XV. *Les habitans de Jéruſalem comparés au bois de la vigne, qui n'eſt bon qu'à être brûlé.* 272.
EZECH. CH. XVI. *Hiſtoire de Jéruſalem ſous l'image d'une épouſe choiſie de Dieu, ornée de ſes dons, devenue infidéle, ſolemnellement punie, & enfin réconciliée au Seigneur par une alliance éternelle, qui s'étend auſſi ſur Sodome & ſur Samarie.* 280.
EZECH. CH. XVII. *Parabole de deux aigles, qui figurent le roi de Babylone, & le roi d'Egypte. La vigne du Peuple de Dieu doit demeurer ſoumiſe au premier aigle. Sédécias qui ſecoue ce joug, en violant ſon ſerment, ſera puni. Greffe tendre plantée ſur une haute montagne, & devenant un grand cédre, pour prouver que Dieu éleve l'arbre bas & foible, & qu'il humilie l'arbre élevé.* 385.
EZECH. CH. XVIII. *Le fils ne porte point l'iniquité du pere. L'ame qui péche mourra elle-même. Le Juſte vivra dans ſa juſtice. Le pécheur qui ſe convertit ne ſera point puni.* 429.
EZECH. CH. XIX. *Jéruſalem eſt une lionne, & les Princes qu'elle*

éleve ſont de petits lions, qui croiſſent & devorent les hommes. La vigne d'Iſraël eſt brûlée, & ſes branches ne ſont plus, comme autrefois, les ſceptres des Princes du monde. 443.

NOTES.

NOTE I. *Sur le calcul des 390. jours, & des 40. jours pendant leſquels Ezéchiel porte les iniquités d'Iſraël & de Juda.* 461.

NOTE II. *Sur les Sicles Samaritains, dont on voit la figure page 131.* 464.

NOTE III. *Sur l'origine des caractères alphabétiques, à l'occaſion du* THAU *dont parle Ezéchiel.* 467.

NOTE IV. *Sur le* THAMMUS *ou* ADONIS, *qu'Ezéchiel voit adoré dans le Temple.* 477.

NOTE V. *Sur la traduction du verſet 18. du Ch. XIII. d'Ezéchiel.* 478.

Fin de la Table.

Fautes à corriger dans le ſecond Volume.

Page 157. *ligne dern.* Dieu tire les maux des, &c. *liſez*, Dieu tire des maux les plus grands biens.

Pag. 351. *lig.* 17. on peu, *liſ.* on peut.

Pag. 356. *lig.* 16. ſur le trône, *liſ.* ſur le tronc.

EXPLICATION

EXPLICATION
DES PRINCIPALES
PROPHETIES
DE
JEREMIE, D'EZECHIEL,
ET DE DANIEL,
Disposées selon l'ordre des Tems.

EZECHIEL.
CHAPITRE QUATRIÉME.

ET tu, fili hominis, sume tibi laterem, & pones eum coram te, & describes in eo civitatem Jerusalē.

ET vous, fils de l'homme, prenez une brique, mettez-la devant vous, & tracez dessus la ville de Jérusalem.

2. *Et ordinabis adversùs eam obsidionem, & ædificabis munitiones, & comportabis aggerem, & dabis contra eam castra, & pones arietes in gyro.*

2. Figurez un siége formé contre elle, des forts bâtis, des levées de terre, une armée qui l'environne, & des machines de guerre autour de ses murs.

On va voir dans ce Chapitre une suite d'actions symboliques, selon l'usage très-ordinaire des Prophétes de l'ancien Testament. Cette prophétie d'action, jointe à la parole, a paru beaucoup moins fréquente dans ceux qui ont eu le don de prophétie dans l'Eglise primitive. Ceux qui avoient reçu ce don miraculeux l'exerçoient, comme nous l'apprend saint Paul, par des discours pleins *d'instruction* & *d'exhortation* capables *d'édifier* les Fidéles & de leur être d'une grande utilité. Ils *convainquoient* les payens. Ils *les jugeoient* en révélant le fond de leurs consciences. Ils les obligeoient de *se prosterner le visage contre terre*. On ne voit en tout cela que le simple ministère de la parole. On sait néanmoins ce que fit Agabus, en joignant une action symbolique au discours de la prophétie, & se liant

1. Cor. xiv. 3. 31. 24. 25.

les pieds & les mains avec la ceinture de saint Paul, pour annoncer la captivité de cet Apôtre. L'usage de ces sortes d'actions prophétiques n'est pas seulement devenu fort rare parmi nous ; il a encore été assorti à l'institution de l'Eglise. Il a été proportionné au plan selon lequel Dieu l'a formée. Il l'a été à l'esprit, &, pour ainsi dire, au goût qui regne dans la nouvelle Alliance. On ne voit plus reparoître depuis l'Evangile des Prophétes qui marchent nuds, comme Isaïe, ni qui s'allient à des femmes débauchées comme Osée, ni qui commandent qu'on les frappe & les blesse jusqu'au sang comme le Prophéte du tems d'Achab. Si une femme prophétise, elle doit avoir un voile sur la tête, & saint Paul ne reçoit ni excuse, ni exception contre cette régle de bienséance & de pudeur. *TOUTE femme*, dit-il, *qui prie ou prophétise, n'ayant point la tête couverte d'un voile, déshonore sa tête.* Et ailleurs. *Que TOUT se fasse avec bienséance & avec ordre. Si quelqu'un croit être PROPHETE ou SPIRITUEL parmi vous, qu'il reconnoisse que les choses que je vous écris sont des ordonnances du Seigneur.* Voilà des

Act. xxj. 11.

1. Cor. xj. 5. 13. xiv. 40. 37.

régles Apoſtoliques, inébranlables, poſées pour le diſcernement même des Prophétes & des autres perſonnes que l'on donne comme inſpirées de Dieu. La véritable inſpiration eſt reconnue par la conformité à ces régles, comme la fauſſe inſpiration par l'oppoſition qu'elle y a. *Domini ſunt mandata. OMNIA HONESTE', & ſecundùm ordinem fiant.*

3. *Et tu ſume tibi ſartaginem ferream, & pones eam in murum ferreum, inter te & inter civitatem, & obfirmabis faciem tuam ad eam, & erit in obſidionem, & circumdabis eam. Signum eſt domui Iſraël.*

3. Prenez auſſi une poële de fer, & vous la mettrez comme un mur de fer entre vous & la Ville, & vous la regarderez d'un viſage ferme, & elle ſera aſſiégée, & vous la ſerrerez de près. Ce ſera là un ſigne pour la maiſon d'Iſraël.

Que ce *ſigne* eſt formidable ! Dieu lui-même forme le ſiége de Jéruſalem. Il la *ſerre de près*. Il met un *mur de fer* entre lui & ſon peuple. Il *affermit ſon viſage* & devient inexorable. Quels malheurs ne doit-on pas attendre dans les tems qui ſont ici prophétiſés ! Combien ces maux doi-

vent-ils être durables & perſévérans ! Les prieres ne ſauroient paſſer juſqu'au trône de la divine miſéricorde. Elles trouvent un terrible obſtacle que les iniquités ont poſé, un voile épais au-delà duquel le Seigneur s'eſt placé. *Iniquitates veſtræ diviſerunt inter vos, & Deum veſtrum. Oppoſuiſti* [Domine] *nubem tibi, ne tranſeat oratio.* *Iſ.* lix. 1 *Lam.* iij. 44.

4. *Et tu dormies* * *ſuper latus tuum ſiniſtrum, & pones iniquitates domûs Iſraël ſuper eo, numero dierum quibus dormies ſuper illud, & aſſumes iniquitatem eorum.*

4. Vous dormirez * auſſi ſur le côté gauche, & vous mettrez les iniquités de la maiſon d'Iſraël ſur ce côté-là, pour autant de jours que vous dormirez † deſſus, & vous prendrez ſur vous leurs iniquités.

* SCHECAB. *Cubâ; decumbe.*

* Hebr. *Vous vous coucherez.*

† *Vous ſerez couché deſſus.*

5. *Ego autem dedi tibi annos iniquitatis eorum, numero dierum trecentos & nonaginta dies, & por-*

5. Je vous ai donné 390. jours pour [autant] d'années de leurs iniquités, & vous porterez l'iniquité de la mai-

tabis iniquitatem domûs Iſraël.

son d'Iſraël.

6. *Et cùm compleveris hæc, dormies ſuper latus tuum dexterum ſecundò; & aſſumes iniquitatem domûs Juda quadraginta diebus; diem pro anno, diem, inquam, pro anno dedi tibi.*

6. Lorſque aurez accompl ci, vous dormi une ſeconde fo votre côté droi vous prendrez vous l'iniquité maiſon de Juda dant quarante j C'eſt un jour q vous donne chaque année.

*. *Hebr.* Vous vo cherez.

7. *Et ad obſidionem Jeruſalem convertes† faciem tuam, & brachium tuum erit extentum, & prophetabis adversùs eam.*

7. Vous to rez † le viſage le ſiége de Jé lem, & votre ſera étendu, & prophétiſerez tre elle.

† *Obſirmabis faciem tuam.* Hebr.

† *Hebr.* Vous reg d'un viſage ferme.

8. *Ecce circumdedi te vinculis, & non te*

8. Voilà qu vous ai envir de chaînes, &

convertes à latere tuo in latus aliud, donec compleas dies obſidionis tuæ.

ne vous retournerez point d'un côté ſur l'autre, juſqu'à ce que les jours du ſiége ſoient accomplis.

Cet endroit de l'Ecriture renferme d'aſſez grandes difficultés. Les Interprétes varient beaucoup dans la maniere de l'entendre. Nous ne nous arrêterons pas à expoſer leurs divers ſentimens & à réfuter ce qui y paroît deſtitué de juſteſſe. La plûpart des lecteurs ſouhaitent qu'on leur épargne ces ſortes de diſcuſſions, & qu'on leur propoſe tout d'un coup l'interprétation la plus capable de lier les différentes parties du Texte & d'en démêler les obſcurités. Voici donc ce qui nous paroît de meilleur.

Ezéchiel repréſente dans ſa perſonne tantôt les miſeres de ſon peuple, & tantôt les ſentimens où Dieu ſe trouve à l'égard de ce même peuple. Ces deux idées ſont mêlées dans la ſuite des actions ſymboliques que nous voyons faire au Prophéte ; & il eſt important de ne pas les confondre, mais de remarquer quand l'une de ces idées vient ſe placer à la ſuite de l'autre.

Dès la fin du Chapitre III. ℣. 25.

les *liens* dont Ezéchiel eſt chargé, figurent la captivité des Juifs ; & tout de ſuite, ℣. 26, ce ſaint homme devient *muet* pour repréſenter le ſilence de Dieu, qui dédaigne de corriger des pécheurs obſtinés & indomptables.

Vient enſuite le ſiége de Jéruſalem *figuré ſur une brique*. C'eſt Ezéchiel qui forme ce ſiége, comme on le voit au commencement du Chapitre que nous expliquons. Il met entre lui & la ville une *poële de fer*, pour avertir que Dieu ſe retirera dans le ſecret de ſon Sanctuaire, qu'il refuſera la douce aſſiſtance de ſa protection, qu'il abandonnera la Cité même qu'il avoit comblée de biens, & que ſes regards ſur elle ſe changeront en des regards d'indignation & de colère. C'eſt ce qui eſt prophétiſé par *ce viſage ferme* & ſévere avec lequel Ezéchiel doit regarder la ville.

Maintenant le même ſymbole con-
Verſ. 4. tinue : » Couchez-vous ſur le côté
» gauche, & mettez ſur ce côté les
» iniquités de la Maiſon d'Iſraël. Cou-
Verſ. 8. » chez-vous en ſecond lieu ſur le cô-
» té droit, & prenez ſur vous l'ini-
Verſ. 9. » quité de la Maiſon de Juda. Ne vous
» retournez point d'un côté ſur l'au-
» tre, juſqu'à ce que vous ayez ac-

» compli les jours du siége que vous
» devez faire de Jérusalem. Affermis- *Vers. 7.*
» sez votre visage contre cette ville,
» étendez votre bras & prophétisez
» contre elle. »

On sent que tout ceci est fait au nom & en la personne de Dieu même. Rien n'est plus incommode que la situation d'un homme toujours couché sur le même côté, & qui n'a pas la liberté de se retourner comme il veut. Un tel repos est plutôt un état douloureux, qu'un délassement. Le sommeil s'enfuit, ou bien il devient fatiguant. C'est ainsi que Dieu supporte dans sa grande patience les vases de colère & les prévarications continuelles des hommes. *Sustinet in multa patientia vasa iræ apta in interitum.* *Rom. ix. 22.*
Il se tait, sur-tout dans certains tems. Il paroît comme endormi. Mais de crainte que nous ne prenions cette espece de sommeil comme une marque d'approbation ou d'indifférence, le S. Esprit met sous nos yeux une image sensible, où nous voyons tracée par les plus vives couleurs l'extrême opposition de la sainteté de Dieu & des iniquités de son peuple. Plus Dieu s'est uni à ce peuple par tous les liens de son culte, plus il

porte avec une eſpéce d'accablement la profanation des choſes ſaintes. *Laboravi ſuſtinens*, dit-il par la bouche d'un de ſes Prophétes. *Servire me feciſti in peccatis tuis, prabuiſti mihi laborem in iniquitatibus tuis.* » Vous m'a-
Iſ. j. 14. xliij. 24. » vez rendu comme eſclave par vos » péchés. Vos iniquités m'ont fait une » peine inſupportable. Je hais vos ſo- » lemnités. Elles me fatiguent. » Je parois en repos, en diſſimulant des ingratitudes continuelles. Mais mon indignation eſt très-vive, lors même que j'en cache les ſignes extérieurs. On me regarde comme ſans mouvement & ſans zéle contre l'injuſtice, parce que je veux la ſupporter pendant un tems dont j'ai fixé la meſure. Mais à mon réveil je jetterai de grands cris, comme une femme qui enfante.
xlij. 14. Je détruirai tout. J'abymerai tout. *Tacui ſemper. Silui; patiens fui. Sicut parturiens loquar. Diſſipabo & abſorbebo ſimul.*

Ez. iv. 4. 6. *Vous vous coucherez ſur le côté gauche, & vous mettrez les iniquités de la Maiſon d'Iſraël ſur ce côté-là. Vous vous coucherez en ſecond lieu ſur votre côté droit, & vous prendrez ſur vous l'iniquité de la Maiſon de Juda. Iſraël* & *Juda* quoique diviſés par un long

ſchiſme, ont néanmoins des rapports entre eux. Ils appartiennent au même Maître. Ils ſont comme le corps auquel il s'eſt uni. Juda ayant la prééminence en tout, eſt à *la droite*; Iſraël eſt à *la gauche*. Mais de l'un & de l'autre côté, des péchés ſans nombre forment deux poids énormes. Les infidélités d'Iſraël ſont ſupportées par la patience divine *pendant* 390. *jours*, & celles de Juda le ſont *pendant* 40. Or ces jours correſpondent à autant d'années. *Diem pro anno, diem, inquam, pro anno dedi tibi.* *Verſ. 6.*

9. *Et tu, ſume tibi frumentum, & hordeum, & fabam, & lentem, & milium, & viciam; & mittes ea in vas unum, & facies tibi panes numero dierum quibus dormies * ſuper latus tuum. Trecentis & nonaginta diebus comedes illud.*

9. Prenez auſſi du froment, de l'orge, des féves, des lentilles, du millet, & de la veſce. Mettez-les dans un vaiſſeau, & faites-vous-en des pains pour autant de jours que vous dormirez ſur le côté. Vous les mangerez pendant trois cens quatre-vingt-dix jours.

* Hebr. *Cubabis.*

Un tel mélange devoit produire un très-mauvais pain, & rien n'eſt plus oppoſé à ce malheur que la grace que Dieu fait à ſon peuple dans les jours de ſa miſéricorde, de le nourrir de la plus pure farine du froment. *Et adipe frumenti ſatiat te.*

Toutes ſortes de grains ſont recueillis dans la famine temporelle & ſpirituelle. Les plus mauvais, ceux mêmes qui ſont le partage des animaux, entrent dans la nourriture de l'homme. On allie la *veſce* & le *millet* avec l'*orge* & le *froment*. Les plus excellentes vérités ſont mêlées avec des maximes ou peu utiles, ou même nuiſibles; & c'eſt avec cette confuſion qu'on forme le pain dont on prétend nourrir les autres. Encore n'eſt-ce qu'avec meſure & en petite quantité, que la vérité ainſi déguiſée eſt préſentée au peuple, comme on le va voir aux verſets ſuivans.

10. *Cibus autem tuus quo veſceris, erit in pondere viginti ſiclorum in die. A tempore uſque ad tempus comedes illud.*

10. Ce que vous mangerez chaque jour ſera du poids de vingt (*a*) ſicles, & vous en mangerez d'un tems à un autre.

(*a*) Ce qui revient environ à 3. onces.

1. *Et aquam menſura bibes, tam partem in. A tempore que ad tempus bes illud.*

11. Vous boirez auſſi de l'eau par meſure, la ſixiéme partie du Hin, (*a*) & vous la boirez d'un tems à un autre.

Du pain par meſure. De l'eau par meſure. Tout eſt donné avec reſerve à un peuple ingrat. Qui n'admirera la décadence de ce peuple autrefois nourri de la manne, & établi dans une terre où ſe trouvoit en abondance la fleur du froment, & le vin le plus exquis ! *Sanguinem uvæ meraciſſimum. Frumenti medullam.* Deut. xxxij. 14

12. *Et quaſi ſubcinericium hordeaceum comedes illud ; & ſtercore quod egreditur de homine * operies illud in oculis eorum.*

12. Ce que vous mangerez ſera comme un pain d'orge cuit ſous la cendre. Vous le couvrirez devant eux de l'ordure qui ſort de l'homme.

13. *Et dixit Dominus : Sic comedent filii Iſ-*

13. C'eſt ainſi, dit le Seigneur, que les Enfans d'Iſraël man-

(*a*) La ſixiéme partie du *Hin* peut être évaluée à notre demi ſetier, quelque choſe de moins.

* Hebr. *Et ipſum in ſtercoribus egeſtionis humanæ coques in oculis eorum.*

raël panem ſuum pollutum inter gentes, ad quas ejiciam eos.

geront leur pain ſouillé parmi les nations vers leſquelles je les chaſſerai.

Cette malédiction eſt terrible. Mais on demande comment elle s'eſt accompli parmi les Juifs tranſplantés à Babylone, ou diſperſés dans d'autres pays. Il n'y a nulle apparence que cette étrange prédiction ait eu ſon effet parmi eux à la lettre; & l'on voit bien que cela ſignifie ſimplement, non-ſeulement la diſette à laquelle ſeront réduits les captifs, mais encore la part qu'ils prendront aux mœurs profanes & honteuſes des Nations, en vivant avec elles, & leur étant liés par un commerce journalier.

Mais ce premier ſens ne remplit pas toute l'étendue de la prophétie, & les traits en ſont ſi ſurprenans que l'on eſt comme forcé d'avoir recours à des ſens plus élevés & plus importans.

S. Hier. Dic. p. 723. Ed. Ben. Saint Jérôme remarque que les Juifs diſperſés dans l'Univers depuis la chûte de la Synagogue, mangent un pain ſemblable à celui dont parle Ezéchiel. Ils ont du froment, en ce qu'ils connoiſſent le vrai Dieu. Mais en niant ſon Fils, ils ſe réduiſent à la

nourriture des bêtes, & à des alimens plus propres à nuire qu'à nourrir.

14. *Et dixi, A, a, a, Domine Deus: ecce anima mea non eſt polluta, & morticinum, & laceratum à beſtiis non comedi ab infantia mea uſque nunc: & non eſt ingreſſa in os meum omnis caro immunda.*

14. Je dis alors, Ah, ah, ah, Seigneur mon Dieu: mon ame n'a point encore été ſouillée, & je n'ai mangé depuis mon enfance juſqu'à préſent, ni bête morte d'elle-même, ni ce qui a été déchiré par d'autres bêtes. Aucune chair impure n'eſt entrée dans ma bouche.

Ezéchiel tient le même langage que ſaint Pierre dans la viſion qu'il eut à Joppé. J'ai toujours obſervé votre loi, Seigneur. Je n'ai jamais mangé rien d'impur. Je ſai ce que vous avez défendu dans votre Loi, touchant les nourritures immondes. Daignez donc détourner de moi le fleau d'un pain auſſi *ſouillé* que celui que vous me préſentez, & dont la nature même a tant d'horreur. *Act. x. 14.*

Le Prophéte ſavoit que cette nourriture lui étoit donnée en ſigne. Le Seigneur venoit de le lui dire en termes formels. *C'eſt ainſi que les enfans*

d'Iſraël mangeront leur pain. Sa charité s'intéreſſe donc aux calamités de ſon peuple. Il tâche de délivrer ſes freres, comme s'il eut eu à craindre pour lui-même. Il redoute l'image des malheurs, parce qu'il en appréhende la réalité, qui doit tomber ſur la tête des autres. Il repréſente à Dieu l'innocence où il s'eſt conſervé, afin de couvrir en quelque ſorte du mérite de ſes bonnes œuvres, ceux qui méritent que les maux ſoient portés à leur comble.

15. *Et dixit ad me: Ecce dedi tibi fimum boum pro ſtercoribus humanis, & facies panem tuum in eo.*

15. Le Seigneur me répondit: Allez, je vous donne la fiente de bœuf, au lieu de ce qui ſort du corps de l'homme, & vous y cuirez votre pain.

L'homme eſt une créature excellente, & néanmoins ce qui ſort de lui eſt plus impur & plus capable de cauſer de l'horreur, que ce qui ſort de la bête. Il en eſt ainſi des ſouillures de l'ame. Elles ſont d'autant plus grandes, que les lumiéres & les graces reçues ſont d'un ordre plus relevé.

Quelle différence entre les Chrétiens & les Juifs! Ceux-là ſont doués

d'une ſageſſe ſupérieure. Ils ſont vraîment *Hommes*, pendant que ceux-ci ſont ſemblables à des *Bêtes*. Mais auſſi les erreurs des Chrétiens & les péchés dont ils ſe rendent coupables, ſont tout autrement énormes. Rien n'eſt plus *ſouillé* aux yeux de Dieu que l'orgueil de la fauſſe juſtice, où l'on fait honneur au libre arbitre des volontés ſaintes, comme ſi elles venoient de lui en premier, au-lieu d'en faire hommage à l'opération toute-puiſſante de celui qui donne le vouloir & le faire. Les Juifs du tems de ſaint Paul étoient pleins de cet orgueil ſi honteux, quoiqu'ils n'euſſent peut-être pas ſur ce point des idées parfaitement développées. Ils ſe nourriſſoient de la Loi expliquée dans cet eſprit. Qu'étoit-ce que tout cela, ſinon manger un pain aprêté dans du fumier ? L'Apôtre qui avoit recherché avec plus de zéle qu'un autre la juſtice des œuvres, fut ſurpris quand il eut les yeux ouverts, de voir qu'il n'avoit embraſſé que des *ordures*. (*a*) Mais ce n'étoit encore là que *la fiente* des animaux.

(a) *Phil.* iij 6. 8. 9. Quæ mihi fuerunt lucra, arbitratus ſum propter Chriſtum detrimenta... & arbitror ut STERCORA.

Dans la ſuite les Chrétiens ſont tombés à leur tour dans de faux ſyſtêmes ſur la liberté humaine, & ſur l'origine de la bonne volonté. Les erreurs qu'ils ont enfantées ſur ce point ont été plus expreſſes, plus détaillées, plus monſtrueuſes, à cauſe de l'abus de l'excellente lumiére qui leur avoit été communiquée. C'eſt juſqu'à cet excès que les malheurs du peuple de Dieu ſont parvenus. Les alimens ſpirituels étoient déja altérés ſur divers points par de faux Docteurs, qui avoient mêlé au pur froment des graines pernicieuſes. Mais on a mis le comble à tous ces maux en faiſant cuire le pain, en la maniére révoltante dont parle Ezéchiel. *Ah, ah, Seigneur!* Vous aviez autrefois montré à vos Prophétes (*a*) cette incroyable dégradation. Ils avoient tâché de la détourner par leurs priéres. Mais vous ne les aviez exaucés qu'en partie: & en leur accordant pour un tems une nourriture moins ſouillée, vous vous étiez réſervé d'accomplir dans des ſiécles plus reculés l'arrêt formidable que votre eſprit avoit d'abord prononcé, & dont les péchés

(a) *Lam.* iv. 5. Ceux qui étoient nourris au milieu de la pourpre, ont embraſſé des ordures.

des hommes ont mérité l'entiere & parfaite exécution.

16. *Et dixit ad me : Fili hominis, ecce ego conteram baculum panis in Jeruſalem ; & comedent panem in pondere, & in ſollicitudine, & aquam in menſura, & in * angustia bibent.*

16. Et il me dit : Fils de l'homme, je vais briſer dans Jéruſalem la force du pain. Ils mangeront le pain au poids & dans la frayeur, & ils boiront l'eau par meſure & dans * l'affliction.

* BESCHIMMAMON. *In deſolatione quæ ſuperem injiciat.*

* *Hebr.* dans la conſternation.

Le Saint-Eſprit donne ici l'explication de la nourriture ſymbolique ordonnée au Prophéte. Mais on a lieu d'être ſurpris que cette malédiction, qui paroiſſoit d'abord ne devoir regarder que la *Maiſon d'Iſraël*, [puiſque ce *pain* & cette *eau* étoient donnés pour les 390. jours où Ezéchiel devoit dormir ſur *le côté gauche*,] on a, dis-je, lieu d'être étonné que cette parabole ſoit auſſi appliquée aux malheurs de la *Maiſon de Juda*, & ſpécialement à ce qu'on devoit éprou-

ver *dans Jéruſalem* pendant le ſiége. (*a*)

Nous apprenons de-là que les paraboles prophétiques ont plus d'un ſens, & que bien loin de nier l'un d'entre eux à cauſe de l'autre, il faut les réunir tous, & donner à chacun le rang qui lui convient.

L'aliment preſcrit à Ezéchiel figuroit,

Verſ. 9. & 14. 1°. Ce qui devoit arriver aux dix Tribus.

Verſ. 16. 2°. Il figuroit encore l'extrémité à laquelle Jéruſalem devoit être réduite. [Le ſiége de cette Ville dura environ un an ; ce qui correſpond à peu près au nombre de 390. jours.]

Verſ. 13. 3°. Cette nourriture myſtérieuſe devoit être mêlée *au fumier ;* & par cette circonſtance ſinguliere, elle repréſentoit le *pain ſouillé que les Enfans d'Iſraël* devoient *manger parmi les Nations vers leſquelles ils devoient être chaſſés.*

Cette multiplicité de vûes & d'alluſions dans la même prophétie, ne ſauroit être trop remarquée. Nous n'avons fait que ſuivre l'Ecriture ; &

(*a*) Rappellez les verſets 9. & 4. & comparez-les avec le verſet 16. que nous expliquons.

l'on voit combien d'objets elle a en vûe dans les traits de la même image. Si cette fécondité de ſens ſe rencontre par rapport aux accompliſſemens temporels, n'eſt-il pas infiniment plus digne du Saint-Eſprit d'avoir placé dans les prophéties cette même fécondité par rapport à des ſens & à des événemens ſpirituels ? Ceux qui conteſtent cette vérité contrediſent l'Ecriture elle-même, & ne font pas attention à l'un des grands caractères qui regnent dans ce livre ſi divin & ſi profond.

17. *Ut deficientibus pane & aquâ, corruat * unuſquiſque ad fratrem ſuum, & contabeſcant in iniquitatibus ſuis.*

17. En ſorte que manquant [enfin] de pain & d'eau, ils tombent ſur les bras * les uns des autres, & qu'ils ſe deſſéchent dans leurs iniquités.

* Hebr. *Et deſolabuntur vir, & frater ejus*; id eſt, *unuſquiſque.*

* *Hebr.* Ils ſoient chacun d'eux dans la déſolation.

La famine croîtra par degrés, & à la fin on ſera conduit à une diſette entiere. Les hommes *ſe deſſécheront dans leurs iniquités.* Entend-on ces paroles, & faut-il en donner le commentaire ?

Il y a des Interprêtes qui, en liſant ce Chapitre, ſe bornent à des remarques de grammaire, ou à des obſervations purement hiſtoriques, & l'on diroit qu'ils n'appréhendent point les triſtes effets de ces prédictions par rapport aux Chrétiens. Ce n'eſt pas ainſi que les SS. Peres liſoient l'Ecriture. » JE CRAINS, diſoit ſaint Jé» rôme, (a) QUE CE BRISEMENT » DU PAIN (dont parle Ezéchiel,) » N'ARRIVE DANS NOTRE JERUSA» LEM. En effet, quand le Seigneur » eſt en colère, & qu'il nous juge in» dignes de ſon pain, il enleve ce » ſoutien. Et encore plaiſe à ſa mi» ſéricorde que nous ayons notre » nourriture *au poids & dans la ſolli» citude*.... Quand *le pain & l'eau* » de l'Egliſe viendront *à manquer, les* » *hommes tomberont les uns ſur les au» tres*. LA DISCORDE SERA PAR» TOUT, les Chrétiens diviſant la

(a) *S. Hier. in cap. 4. Ez. T. 3. p. 724.* Vereor ne iſta panis contritio etiam in noſtra inveniatur Jeruſalem, in qua viſto pacis cernitur, quem conterit Dominus quando iraſcitur, & indignos nos ſuo judicat pane. Atque utinam ſaltem in pondere eum & ſollicitudine mereamur accipere... Deficiente autem pane & aquâ Eccleſiæ, cortuet vir contra fratrem ſuum, & ubique diſcordia eſt, ſcindentibus nobis Chriſti tunicam quam nec milites in paſſione Salvatoris ſcindere auſi ſunt, & contabeſcentibus in iniquitatibus noſtris, dum Dei juſtitiam non habemus.

» tunique de Jesus-Christ que les sol-
» dats eux-mêmes n'oserent déchirer ;
» & nous nous *dessécherons dans nos*
» *iniquités*, parce que nous n'aurons
» pas la justice qui vient de Dieu. »

Le Lecteur éclairé comprend la justesse & le prix d'un tel commentaire. Saint Jérôme levant le voile de la lettre, met en évidence les objets importans que ce voile tenoit cachés. Ce Pere *craignoit*. Il découvroit dans les prophéties un avenir qui le faisoit trembler. Il tâchoit de sonder cette profondeur effrayante, & il le fait ici avec un grand succès.

CHAPITRE V.

Et tu, fili hominis, sume tibi gladium novaculæ tonsoris, radentem pilos, & divide eos, & mittes per caput tuum, & per barbam. Et assumes tibi statera ponderis, &

1. ET vous, fils de l'homme, prenez un couteau tranchant, propre à raser les poils. Vous le prendrez, & vous le ferez passer sur votre tête & sur votre barbe. Vous prendrez encore une balance propre à peser, &

br. Novaculam tonsorum.

divides eos. vous partagerez les poils [que vous aurez rasés.]

La figure du rasoir qui coupe les cheveux avoit été employée par Isaïe, pour prédire les ravages de Sennachérib dans la Judée. *En ce jour-là le Seigneur se servira des peuples qui sont au delà du fleuve* [d'Euphrate] *& du Roi des Assyriens, comme d'un rasoir qu'il aura loué pour raser la tête & le poil des pieds & toute la barbe.* Is. vij. 20.

Cette image a une vivacité merveilleuse pour montrer la souveraine facilité avec laquelle Dieu moissonne un grand nombre d'hommes, qui ont avec lui certains liens, comme les cheveux sont unis à la tête. Quand ces hommes sont fidéles, ils servent en quelque sorte d'ornement à celui qui a bien voulu se les attacher, & les consacrer (*a*) à son service. Mais le peuple de Dieu ne doit pas perdre de vûe sa propre foiblesse. Le Tout-puissant a dans les trésors de sa colère des fleaux terribles, qui d'un seul coup font tomber une prodigieuse multitude.

(*a*) Rapprochez ce qui est dit des cheveux & de la barbe d'Aaron, qui reçurent l'onction versée sur la tête de ce Pontife, (*Ps.* cxxij.) & la figure des cheveux blancs avec lesquels le Fils de l'homme paroît à S. Jean. (*Apoc.* j. 14.)

Nabuchodonosor

Nabuchodonoſor étoit dans la main du Seigneur un raſoir, qui à différentes repriſes *paſſa* & repaſſa ſur la Judée & ſur Jéruſalem qui étoit la ville capitale. Les Juifs ne purent pas plus tenir devant ce vainqueur, que des cheveux devant le tranchant qui s'avance pour les abbattre.

David avoit vû de ſon tems les funeſtes effets de la langue calomnieuſe de Doeg, qui par ſes délations avoit fait maſſacrer toute la famille Sacerdotale d'Héli, & il comparoit les ravages de cette mauvaiſe langue à ces coups de raſoir qui emportent avec eux une forêt de cheveux. *Sicut novacula acuta feciſti dolum . . . Dilexiſti omnia verba devorationis, * lingua doloſa.* Pſ. 51.

* Selon l'Hébreu.

Dans l'ordre même temporel, la paix, la félicité des peuples dépend de la Providence, qui ayant placé certains Royaumes dans le rang honorable qu'ils occupent, les conſerve par une ſecrette Providence, comme des cheveux qui tirent de la tête un continuel aliment. Mais en peu de tems des provinces très-floriſſantes ſont abbattues par ces fameux exterminateurs que Dieu tient dans ſa main pour exercer ſes vengeances.

Dans l'ordre ſpirituel, les jugemens

de Dieu ne ſont pas moins terribles. Quelles vaſtes contrées n'ont pas été enlevées par les hérétiques, & les auteurs des ſchiſmes ! Quels *raſoirs* qu'un Phocius & un Michel Cérulaire ! Quel tranchant affilé qu'un Luther & un Calvin !

En remontant plus haut, les Scribes & les Docteurs de la Loi n'avoient-ils pas des langues funeſtes & meurtriéres ? *Lingua eorum gladius acutus.* Ces Paſteurs aveugles, en prétendant ſéparer du peuple de Dieu les Diſciples de Jeſus-Chriſt, ſéparerent ſans le ſavoir le peuple Juif d'avec celui qui étoit la vie & la gloire d'Iſraël. Dans la ſuite l'épée des Romains vint extérieurement emporter les Juifs, & cette miſérable Nation fut jettée de toutes parts dans le monde, comme des cheveux inutiles & devenus le jouet des vents.

2. *Tertiam partem igni combures, in medio civitatis juxta completionem dierum obſidionis. Et aſſumes tertiam partem, & concides gladio in circuitu*

2. Vous en mettrez un tiers au feu & le brûlerez au milieu de la ville, juſqu'à ce que les jours du ſiége ſoient accomplis. Vous en prendrez l'autre tiers, & vous le

ejus. *Tertiam vero aliam disperges in ventum, & gladium nudabo post eos.*

couperez avec l'épée autour de la ville. Vous jetterez au vent les poils du tiers qui restera, & je les poursuivrai l'épée nue.

Cette parabole, assez claire par elle-même, est encore reprise & expliquée au ℣. 12. *Le tiers d'entre vous*, est-il dit, *mourra de peste, & sera consumé par la famine au milieu de vous.* Voilà donc ce qui étoit désigné par ce *feu* allumé dans Jérusalem pour consumer un tiers des cheveux. *L'autre tiers sera passé au fil de l'épée autour de vos murs.* Ce sont les Juifs qui périrent par les armes des assiégeans. Enfin, *je disperserai de tous côtés*, dit le Seigneur, *le* dernier *tiers*, *& je tirerai l'épée après eux* pour les poursuivre. Tel fut en effet le sort de Juifs qui se sauverent chez les peuples voisins, & particulierement en Egypte. La vengeance divine les suivit jusques-là.

Ainsi la colère de Dieu sur Israël fut portée à son comble. Elle emporta tout, mais en variant les châtimens. Elle les distribua avec *la balance & le poids* d'une justice parfaite. Car rien n'arrive au hasard, au mi-

lieu même des tems où l'on ne voit par-tout que trouble & confusion.

3. *Et sumes inde parvum numerum, & ligabis eos in* * *summitate pallii tui.*

3. Et vous prendrez de cette troisiéme partie un petit nombre, que vous lierez au bord de votre manteau.

* Hebr. *In alis tuis*, id est, *in oris vestimenti tui.*

Cette prérogative est grande. Il semble que ce *petit nombre* placé dans un asyle aussi sacré, n'a plus rien à craindre. Mais écoutons ce qui suit.

4. *Et ex eis rursùm tolles, & projicies eos in medio ignis, & combures eos igni; & ex eo egredietur ignis in omnem domum Israël.*

4. Et de ceux-là vous en tirerez encore quelques-uns; vous les jetterez au milieu du feu & les y brûlerez, & il sortira de là une flamme qui se répandra sur toute la Maison d'Israël.

O colère inéxorable! Vos jugemens, Seigneur, sont vraîment un abyſme, & personne n'en peut sonder la profondeur. Qui s'attendroit à voir tout à coup un incendie aussi général? Et comment ce feu sort-il de la portion même reservée? Jamais on

n'a plus manifeſtement ſenti l'immenſe élévation de vos penſées. Vous puniſſez en Dieu, comme vous faites miſéricorde en Dieu, & toujours ſelon les ſublimes conſeils d'une ſageſſe devant laquelle tous les eſprits doivent voiler leurs regards.

Il n'eſt pas néceſſaire d'avertir le Lecteur Chrétien de méditer une prophétie de cette nature avec un ſaint tremblement.

Mais quel eſt l'événement qui répond à cette prédiction dans un premier ſens ? Les Anciens auſſi-bien que les Auteurs modernes ſe ſont partagés ſur ce point. Voici ce qui nous paroît de plus probable. 4. Reg. xxv. 26.

Les Babyloniens laiſſerent dans la Judée une poignée de Juifs. Godolias devint leur chef. Ceux que la frayeur du vainqueur avoit diſperſés chez les peuples voiſins voyant ces reſtes de leur Nation, vinrent s'y réunir, & tous enſemble commençant à cultiver les terres, en recueillirent une aſſez grande quantité de bled & de vin. Ainſi Dieu paroiſſoit couvrir de ſa protection cette portion de ſon peuple, quand tout à coup parurent de nouveaux malheurs. Jer. xlj. xlij.

Iſmaël qui étoit de la race royale,

forma une conjuration avec dix hommes ; & étant venu trouver Godolias à Maſphat, il prit le tems d'un repas que ce Gouverneur lui donnoit avec cordialité, pour le tuer à coups d'épées, avec tous les Juifs, & les Chaldéens mêmes qui étoient à Maſphat.

A peine l'ambition d'Iſmaël l'eut-elle précipité lui & ſes gens dans un auſſi grand crime, que l'incendie commença à s'allumer de proche en proche. Dès le lendemain ce perfide égorgea près de 80. hommes qui venoient en habit de deuil gémir ſur les ruines du Temple, & y porter leurs préſens. Enſuite s'étant rendu maître de tout le reſte du peuple, il les emmena avec lui chez les Ammonites.

Alors Johanan fils de Carée, & ce qu'il y avoit avec lui d'Officiers de guerre, indignés d'une pareille entrepriſe, marcherent contre Iſmaël, diſſiperent tout ſon parti, & ramenerent les Juifs qui avoient ſuivi cet uſurpateur. Mais craignant que le Roi de Babylone ne vengeât ſur eux le meurtre de Godolias, ils prirent le mauvais parti de ſe retirer en Egypte, croyant y trouver leur ſûreté. Jérémie qu'ils conſulterent, eut beau les raſſurer de

la part de Dieu, & leur ordonner de demeurer tranquilles dans la Judée. Ces hommes *ſuperbes*, dit l'Ecriture, oſerent traiter Jérémie de *mentur*, & s'obſtinant dans les vûes de leur fauſſe prudence, ils partirent pour l'Egypte, eux & tout le reſte des Juifs qu'ils avoient ſous leur conduite. Ce fut là que perſiſtant dans le culte de leurs fauſſes divinités, & mépriſant la voix de Jérémie qu'ils avoient emmené avec eux, ils périrent, ſelon la prédiction du Prophéte, par l'épée de Nabuchodonoſor, qui vint fondre ſur l'Egypte, & s'en rendit le maître.

Tel fut le triſte ſort de ces reſtes malheureux, qui d'abord paroiſſoient épargnés au milieu des calamités publiques; mais qui furent enſuite entamés par une flamme qui ſortit du milieu d'eux, & qui alla croiſſant juſqu'à ce que tout fût conſumé. L'un d'entre eux commença par tirer l'épée, & renverſa la forme du gouvernement à l'ombre duquel on commençoit à vivre en paix. Ce coup une fois porté, chacun s'enfuit. On ſe rallia, mais ce fut pour devenir la proie d'une fauſſe ſageſſe. On courut dans un aſyle trompeur, & l'on ſor-

tit de celui où Dieu invitoit à demeurer. On y périt enfin dans l'endurciſſement, & l'on fut exterminé par les armes même du roi de Babylone, que l'on avoit voulu éviter.

Les réflexions ſe préſentent ici d'elles-mêmes. Il y a des réſerves extérieures que Dieu fait au milieu de ſon peuple, mais qui ne ſont pas abſolument déciſives pour le bonheur de ceux qui y ſont compris. On peut porter au milieu de ces ſéparations des paſſions dangereuſes, dont les effets ſe développent & produiſent de grandes agitations. Plus on eſt dans le tems de la grande colère de Dieu, plus on doit être humble, précautionné, dégagé du levain de l'ambition, docile à la lumiére de la vérité, fidéle à ſe tenir dans l'ordre où elle nous place, & attentif à ſacrifier aux vûes de la foi le penchant qui porte à ſe réfugier dans l'aſyle des reſſources humaines, que Dieu nous interdit.

Avant que de paſſer aux verſets ſuivans, il eſt bon d'avertir que l'objet montré dans ce Chapitre doit être concilié avec un autre tout différent. Ici la déſolation eſt ſi générale qu'elle emporte par degrés les reſtes mêmes. Mais dès le Chapitre qui va ſuivre,

Ezéchiel parlera des reſtes vraîment bénis, & qui étant captifs à Babylone, ſont touchés d'un repentir ſalutaire à la vûe des grands châtimens que Dieu a exercés. C'eſt faute de diſtinguer ce double objet, dont l'un ne préjudicie point à l'autre, que l'on s'expoſe à confondre les prophéties, & qu'au lieu d'en lier les différentes portions, on en dérange toute l'économie. (*a*)

5. *Hæc dicit Dominus Deus: Iſta eſt Jeruſalem: in medio Gentium poſui eam, & in circuitu ejus terras.*

5. Voici ce que dit le Seigneur: C'eſt là cette Jéruſalem: je l'ai établie au milieu des Nations, & elle eſt environnée de leurs terres.

6. *Et contempſit judicia mea, ut plus eſſet impia quàm Gentes; & præcepta mea,*

6. Elle a mépriſé mes ordonnances pour ſe rendre plus impie que les Nations, & elle a vio-

(*a*) Quelques Interprétes ſont tombés dans cette méprile, en voyant dans la triſte peinture des verſets 3. & 4. de ce Chapitre, l'hiſtoire des Captifs de Babylone. Cependant ces mêmes Captifs ſont repréſentés comme bénis de Dieu, au Chap. vj. verſ. 8. 9. & 10. & encore au Chap. xxxvj. verſ. 14. & ſuivans, auſſi-bien qu'en divers endroits de Jérémie, & ſur-tout au Chap xxiv. L'écart que l'on releve ici ſe trouve dans Nicolas de Lyra, Maldonat (*Comment ſur Ezech.*) Vatable, Munſter, Clarius.

ultrà quàm terræ quæ in circuitu ejus ſunt. Judicia enim mea projecerunt, & in præceptis meis non ambulaverunt.

lé mes précepte plus que les pe ples qui ſont autor d'elle. Car ils or rejetté mes ordor nances, & ils n'or point marché dan la voie de mes pré ceptes.

A la place de ces mots : *Elle a mé priſé mes ordonnances pour ſe rendr plus impie, &c.* On lit dans l'original *Elle a changé mes ordonnances en im piétés ;* ce que l'on peut expliquer e ce ſens : elle a ſubſtitué à mes loi des pratiques impies : elle les a aſſo ciées à la Religion : elle a voulu ſ perſuader que ces pratiques étoien permiſes, ou même qu'elles devoien entrer dans mon culte. La ſévérité d ma Loi a été *rejettée*, & l'on a pri le parti de ſe faire une Religion à ſ mode, conforme aux goûts & au penchans de l'homme, & où les paſ ſions étoient flattées par les honneur rendus aux Idoles. Tel eſt l'exemp que Jéruſalem a donné aux *peuples qu l'environnent.* Etoit-ce donc pour ce la qu'elle avoit été placée *au milieu des* autres *Nations ?* Et falloit-il qu'une ville qui devoit être la lampe de l'U

vers, ſe trouvât remplie d'Iſraélites ingrats qui, en abuſant de la lumiére de la Loi, fuſſent plus coupables que les Nations moins éclairées ?

7. *Idcircò hæc dicit Dominus Deus : Quia ſuperaſtis gentes quæ in circuitu veſtro ſunt, & in præceptis meis non ambulaſtis, & judicia mea non feciſtis, & juxta judicia Gentium quæ in circuitu veſtro ſunt, non eſtis operati ;*

7. C'eſt pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez ſurpaſſé (en méchanceté) les Nations qui ſont autour de vous, que vous n'avez point marché dans mes préceptes, que vous n'avez point obſervé mes ordonnances, & que vous n'avez pas même agi comme les peuples qui vous environnent ;

8. *ideò hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, & ipſe ego faciam in medio tuî judicia in oculis gentium.*

8. C'eſt pour cela, dit le Seigneur Dieu, que je viens à vous, & j'exercerai moi-même mes jugemens au milieu de vous, à la vûe des Nations.

9. *Et faciam in te quod non fe-*

9. Je ferai dans vous des choſes que

ci, & quibus similia ultrà non faciam, propter abominationes tuas.

je n'ai jamais faites & que je ne ferai point dans la suite pour punir vos abominations.

10. *Ideò patres comedent filios in medio tuî, & filii comedent patres suos, & faciam in te judicia, & ventilabo universas reliquias tuas in omnem ventum.*

10. Les peres mangeront leurs enfans au milieu de vous & les enfans mangeront leurs peres ; j'exercerai dans vous mes jugemens, & je dispersrai dans tous les climats les reste de vos habitans.

On vient de lire dans ces versets ce que Dieu pense des prévarications de son peuple, & l'éclatante vengeance qu'il en veut tirer.

L'un des plus terribles châtimens que Jérusalem doit éprouver, c'est de voir les peres & les enfans se dévorer les uns les autres, par le renversement le plus étrange de l'ordre & des sentimens de la nature.

Jérémie dans ses Lamentations nous apprend que ce malheur arriva dans le dernier siége formé par les Babyloniens. Joseph atteste la même chose à l'égard de celui que firent les Romains.

Mais des calamités ſi ſurprenantes ne ſe bornent pas à l'ordre exterieur & ſenſible. Ce qui eſt bien plus funeſte, c'eſt qu'elles peuvent ſe retrouver dans un ordre tout ſpituel. » Cette prophétie, dit S. Jérôme, peut » être rapportée à NOTRE JERUSALEM, quand on voit s'élever par » des ſéditions les maîtres contre les » diſciples, & les diſciples contre les » maîtres; c'eſt-à-dire, les peres contre les enfans, & les enfans contre » les peres. Alors s'accomplit la parole de l'Apôtre : *Si vous vous mordez*, & ſi vous vous accuſez les uns » les autres, *prenez garde que vous ne vous conſumiez réciproquement.* » T. 3. p. 727. Gal. v. 15.

Ces réflexions ſont une preuve manifeſte que S. Jérôme appercevoit dans les paroles d'Ezéchiel, un ſens plus profond que celui qui ſe préſente d'abord. Ce Pere donne une ouverture pour découvrir ce ſens. Mais il faut avouer que les traits de la prophétie ne paroiſſent pas ſuffiſamment expliqués par un pareil Commentaire. Le malheur qui eſt ici annoncé eſt un de ces crimes rares & ſinguliers, où l'on ne ſe porte que par la violence des maux publics. C'eſt une derniere extrémité à laquelle on ne ſe dé-

termine que malgré ſoi, & avec une extrême répugnance. Mais enfin l'on cherche à ſe tirer d'un beſoin très-preſſant, & que l'on regarde comme une inévitable néceſſité. Pour cela on ſacrifie les perſonnes les plus cheres, celles-là mêmes qu'on aime, & avec leſquelles on eſt intimement uni. On les ſacrifie, dis-je, à ſon propre intérêt; & en le faiſant, on foule aux pieds des devoirs eſſentiels, & l'on étouffe la réclamation intérieure de ſon cœur & de ſes entrailles. Tels ſont les grands caractères de la calamité prédite; & ſi c'eſt là un chiffre, on doit chercher ce qu'il ſignifie.

11. *Idcircò, vivo ego, dicit Dominus. Niſi pro eo quòd Sanctum meum violaſti in omnibus offenſionibus tuis, & in cunctis abominationibus tuis; ego quoque confringam, & non parcet oculus meus, & non miſerebor.*

11. Je jure donc par moi-même, dit le Seigneur, que comme vous avez violé mon Sanctuaire par tous vos crimes & par toutes vos abominations; je vous réduirai auſſi en poudre. Mon œil vous verra ſans être fléchi, & je n'aurai point pitié de vous.

Ces paroles ſont un Arrêt fulmi-

nant. Elles reviennent encore au verſet 13. *Je déploierai toute ma fureur. Je la porterai à ſon comble. Je ſatisferai mon indignation, & je me conſolerai.*

Ils doivent être bien ſurprenans les effets de cette colère divine qui veut *ſe ſatisfaire & ſe conſoler.* Qui de nous auroit oſé s'exprimer de la ſorte, pour marquer la grande indignation du Seigneur ? Mais il n'appartient qu'à l'Eſprit de Dieu de parler dignement des choſes de Dieu. Celui qui eſt l'ordre ſuprême met une juſte proportion entre les crimes & la vengeance qu'il en tire, & il ſe plaît dans cette proportion comme dans tout ce qui part de ſa ſageſſe & de ſa juſtice.

Si la profanation du Sanctuaire Judaïque oblige Dieu de *déployer ſa fureur*, que ne doivent pas craindre les profanateurs d'un Sanctuaire plus auguſte ? Saint Jérôme nous aſſure que » cette prophétie doit s'entendre de » ce qui arrive dans l'Egliſe même, » & que Dieu y peut dire aux Miniſ» tres & aux Prêtres qui négligent » leurs devoirs : Parce que vous *avez* » *violé mon Sanctuaire par tous vos cri*» *mes & toutes vos abominations, je* » *vous briſerai & vous réduirai en pou-*

» *dre.* Je vous rendrai ce que vous » méritez pour le mal que vous avez fait à mon peuple. (*a*) »

Chaque jour, dit le ſaint Docteur, cette parole ſi effrayante eſt adreſſée aux mauvais Miniſtres. Mais ſi cette prophétie les regarde tous, à combien plus forte raiſon a-t-elle ſon application aux profanations extraordinaires, & portées à des excès qu'on n'auroit pas cru poſſibles avant l'événement.

Le reſte de ce Chapitre ne renferme rien de difficile. Ezéchiel reprend la parabole des cheveux, & il ne fait qu'étendre ce qu'il a annoncé dans les verſets précédens.

(*a*) *S. Hier. l. 3. T. 3. p. 728.* Hoc idem & in Eccleſia intelligendum eſt, quòd magiſtris & ſacerdotibus qui egerint negligenter poſſit Deus quotidie dicere : *Quia Sanctua mea violaſtis in cunctis offenſionibus veſtris, & in univerſis abominationibus* quæ egiſtis ; *ego quoque vos conteram, atque conſringam*, reddamque per me quod in populum meum perpetraſtis.

CHAPITRE VI.

1. *ET factus eſt ſermo Domini ad me, dicens :*

1. LE Seigneur m'adreſſa encore ſa parole, & me dit :

2. *Fili hominis, pone faciem tuam ad montes Iſraël, & prophetabis ad eos.*

2. Fils de l'homme, tournez le viſage vers les montagnes d'Iſraël, & adreſſez-leur cette prophétie.

3. *Et dices ad eos : Montes Iſraël, audite verbum Domini Dei.*

3. Et dites-leur : Montagnes d'Iſraël, écoutez la parole du Seigneur Dieu.

Le Chapitre que nous allons expliquer eſt tout rempli de cette divine & ſublime éloquence, qui eſt un des grands caractères des Prophétes.

Montagnes d'Iſraël, écoutez. La nature paroît ici animée & ſuſceptible de ſentimens. Mais c'eſt que l'homme, à l'uſage duquel ce monde viſible eſt formé, en eſt l'ame & la vie. Iſraël occupe la terre que le Seigneur lui a donnée. Ce qu'elle renferme de *montagnes* & de *vallons* ſont pour lui, & il en doit conſacrer tout l'uſage à celui de qui viennent tous les biens. Mais quand ce peuple abuſe des dons qui lui ont été faits, il mérite de les perdre, & d'être chaſſé bien loin hors de l'héritage dont il avoit été mis en poſſeſſion.

Suite du ℣. 3. *Hæc dicit Domi-*

3. Voici ce que dit le Seigneur Dieu

nus Deus montibus, & collibus, rupibus, & vallibus : Ecce ego inducam ſuper vos gladium, & diſperdam excelſa veſtra ;

aux montagnes, aux collines, aux rochers [*Hebr.* aux torrens,] & aux vallées : Je vais faire tomber l'épée ſur vous, je détruirai vos hauts lieux.

4. *Et demoliar aras veſtras, & confringentur ſimulacra veſtra, & dejiciam interfectos veſtros ante idola veſtra.*

4. J'abbattrai vos autels, je briſerai vos ſtatues, & je ferai tomber morts vos habitans devant vos idoles.

5. *Et dabo cadavera filiorum Iſraël ante faciem ſimulacrorum veſtrorum, & diſpergam oſſa veſtra circùm aras veſtras.*

5. J'étendrai les corps morts des enfans d'Iſraël devant vos ſtatues, & je répandrai vos os autour de vos autels.

Pour expliquer avec juſteſſe ce qui eſt dit dans ce Chapitre, il faut y démêler trois objets.

1°. La terre promiſe, avec les divers avantages qu'on peut tirer de cette terre par la variété des lieux & des habitations.

2°. Le peuple établi dans cet héri-

tage de bénédiction, mais profanant tout par un faux culte.

3°. *L'épée du Seigneur*, qui vient fondre ſur ce ſacrilége uſage d'une terre ſainte, que l'on a profanée par les ſouillures d'un culte étranger. Le peuple ingrat qui a abuſé d'une maniére ſi criminelle des biens dont il étoit dépoſitaire, eſt exterminé.

Montagnes d'Iſraël, & vous *collines*, *rochers*, *vallées*, vous êtes couvertes d'*autels* profanes, de *ſtatues*, de *temples*. Etoit-ce donc là votre deſtination? Vous deviez ſervir à rappeller ſans ceſſe Iſraël à ſon Bienfaiteur. Vous deviez avec lui bénir le Créateur; & en offrant à l'homme les biens & les commodités de la vie, vous le chargiez de louer & d'aimer celui qui a fondé la terre & qui l'a ornée de tant de richeſſes. Mais cet ordre a été renverſé. Tout a été infecté d'idolatrie. Il eſt juſte que l'*Epée de Dieu* vienne ſéparer ce qu'on a ſi indignement uni. Elle vient *tomber ſur vous, ô montagnes!* Elle va auſſi vous déſoler, *ô collines!* Elle ira ſur vous, *ô rochers*, *ô vallées*, pour renverſer les *hauts lieux*, les *autels*, les *ſtatues*, & faire un horrible carnage des ſcélé-

rats qui ont proſtitué leur encens aux fauſſes divinités.

Tel eſt le développement de la prophétie dans un premier ſens. Mais l'on ſait l'uſage de l'Ecriture, de regarder les Empires & les Sociétés humaines comme de hautes montagnes, qui ſe font remarquer dans le monde par leur conſiſtance, leur fermeté, leur grandeur. Ainſi Babylone avec ſa puiſſance étoit une montagne. L'Idumée en étoit une autre, & le Royaume même de Dieu en eſt une qui eſt placée ſur le ſommet des autres monts. Tel eſt le ſtile des Prophétes. Par une ſuite de ce ſymbole le peuple de Dieu a auſſi ſes montagnes & ſes collines, c'eſt-à-dire, en langage figuré, ſes dignités, ſes prérogatives, ſes établiſſemens. Ces élévations ſpirituelles doivent être pour Dieu & pour la gloire de ſon culte. Elles doivent *recevoir la paix & la juſtice pour le peuple*, comme il eſt marqué dans le Pſeaume XLIV, & c'eſt un étrange renverſement, quand ces lieux élévés ſont profanés par un culte étranger.

Iſ. xiij. 2. *Jer.* lj. 25. *Ez.* xxxv. 2. 3. 4. 5. 6. *Iſ.* ij. 2. 3. *Mich.* iv. 1.

6. *In omnibus habitationibus veſtris urbes deſertæ erunt, & excelſa*

6. Les villes ſeront déſertes dans tous les pays où vous habitez, les

ientur, & *ibuntur*, & *bunt* * *aræ* :, & *con-* :ntur ; & *unt idola* , & *conte-* r *delubra ve-* & *delebun-* ıera *veſtra.*

hauts lieux ſeront détruits & renverſés. Vos autels tomberont & ſeront briſés. Vos idoles ne ſeront plus adorées. Vos temples ſeront abbattus, & tous vos ouvrages périront.

bt. *deſertæ erunt.*

Et cadet in- *tus in medio* , & *ſcietis* *ego ſum Do-* *s.*

7. Il ſe fera un carnage d'hommes au milieu de vous, & vous ſaurez que je ſuis le Seigneur.

Voilà une ſurprenante révolution, qui ſe termine à renverſer de fond en comble tout ce que la main de l'homme a introduit de ſouillé dans la terre où tout devoit être ſaint. Il paroîtra que les ouvrages ſortis de la main de Dieu, qui ſubſiſteront & qui croîtront même avec un éclat tout nouveau quand le tems du rétabliſſement ſera venu. Auſſi verrons-nous le même Ezéchiel adreſſer la parole aux *montagnes d'Iſraël*, lorſque le tems de la captivité ſera près de finir, *Ch.* xxxvj. 8. 9. 10.

& leur annoncer qu'elles ſeront de nouveau cultivées, couvertes de moiſſons & remplies de villes & de bourgades, tout devant être rendu à un peuple converti & fidéle, comme tout a dû être ôté à un peuple prévaricateur & ingrat.

T. 3. p. 731. Saint Jérôme applique à l'humiliation des ſuperbes, ce qui eſt dit dans cette prophétie des montagnes d'Iſraël. Il eſt vrai que l'Ecriture regarde quelquefois les orgueilleux comme figurés par les éminences & les hauteurs de la terre, & c'eſt en ce ſens que ſaint Jean a dit, après Iſaïe, que les monts & les collines ſeroient abbaiſſées à la venue du Meſſie. Mais dans ce Chapitre d'Ezéchiel, les montagnes paroiſſent priſes dans un autre ſens, puiſque le Prophéte promet ailleurs que les mêmes montagnes d'Iſraël ſeront rendues à ce peuple comme auparavant. Elles déſignent donc, comme on l'a dit, ces ſortes d'avantages dont on peut abuſer, & qui étant bons en eux-mêmes reviennent à leur véritable deſtination, quand les tems des profanations, & des jugemens de la colère divine ſont paſſés.

8. *Et* * *relinquam in vobis eos qui fugerint gladium in gentibus, cùm diſperſero vos in terris.*

8. J'en réſerverai parmi vous quelques-uns, qui auront échappé à l'épée, au milieu des nations, lorſque je vous aurai diſperſés dans les différens pays.

* Hebr. *Et remanere faciam ut ſint ex vobis evaſores gladii in gentibus.* Ce qui marque encore plus préciſément l'opération de Dieu qui réſerve ces reſtes.

9. *Et recordabuntur mei liberati veſtri in gentibus, ad quas captivi ducti ſunt; quia* † *contrivi cor eorum fornicans & recedens à me; & oculos eorum fornicantes poſt idola ſua. Et diſplicebunt ſibimet ſuper malis quæ fecerunt, in univerſis abomi-*

9. Et ceux d'entre vous qui auront échappé, ſe ſouviendront de moi parmi les nations, où ils auront été emmenés captifs; parce que je briſerai leur cœur qui eſt tombé dans la fornication en ſe retirant de moi, & leurs yeux qui s'étoient proſtitués à leurs idoles. Et ils ſe déplairont à eux-

† Hebr. *Quia fractus ſum cum corde eorum fornicante, &c.* Nous avons préféré la maniere de lire de S. Jérôme, qui forme un plus beau ſens & plus lié avec la ſuite du diſcours. Nous ſommes encore autoriſés dans cette leçon par le Chaldaïque.

nationibus ſuis. mêmes à cauſe des maux qu'ils auront faits dans toutes leurs abominations.

10 *Et ſcient quia ego Dominus, non fruſtrà locutus ſum, ut facerem eis malum hoc.* 10. Ils ſauront alors que je ſuis le Seigneur, & que ce n'eſt pas en vain que j'ai parlé pour leur faire tous ces maux.

Les trois verſets que nous venons de lire ſont d'une grande importance, parce qu'ils renferment le plan des deſſeins de Dieu ſur ſon peuple dans le tems de la captivité de Babylone.

1°. Ce ſont des *reſtes échappés & réſervés* par grace, qui ſont l'objet des bontés de Dieu, pendant que la multitude périt. L'on voit dans ce Chapitre même comment cette multitude eſt traitée.

2°. Ces *reſtes* ſont choiſis parmi ceux qui ſont réduits en ſervitude, & c'eſt dans leur captivité & du milieu des nations qui les tyranniſent, qu'ils *ſe ſouviennent du Seigneur.*

3°. Ceux que Dieu regarde ainſi dans ſa miſéricorde, rentrent en eux-mêmes, & conçoivent un extrême *déplaiſir à la vûe de leurs iniquités, & de toutes les abominations qu'ils ont commiſes.*

4°. Le

4°. Le Prophéte nous apprendra plus bas que cette converſion ſera enfin ſuivie de la délivrance du peuple de Dieu, rentrant dans la poſſeſſion de tous ſes anciens priviléges. *Ch. xxvj.*

Ce plan des deſſeins de Dieu révélé à Ezéchiel, eſt le même que l'on voit ſi expreſſément développé dans Jérémie. Mais ce que je veux ici montrer avec quelque étendue, c'eſt que Moyſe avoit eu ſoin de l'annoncer long-tems avant ſon exécution. Le Chapitre xxvj. du Lévitique eſt très-formel ſur ce point, & on y trouve raſſemblé dans un ſeul point de vûe, ce qui eſt diviſé ailleurs. Que le Lecteur Chrétien écoute ces prédictions; qu'il en médite l'économie, & qu'il profite de ce qui a été écrit pour l'inſtruction, non-ſeulement de l'ancien peuple, mais même du nouveau. *Voyez ce qui a été dit plus haut ſur le Ch. xxix. de ce Prophéte, Verſ. 14.*

» Que ſi vous ne m'écoutez point, » & que vous n'exécutiez point mes » ordonnances, dit le Seigneur par la » bouche de Moyſe, voici la manie- » re dont je vous traiterai. Je vous » frapperai bientôt d'une langueur & » d'une ardeur qui deſſécheront vos » yeux, & qui tourmenteront votre » ame. Ce ſera en vain que vous ſe- *Levit. xxvj. 14. Nous ſuivons le Texte Hébr. Verſ. 16.*

» merez vos grains, parce que vos
Verſ. 17. » ennemis les dévoreront. Je vous re-
» garderai dans ma colère. « [C'eſt
ainſi qu'Ezéchiel, Chap. iv. 3. regar-
de la ville de Jéruſalem avec un
viſage ferme, pour l'exterminer.
» Vous ſerez battus par vos ennemis,
» & ceux qui vous haïſſent devien-
Verſ. 19. » dront vos maîtres. Je ferai que vo-
» tre ciel deviendra comme de fer,
Verſ. 22. » & votre terre comme d'airain. J'en-
» verrai contre vous les bêtes ſauva-
» ges, qui vous enleveront vos enfans
» & dévoreront vos troupeaux. Elle
» vous réduiront à un petit nombre, &
» vos chemins deviendront déſerts. «
[Ezéchiel, Ch. v. ℣. 17. nous a déjà
parlé de la plaie de ces terribles *bêtes*.
Verſ. 25. » Je ferai venir ſur vous l'épée qui
» vengera mon alliance (mépriſée)
» & quand vous vous ſerez raſſem-
» blés dans vos villes, j'enverrai par-
» mi vous la peſte, & vous ſerez li-
» vrés entre les mains de vos enne-
» mis. » [Voilà les deux autres plaie
que nous avons vûes dans Ezéchiel
Verſ. 26. Ch. v. le *glaive* & la *peſte*.] » Je bri-
» ſerai la force & le ſoutien du pain.
» Vous le mangerez, & vous n'en ſe-
» rez point raſſaſiés. » [Ezéchiel rap-
pelle cette malédiction, Ch. iv. ℣. 16

& 17. L'on fait le mauvais pain qui lui fut donné en ſigne de la diſette que l'on devoit éprouver.] „ Vous *Verſ.* 29.
„ mangerez la chair de vos fils & de
„ vos filles. „ [C'eſt cette incroyable extrémité qu'Ezéchiel a annoncée, Ch. v. ℣. 10.] „ Je détruirai vos *Verſ.* 30.
„ hauts lieux, & je briſerai vos ſta-
„ tues. J'étendrai vos corps morts ſur
„ les ruines de vos impures idoles,
„ & mon ame vous regardera avec
„ horreur. „ [On retrouve ici la deſtruction des *hauts lieux* & des *idoles* ſi ſolemnellement prédite par Ezéchiel, Ch. vj.] „ Je ravagerai votre *Verſ.* 32.
„ pays, & il deviendra l'étonnement
„ de vos ennemis mêmes qui y ha-
„ biteront. Je vous diſperſerai parmi *Verſ.* 33.
„ les nations, & je tirerai l'épée
„ après vous. „ [C'eſt cette *épée* qui eſt tirée dans Ezéchiel pour pourſuivre les cheveux raſés & jettés au vent. Ch. v. ℣. 12.] „ Vous péri- *Verſ.* 38
„ rez au milieu des nations, & la
„ terre de vos ennemis vous conſu-
„ mera. Ceux d'entre vous qui reſte- *Verſ.* 39
„ ront, ſécheront à cauſe de leurs ini-
„ quités dans les pays de ceux qui
„ vous haïront. „ (Voilà des *reſtes* qui périſſent. Ce ſont des *cheveux liés au bord du manteau*, & néanmoins

jettés au feu, comme l'a dit Ezéchi
Ch. v. ℣. 4.)

Juſqu'ici Moyſe a annoncé l'encl
nement des malheurs. Déſormais il
montrer le retour des divines miſe
cordes.

Verſ. 40. „ Mais (enfin) ils confeſſer
„ leurs péchés & ceux de leurs
„ res. Ils reconnoîtront que c'eſ
„ cauſe des prévarications qu'ils
„ commiſes contre moi, & pa
Verſ. 41. „ qu'ils ſe ſont oppoſés à moi, c
„ je me ſuis oppoſé à eux, & qu
„ les ai fait emmener dans la te
„ de leur ennemis. Alors leur cœur
„ circoncis ſera humilié, & ils exp
Verſ. 42. „ ront leur iniquité. Je me ſouvi
„ drai de l'alliance que j'ai faite a
„ Jacob, avec Iſaac & avec Ab
„ ham, & je me ſouviendrai a
„ de la terre (que je leur ai donné
Verſ. 44. „ Lorſqu'ils étoient dans la terre
„ leurs ennemis, je ne les ai pas
„ priſés ni rejettés avec horreur,
„ qu'à les faire périr entiéremen
„ à rendre vaine l'alliance que
„ faite avec eux. Car je ſuis le
Verſ. 45. „ gneur leur Dieu. Et je me ſouv
„ drai en leur faveur de l'allia
„ que j'ai contractée avec leurs
„ res, que j'ai tirés de l'Egyp

„afin que je fuſſe leur Dieu. Je ſuis „le Seigneur. „

Nous voilà ramenés aux grandes conſolations qu'Ezéchiel avoit données dans les verſets que nous expliquions. C'eſt au plus fort des malheurs que l'on voit des *reſtes* conſervés dans Iſraël, Dieu ne voulant pas exercer ſa juſtice juſqu'à tout *faire périr entiérement*. Ces reſtes que la bonté divine protege, confeſſent leurs péchés & ceux de leurs peres. Leur cœur s'humilie. Il avoue la juſtice des châtimens. Dieu ſe ſouvient de ſon alliance & des anciennes merveilles de la ſortie d'Egypte, ſans doute pour les renouveller & pour procurer à ſon peuple une nouvelle délivrance.

Faiſons maintenant quelques réflexions ſur ce plan ſi merveilleux des deſſeins de Dieu.

1°. Rien n'étoit plus digne d'attention que cette manifeſtation des conſeils de Dieu ſur le peuple qu'il avoit choiſi. Quoi de plus intéreſſant que de ſavoir ſi Iſraël tomberoit un jour dans de grandes prévarications : ſi Dieu en ſeroit irrité juſqu'à exercer ſes vengeances ſur la multitude ; ſi ces châtimens abſorberoient tout, ou réſerveroient une portion bénie ; ſi

cette portion devoit devenir le germe d'un renouvellement général ? Cette ſuite d'événemens cachés en Dieu & dans les deſſeins de ſa ſageſſe, eſt annoncée par Moyſe pluſieurs ſiécles avant l'exécution. Cette prophétie eſt écrite dans les Livres de la Loi en caractères ineffaçables. Les tems s'écoulent. Mais lorſque les terribles prédictions s'accompliſſent, le gros du peuple, bien loin d'y être attentif, exécute ſans le ſçavoir, & par ſon endurciſſement même, ce que Moyſe avoit annoncé.

2°. Cette lumiére renfermée dans les anciennes Ecritures vient viſiter les ſerviteurs de Dieu, lorſque l'époque des grandes calamités eſt venue
Ch. xv. 15. Jérémie *trouve les paroles de Dieu* comme il le dit lui-même ; *il les mange*, & y goûte une douceur qui le
Ch. iij. 1. remplit de conſolation. Ezéchiel de
& 3. ſon côté *prend le livre* qui lui eſt préſenté. Il le dévore, & il le trouve plus excellent que le miel, quoique ce livre renferme des *Lamentations* & des *Væ*.

3°. Ces ſaints hommes répétent évidemment ce que Moyſe avoit annoncé. Ezéchiel copie preſque le Chapitre xxvj. du Lévitique, comme o

l'a prouvé dans le paralléle qu'on vient de faire. Ce ſont les mêmes vûes dont il paroît tout rempli. Les mêmes playes ſont marquées. Les mêmes reſſources ſont enviſagées comme devant tirer le peuple de Dieu du ſein d'une longue oppreſſion.

4°. Cette maniére de penſer ſur l'état ſurprenant où ſe trouvoient alors les choſes, étoit contredite; & néanmoins elle étoit confirmée par les événemens. Elle apprenoit à en faire un ſaint uſage, à être patient dans la captivité, à placer ſes eſpérances où il falloit, & à ne pas ſe nourrir de reſſources chimériques.

5°. On ne ſe diſſimuloit pas deſlors la grandeur, la multitude & la variété des chatimens qu'on avoit mérités. Leur juſte proportion avec les crimes étoit admirée. On ſentoit combien la colère divine étoit allumée, & combien il étoit néceſſaire de la redouter, & de s'humilier profondément devant elle.

6°. Cet eſprit d'humiliation portoit à rappeller les prédictions de l'Ecriture; à les confronter avec ce que l'on voyoit de ſes propres yeux; à reconnoître dans l'un l'accompliſſement de l'autre; à glorifier Dieu de

cette fidélité de ſa parole, & à eſpérer qu'elle ne ſeroit pas moins fidéle à rétablir tout, quand les momens en ſeroient venus. L'eſprit dont je parle ſe montre très-clairement au Chapitre II. de Baruch. Ce ſaint homme qui étoit ſi intimement attaché à Jérémie, avoit apris à ſon école ce qu'il vint enſuite apprendre aux captifs de Babylone.

7°. La foi ſe trouvoit par là éclairée au milieu même du plus grand obſcuciſſement. On n'étoit plus tenté de croire que tout allât au haſard dans le monde, & qu'il en fût des affaires du peuple de Dieu, comme de celles des autres Nations. Toute la ſuite de l'hiſtoire d'Iſraël paroiſſoit au-contraire prévue & réglée de très-loin les abus s'étant introduits, mais ſelon la permiſſion de celui qui voit devant
ch. XXXJ. lui tous les ſiécles. Le Cantique du Deutéronome, *Audite, cœli*, devoit en ce genre remplir les eſprits d'admiration, & leur faire comprendre que les plus grands renverſemens acquierent une ſorte de beauté par l'ordre avec lequel ils ſe trouvent placés dans la ſuite des deſſeins de Dieu.

8. Bien loin donc de conclure que le Dieu d'Abraham dût être abandon

né, lorque ſon propre Temple étoit renverſé par Nabuchodonoſor, ou que la ſainteté de la Loi fut devenue mépriſable, parce que Babylone prévaloit, il falloit au-contraire tirer de cela même un argument en faveur de la Religion : ces malheurs devant arriver, puiſqu'ils avoient été prédits, & la parole de Dieu ne pouvant être véritable, ſi les triſtes tems du regne de Sédécias ne venoient, après une chaîne de pluſieurs ſiécles, ſuccéder aux proſpérités du gouvernement de Joſué.

Mais les Ecritures ne ſont-elles occupées que de l'hiſtoire des Juifs, & celle de l'Egliſe n'eſt-elle pas plutôt le grand objet des prophéties ? Heureux donc ceux qui méditent cette divine parole, & qui confrontent ce qu'elle a prédit, avec la ſuite de nos malheurs. Pluſieurs à la vûe des grands ſcandales, vacillent dans leur foi, ou tombent même dans l'irréligion. S'ils avoient la lumiére dont nous parlons, ils verroient les prophéties s'accomplir au milieu des renverſemens & des déſolations les plus extrêmes ; leurs pas ſeroient affermis dans la foi ; & ils auroient la conſolation de convertir en preuve de la

Religion, ce qui paroiſſoit d'abord être une objection contre elle.

11. *Hæc dicit Dominus Deus: Percute manum tuam, & * allide pedem tuum, & dic: Heu, ad omnes abominationes malorum domûs Iſraël; quia gladio, fame, & peſte ruituri ſunt.*

11. Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Frappez de la main, & battez du pied, & dites: Hélas! à la vûe de toutes les abominations & de tous les malheurs de la maiſon d'Iſraël Car ils périront par l'épée, par la famine, & par la peſte.

* Quelques uns traduiſent: *Et extende pedem.* La verſion de S. Jérôme, *Et allide*, nous paroît préférable. L'on voit au Chap. xxv. verſ. 6. que *RACAH* eſt pris pour *frapper*. Buxtorf remarque que ce double ſens du même mot vient de ce qui ceux qui frappent certains métaux, les étendent.

Frappez de la main, & battez du pied. C'eſt ce que l'on fait ordinairement dans la premiére ſurpriſe que cauſe un grand évenement, ou lorſqu'on eſt ſaiſi d'indignation & de douleur. Tous ces ſentimens doivent ſe réveiller dans les Saints, quand les *abominations de la Maiſon d'Iſraël* ſont préſentées à leur eſprit par la lumiére de Dieu, qui en montre l'énormité & les terribles ſuites. La charité n'eſt

pas indifférente ſur les intérêts de Dieu & de ſon peuple. Elle a ſa vivacité & ſon feu. Elle a ſes cris, qui partent du fond du cœur, & qui diſent : *Hélas ! à la vûe de tous les malheurs d'Iſraël.*

12. *Qui longè eſt, peſte morietur; qui autem propè, gladio corruet; & qui relictus fuerit & obſeſſus, fame morietur; & complebo indignationem meam in eis.*

12. Celui qui eſt loin mourra de peſte. Celui qui eſt près tombera par l'épée. Celui qui ſera reſté & qui ſera aſſiégé, mourra de faim; & mon indignation ſur eux ſera portée à ſon comble.

Rien n'eſt plus effrayant que cette prophétie. Toutes les ſituations extérieures deviennent inutiles. Etre *loin*, ou être *près*, être *hors de la Ville*, ou s'y trouver *aſſiégé*, c'eſt à peu près la même choſe. Ceux qui ne meurent pas de *peſte*, tombent par *l'épée*. Ceux qui ont échappé à ces deux plaies, & qui ſubſiſtent comme *réſervés*, [*Qui relictus fuerit*,] ſont emportés par la *famine*.

On reconnoît ici ce qui avoit été déja montré, Ch. v. dans la peinture des cheveux qui périſſent. Ezéchiel revient à cette prédiction, Chap. vij.

℣. 15. Ce qui prouve qu'il étoit très-occupé d'un tel objet. Et en effet y a-t-il rien de plus formidable ? *Le jour du Seigneur*, dit Amos, *ſera un jour de ténébres, & non de lumiére.* (Ce ſera) *comme ſi un homme fuyoit devant un lion, & qu'il rencontrât un ours; ou qu'étant entré dans ſa maiſon, & s'appuyant de la main ſur la muraille, il trouvât un ſerpent qui le mordît.* C'eſt-à-dire, que de tous côtés les piéges ſeront ſemés, & même dans les retraites où l'on devroit eſpérer une demeure paiſible & tranquille. Tantôt l'on trouvera la fureur du *lion*; tantôt la puiſſance de l'*ours*. Dans la *maiſon*, (eh, n'eſt-il pas bien naturel de s'y réfugier ?) *en s'appuyant ſur la muraille* ſeulement *de la main*, pour y trouver un peu de repos & un appui paſſager, on y rencontrera la morſure venimeuſe d'un *ſerpent*.

Ch. xviij. 19.

Seigneur, où ſe cacher dans ce déluge de maux? Où trouver un aſyle, ſinon dans votre ſeule miſéricorde, prévenante en tout, abſolument gratuite, & très-élevée au-deſſus de tous nos mérites & de toutes nos foibles prévoyances ? Il ne ſert de rien d'être *lié*, & comme mis en réſerve

Ez. v. 3.

au bord de votre manteau. Le vrai bonheur consiste à être *lié dans le faisceau des vivans*, comme le disoit Abigaïl à David, c'est-à-dire, d'appartenir à cette famille bénie, à cette société d'élus que nul ne peut ravir de votre main, parce que vous-même les tenez & les gardez pour l'éternité. 4. Rois. XXV. 29.

S. Jérôme dans tous ces endroits d'Ezéchiel cherche, selon sa méthode uniforme & perpétuelle, le sens qui regarde *notre Jérusalem.* Plusieurs Interprétres récens lisent au-contraire cette prophétie, & la plupart des autres de même genre, avec une indifférence qui porteroit à croire qu'ils n'y voient que les malheurs des Juifs, & encore des malheurs purement temporels. Ce n'est pas ainsi que l'esprit de la Tradition envisage les prophéties; & ceux qui ont cet esprit, ont appris à trembler quand la voix des Prophétes est un tonnerre menaçant.

13. *Et scietis quia ego Dominus, cùm fuerint interfecti vestri in medio idolorum vestrorum, in circuitu ararum vestrarum*

13. Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque vos corps morts & tout sanglans seront étendus au milieu de vos idoles, au-

trarum, in omni colle excelso, & in cunctis summitatibus montium, & subtùs omne lignum nemorosum, & subtùs universam quercum frondosam, locum ubi accenderunt thura redolentia universis idolis suis.

tour de vos autels, sur toutes les collines élevées, sur tous les sommets des montagnes, sous tous les arbres chargés de feuillages, sous tous les chênes touffus, qui sont les lieux où ils ont présenté à leurs différentes idoles les parfums les plus odoriférans.

Il sera donc très-évident que les fausses divinités ne délivrent personne : que c'est aux pieds mêmes des Idoles que l'on tombe frappé des coups les plus mortels ; que les adorations vaines & illégitimes sont impuissantes pour délivrer ceux qui y ont mis leur confiance.

Vous saurez que je suis le Seigneur. Car on ne le sait pas toujours. Lorsque les abus sont introduits, & que Dieu garde le silence, on regarde les plaies portées à la Religion, comme si ce n'étoit presque rien. Il y a même des gens assez aveugles pour transformer les scandales en pratiques légitimes & nécessaires. Le mensonge

prend ainſi la place de la vérité. Mais le tems vient où le bras de Dieu renverſe les Idoles & leurs adorateurs.

„ Quand les Docteurs & les Maî- 7. 3. p. 733.
„ tres des Hérétiques, dit S. Jérôme,
„ ſont vaincus & réduits en poudre
„ par les grands perſonnages de l'E-
„ gliſe armés de la ſcience des Ecri-
„ tures ; c'eſt alors que nous voyons
„ tomber morts les partiſans des faux
„ dogmes, qui demeurent étendus au
„ milieu des Idoles dont ils étoient
„ les fabricateurs. "

Si les chefs des Sectes ſéparées de l'Egliſe périſſent de la ſorte dans cette guerre ſpirituelle ; que n'ont pas à craindre les ſéducteurs du dedans, qui entraînent après eux une foule de perſonnes, & les écartent du vrai culte ?

14. *Et extendam manum meam ſuper eos, & faciam terram deſolatam, & deſtitutam, à deſerto* * *Deblatha*, 14. J'etendrai ma main ſur eux ; & dans tous les lieux où ils habitent, je rendrai la terre plus déſolée & plus abandonnée que ne

* Grotius & Vatable remarquent que l'on peut traduire *Magis quàm deſertum*, &c. *Deblathaïm* étoit une ville du pays de Moab, comme nous l'apprenons

in omnibus habitationibus eorum, & ſcient quia ego Dominus.

l'eſt le déſert Déblatha, & ils ſa ront que je ſuis Seigneur.

Num. xxj. 13. *Deut.* ij. 8. *Num.* xxxiij. 44. 46. 48. *Deut.* viij. 2. 15. ij. 14. *Ibid.* 9. 18. 24.

de Jérémie, Chap. xlviij. verſ. 22. & 24. Il y avoit auſſi dans le déſert de Moab, où les Iſraélites campe rent avant d'entrer dans la terre promiſe, un lieu ap pellé *Helmon* ou *Halmon Deblathaïm*. C'étoit à près l'extrémité de ces affreuſes ſolitudes dans leſquel les Iſraélites marcherent ſi long tems. Car au ſortir d déſerts de Moab, ils entrerent dans les terres de Séhon roi des Amorrhéens, dont ils ſe rendirent les maîtres, comme faiſant partie de l'héritage que le Seigneur commençoit à leur donner.

Le Prophéte rappelle le peuple de Dieu à l'ancienne hiſtoire de ſa demeure dans le déſert. Il le raméne en eſprit à l'entrée de ces ſolitudes, qui ſe trouvant ſur la liſiére de la terre promiſe s'étendent, depuis *Deblathaïm* juſqu'à la montagne de Sinaï. Cette chaîne de terres arides, pleines de ſerpens & d'animaux vénimeux, où il ne croiſſoit rien d'utile à la vie, eſt propoſée comme l'image de la déſolation où ſera réduite la Judée elle-même. *Votre terre ſera plus déſolée & plus abandonnée que ne l'eſt le déſert de Deblatha.* Ne vous glorifiez donc point de vos priviléges. Ils peuvent vous être enlevés. Car le Seigneur change quand il lui plaît un jardin de délices en une campagne deſſechée,

Deut. viij. 15.

comme auſſi il peut faire naître des eaux vives, & couvrir de verdure, les retraites les plus affreuſes, & qui ne ſont habitées que par les dragons. *Joël. ij. 3. Pſ. cvj. 33. Iſ. xxxv. 7.*

Ces révolutions, ſi elles ſe bornent à des choſes matérielles, ſont peu intéreſſantes pour des Chrétiens. Mais qui ignore que la nature toute entiere eſt comme un grand tableau placé devant les yeux de l'homme pour l'inſtruire, & que l'Ecriture y prend ſans ceſſe les couleurs dont elle ſe ſert pour nous élever à des objets ſpirituels ? Dans ce point de vûe l'on entend aiſément ce que veut dire *la terre* d'Iſraël changée en un *deſert*. Et l'on entend auſſi ce que les Prophétes diſent ailleurs, que les *déſerts*, ſous la puiſſante main de Dieu, deviennent des *jardins de délices*.

CHAPITRE VII.

Il y a dans ce Chapitre tant de choſes claires, que nous ne croyons pas devoir en diſcuter tous les verſets. Nous nous arrêterons ſeulement à un endroit dont l'obſcurité eſt grande, & qui a donné beaucoup de peine aux Interprétes.

Verſ. 2. *& ſuiv.* Ezéchiel après avoir annoncé que *la fin* étoit proche & qu'elle alloit venir *ſur les quatre coins* de la terre d'Iſraël, mêle tout d'un coup à ſon diſcours un langage figuré, dont il eſt difficile de pénétrer le ſens. Voici ce qu'il dit aux verſets 10. & 11.

10. *Ecce dies, ecce venit. Egreſſa eſt contritio, floruit virga, germinavit ſuperbia.*

10. Le jour vient, le jour eſt déja préſent. La ruine va tomber. La verge a fleuri, l'orgueil a pouſſé ſes rejettons.

11. *Iniquitas ſurrexit in virga impietatis, non ex eis & non ex populo, neque ex ſonitu eorum, & non erit requies in eis.*

11. L'iniquité s'eſt élevée ſur la verge de l'impiété, [& elle ne viendra] point d'eux, ni du peuple, ni de tout le bruit qu'ils ont fait, & ils n'auront point de repos.

L'obſcurité de ces deux verſets ſe fait ſentir à tout le monde. Elle vient de pluſieurs cauſes. 1°. De la ſignification qu'il faut donner au mot hébreu que notre Vulgate rend par celui de *contritio.* (*ruine*) 2°. On ne ſent pas aiſément ce que c'eſt que la mé-

taphore de cette *verge qui fleurit & pouſſe ſes rejettons.* 3°. On comprend encore moins ce que veut dire la ſuite. [*Elle ne viendra*] *point d'eux ;* ou plus littéralement, *ni d'eux, ni du peuple, ni du bruit qu'ils font ; & ils n'auront point de repos ;* [ou bien] *il n'y aura point de repos en eux.*

Sur le premier point je remarque que le ſens qu'on donne au mot *Tsephirah* en traduiſant *Contritio*, (*Ruine*,) ne paroît pas aſſez fondé. L'on devroit apporter des exemples d'autres endroits de l'Ecriture, où cette ſignification ſe trouvât ; & c'eſt ce que l'on ne peut faire, ce terme ne ſe rencontrant que dans ce Chap. d'Ezéchiel, verſ. 7. & 10. & au Chap. xxviij. d'Iſaie, verſ. 5. où conſtamment il a un autre ſens.

Au milieu des conjectures où ſe ſont jettés les Interprétes, je ne vois rien de plus fondé que de conſulter le Chap. xxviij. d'Iſaie, verſ. 5. où ce même mot ſe trouve, & d'avoir égard à ce que *Tſephirah* y ſignifie. Or l'on voit par toute la ſuite du diſcours, qu'il y marque une *Couronne* (*a*), &

(a) *Erit Dominus exercituum CORONA gloriæ & ſertum exultationis reſiduo populi ſui.* Ce qui eſt dit par oppoſition à la *couronne* des ſuperbes. *Væ CORONÆ ſuperbiæ ebriii Ephraim, & flori decidenti.* verſ. 1.

les Interprétes n'en doutent pas. Tranſportons donc ce ſens au v. 10. du Chap. vij. d'Ezéchiel, & voyons s'il convient dans cet endroit.

10. *Ecce dies, ecce venit. Egreſſa eſt CONTRITIO.* (mettons) *Egreſſa eſt CORONA. Floruit virga; germinavit ſuperbia.*

10. Voici le jour qui vient. Le voilà qui arrive. La RUINE, (*ou plutôt*) la COURONNE va paroître. La verge a fleuri. L'orgueil a pouſſé ſes rejettons.

11. *Iniquitas ſurrexit in virga impietatis.* (ou bien, ſelon l'Hébreu,) *Violentia ſurrexit in virgam impietatis.*

11. L'iniquité s'eſt élevée ſur la verge de l'impiété. (*Ou encore plus à la lettre, ſelon l'Hébreu,*) La violence s'eſt élevée en verge d'impiété.

Le ℣. 10. ne fait qu'étendre ce que le 7. avoit annoncé par un ſeul mot, c'eſt-à-dire, *la venue* de cette *Couronne*, (ou bien) de cette Puiſſance Royale, qui eſt un grand fléau de Dieu. Ce diadéme vient, & avec lui une *verge*, un ſceptre. Mais c'eſt l'*orgueil* qui fait *fleurir* cette verge, & lui fait *pouſſer des rejettons*. C'eſt la *violence* qui la fait *croître en verge d'impiété*.

Un tel fléau eſt celui que Dieu

deſtine à châtier Iſraël. Dieu l'appelle, & le fait *venir ſur les habitans de la terre.* Ezéchiel le voit accourir à grand pas. *Le voilà* qui vient. *Le voilà* qui arrive.

Il s'agit donc d'une puiſſance Royale, qui tombe ſur Iſraël pour l'exterminer, & il n'eſt pas ici queſtion de l'autorité des rois de Juda, mais de celle de Nabuchodonoſor ſoutenue de ſes conquêtes, & de toutes les forces de l'Empire des Chaldéens.

Par-là ſe trouve éclairci le ſecond point que nous avions diſtingué plus haut ; ſavoir, quelle eſt cette *verge qui fleurit & pouſſe ſes rejettons.*

Reſte le troiſiéme point, qui conſiſte à expliquer ces paroles. *Ni d'eux, ni du peuple, ni du bruit qu'ils font. Et il n'y aura point de repos en eux*, ou bien ſelon le texte original. *Il n'y aura point de deuil parmi eux.*

Quelques-uns rapportent ces paroles aux habitans de Juda, comme ſi Ezéchiel vouloit dire : La calamité ſera ſi grande, qu'il n'y aura perſonne qui reſte de ce peuple : *Non ex eis*, (ſuppléez) *reſiduus erit.* Il ne reſtera rien de leurs richeſſes : *Neque à divitiis :* ni du tumulte & du bruit qu'ils faiſoient : *Neque à tumultu eorum.* Et

il n'y aura point de deuil parmi eux pour pleurer les morts : *Et non lamentum in eis.*

J'avoue que ce commentaire ne me paroît pas naturel, dès que ce qui précéde (comme on l'a prouvé) doit ſe rapporter à la puiſſance & au regne des Chaldéens.

J'aimerois mieux rapporter tout ce diſcours au même objet, en ſuppléant au texte le moins qu'il eſt poſſible. Ainſi le Prophéte venant de parler de la grande puiſſance du roi de Babylone, ſous l'idée d'une *Couronne*, & d'un *ſceptre ſuperbe, violent*, & avec cela *floriſſant* & heureux, il ajoûte auſſitôt pour remonter à la cauſe premiére de cette élévation, qu'elle ne vient *ni d'eux, ni de leur multitude & de leurs richeſſes, ni du tumulte & du bruit qu'ils font ;* mais ſans doute de Dieu ſeul, qui a fait venir ce *ſceptre* & cette *Couronne* ſur la terre d'Iſraël, pour exercer ſes vengeances, comme il eſt clairement marqué aux premiers verſets de ce Chapitre. Habacuc dit la même
c. j. 12. choſe du roi de Babylone. *C'eſt vous, Seigneur, qui avez établi ce Prince pour exercer vos jugemens, & vous l'avez rendu puiſſant pour nous châtier.* Ezéchiel paroît donc plein du même eſ-

it pour conſidérer Nabuchodonoſor ec toute la gloire de ſon Empire. ette gloire, dit-il, a un principe ſu-érieur aux hommes. Elle eſt donnée en-haut. Mais le Prophéte, après trait de lumiére qui parle ſi claire-ent à la foi, revient auſſitôt à la roſpérité des Babyloniens. *Il n'y ura point*, ajoûte-t-il, *de deuil parmi ux.* (*Et non lamentum in eis.*)

L'obſcurité des deux verſets que ous venons de diſcuter me paroît autant plus remarquable, qu'elle ſe ouve placée dans un Chapitre où le iſcours n'a rien d'ailleurs d'énigmati-ue. L'on voit le Prophéte uſer tout un coup d'expreſſions figurées. Il iſſe à deviner ce qu'il veut dire. Les rmes ſont vagues, & les objets à eine préſentés par des traits rapides, uoique ce ſoit d'ailleurs un des ca-actères d'Ezéchiel d'étendre ſes pen-ées, de les répéter même pour les in-ulquer, & de propoſer ſes paraboles n grand & avec une multitude de cir-conſtances qui s'éclairciſſent récipro-quement. Pourquoi donc paroît-il écarter de ſon ſtile ordinaire? Ne croit-ce pas qu'en annonçant la ve-ue du Conquérant qui doit exterми-ner la Judée, il veut parler d'une ma-

niere couverte des vices de ce Prince, & montrer, quoiqu'avec réserve, ce qu'il est aux yeux de Dieu? L'on pouvoit être ébloui de la grande puissance de Babylone & de son Roi. Jamais depuis l'établissement d'Israël dans la terre promise, l'on n'avoit vû une *Couronne* étrangère s'élever si haut, en abaissant Jérusalem. Jamais *sceptre* n'avoit été plus *florissant*, ni en même-tems plus capable de briser le peuple de Dieu. Il falloit une grande foi pour s'élever au-dessus d'un scandale qui prenoit tous les jours de nouveaux accroissemens, & qui paroissoit anéantir la Religion & les promesses que Dieu avoit faites à son peuple.
v. 13. Le Prophéte Habacuc est saisi d'étonnement à la vûe d'un objet aussi frappant. „ Vos yeux sont purs, dit-il à „ Dieu, pour ne point souffrir le „ mal. Pourquoi donc voyez-vous „ [avec tant de patience] ceux qui „ commettent l'injustice, & pourquoi „ demeurez-vous dans le silence pen„ dant que l'impie dévore ceux qui „ sont plus justes que lui? " Cet *impie*, c'est le Roi de Babylone qui est
vers. 14. 16. représenté aux versets suivants comme prenant tous les poissons, c'est-à-dire, tous les hommes, dans son filet,
&

& offrant enſuite des ſacrifices à ſon rets. Habacuc ſurpris d'un tel événement déclare, qu'il *eſt en ſentinelle pour voir ce qui lui ſera dit* de la part de Dieu, *& ce qu'il pourra répondre à celui qui lui fera des difficultés & des objections.* Chap. ij. 1.

Les Prophétes éclairés de Dieu ſur la nature d'un tems auſſi orageux & auſſi affligeant, préparoient divers remédes à l'affoibliſſement de la foi, & préſentoient aux Iſraélites fidéles des conſolations de divers genres. L'une de ces conſolations conſiſtoit à leur dévoiler ce qu'étoit devant Dieu ce regne de Babylone qui paroiſſoit ſi heureux dans toutes ſes entrepriſes. Cette *couronne*, dit Ezéchiel dans l'endroit que nous expliquons, cette *verge* qui vient ſur la Judée, a l'*orgueil* & l'*impiété* en partage. Ce ſceptre *fleurit*, mais comment & par quel eſprit? C'eſt l'*orgueil* qui en eſt l'ame.

C'eſt une ſéve ſuperbe qui fait produire à cette verge ſes boutons & ſes branches. *Floruit virga. Germinavit ſuperbia.* L'iniquité fait croître la puiſſance de Babylone en verge d'impiété. *Iniquitas ſurrexit in virgam impietatis.* La conſéquence qui naiſſoit d'une telle vûe étoit toute naturelle. Il ne

falloit donc pas envier aux méchans leur ſurprenante proſpérité. Il n'y avoit donc point à ſe tromper ſur la gloire des deſtructeurs d'Iſraël. Cette gloire n'étoit qu'un vain dehors, qui cachoit au-dedans les ſentimens les plus difformes & les plus honteux.

A ce premier degré d'inſtruction Ezéchiel en joint un autre. C'eſt que toute la force des Babyloniens & de leur Roi, ne vient „ ni de ces hom„ mes, ni de leur multitude & de „ leurs richeſſes, ni de leur tumulte „ & de leur bruit. *Non ab eis, neque „ à multitudine eorum, neque à tumul„ tu eorum.* " C'étoit tout dire à des Iſraélites attentifs. Le Dieu de leurs peres devoit deſlors leur paroître préſidant à tout, & dirigeant ſelon ſes deſſeins la grande élévation du ſceptre qui devoit briſer Jéruſalem.

Enfin Ezéchiel réunit un autre avertiſſement aux deux précédents. C'eſt qu'il falloit s'attendre à voir dans les entrepriſes des ennemis d'Iſraël des victoires conſtantes, ſuivies, & ſans mélange de deuil. „Il „ n'y aura point de pleurs parmi eux „ *Et non lamentum in eis.* " Et cela dans le tems même que Jéruſalem ſera dans les larmes & qu'elle dira : (

vous tous qui paſſez, voyez s'il y a une douleur ſemblable à la mienne. Il faut que Babylone puiſſe dire dans une eſpéce d'enivrement : *Je ſuis [ſouveraine,] & il n'y en a point d'autre que moi. Je ne deviendrai point veuve,* & je n'en aurai pas le deuil. Lam. ij. 12. Iſ. xlvij. 8.

Ces vérités qu'Ezéchiel ne montre ici que comme des éclairs, ſont préſentées plus en détail par Iſaïe, Jérémie, & Habacuc. On peut voir dans ce dernier, tout ce qu'il dit du *ſuperbe*, c'eſt-à-dire, du Roi de Babylone, qui *a étendu ſon ame* & ſes vaſtes projets *comme l'Enfer*, & qui étant *inſatiable comme la mort, a reuni ſous ſa loi toutes les nations.* Pour Ezéchiel, il traite toujours ce point avec une extrême briéveté : à peine les montre-t-il dans ce Chap. & aux trois derniers verſets du Chapitre XXI. Peut-être vouloit-il ménager la puiſſance à l'ombre de laquelle il vivoit avec les captifs de Juda ; au-lieu que les autres Prophétes ſe trouvoient dans une ſituation différente. Ainſi l'Eſprit de Dieu, auteur de tous les devoirs, apprend à les obſerver tous, & il inſpire à ſes ſerviteurs d'avoir égard aux juſtes précautions & aux légitimes bienſéances. Hab. ij. 5.

CHAPITRE VIII.

1. *ET factum eſt in anno ſexto, in ſexto menſe, in quinta menſis, ego ſedebam in domo mea, & ſenes Juda ſedebant coram me, & cecidit ibi ſuper me manus Domini Dei.*

1. LE cinquiéme jour du ſixiéme mois de la ſixiéme année, comme j'étois aſſis dans ma maiſon & que les Anciens de Juda étoient aſſis en ma préſence, la main du Seigneur Dieu tomba ſur moi au même lieu.

La premiére viſion d'Ezéchiel eſt datée de *la cinquiéme année* du tranſport de Joakin, ou Jéchonias. Celle-ci l'eſt de *la ſixiéme année*. Pendant cet intervalle Ezéchiel reçut les autres révélations rapportées ci-deſſus.

J'étois aſſis dans ma maiſon, & les Anciens de Juda étoient aſſis en ma préſence. Nous avons remarqué que c'étoit dans un lieu écarté à la campagne, que la gloire de Dieu s'étoit montrée par deux fois au S. Prophéte. Maintenant c'eſt au milieu de ſa maiſon, & dans le tems même qu'il y reçoit la viſite des Anciens de Juda, que *la main de Dieu tombe ſur lui* &

Ch. j. & ij. *verſ.* 13. 14. 15. *Ibid.* 22. 23.

lui donne une longue extaſe, durant laquelle ſe paſſent les choſes importantes rapportées aux Chapitres VIII. IX. X. & XI. On voit par-là que l'Eſprit de Dieu ſouffle où il veut : & quoiqu'il choiſiſſe ordinairement la ſolitude & le ſilence pour ſe communiquer à l'homme, il eſt néanmoins très-indépendant de ces circonſtances extérieures. Il prend le moment où Ezéchiel eſt en compagnie pour faire diſparoître à ſes yeux tout ce qui l'environne, & le *tranſporter en eſprit dans Jeruſalem.* Tout ſe tait, tout s'anéantit devant nous quand Dieu daigne s'approcher & nous faire ſentir ſa préſence par l'impreſſion vive & forte de ſa ſuprême Majeſté.

Les Anciens de Juda témoins de l'extaſe d'Ezéchiel, durent ſans doute être très-ſurpris. Le Prophéte avoit déja fait part des révélations précédentes à ſes freres captifs. Maintenant les *Anciens* mêmes ſont témoins des communications ſurnaturelles qu'Ezéchiel a avec Dieu. Ils ont par-là une nouvelle preuve que le Seigneur les viſite, & ſuſcite au milieu d'eux un Prophéte pour les inſtruire, les reprendre, les conſoler. Mais ces *Anciens* n'étoient pas diſpoſés à écouter.

la parole divine, ni à quitter l'attachement ſecret qu'ils conſervoient pour les Idoles introduites à Jéruſalem. On voit plus bas Chap. xiv, cette obſtination couverte d'un dehors hypocrite ; & c'eſt cette perverſe diſpoſition de *Anciens de Juda*, qui paroît être l'occaſion dont ſe ſert l'Eſprit de Dieu, pour montrer au Prophéte les prévarications commiſes à Jéruſalem par les *Anciens* mêmes, par les *Prêtres*, & par ceux qui tenoient un grand rang dans Iſraël.

2. *Et vidi, & ecce ſimilitudo quaſi aſpectus ignis. Ab aſpectu lumborum ejus & deorſum, ignis. Et à lumbis ejus & ſurſum quaſi aſpectus ſplendoris, ut viſio electri.* *

2. J'eus cette viſion. Quelqu'un me parut comme un feu. Depuis les reins juſques en bas ce n'étoit qu'une flamme, & depuis les reins juſqu'en haut c'étoit une lumiére éclatante, comme un airain mêlé d'or.

* Hebr. *CASCHEMAL.* C'eſt le mot ſi ſouvent répété dans la viſion du premier Chapitre.

Ezéchiel dans ſon raviſſement apperçoit d'abord un homme tout de feu, qui étend la main, pour le pren-

les cheveux, & le transpor-
ravers des airs. Le rapport de
evement avec celui d'Habacuc
e la même maniére par l'Ange
neur, donne lieu de croire que
un de ces Esprits bienheureux
icquitta de cette fonction à
d'Ezéchiel. Cet Ange parut
flammé *depuis les reins jusqu'en*
depuis les reins jusqu'en haut,
quelque chose de très-brillant
rès-vif, & qui répandoit une
ur très-éclatante. Tels sont
nistres de la divine Majesté.
prits plus actifs que la flamme
t que charité & intelligence.
reins sont brûlans d'amour. Ce
au-dessus des *reins*, est une
resplendissante des plus pures
es, qu'ils puisent à la source
le la lumiére.

t emissa si-
o manus
ndit me in
o capitis
& elevavit

3. Je vis en même-tems comme * une main qui me vint prendre par les cheveux de ma tête.

* *Hebr.* Et il étendit comme une main, & il me prit, &c. (*C'est celui qui apparoît comme une flamme, qui étend cette main, & qui enlève Ezéchiel.*)

me ſpiritus inter terram & cœlum, & adduxit me in Jeruſalem in viſione Dei, juxta oſtium interius quod reſpiciebat ad Aquilonem, ubi erat ſtatutum Idolum Zeli ad provocandam æmulationem.

L'eſprit m'éleva entre la terre & le ciel, & m'emmena dans une viſion divine à Jéruſalem, près la porte intérieure qui regardoit le ſeptentrion, où étoit placée l'idole de jalouſie, pour irriter le Dieu jaloux.

Pour ſe repréſenter les différens lieux où Ezéchiel fut conduit, il faut ſe ſouvenir que le Temple étoit compoſé de diverſes enceintes, formées par de grands bâtimens. L'enceinte, ou le Parvis deſtiné aux Prêtres & aux Sacrifices, étoit entouré de bâtimens dans leſquels étoient placées des ſales & des appartemens pour l'uſage des Miniſtres de l'Autel, & généralement pour tout ce qui avoit rapport au culte de Dieu. L'on alloit du Parvis des Prêtres dans un autre Parvis, ou Cour extérieure, qui environnoit la précédente, & étoit deſtinée au peuple. Trois portes communiquoient de l'un de ces Parvis à l'autre, & étoient placées l'une à l'orient, l'autre au ſeptentrion, & l'autre au midi.

chacune de ces portes préſentoit une allée pratiquée dans l'épaiſſeur des bâtimens, & il paroît qu'il y avoit les battans aux deux bouts de chaque allée, en ſorte que l'on pouvoit diſtinguer une porte *interieure*, & une porte extérieure, tant à l'entrée orientale, qu'à celle du ſeptentrion, & à celle du midi.

Ezéchiel fut donc tranſporté dans le Parvis des Prêtres, & placé proche de la *porte interieure* de l'entrée ſeptentrionale.

Là étoit érigée l'*Idole de jalouſie*, afin qu'elle pût être apperçue du peuple, quand il regardoit le Parvis intérieur des Prêtres.

L'on ſait que Manaſſès fut aſſez impie pour mettre dans le Temple l'*Idole du grand bois*, que Joſias fit abbattre quand il purifia le Temple de tout culte étranger. Mais apparemment ſes ſucceſſeurs rétablirent ce qu'il avoit détruit, & Sédécias qui étoit ſur le thrône, lorſque Ezéchiel eut cette viſion, toléroit, ou approuvoit cette idolatrie. 4. Reg. xxj. 7. & xxiij. 4.

4. *Et ecce ibi gloria Dei Iſraël, ſecundùm viſionem quam vide-*

4. Je vis paroître en ce lieu la gloire du Dieu d'Iſraël, ſelon la viſion que j'avois

ram in campo.

5. *Et dixit ad me: Fili hominis, leva oculos tuos ad viam Aquilonis; & ecce ab Aquilone portæ altaris, Idolum zeli in ipso introitu.*

eue dans le champ.

5. Et il me dit: Fils de l'homme, levez vos yeux du côté de l'Aquilon. Et ayant levé les yeux de ce côté-là, je vis au ſeptentrion de la porte de l'Autel, * l'idole de jalouſie qui étoit à l'entrée.

* *Heb.* A la porte de l'Autel, *c'eſt-à-dire, à la porte qui étoit vis-à-vis de l'Autel.*

Je vis paroître en ce lieu la gloire du Dieu d'Iſraël. Voici la troiſiéme fois que cette viſion eſt préſentée à Ezéchiel. Il voit la gloire de Dieu portée ſur les Chérubins, & de la même maniére qu'il l'*avoit vûe dans le champ*, lorſqu'il étoit près du fleuve de Chobar.

C'eſt une faveur ſignalée que celle qui nous pénétre de la grandeur de Dieu, & du ſentiment de ſa Majeſté infinie. Cette grace éléve l'ame au-deſſus des ténébres du ſiécle préſent. Elle affermit, elle conſole au milieu des ſcandales. Elle nourrit la foi, & lui conſerve ſa pureté, lorſque la Religion reçoit de la part des mé-

chans les plus terribles atteintes.

Je vis paroître en ce lieu-là : en ce même lieu où étoit placée l'*Idole de jalouſie*. Ainſi le même Temple étoit profané par une abominable Idole, & renfermoit la gloire du Dieu d'Iſraël. Ce mélange d'idolatrie dans une maiſon ſi ſainte eſt quelque choſe de monſtrueux. Mais cette maiſon ainſi déshonorée n'en étoit pas moins le vrai & l'unique Sanctuaire où Dieu réſidoit, & où il vouloit être adoré.

Dans l'Apocalypſe, l'on apperçoit des *adorateurs* fidéles dans *le Temple de Dieu*, lors même que le *Parvis exterieur* eſt abandonné aux profanations des *Gentils*. Les profanations de ceux-ci n'empêchent point les adorations de ceux-là, & le Temple où ſe rencontrent des choſes ſi différentes, n'en eſt pas moins le lieu ſacré où ſe trouve le légitime *Autel* & les légitimes adorateurs. Apoc. xi. 1.

Conſidérons l'*Idole de jalouſie* que le Prophéte remarque avec ſoin. Toute Idole provoque Dieu à jalouſie, parce qu'elle lui enléve des hommages qui ne ſont dûs qu'à lui ſeul. Mais quand l'Idole eſt introduite dans le Temple même, placée près de l'autel, & aſſociée aux choſes les plus

...am ...e tempo.

5 Et dixit ad me: Fili hominis, leva nunc oculos tuos ad viam Aquilonis. Et extulit oculos suos ad Aquilonem per viam. ...*Idolum zeli in introitu.*

eue dans le champ

5. Et il me dit: Fils de l'homme, l vez vos yeux du c te de l'Aquilon. L ayant levé les yeu de ce côté-là, je v au septentrion de porte de l'Autel, l'idole de jalouf qui etoit à l'entré

* Hor. A la porte de l'A ...-à-dire, à la po ...

Je vis paroître en ce lieu la gloire ... *Dieu d'Israël.* Voici la troisième fo que cette vision est presentee à Ez chiel. Il voit la gloire de Dieu porte ſur les Cherubins, & de la même m niere qu'il l'avoit vûe *dans le champ* lorſqu'il étoit près du fleuve de Ch bar.

C'eſt une faveur ſignalée que cel ...ême de la grandeur ... ...timent de ſa Majeſ ...race éléve l'ame a ...es du ſiécle préſen ... conſole au mili ...nourrit la foi, ...é, lorſque ... part des m

dans les plus terribles atteintes.

Je vis paroître en ce lieu-là : en ce même lieu où étoit placée l'*Idole de jalouſie*. Ainſi le même Temple étoit profané par une abominable Idole, & renfermoit la gloire du Dieu d'Iſraël. Ce mélange d'idolatrie dans une maiſon ſi ſainte eſt quelque choſe de monſtrueux. Mais cette maiſon ainſi déshonorée n'en étoit pas moins le vrai & l'unique Sanctuaire où Dieu habitoit, & où il vouloit être adoré.

Dans l'Apocalypſe, l'on apperçoit les *adorateurs* fidéles dans *le Temple de Dieu*, lors même que le *Parvis exterieur* eſt abandonné aux profanations des *Gentils*. Les profanations de ceux-ci n'empêchent point les adorations de ceux-là, & le Temple où ſe rencontrent des choſes ſi différentes, n'en eſt pas moins le lieu ſacré où ſe trouve le légitime *Autel* & les légitimes adorateurs. *Apoc.* 11. 12.

Conſidérons l'*Idole de jalouſie* que le Prophéte remarque avec ſoin. Toute Idole provoque Dieu à jalouſie, parce qu'elle lui enléve des hommages qui ſont dûs qu'à lui ſeul. Mais cette Idole eſt introduite dans le Temple même, placée près de l'Autel, aſſociée aux choſes les plus

saintes, c'eſt un excès d'aveuglemen & d'ingratitude dont le ſeul peuple d Dieu peut être coupable. Les autre Nations en adorant de fauſſes divini tés n'ont rien de commun avec l vraie Religion ; elles n'abuſent ni d Sanctuaire, ni de tout ce qu'il renfer me. Mais Iſraël, quand il devient pré varicateur & qu'il introduit dans l maiſon de Dieu une divinité étran gère, commet un crime qui lui eſ propre & dont l'énormité ne ſe peu trouver ailleurs. O peuple aveugle tu abandonnes donc le Dieu de te peres pour ſuivre les folles viſions d ton cœur ! Des dieux inconnus, *d nouveaux venus*, des Idoles récem ment fabriquées te paroiſſent digne de louanges ! Tu prétens les aſſocie au Tout-puiſſant ! Prens garde à l menace depuis ſi longtems écrite dan les Saints Livres : *Ils ont piqué* le Sei gneur *de jalouſie, en adorant celui qu n'eſt point Dieu :* Et le Seigneur à ſon tour *les piquera de jalouſie, en leur préférant un peuple inſenſé* & qui ne méri te pas le nom de *peuple.*

Deut. xxxij. 17. *&c.*

Ibid. 21.

6. *Et dixit ad me : Fili homi-nis, *putas-ne,* 6. Il me dit enſui te : Fils de l'homme, voyez-vous ce que

* Heb. *Nonne videns tu, quid iſti faciunt.*

t *quid isti* font ceux-ci ; les
, *abomi-* grandes abomina-
: *magnas,* tions que la maiſon
nus Iſraël d'Iſraël fait en ce
: , *ut pro-* lieu, pour m'obliger
edam à à me retirer de mon
io meo? Sanctuaire ?

n'étoit plus étonnant pour un
e de voir le Temple abandon-
Nations qui le détruiſoient.
ire de Dieu paroiſſoit exiger
Temple fût toujours conſervé,
, protégé même par des mira-
ntre les entrepriſes des Infidé-
inſi penſoient ceux qui d'ail-
'avoient aucun zéle pour les
de Dieu & de ſa Loi. Atten-
xtérieur de la Religion, ils en
oient l'eſprit. Contens des de-
culte & de la beauté d'un édi-
tériel, ils ſe bornoient à défi-
: Dieu leur conſervât cette
Mais les iniquités en ſe multi-
obligeoient Dieu de ſe retirer de
ctuaire. Que devient en effet
eur de la Religion quand Dieu
re inſenſiblement ſa bénédic-
Ne valoit-il pas mieux être
ans une terre étrangère, com-
niel & ſes Compagnons, & y
, Dieu le ſacrifice d'un cœur

Dan. ii 19.

leur on donne le Tout-
elles viennent renverser
plus de poſſéd
(Paul ne rappellera ici
aux Chrétiens
de pays le
Des

adhuc conver-
videbis abo-
ationes majo-
*

vous retournerez d'un autre côté, vous verrez des abominations encore plus grandes.

* L'Hébreu porte ſimplement, *abominationes ma-*
; & on lit de même au verſet 13. où cette expreſ-
eſt répétée. On peut néanmoins remarquer des de-
différens dans les profanations montrées au Pro-
te.

7. Et introdu-
me ad oſtium
rii. Et vidi, &
foramen u-
num in pariete.

7. Et m'ayant conduit à la porte du parvis, je vis qu'il y avoit un trou à la muraille.

8. Et dixit ad
me: Fili hominis,
fode parietem. Et
cùm fodiſſem pa-
rietem, apparuit
oſtium unum.

8. Et il me dit: Fils de l'homme, percez la muraille. Et ayant percé la muraille je vis une porte.

9. Et dixit ad
me: Ingredere, &
vide abominatio-
nes peſſimas, quas
iſti faciunt hic.

9. Et il me dit: Entrez, & voyez les effroyables abominations que ceux-ci font en ce lieu.

10. Et ingreſ-
ſus vidi. Et ecce
omnis ſimilitudo
reptilium, & ani-
malium, abomi-
natio, & univer-

10. J'entrai, & en même-tems je vis des images de toutes ſortes de reptiles & d'animaux, l'abomination, & toutes les

ſa idola domûs Iſraël depicta erant in pariete in circuitu per totum.

idoles de la maiſon d'Iſraël qui étoient dépeintes ſur la muraille tout autour.

11. *Et ſeptuaginta viri de ſenioribus domûs Iſraël, & Jezonias filius Saphan ſtabat in medio eorum, ſtantium ante picturas; & unuſquiſque habebat thuribulum in manu ſua, & vapor nebulæ de thure conſurgebat.*

11. Et ſoixante-dix des Anciens de la maiſon d'Iſraël étoient debout devant ces peintures, & Jézonias fils de Saphan étoit au milieu d'eux. Chacun d'eux avoit un encenſoir à la main, & la fumée qui ſortoit de l'encens s'élevoit en haut.

Ezéchiel entre dans l'allée qui conduiſoit au Parvis extérieur, & il apperçoit dans un des côtés une muraille entr'ouverte. Dieu lui ordonne d'aggrandir l'ouverture, d'entrer, & de voir ce qui ſe paſſe dans le ſecret. Le Prophéte obéit, & il découvre dans une ſalle du Temple *ſoixante & dix Anciens*, qui offrent de l'encens à toutes ſortes de reptiles & d'animaux, & généralement à toutes les Idoles d'Iſraël, qui étoient dépeintes ſur les murs, autour de la ſalle. Dieu avoit expreſſément défendu ces ſortes

de représentations, afin d'interdire Ex xx. 4.
tout culte étranger. Cependant cette loi étoit violée, & c'eſt dans le Temple même qu'avoit été portée cette défobéiſſance. Elle n'avoit pu pénétrer dans un lieu ſi ſaint, ſans y avoir été introduite par les chefs même de la Nation. Auſſi n'eſt-ce pas la lie du peuple, mais *ſoixante & dix Anciens de la maiſon d'Iſraël*, qui proſtituent leur encens à ces fauſſes divinités. Quelles divinités? Des *animaux*, des *reptiles*, tout ce qu'il y a de plus bas & de plus mépriſable. C'eſt à ces vils objets que les Princes d'Iſraël préſentent leurs hommages. Quelle honte, & quelle dégradation! Peut-on dans un rang ſi élevé, avoir des ſentimens ſi bas? Et encore n'eſt-ce pas une ſeule Idole, mais *toutes celles que la maiſon d'Iſraël* a pris plaiſir de ſe forger, que ces Anciens adorent. Ils prennent part à tous les égaremens. Ils honorent tous les abus qui ont quelque crédit, & qui ont pris racine au milieu d'un peuple inſenſé. Mais dans le tems qu'ils ſont auſſi charnels & auſſi déréglés que ce peuple, ils accordent quelque choſe à leur dignité, & s'ils brûlent de l'encens à des bêtes brutes, ils le font dans le ſe-

cret. Dieu ne permet pas néanmoins que cette hypocrisie demeure entièrement cachée. Une ouverture faite à la muraille laisse entrevoir ces mystères d'iniquité. Il n'y a qu'à l'aggrandir, & l'on apperçoit tout. *Percez le mur*, est-il dit au Prophéte, *entrez & voyez*. Approfondissez ces œuvres de ténébres. Il est utile que l'on sache les *abominations commises en ce lieu*.

Je vis des images de toutes sortes de reptiles & d'animaux. On peut croire Lev. xj. que la plupart de ces *animaux* étoient du nombre de ceux qui étoient déclarés impurs dans la Loi. Le mot d'*abomination* employé par Ezéchiel pour montrer combien ce culte étoit impie, se trouve répété plus d'une fois par Moyse, quand il fait l'énumération des animaux immondes. Les *reptiles* en particulier étoient tous compris dans ce rang, & il étoit défendu d'en manger. *Omne quod reptat super terram abominabile erit, nec assumetur in cibum.*

Malgré une ordonnance aussi précise, la prévarication est portée jusqu'à ériger en divinités les choses mêmes dont il n'étoit pas permis de faire sa nourriture.

Nous avons horreur d'un tel aveu

glement. Mais nos paſſions ne ſont-elles pas des *bétes* brutes & ſans raiſon? Nos deſirs rampans & toujours collés à la terre, ne ſont-ils pas de mépriſables *reptiles?* Se repaître de ces deſirs, & s'en nourrir, c'eſt un grand crime. Rien n'eſt plus ſévérement interdit dans l'Evangile. Mais ajouter à cette deſobeiſſance celle de regarder la concupiſcence comme innocente dans ſon propre fond; juſtifier pluſieurs des actions qu'elle produit; ériger ces erreurs en vérités; vouloir qu'on les honore: ne ſont-ce pas des excès très-crians, & d'autant plus inexcuſables que la lumiére donnée aux Chrétiens eſt très-ſupérieure à celle qui avoit été accordée aux Juifs?

Soixante & dix Anciens de la maiſon d'Iſraël étoient debout devant ces peintures. Il ſemble que ce fût là le Conſeil de la Nation. Nous voyons dans les Nombres, Chap. xj, ſoixante & dix perſonnes choiſies par l'ordre de Dieu pour ſoulager Moyſe dans le gouvernement du peuple. Il eſt aſſez vraiſemblable que l'on continua dans la ſuite de prendre un pareil nombre d'hommes pour en former le grand Conſeil appellé *Sanhedrin.* Du

tems de Jeſus-Chriſt on voit que
Juifs avoient un Conſeil compoſé
ce qu'il y avoit de plus diſtingué d
leur Nation.

Quelle différence entre les 70. A
ciens aſſociés à l'autorité de Moy
& pleins en même-tems de ſon eſpi
& les 70. Anciens vûs par Ezéch
encenſant des Idoles ! Juſqu'à q
point les choſes ne dégénerent-el
pas dans Iſraël ?

4. Reg. xxij. 3. &c. *Jezonias fils de Saphan étoit au lieu* des prévaricateurs. *Saphan* av été Secrétaire du Temple ſous le gne de Joſias. *Jezonias* ſon fils p voit lui avoir ſuccédé dans cette gnité. Ezéchiel le remarque en beaucoup d'autres, comme un ho me plus diſtingué par le mérite de pere, & peut-être par la place q occupoit lui-même. C'eſt ce *Jezon fils de Saphan* qui eſt *au milieu* d'u aſſemblée inſenſée, comme s'il étoit l'ame & le ſoutien ; tant il vrai que la vertu n'eſt attachée n la ſucceſſion des familles, ni à l'éc des grandes dignités.

S. Hier. hic. Tom. 3. p. 749. „ C'eſt à nous autres Chrétien „ dit S. Jérôme, à demander à D „ que les Anciens de la maiſon d „ raël n'adorent pas les repréſen

„tions des Idoles, en ſorte que la „fumée d'un ſacrilége encens ne mon„te pas en haut en réſiſtant à Dieu „même. *Cæterùm & nobis orandum eſt, ne ſeniores domus Iſraël, ... adorent picturas idolorum, vaporque ſacrilegii aſcendat, ſive conſurgat reſiſtens Deo.*

12. *Et dixit ad me: Certè vides, fili hominis, quæ ſeniores domûs Iſraël faciunt in tenebris, unuſquiſque in abſcondito cubiculi ſui.. Dicunt enim, Non videt Dominus nos; dereliquit Dominus terram.*

12. Et il me dit: Certes vous voyez, fils de l'homme, ce que font dans les ténébres les Anciens de la maiſon d'Iſraël: ce que chacun d'eux fait dans le ſecret de ſa chambre. Car ils diſent: Le Seigneur ne nous regarde point. Le Seigneur a abandonné la terre.

L'Hebreu porte: „Vous voyez, „fils de l'homme, ce que chacun „d'eux fait dans les chambres ſecret„tes où ils ont les peintures de leurs „Idoles.“

Ce qui paroît déſigner des iniquités particuliéres, commiſes par chacun dans ſa maiſon & dans ſa chambre; en ſorte que l'encens étoit offert aux

animaux & aux *reptiles*, tant en pa
ticulier quand chacun de ces Ancie
étoit retiré chez ſoi, que quand i
s'aſſembloient en commun dans l
appartemens du Temple.

Certes, vous voyez, fils de l'homm
Vous êtes vous-même témoin d
abominations dont ſe rendent coup
bles ceux qui devroient avoir le pl
de zéle pour le maintien de ma Lo
On veut dérober aux yeux du publ
des déreglemens trop honteux & q
ne peuvent ſoutenir la lumiére. Ma
je vous ai fait *percer le mur* dont c
tâche de ſe couvrir. Je vous ai mo
tré ce qui ſe fait *dans les ténébres*. C
que vous voyez ici eſt pratiqué c
même dans les maiſons particuliére
Chacun des *Anciens* fait chez ſoi
dans le ſecret de ſa chambre, (*a*)
qu'il obſerve en commun avec ſ
confreres. Par-tout ce ſont les m
mes divinités qu'on encenſe. On a
porte aux aſſemblées un cœur idol
tre, comme on l'a eu quand on a é
ſeul. Chaque membre eſt animé d
même eſprit qui regne dans le corp
& dans les démarches communes

(*a*) *S. Hier. hìc.* Ex eo, inquit, quod in Templo fi
ciunt pariter congregati, oſtenditur quid unuſquiſqu
in cubiculo ſuo faciat.

Certes, vous voyez, fils de l'homme, ce que font dans les ténébres les Anciens de la maiſon d'Iſraël, ce que chacun d'eux fait dans les chambres ſecrettes où ils ont les peintures de leurs Idoles.

Mais d'où vient cette conſpiration pour le mal? Comment ces Anciens du peuple ſe précipitent-ils dans ces abyſmes? Ecoutons la ſuite du Texte ſacré? *Car ils diſent: Le Seigneur ne nous regarde point. Le Seigneur a abandonné la terre.* Quel langage? N'eſt-ce pas là ce que penſeroient des incrédules & des impies: Eh! depuis quand les Princes d'Iſraël ſont-ils ſemblables à des gens ſans religion & ſans foi? *Le Seigneur ne nous regarde point.* Il ne ſe met point en peine de ce que nous faiſons. *Il a abandonné la terre*, & n'eſt pas un Juge ſi exact du bien & du mal qu'on y fait. Nous pouvons ſans ſcrupule accommoder ſa Loi à nos deſirs, aſſocier à ſon culte ce qui nous plaît, honorer les Idoles que nous aimons. Ces écarts valent-ils la peine qu'on s'en inquiete? Nous feront-ils perdre notre fortune, nos biens, les honneurs auſquels nous aſpirons? D'ailleurs les divinités que nous reſpectons n'ont-elles pas leurs partiſans dans Iſraël? N'y ſont-elles

de point. Il a abandonne la ter

Il eſt donc certain que les
prévarications prennent leur
dans un défaut de foi, & con
ſouvent à l'entiére extinctio
foi. On commence par perdre
la ſainteté de Dieu, & l'on
là juſqu'au libertinage de l'eſ
ſe forge un Dieu & une religi
mode.

Pſ. xcij. O, Seigneur, vous n'avez
abandonné la terre. C'eſt v
avez formé l'œil. Comment l
dre injuſtice échapperoit-elle
regards pénétrans? Vous ave
l'oreille. Comment la moindr
le, ſoit de la bouche, ſoit du
pourroit-elle être proférée ſa
entendue de vous? Juge ter

r ſous des dehors trompeurs des
ccès qui irritent votre divine Ma-
ſté ?

13. *Et dixit ad e: Adhuc conrſus videbis abominationes majos, quas iſti faiunt.*

13. Alors il me dit : Tournez-vous encore d'un autre côté, & vous verrez des abominations [plus *] grandes, que ceux-ci font.

* Ce mot n'eſt point dans l'Hébreu.

14. *Et introduxit me per oſium portæ domûs Domini, quod reſpiciebat ad aquilonem. Et ece ibi mulieres debant plangens Adonidem.*

14. Et m'ayant mené à l'entrée de la porte de la maiſon du Seigneur qui regarde le ſeptentrion, je vis des femmes qui y étoient aſſiſes & qui pleuroient Adonis.

S. Jérôme traduit le mot hebreu *'hammus*, par celui d'*Adonis*. Selon *Ovid. L. x. Metam.* s fables ridicules du Paganiſme, *Adonis* ayant été tué par un ſanglier, énus en conçut une grande douleur, pour ſe conſoler, elle le changea une fleur, dont les feuilles étoient uges. Quelques Auteurs ajoutent à tte fable, que Proſerpine touchée s plaintes de Vénus, promit de lui

rendre Adonis penda
l'année, pourvû qu'el
les autres ſix mois en e
ſéduits par l'eſprit de
Macrob. L. 1. Saturn. c. 21. broient des fêtes qu
Adonies ou *Adonienn*
quelles les femmes imi
tes de Vénus ſur la
On voit bien que le
de ces lamentations,
femmes qu'Ezéchiel a
Temple, ont donné
Thammus comme éta
ſe qu'*Adonis*. S. Jérô
le ſeul dans cette pe
retrouve dans le c
Théodoret, qui inter
me maniére le mot *Th*

Le P. Calmet dans
d'Ezéchiel, apporte
ves pour montrer q
un mot Egyptien. Il
ment de ceux qui croi
mus d'Ezechiel eſt *A*
que cet *Adonis* eſt le
époux d'Iſis. Pluſieurs
la même choſe. Oſiri
Egypte, (a) tué par ſe

(a) Conviviorum Sympoſ. Lib. 3. pag. 76. Plutarque ſur Iſis, c. 40.

é par les Egyptiens comme un dieu ſous la figure d'un bœuf, (*a*) étoit honoré par des fêtes où on le pleuroit comme mort, & on ſe réjouiſſoit enſuite de ce qu'il étoit vivant. Ce qui pouvoit venir de ce que ſa femme Iſis l'ayant cherché long-tems, trouva enfin ſon corps. Peut-être que les Hébreux qui avoient un grand commerce avec les Egyptiens, avoient tiré de-là les lamentations ſur *Thammus*.

Les Rabbins (*b*) racontent mille fables pour expliquer ce qu'étoit *Thammus*; & quand on les voit débiter ainſi leurs rêveries, on ne peut s'empêcher d'admirer l'aveuglement dont ces maîtres d'erreur ſont frappés. Tandis qu'ils ne veulent pas reconnoître les preuves les plus frappantes de l'accompliſſement des Ecritures en Jeſus-Chriſt, ils n'ont pas honte de nous rapporter les contes les plus ridicules, & de ſe repaître de ces imaginations en expliquant les prophéties.

Le S. Eſprit en couvrant d'incertitudes & de ténébres certains points d'érudition, tels que ceux qui regar-

(*a*) *Ce bœuf fut appellé* Apis.
(*b*) *Voyez ce qu'en dit le P. Calmet ſur cet endroit d'Ezéchiel, p. 64. & 65.*

dent le ℣. que nous expliquons
apprend que le ſens principal &
ment inſtructif qu'il nous veu
ner, eſt en certaines occaſion
indépendant de ces curieuſes r
ches qui paroiſſent aux Savan
gnes de leur attention. Que ce
mus dont parle Ezéchiel ſoit *A*
ou *Oſiris*, ou toute autre cho
que nous devons ſavoir, eſt q
toit alors l'objet d'un faux
C'eſt ce culte étranger & impi
Dieu montre au Prophéte, c
étant varié en différentes ma
Là c'étoit l'*Idole de jalouſie* qu
propoſée à tout le peuple. A
ce ſont des *reptiles* & des *anima*
les Anciens encenſent. Plus ba
verrons une autre eſpéce d'id
pratiquée par les *Prêtres*. Ici ce
femmes eſt particulierement d
Elles honorent une vaine Idole.
lui offrent l'hommage de leurs l
comme ſi c'étoit un objet digne
aimé, & dont la perte dût être
rée. Qui ne reconnoît à cette
ture les profanes ſentimens d'u
efféminé, ſenſuel, livré à la m
qui adore ce qu'il aime, & ſi
les objets d'un amour impud
On regarde aſſez ſouvent d

monde comme une choſe peu contraire à la religion les ſimples mouvemens d'une paſſion qui ſe borne à gâter le dedans de l'ame, & qui n'a pas encore dégénéré en des crimes honteux. Mais la concupiſcence, avant même qu'elle ait enfanté l'action extérieure du péché, eſt toujours horrible aux yeux de Dieu. *Pleurer* ſur une vaine Idole, lui offrir cette puiſſance de l'ame qui eſt capable d'aimer, c'eſt une eſpéce de ſacrilége. Dieu ſeul mérite tout notre cœur. Lui ſeul doit recevoir l'hommage de nos larmes & de nos ſoupirs. *Venez*, dit le Pſalmiſte, *adorons le Seigneur, proſternons-nous devant lui, pleurons en la préſence de celui qui nous a faits. Car il eſt notre ſouverain Maître, & nous ſommes ſon peuple & les brebis de ſon pâturage.* Pſ. xciv.

Que les femmes d'Iſraël *pleuraſſent* une fauſſe divinité dans leurs maiſons, ou dans des aſſemblées profanes, c'étoit une grande infidélité. Mais que cet abus fût porté juſques dans le Temple, que des femmes infatuées de leurs Idoles euſſent la liberté d'y entrer & d'y venir offenſer la ſuprême Majeſté par des marques publiques de leur attachement pour de fri-

voles objets, c'étoit un genre de mal réſervé au tems où toutes les barrie res, autrefois placées autour du San ctuaire, étoient levées. Le Templ avoit ſes portiers. C'étoient des M niſtres chargés de garder la maiſo de Dieu, & d'en éloigner tout ce qu étoit contraire à la ſainteté d'un lie auſſi auguſte. Mais le bel ordre de l diſcipline établie par David, & avai lui par Moyſe, ne ſubſiſtoit plu Ezéchiel voit toutes les portes d Temple ouvertes aux profanateurs d divers genres. Plût à Dieu que no ne fuſſions pas réduits à déplorer d pareils malheurs dans le ſein mêm du Chriſtianiſme !

15. *Et dixit ad me : Certè vidiſti, fili hominis. Adhuc converſus videbis abominationes majores his.*

15. Et il me di Certes, vous voyez, fils de l'ho me. Et ſi vous vo tournez encore d' autre côté, vous v rez des abomi tions encore p grandes.

L'hébreu eſt conforme à cette v ſion. *Abominationes magnas, præ* C'eſt ici l'excès de l'abomination d le lieu ſaint.

16. *Et intro-*

16. Et m'ayant

xit me in a-
um domûs Do-
ni interiùs. Et
e in oſtio Tem-
Domini, in-
veſtibulum &
are, quaſi vi-
ti quinque vi-
dorſa haben-
contra Tem-
m Domini, &
is ad orien-
, & adora-
t ad ortum ſo-

entrer dans le parvis intérieur de la maiſon du Seigneur, je vis à l'entrée du Temple du Seigneur, entre le veſtibule & l'autel, environ vingt-cinq hommes, qui tournoient le dos au Temple du Seigneur, & dont le viſage regardoit l'orient; & ils adoroient le ſoleil levant.

zéchiel avoit été conduit à la portérieure qui donnoit immédiatet dans le parvis du peuple du côı ſeptentrion; & là en regardant le parvis, il avoit vû les femmes)leuroient *Thammus* ou *Adonis*.

aintenant le Prophéte revient ſur)as par l'ordre de Dieu, & ren: dans le parvis des Prêtres qui)pellé *intérieur*, il va à l'entrée *emple du Seigneur*. Par ce mot de *)le*, il faut entendre l'édifice parier qui renfermoit *le Saint* & *le t des Saints*. Il y avoit devant cet :e un *veſtibule*; & enſuite un eſdécouvert dans lequel étoit pla-

cé l'*autel* des holocauſtes. C'étoit dans cet eſpace *entre le veſtibule & l'autel*, qu'Ezéchiel apperçoit les vingt-cinq hommes dont il parle. Les Prêtres ſe mettoient dans ce lieu pour prier & implorer la miſéricorde divine ſur le peuple ; comme nous l'apprenons de Joël. *Les Prêtres Miniſtres du Seigneur pleureront entre le veſtibule & l'autel, & ils s'écrieront : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, & ne laiſſez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en le laiſſant expoſé à la domination des Nations.*

Ch. ij. 17.

Les Prêtres que voit Ezéchiel ſont dans des ſentimens prodigieuſement éloignés de ceux-là ; & bien loin de fléchir la divine miſéricorde, ils attirent au-contraire ſur Iſraël la malédiction de Dieu.

Ces *vingt-cinq hommes* étoient apparamment les chefs des vingt-quatre familles Sacerdotales, qui ſervoient chacune à leur tour dans le Temple. Le grand Pontife au milieu d'eux, étoit le vingt-cinquiéme. Ainſi dans le lieu le plus ſacré, au milieu des fonctions les plus ſaintes, l'on étoit infecté de l'eſprit d'irréligion. Dieu n'étoit plus compté pour rien. Les Miniſtres du Sanctuaire, & même les

1. *Par.* xxiv.

tournoient le dos à la Ma-
même, digne d'être adorée
respectueux tremblement.
ui occupe les Princes des
& vers lequel ils tournent
regards, c'est le *soleil levant*.
brillant leur paroît digne
ion. Ne semblent-ils pas de-
cette créature, que la profa-
siécle soit de même pour eux
ble aurore qui aille toujours
? O dépravation de l'ordre
uguste que Dieu eut établi
el ! Est-il possible que ce
les successeurs d'Aaron, de
& de Sadoc ? Comment des
qui s'approchent si près de
euvent-ils porter aussi loin le
: Dieu ?

t dixit 17. Et il me dit :
ertè vi- Certes, vous voyez,
homi- fils de l'homme, ce
quid le- qu'ils font. Est-ce
domui peu à la maison de
facerent Juda d'avoir fait
ones is- les abominations
is fece- qu'ils ont commises
? *Quia* en ce lieu ? Car ils
terram ont rempli la terre
, *con-* d'iniquité, & ils sont
ad irri- venus pour m'irri-

tandum me. Et ter. Et les
ecce applicant ra- portent un
mum ad nares meau à leu
ſuas.

(a). Ces paroles ſont obſcures. Qu'eſt-ce *meau* que ces vingt cinq hommes *portent à* mot qui eſt rendu par celui de *rameau*, texte original *Zemorah*. Saint Jérôme qui t eſt autoriſé par pluſieurs endroits de l'Ecritu *morah* marque en effet les branches que l'o ſeps de vigne. *Num.* xiij. 24. *Iſ.* xvij. 10. 2. Mais en changeant la ponctuation du m on trouve qu'il ſignifie un *cantique*, un *ch que. Zimerah* a ce ſens dans Iſaïe, Chap. & au Pſeaume cxvij, (ſelon l'Hébreu cx 24. & encore au Pſeaume lxxxj. verſ. 2. Il quer que la racine eſt *Zamar*, qui dans le I *jouer des inſtrumens*. Sur cela les Interprète nouveaux ſe ſont fort partagés. Saint Jérô nous l'avons vû, traduit *rameau*, & il croi une marque d'idolatrie de porter ainſi un r viſage, auſſi-bien que d'y porter la main & ſer, en regardant le ſoleil, la lune & le que le ſaint Docteur confirme par ce qui eſt xxxj. de Job, verſ. 26. & 27. *Si vidi ſol geret, & lunam intedentem claré, & lætatu conſito cor meum, & oſculatus ſum manu* Le même ſaint Jérôme remarque que les S duiſent, *Et ecce ipſi ſicut SUBSANNANT* ſe réduit à prendre dans un ſens de dériſion faite à Dieu même ce que faiſoient ces ho parle le Prophète. Théodotion avoit tradu *dunt RAMUM*. Pour ce qui eſt de Sym avoit rendu le texte en cette maniére : *Qu SONITUM IN SIMILITUDINEM CA nares ſuas*. Il croyoit donc que c'étoit un diculement prononcé par le nez, au lieu d' avec la gravité & la décence qui convenoit mes & aux chants d'Iſraël.

Les Rabbins ont donné à *Zemorah* le ſe *crepitus ventris*, & ils ajoutent qu'on liſoi dans le texte, *ad nares meas*, au lieu de *ad* mais que par reſpect pour Dieu, on a enſuit pronom *meas*, & mis *ſuas*. Grotius adopt

Certes, vous voyez, fils de l'homme, ce qu'ils font. Vous voyez comment on vient m'offenſer juſqu'aux pieds de mon thrône. On ne ſe contente pas de déſobéir à mes loix dans les actions de la vie civile; on porte la prévarication juſques dans le Sanctuaire. C'eſt là qu'on profane mon culte en mille maniéres. Vous venez d'en être le témoin, & vous avez vû la part que les divers ordres de la Nation ont pris à l'abus des choſes ſaintes. Sont-ce là des infidélités légeres? *Eſt-ce peu à la maiſon de Juda d'avoir fait les abominations qu'ils ont commiſes en ce lieu?* Ils ne ſe ſont point contentés d'avoir *rempli la terre d'iniquité. Ils*

mens, & Vatable, Buxtorf, Arias Montanus dans ſa note marginale, le propoſent, ſans néanmoins s'y fixer abſolument. Mais cette interprétation Rabbinique n'eſt fondée ſur aucun texte de l'Ecriture où le mot *Zemorah* ait le ſens qu'on lui donne.

Revenons donc à l'autorité des anciennes Verſions. Celle des LXX. ne nous fixe à aucun ſens précis. Seulement elle nous autoriſe à voir ici une dériſion ſacrilége & impie de la Majeſté divine. Celle de Théodotion ſe réunit au ſens de ſaint Jérôme, qui a un ſolide fondement dans l'Ecriture, puiſqu'elle entend plus d'une fois par *ZEMORAH* un *rameau*. Le ſens propoſé par Symmaque eſt encore fort naturel. Il eſt fondé dans l'uſage que fait quelquefois l'Ecriture des dérivés de *Zamar*, & il préſente ici un objet frappant de l'inſulte que faiſoient à Dieu ceux qui étoient les plus près du Sanctuaire. Nous nous bornons donc à ces deux dernieres explications, parce qu'elles ont chacune leurs preuves, & nous tirons de l'une & de l'autre des ſujets d'inſtruction.

ſont encore *venus m'irriter* dan
Temple. C'eſt juſqu'à l'entr
Saint, dans la place privilégiée
cupent les Prêtres, *entre le veſti*
l'autel, que les chefs de famill
cerdotales paroiſſent avec une i
té qui met le comble à toutes
tres. C'eſt une choſe toute pu
qu'ils me tournent le dos. Au li
encenſoirs que ces hommes dev
avoir dans leurs mains, ils y p
des *rameaux* profanes; & au li
parfums excellens qu'ils dev
brûler ſur l'Autel d'or, ils *préſe*
leurs narines les rameaux d'un
étranger, dont l'odeur leur plaî
ce qu'elle leur rappelle l'aveu
inſenſée Religion qu'ils ſubſtit
la véritable. Ainſi le goût po
divinités que l'on aime ſe joint
pris pour le vrai Dieu; & c'e
des hommes du premier rang
tels excès ſe réuniſſent.

Nous ſuivons, comme l'on v
Verſion qu'a faite S. Jérôme d
nières paroles du ℣. 17. & no
vons encore le ſens indiqué
S. Docteur, qui regarde l'act
porter ces rameaux au nez, comm
partenant à l'Idolatrie. *Signifi*
tem (Spiritus Divinus) *vigint*

S. Hier. hic.

que viros . . . . non ſolùm templum habere poſt tergum, ſed inſtar Idolorum applicare ramum ad nares ſuas . . . . ut per hoc eos adorare ſignificet.

Nous marcherons encore ſur les traces du même Pere, en préſentant ici la Verſion de Symmaque comme renfermant un ſens important, & dont le texte de l'Ecriture eſt ſuſceptible. »Selon cet Interpréte, il s'agit d'un »ſon rauque & difforme que l'on fait »ſortir par le nez pour ſe moquer de »Dieu. *Symmachi interpretatio fœdum »raucumque ſonitum de naribus procedentem, in Dei contemptum, ſignifi»cat.«*

Il faut donc traduire, d'après cet Auteur : »Et voilà que ceux-ci font »ſortir par leurs narines un ſon en »maniére de Cantique. *Et ecce ipſi »emittentes ſonitum in ſimilitudinem »Cantici per nares ſuas.«*

Y a-t-il rien de plus horrible qu'une pareille impiété ? David avoit compoſé des Cantiques tout divins, pour être chantés par les Prêtres & les Lévites, avec des voix mélodieuſes, & au ſon des plus agréables inſtrumens. La piété & les divers ſentimens dont elle eſt le principe, devoit être l'ame de ces chants ſi ſaints,

Mais cette céleſte harmonie diſparoît dans le Temple. Des ſons déſagréables & même ridicules y retentiſſent, & les Miniſtres chargés par état de chanter au nom de tout Iſraël la gloire du Seigneur, paroiſſent vouloir inſulter Dieu même, par la maniére dont ils s'acquittent d'une fonction qui ſeroit digne des Anges.

Dans l'Apocalypſe Chap. V. nous voyons vingt-quatre Vieillards tenant à leurs mains des harpes, & chantant un nouveau Cantique en l'honneur de Dieu & de l'Agneau. Ils ſe proſternent devant le thrône, & ils mettent aux pieds de celui qui eſt vivant dans les ſiécles des ſiécles, les couronnes d'or qu'ils portent ſur leurs têtes. Ces Vieillards ſi ſaints, forment un contraſte parfait avec les vingt-cinq hommes qu'Ezéchiel voit devant le Sanctuaire. Ceux-ci tournent en irreligion toutes leurs prérogatives, & il n'y pas juſqu'aux Cantiques qu'ils énoncent d'une maniére qui témoigne leur mépris pour Dieu & pour ſon culte.

Saint Jérôme, ſelon ſon uſage ordinaire, élevant à un ſens allégorique ce texte d'Ezéchiel, découvre ici l'abus que font les Hérétiques de la

ience divine, » en blaſphémant d'une voix honteuſe le Dieu qu'ils prétendent louer. « *Omnes hæretici ii repleverunt terram iniquitate, & nverſi ſunt ad falſi nominis ſcientiam, Dominum ad iracundiam provocant, æſtimandi ſunt, quando laudare oluerint Deum, magis turpi ſonitu laſphemare.*

Ces paroles donnent une ouverture pour un nouveau ſens dans cette rophétie. Toutes les parties de la octrine qui nous viennent de la révéation, ſont comme autant de chants ivins deſtinés à relever les grandeurs e Dieu, ſes infinies perfections, ſa uſtice, ſa miſéricorde, ſes voies leines de ſageſſe & de ſainteté. Alerer la doctrine par des changemens, 'eſt porter atteinte au culte que nous levons à Dieu, c'eſt défigurer & deſonorer les Cantiques d'Iſraël. Plus es erreurs ſont capitales & oppoſées la gloire de Dieu, plus on ſe rend oupable en ce genre. On imite alors es moqueurs dont parle Ezéchiel, & on ne craint pas d'articuler des ſons mpertinens & ridicules à la place les louanges qui ſont dues à la divine Majeſté.

18. *Ergò & ...* 18. C'eſt pour ce

ego faciam in furore. Non parcet oculus meus, nec miserebor. Et cùm clamaverint ad aures meas voce magnâ, non exaudiam.

la que je les traiterai dans ma fureur. Mon œil les verra sans être fléchi. Je ne serai point touché de compassion; & lorsqu'ils crieront vers moi à haute voix, je ne les écouterai point.

Les maux sont donc parvenus à leur comble, & la vengeance que Dieu en veut tirer est quelque chose de fixe & d'arrêté. De quels coups ne sera point frappé un peuple que Dieu veut *traiter dans sa fureur?* Ni la violence des châtimens, ni les cris perçans des coupables ne feront capables de *toucher de compassion* celui dont les bontés ont été si long-tems mépriſées. Israël prévaricateur a abusé des délais accordés pour son retour vers Dieu. Les momens viennent enfin où il ne mérite plus d'être écouté, quoiqu'il *s'adresse* au Seigneur *à haute voix.*

Terminons ce Chapitre important par quelques réflexions générales.

I.

On peut être infidéle à la Loi en plusieurs points, & respecter d'ailleurs

choſes ſaintes. On avoit vû dès le
ns de Salomon des temples érigés
x faux dieux. Mais le Temple du
ai Dieu demeuroit au-moins dans
n intégrité, & l'on n'y voyoit point
changement ni dans l'ordre des ſa-
ifices, ni dans toutes les parties du
lte qu'on y rendoit à Dieu. Inſenſi-
ement l'iniquité cherche à s'y intro-
ire. Achas commence par changer
forme de l'autel des holocauſtes, 4. Reg. xvj. 10. 11. 12. &c.
il aime mieux mettre à la place un
odéle d'autel venu de Damas. Non 2. Paral. xxviij. 24.
ntent de cette premiére entrepriſe, 25.
s'avance juſqu'à faire fermer les 4. Reg. xxj. 4. &c. Ibid. xxiij. 4. &c.
rtes de la maiſon de Dieu & à faire
tir des autels aux coins des rues de
ruſalem. Cet excès étoit grand. Et
anmoins les Idoles étoient encore
rs du Temple. Manaſſés les y plaça
fin & profana le Sanctuaire d'une
niére très-déplorable. Il eſt vrai
e Joſias rétablit la maiſon du Sei-
eur dans ſon premier éclat. Mais les
piétés du regne précédent avoient
té de ſi profondes racines, qu'elles
prirent bientôt le deſſus, & dès que
ſias fut mort, le Temple ſe trouva
nouveau infecté d'idolatrie, com-
Ezéchiel nous l'a appris dans un
and détail.

II.

Il eſt donc certain que l'iniquité cherche à s'accroître, & que c'eſt un de ſes caractères de profiter des premiers degrés pour s'élever plus haut & faire de plus grands ravages. On le voit manifeſtement dans l'hiſtoire de l'ancien peuple. Il ſeroit à ſouhaiter qu'on ne pût voir la même choſe dans la nôtre. Confondre tous les tems, croire qu'ils ſont égaux, c'eſt une étrange mépriſe & qui eſt démentie par les faits.

III.

Les erreurs & les péchés où tombe le peuple de Dieu ſont l'effet, non-ſeulement des ténèbres & de la corruption des hommes, mais encore de la malice du ſerpent. Cet Ange de ténébres en voulant perdre les hommes, veut auſſi faire la guerre à Dieu même. D'abord il s'y prend de plus loin, & il ſe contente d'attaquer la Religion dans certains dehors. Enſuite il tente de pénétrer dans ce qu'elle a de plus ſacré, & il y réuſſit juſqu'à un certain point. Enfin l'uſurpateur parvient juſqu'au terme où Dieu lui permet d'arriver, & alors la déſolation du lieu ſaint monte à ſon comble. C'eſt ce qui paroît évidemment

faits que j'ai remarqués d'a-
riture ; & ce ſpectacle deſti-
s donner de ſalutaires leçons,
ans doute une grande atten-

IV.

d les pratiques d'un faux cul-
èlent dans le Temple même
nmages qu'on rend à Dieu,
ge n'eſt-ce pas pour la multi-
Quelle lumiére n'eſt pas ne-
pour démêler ce qu'il y a de
ĸ d'avec ce qui eſt vil, & ce
aint d'avec ce qui eſt profane?
venir dans ce Temple, c'eſt
e. Mais en y venant, c'eſt un
indiſpenſable de ne prendre
part aux divers genres de pro-
ıs, & de reſerver tous ſes reſ-
ɔur Dieu ſeul.

V.

n'eſt plus rare que cette ſageſ-
ait allier tous les devoirs au
même de la confuſion & des
es. Auſſi Ezechiel nous a-t-il
la part que prenoit la multi-
ıx prévarications. Tous les
du peuple de Dieu s'étoient
. Les *Anciens* encenſoient des
ı. Les *Prêtres* adoroient le ſo-

leil levant. Les *femmes* honoroien par leurs gémiſſemens & leurs larme une fauſſe divinité. Tout le peupl avoit devant ſes yeux l'*Idole de ja louſie* qui allumoit la colère de Dieu C'étoit en venant à la maiſon du Sei gneur qu'on rencontroit des piége tout dreſſés ; & des exemples ſédu ſans. Ceux qui conſervoient du reſ pect pour Dieu, étoient tentés d mêler à ſon culte des infidélités cri minelles.

VI.

Cependant Dieu s'étoit réſerv dans ces étonnantes conjonctures de ſerviteurs fidéles. Ces hommes digne d'admiration avoient conſervé leu conſcience pure. Ils *gémiſſoient ſu toutes les abominations* qui ſe commet toient dans Jéruſalem. Ce qui ſe pre ſentoit chaque jour à leurs yeux, re nouvelloit leur douleur. Mais au lie de ſe laiſſer abbattre ou ſéduire, i demeuroient fermes dans leur devoi Dieu diſtinguoit dans la foule d prévaricateurs, ces hommes ſi pre cieux, & nous allons voir dans Chapitre ſuivant comment ils ſo épargnés au milieu des ruines de lei patrie.

CHAPITRE IX.

1. *ET clamavit in auribus meis voce magnâ, dicens: Appropinquaverunt visitationes urbis, & unusquisque vas interfectionis habet in manu sua.*

1. IL cria ensuite devant moi avec un grand cri, & me dit : Ceux qui doivent visiter la ville sont proches, & chacun tient en sa main un instrument de mort.

Il cria avec un grand cri. Ce *cri* est opposé au silence précédent. Dieu souffre long-tems les péchés. Il se taît. Il supporte les péchés de son peuple avec une patience surprenante. Quand les momens sont venus, il éléve sa voix comme une femme qui est en travail, & tout le monde est forcé d'être attentif aux événemens qui annoncent la colère du juste Juge. *Isf.* xlij. 13. 14.

2. *Et ecce sex viri veniebant de via portæ superioris, quæ respicit ad aquilonem; & uniuscujusque vas*

2. En même-tems je vis venir six hommes par l'entrée de la porte supérieure qui regarde vers le septentrion, & cha-

*interitûs in manu ejus. Vir quoque unus in medio veſtitus erat lineis, & * atramentarium ſcriptoris ad renes ejus; & ingreſſi ſunt, & ſteterunt juxta altare æreum.*

cun avoit à la main un inſtrument de mort. Il y avoit auſſi au milieu d'eux un homme vêtu de lin, & il avoit une écritoire pendue à ſes reins. Etant donc entrés, ils ſe tinrent près de l'autel d'airain.

Six hommes, & un autre *au milieu d'eux*. En tout *ſept* Miniſtres des deſſeins de Dieu.

On ne peut douter que ce ne fuſſent des Anges. Dans l'Apocalypſe on voit ces ſaints Eſprits exécuter ſans ceſſe les jugemens divins, ſoit de juſtice, ſoit de miſéricorde. Sept Anges ſonnent de la trompette, & de ce ſon ſortent les plus grands événe-

* Heb. *CHESETH*. Ce mot ne ſe trouve que dans ce Chapitre. Les LXX. l'ont traduit *Zona*. Mais Aquila & Théodotion ont mis *caſtu*; & ſaint Jérôme demandant à un Juif ce que ſignifioit ce terme, il lui répondit qu'il marquoit une *écritoire* propre à ſerrer des plumes. Symmaque avoit traduit *Tabulæ ſcriptoris*, des *tablettes*. Quelques Modernes ont ſuivi ce dernier ſens. Celui auquel ſaint Jérôme s'eſt attaché eſt meilleur & plus lié avec toute la ſuite du texte. Car celui qui eſt ici décrit, reçoit ordre de marquer au front ceux qui devoient être réſervés, verſet 4. Il avoit donc de quoi imprimer cette marque, & par conſéquent une écritoire avec des plumes ou ſtilets.

S. Hier. hic T. 3. p. 753.

ens. Encore ſept Anges verſent les
pt coupes de la colère de Dieu. Ils
nt *vêtus de lin*, comme les Lévites,
: c'eſt du Tabernacle du témoigna- *Apoc.* xv.
: qu'ils partent pour aller exécuter 5. 6.
urs fonctions. Tout cela nous mon-
: ce qui ſe paſſe aux yeux de Dieu
de ſes Saints. Les Anges préſident
out. Ils ſont envoyés pour agir ſous
ordres de Dieu. Ils châtient les
upables. Ils ont par leur ſaint mi-
tère des rapports avec les Miniſ-
s viſibles. Ils ſont vêtus de *lin*,
ſt-à-dire, de juſtice & de ſainteté.
ſtinum juſtificationes ſunt Sancto- *Ibid.* xix.
t. 8.

Les ſix hommes qu'Ezéchiel voit
rer, ont à la main des *inſtrumens de*
t. Leur appareil eſt terrible, mais
n'en ſont pas moins des Anges
nts. Dans l'Egliſe les Miniſtres de
ius-Chriſt portent l'épée de la pa-
e de Dieu. Ils pourſuivent avec ce
ive, l'erreur & le péché. Quel-
efois même ils frappent les pé-
eurs par la terrible ſentence de l'ex-
mmunication. » Quiconque, dit
. Jérôme, attaque les méchans dans
'endroit où ils ſont méchans, eſt
uſſi en ſa maniére un Miniſtre du
Seigneur, dont la main eſt armée

» d'un instrument de mort pour ex
S. Hier. » miner les criminels. « *Qui m*
hic. *percutit in eo quod mali sunt, & h*
vasa interfectionis ut occidat pessim
ministèr est Domini.

3. *Et gloria Domini Israël as-*
sumpta est de Che-
rub, quæ erat su-
per eum, ad li-
men domûs; &
vocavit virum qui
indutus erat li-
neis, & atramen-
tarium scriptoris
habebat in lumbis
suis.

3. Et la gloire
Dieu d'Israël s'
va de dessus le C
rubin où elle étc
& vint à l'entrée
la maison du S
gneur. Et elle
pella celui qui ét
vêtu d'une robbe
lin, & qui avoit
écritoire pendue
les reins.

4. *Et dixit Do-*
minus ad eum:
Transi per me-
diam civitatem in
medio Jerusalem,
& signa Thau su-
per frontes viro-
rum gementium &
dolentium super
cunctis abomina-
tionibus quæ fiunt
in medio ejus.

4. Et le Seign
lui dit : Passez
travers de la vill
au milieu de Jéru
lem, & marquez
Thau sur le front
hommes qui gén
sent, & qui sont d
la douleur, à la v
de toutes les abo
nations qui se f
au milieu de la vil

La gloire du Dieu d'Israël *vien*
l'entrée de la maison du Seigneur, c'
à-dir

l'Aſcenſion du Sauveur, faiſoit encore les vœux & les cérémonies des Nazaréens. Ce n'eſt pas que Jéruſalem ne dût être enfin punie. Mais les Saints qui y étoient, ne prévenoient pas les momens de Dieu, & ils ne prenoient pas le parti du ſchiſme. Act. xxj. 26.

En attendant que la Juſtice divine éclatât par de grands coups, les Fidéles ſe voyoient diſtingués d'une race perverſe & corrompue, par le *Thau* ſalutaire de la Croix de Jeſus-Chriſt. Ce ſigne reçu dans les Sacremens de l'Egliſe, étoit porté *ſur le front* par la profeſſion ouverte du Chriſtianiſme. Des Anges viſibles, vêtus, non d'un *lin* matériel, mais de la beauté de la Juſtice, paſſoient & repaſſoient dans Jéruſalem & dans toute la Judée, pour imprimer ce ſceau ſacré ſur les enfans de Dieu. Ainſi étoit recueillie la portion réſervée dans Iſraël. Heureux troupeau! dont les actions de graces devoient être d'autant plus vives, qu'il voyoit tomber à ſes côtés ſes propres concitoyens.

Le ſens que nous venons de donner à la prophétie d'Ezéchiel eſt d'une évidence à laquelle il n'eſt pas poſſible de ſe refuſer. *Rien* n'eſt plus na-

turel dans cette ſuite de rapp
que de regarder le *Thau* myſtéri
comme repréſentant la Croix.
pour confirmer cette vûe, que
nous croyons obligés de diſcut
queſtion agitée parmi les Savan
ſa figure qu'avoit le *Thau*.

Il y en a qui penſent qu'il n'eſt p
ordonné de marquer ſur le front
lettre particuliére de l'alphabet
breu ; mais qu'il s'agit ſimple
d'un ſigne, ou d'une marque, q
texte ſacré ne détermine point
ſorte qu'il faudroit ſelon eux tr
re, » Mettez une marque ſur le
„ de ceux qui gémiſſent. *Signa ſi*
ſuper frontes virorum. &c. Et non
Signa Thau.

Dans l'original on lit, *HITEV*
TAV. Il eſt vrai que *TAVAH*
ſie *marquer*, *décrire*, & que *TAV*
être traduit comme ont fait les I
par l'idée générale de *ſigne*. C
me paroît ſe réduire à ce ſe

avoit traduit ſelon cette vûe, qui a été ſuivie par ſaint Jérôme, & Grotius fait profeſſion de l'adopter, comme on peut le voir dans ſes notes ſur ce Chapitre d'Ezéchiel. Reſte donc à ſavoir comment on écrivoit le *TAV*. Or ſur ce point il y a preuve que la figure de cette lettre étoit celle de la Croix, au moins ſelon une des maniéres d'écrire le *TAV* au tems d'Ezéchiel.

Cette lettre n'eſt point ainſi figurée dans les caractères Hébreux tels que nous les avons aujourd'hui, parce que ce ſont ceux des Chaldéens, dont Eſdras & les Juifs ſe ſervirent après la captivité de Babylone. Mais avant que les Juifs fuſſent tranſportés hors de leur pays, ils avoient une autre maniere d'écrire leurs lettres, comme il paroît par le texte Hébreu-Samaritain des Livres de Moyſe, qui eſt venu juſqu'à nous.

Le *Thau*, tel qu'il étoit marqué dans les caractères Samaritains, avoit dans l'écriture courante une autre figure que celle qui lui étoit propre dans les caractères majuſcules. Selon cette derniére maniére d'écrire, il repréſentoit une Croix parfaite. Ces différentes *formes de la même* lettre

ne ſont pas particuliéres à la la
Hébraïque ; & dans l'alphabet
plûpart des langues, autres ſon
lettres qu'on employe dans l'écr
courante & ordinaire, autres ſo
lettres initiales & qui ſervent d
tre.

T. 3. p. 754. Saint Jérôme nous atteſte qu
ſon tems les Samaritains avoien
tenu les anciennes lettres des
breux ; & il ajoute que la derniér
tre *Thau* avoit, ſelon cet alph
la figure de la Croix. *Antiqui*
bræorum litteris, quibus uſque
utuntur Samaritani, extrema T
littera Crucis habet ſimilitudinem
in Chriſtianorum frontibus ping
& frequenti manûs inſcriptione
tur. Ce témoignage eſt très-préc
je ne vois pas comment, ſelon l
gles d'une bonne critique, on o
révoquer en doute, ce que ce
nous aſſure comme une choſe
étoit vûe & connue de ſon tems.

A cela ſe joint ce que rapporte
gène, qu'un Juif, du nombre de
qui avoient cru au Sauveur, l'
aſſuré que le *Thau*, dans les an
caractères Hébreux, avoit la figu
la Croix. *Hebræus quidam ex iis*
Salvatorem crediderunt, dicebat i

hentis, ipſum THAU, ſimi-
habuiſſe caractéri Crucis.

émoignages des Anciens ſe
confirmés par la découverte
faite des *SICLES* des Hé-
C'étoit une monnoie en uſage
x dès les tems les plus reculés.
ins ont recueilli pluſieurs de
, & après les avoir examinés
extrême ſoin, ils ſont conve-
ur très-grande antiquité, qui
pour quelques-uns, non-
it à la captivité de Babylone,
me aux tems antérieurs à la
on des dix Tribus. Ces Sicles
rouvés dans les ruines & les
es de Jéruſalem. Ainſi le
à ils ont été tirés ſert à dé-
leur origine & leur uſage. On
out autour des inſcriptions en
es preſque en tout ſemblables
eu-Samaritain que nous avons
hui. Or ces caractères ne peu-
oir été frappés par les Sama-
nêmes, puiſque ces Sicles ont
s de terre à Jéruſalem, & que
ille y eſt appellée *ſainte*: ce
Samaritains, ennemis de la
e Juda, n'auroient jamais fait
réſulte que les anciennes let-
braïques, qui étoient en uſa-

Mor. in Pent. Samar. Exer. 2. c. 10. n. 2. p. 196. Ed. Par. 1631.

ge dans tout Iſraël, & à Jéru
comme ailleurs, étoient celle
les Samaritains ont retenues. I
ces caracteres des Sicles, on voi
lettre qui a exactement la figu
la Croix. Ce qui démontre que
figure ſe rencontroit dans l'anci
phabet Hébreu. Saint Jérôm
donc rien dit que de très-véri
quand il a aſſuré la même choſ
le Juif dont parle Origène n'
auſſi atteſté que la vérité. Le
bin (a) Azarias nous a donné u
phabet Samaritain dont le P. M
parle aſſez au long, & fait voir
tenticité. Dans cet Alphabet l
tre *Thau* eſt marquée par une
en ſautoir, ou Croix de ſaint A
Ce qui revient à la figure exp
dans les Sicles. Auſſi les Savan
conviennent-ils ſur ce point.

Mor. ſupr. p. 197.

(a) C'étoit un Rabbin Italien, dont les Ouvr
été imprimés à Mantoue en 1571.

(b) On peut conſulter en particulier Vilalp
Ezéchiel, Tome II. pag 377. col. 2. Le P.
dans ſes Diſſertations ſur le Pentateuque Sam
II. Diſſertation, Chapitre X. Walton dans ſe
gomenes ſur la Polyglotte d'Angleterre, Sup
au Trai *é des poids & des monnoyes Hébraïque*
36. & 37. Ce dernier Auteur réfute Joſeph S
qui dans ſes notes ſur la Chronique d'Euſéb
ſoutenu que l'ancien *Thau* des Hébreux n'avoi
figure de la Croix, & que ſaint Jérôme & Ori
voient trompés à cet égard. Rien n'eſt au-contra

s avons cru faire plaiſir aux
rs de joindre ici deux gravûres,
a premiére repréſente les Si-
ù la figure de la Croix ſe trou-
t la ſeconde fait voir l'Alpha-
ébreu Samaritain, ſelon l'écri-
ourante ou majuſcule. Quand
ioſes ſont ainſi miſes ſous les
le tout le monde, elles devien-
lus intéreſſantes, & l'on entend
ce qui en eſt dit dans une Diſ-
on.

ıs n'avons pas cru devoir négli-
:laircifſement du point que nous
s de traiter. Tout ce qui a rapport

, répond Walton, & il apporte la preuve qu
es Siecles, comme nous venons de l'obſerver.
id annum Euſeb. 1657. Digreſſione de litteris,
em & Hieronymum invehitur, & ſcribit ni-
dici poſſe, quàm TAV habuiſſe Cruxis figu-
pace tanti viri dixerim, nihil verius dici poſſe.
antiquis Siclis certiſſimum eſt talem figuram
AV inveniri, quæ exactè Crucem repræſentat,
ernum TAV ab antiqua forma aliquantulùm
ob facilitatem ſcripturæ. Walton ajoute quel-
:s plus bas, que le *Than* des Egyptiens dans
:ogliphes, & le *Than* des Ethiopiens dans leur
:, n'a la forme de la Croix, que parce que
es ont pris la figure de leurs lettres des Phé-
ı Hébreux, avec leſquels ils ont eu des liaiſons
:res.

Walt. Prol. 3. de ling. Heb. n. 36. p. 23. col. 2. Bib. pol.

à la Croix de J. C. nous par
tant. C'eſt cette Croix qui
ve : nous en imprimons l
ſur notre front, & c'eſt de
de ce ſigne dont nous avon
nous prémunir ſans ceſſe.
pourrions-nous être indiffé
prophéties qui parlent de
précieux de notre délivranc

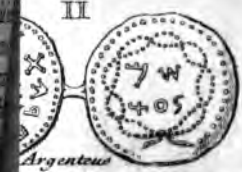
5. *Et illis dixit, audiente me: Tranſite per civitatem ſequentes eum, & percutite. Non parcat oculus veſter, neque miſereamini.*

5. Et j'e
qu'il diſoi
tres : Suiv
paſſez au
la ville, &
Que votr
pargne pe
ne ſoyez p
chés de co

6. *Senem, adoleſcentulum & virginem, parvulum, & mulieres interficite uſque ad internecionem. Omnem autem ſuper quem videritis THAU, ne occidatis. Et à ſanctuario meo incipite. Cœperunt ergo à viris ſenio-*

6. Vieill
nes homm
ges, petit
femmes,
& extern
tous. Mais
ceux ſur
vous verre
ne les tu
Et comme
mon Sanct
commence
par les An

II



Argenteus
otuario Laelii Pasqualini
rancisci Bon-Compagnon

IV

Medaille d'Argent
binet de M^r. de Pontcarré
dent de Rouen.

voit en pluſieurs endroits de
cant le THAU Samaritain.
quée IV. a été examinée dans
es Lettres, & il ne paroît pas
conteſtation ſur les caracteres
leſquels on voit une Croix qui
un THAU. *Tom. 3. des Mém.*
8. *& ſuivantes.*
faut joindre celle de M. Huet
s. *Demonſt. Evang. Prop. IX.*
ſſi la Diſſertation de M. l'Abbé
explication de la Paſſion. *Tom.*
3. *p.* 563. *& ſuivantes.*

Contami- Profanez la maiſon,
'omum, & & rempliſſez les par-
e atria in- vis de corps morts.
s. Egredi- Sortez. Ils ſortirent
Et egreſſi donc, & ils frap-
& percu- poient ceux qui é-
t eos qui e- toient dans la ville.
i civitate.

carnage opéré en viſion étoit
oute l'image de celui qui fut fait
ues années après dans Jéruſalem
rmée de Nabuchodonoſor. Mais
e cette cataſtrophe n'étoit que
lude d'une autre encore plus ter-
qui arriva à la derniére déſola-
e Jéruſalem ſous Veſpaſien &
nous devons voir dans les ver-
ue nous venons de lire, la deſ-
on de tous les malheurs de la
: des Juifs avec les Romains. Ja-
on n'avoit vû tant d'hommes pé-
i dans une auſſi grande miſere.
ıigt de Dieu étoit viſible, &
des Romains n'exécuta qu'une
de ce que les Anges porteurs
dres de Dieu opéroient de tous
par des châtimens redoublés &

de toute eſpèce. Le Temple même
ſes parvis fut profané, ſouill
ſang, rempli de corps morts, :
bien que les rues de Jéruſalem,
lieux les plus ſouterrains où les
avoient cherché leur aſyle. O
peut lire dans l'hiſtoire le récit
mémorable événement, ſans fré
& l'on tremble à la vûe de la ſu
nante vengeance que Dieu tir
péchés de ſon peuple.

Ce jugement extérieur fut pré
de jugemens plus ſecrets, où l
lère de Dieu extermina les ho
d'une maniére moins ſenſible,
qui n'étoit pas moins redoutable.
conque parmi les Juifs s'attacha
ment à l'incrédulité qui faiſoit
ter Jeſus-Chriſt & ſon Evangile
çut dans la conſcience un coup
tel dont il périt pour l'éternité.
de coups furent portés en cette
niére ! Quel carnage aux yeux
foi ! Il *commença par le ſanctuaire*
les *Anciens* & les chefs de la Reli
L'épée de la parole de Dieu con
noit ces rebelles à la mort éter
& les Anges de Dieu portoient c
eux des jugemens plus efficaces &
effrayans, que s'ils euſſent frapp
corps avec une épée à deux

ns ſimples, incapables, ce ſem-
de prendre part aux diſputes,
s par l'autorité des Docteurs de
i, emportés par la multitude,
ent-ils pas excuſables de ne pas
: en celui qu'ils voyoient rejetté
ıdamné dans Iſraël par le plus
nombre ? Il paroît à l'eſprit hu-
que ces innocentes victimes mé-
nt d'être épargnées. Mais no-
ible raiſon eſt toujours étonnée
. profondeur des jugemens de
. Tous ceux qui ne furent pas
ıés du *Thau* par la foi en Jeſus-
t furent exterminés & ſans com-
n. *Non parcat oculus veſter, ne-*
ſereamini. La doctrine de l'Evan-
ıtoit ſur ce ſujet ſans miſéricor-

les hommes juſqu'aux femme
depuis les enfans juſqu'aux vieil
Il traita de même les autres ville
revient la difficulté. Pourquoi
ger des enfans ? Mais Dieu l'av
donné, & l'homme doit ſe tai
vant la ſouveraine Juſtice. Que
lagien raiſonne tant qu'il lui p
Qu'il tâche de ſouſtraire les en
la mort éternelle, quoiqu'ils ne
pas baptiſés. Quiconque n'eſt pa
la ſauvegarde du cordon d'éc
qui diſtingue la maiſon de Rahal
rit. Quiconque n'eſt pas marq
Thau de la Croix du Sauveur,
vré à l'épée de la colère divine.

Les marques qui ſervent à ca
riſer les enfans de bénédiction,
doivent être précieuſes, & notr
re doit être d'être ainſi diſtingu
tous ceux que Dieu abandonn
myſtère d'iniquité, qui a dés ra
d'oppoſition avec le myſtère
lut, veut auſſi avoir ſes marq
ſes ſignes d'enrôlement, afin d
mer ſon armée, & de réunir ſe
dats. Nous voyons dans l'Apoc
les adorateurs de la Bête por
caractère & *ſon nom*. Perſonne n
ni acheter, ni vendre ſans cet
neſte empreinte ; & une mul

Apoc. xiij. 16. 17.

mes, riches & pauvres, grands
its, libres & eſclaves, ſont ainſi
és dans une œuvre de ſéduc-
& dévoués à l'eſprit d'erreur.
nous, notre partage eſt de por-
Thau du Seigneur, & d'être du
re de ceux *qui gémiſſent ſur tou-*
abominations de Jéruſalem.

t cæde com-
, remanſi e-
uique ſuper
meam, &
ns aio: Heu,
heu, Domi-
eus, ergo-
perdes om-
liquias Iſ-
effundens
m tuum ſu-
ruſalem?

8. Et après qu'ils eurent fait ce carnage, je demeurai, & m'étant jetté le viſage contre terre, je dis en criant: Hélas, hélas, hélas Seigneur Dieu, perdrez-vous donc tous les reſtes d'Iſraël, en répandant votre fureur ſur Jéruſalem?

reconnoît ici le cœur des Pros, & leur tendre charité pour le
e de Dieu. *Ha, ha, Seigneur,*
z-vous donc tous les reſtes d'Iſ-
Nous avons déja eſſuyé de ſi
s maux. Jéruſalem a été rava-
ne premiére fois par l'armée des
oniens. Cette ville ſubſiſte à
dans une poignée de citoyens,
reſtes du peuple floriſſant que
ivez tiré de l'Egypte. Eſt-il poſ-

sible, Seigneur, que vous per
jusqu'à ces restes mêmes ? Votre
reur se répandra-t-elle sans mesur

Il semble qu'Ezéchiel perde de
l'ordre très-exprès que Dieu a
donné de réserver ceux qui serc
marqués du *Thau*. Tel est l'effet
dinaire des grandes douleurs. I
rempliſſent l'ame, & ne lui lai
appercevoir que les objets de so
fliction. Elie profondément att
de l'ingratitude d'Israël, croit
seul, pendant que sept mille ac
teurs fidéles subsistent encore, 8
meurent fermes dans leur de
L'exécution des vengeances div
est d'ailleurs si terrible dans cer
tems, qu'elle paroît devoir tout
sumer, & emporter les Elûs mê
si cela étoit possible.

9. *Et dixit ad me: Iniquitas domûs Israël & Juda magna est nimis valdè, & repleta est terra sanguinibus, & civitas repleta est aversione; dixerunt enim: Dereliquit Dominus*

9. Et il me
L'iniquité de la
son d'Israël & d
da est grande &
le dernier excè
terre est couver
sang, & la vill
remplie de pe
nes qui se dé
nent de moi. C
disent, Le Seig

, & Do- a abandonné la ter-
non videt. re, le Seigneur ne voit point.

Igitur & on parcet neque mi- Viam eo- per caput reddam.

10. C'eſt pourquoi mon œil ne les épargnera point, & je ne ſerai point touché de compaſſion. Je ferai retomber ſur leur tête la conduite qu'ils tiennent.

nature des grands crimes qui
t les grands renverſemens eſt
:lairement exprimée dans ces
s.

La terre eſt couverte de ſang.
i-dire, les violences s'exercent
tes parts. Les pauvres ſont op-
s. Les gens de bien ſont perſé-
& mis à mort.

La ville eſt remplie de perſonnes létournent de Dieu, juſqu'à l'im-
, & qui diſent, *Le Seigneur a*
onné la terre ; il ne voit point ce
t fait. Ce qu'on nous diſoit de
érité de ſes loix, de ſon atten-
ur les juſtes & les injuſtes, de
le pour la ſainteté de ſon culte,
nt que des chimères, propres à
r les ſimples, & à effaroucher
ple. Dieu avoit fait remarquer

Ch. viij. 12. la même perverſité d'eſprit dans les *Anciens d'Iſraël.* préſente comme ayant pa plûpart des habitans de L'incrédulité, l'irréligion preſque tout le monde. La On aime à *ſe retirer* de ce ſeigne. *Civitas repleta eſt a* ſe fait un Dieu & une Re mode, & l'on ſe perſuade ſuprême n'eſt point le cen de la conduite des homm ſentimens de leur cœur. *Dominus terram, & Domi det.*

11. *Et ecce vir qui erat indutus lineis, qui habebat atramentarium in dorſo ſuo, reſpondit verbum, dicens: Feci ſicut præcepiſti mihi.*

11. *A* qui étoit robbe de avoit un pendue vint rend & dit, J'a vous m' mandé.

Pourquoi les autres Ang nent-ils pas rendre comp commiſſion ? Il n'y a que chargé de marquer les ſe Dieu, qui ſe préſente rempli ſon miniſtère. *J'ai vous m'avez commandé.* N

pas que cet Ange de bénédiction ſe complaît dans la récolte qu'il a faite ? Il a en effet raſſemblé quelques olives échappées, quelques grapes belles encore, & dignes d'être préſentées au faîte de la vigne. Comment ne pas garder avec joie ces heureux fruits ? Comment ne pas ſe glorifier de les voir mis en réſerve ? Les autres Miniſtres chargés des ordres de la colère de Dieu paroiſſent affligés. Ils les exécutent ſans doute, mais comme en ce, & leur épée ſanglante n'eſt point rapportée en triomphe devant le trône du Seigneur. Les Eſprits célestes ſont en cela nos modéles. Le zèle doit toujours être la ſuite de la chute des pécheurs ; & ce n'eſt qu'à regret que le glaive de l'excommunication doit être tiré. Mais quand les brebis égarées ſont ramenées au bercail, & que les prodigues reviennent à la maiſon paternelle, il eſt juſte de se réjouir & de célébrer de grandes fêtes.

CHAPITRE X.

1. *ET vidi, & ecce in firmamento, quod erat ſuper caput Cherubim, quaſi lapis ſapphirus, quaſi ſpecies ſimilitudinis ſolii, apparuit ſuper ea.*

1. JE regard... j'apperçu... le firmament... toit ſur la tê... Chérubins, co... une pierre d... phir, & comm... eſpéce de trô... deſſus d'eux.

Le Prophéte, à l'occaſion... vers mouvemens que va faire... myſtérieux, le contemple to... nouveau avec une attention mer... leuſe. Il ne craint point de reve... un objet déja connu. Cette viſion... avoit été déja donnée à deux diff... tes repriſes. Ici c'eſt pour la troi... fois qu'il conſidére ce grand ſpect... de la Majeſté divine, environnée... ſes Miniſtres, & il paroît qu'il ne ſ... roit ſe laſſer de l'obſerver, ni de n... en entretenir. Ce qu'il avoit déja... marqué, il le remarque encore. ... eſprit eſt ſaiſi d'admiration, & ... cœur aime. Quelles ſaintes diſp... tions ! Eſt-ce ainſi que nous ſo... mes touchés des choſes de Die...

Ch. i. *&* *Ch.* iij. *verſ.* 23.

2. *Et dixit ad virum qui indutus erat lineis, & ait: Ingredere in medio rotarum, quæ sunt subtus Cherubim, & imple manum tuam prunis ignis, quæ sunt inter Cherubim, & effunde super Civitatem. Ingressusque est in conspectu meo.*

2. Et le Seigneur dit à l'homme qui étoit vêtu d'une robbe de lin : Entrez au milieu des roues qui ſont ſous les Chérubins, & prenez plein votre main de charbons de feu qui ſont entre les Chérubins, & répandez-les ſur la ville. Et il y entra en ma préſence.

Ce verſet nous aide beaucoup à entendre la diſpoſition du char. Il y avoit un eſpace entre les Roues, puiſqu'on y pouvoit *entrer*. Ces Roues étoient *ſous* les Chérubins, & en même-tems *près d'eux*, comme il a été dit au Chapitre j. & dans celui-ci, v. 9. En réuniſſant tous ces traits l'on ne conçoit guères d'autre arrangement que celui qui eſt exprimé dans l'Eſtampe que nous avons miſe à la tête du premier volume, & à laquelle nous renvoyons le lecteur.

Au milieu des Roues & des Chérubins, il y avoit des *charbons de feu*, à peu près comme ſur l'autel des ho-

locauſtes, & ſur l'autel des parf
Le feu devoit toujours brûler ſur
premier, & être entretenu par les P
tres. Il venoit du ciel & devoit to
jours ſubſiſter ſur la terre. Les Mi
tres du Seigneur étoient chargés
mettre ſans ceſſe du bois, pour
ſervir d'aliment ; & ce feu ſi préci
ſement conſervé devoit ſe mêle
tous les ſacrifices. Qui n'a pas rec
nu dans cette image l'origine, la
ceſſité, la perpétuelle influence d
charité dans le culte que nous dev
à Dieu ? Cette ſainte flamme d
nous poſſédons les prémices dans c
te vie, ſubſiſte dans ſa perfection
milieu des Eſprits céleſtes qui form
le char du Seigneur. Elle eſt com
un centre commun dans la ſocieté
Chérubins & des Roues. Mais po
quoi faut-il que ce feu ſi ſaint devi
ne dévorant pour Jéruſalem ? Et cc
ment arrive-t-il qu'il ſoit *jetté ſur c
ville* pour la réduire en cendre
Cette queſtion mérite d'être app
fondie. Nous aurons lieu d'y reve
en ſuivant ce qui nous ſera mon
dans ce Chapitre.

3. *Cherubim autem ſtabant à dextris domûs cùm*

3. Les Chérub
étoient au côté dr
de la maiſon [du S

gneu

gredereturvir, nubes imple- it atrium inte- us.

gneur] lorſque cet homme entra, & une nuée remplit le parvis intérieur.

4. Et elevata gloria Domini ſuper Cherub ad men domûs, & pleta eſt domus ube, & atrium re- letum eſt ſplen- ore gloriæ Do- ini.

4. La gloire du Seigneur s'éleva de deſſus les Chérubins [& vint] à la porte de la maiſon, & la maiſon fut remplie de la nuée, & le parvis fut rempli de l'éclat de la gloire du Seigneur.

Dieu venoit d'ordonner à l'un de s Anges d'aller prendre du feu qui oit entre les Chérubins. En conſéuence de cet ordre, l'Ange s'appro- e, & Ezéchiel remarque qu'alors s *Chérubins étoient à la droite de la aiſon.* Et tout de ſuite, comme pour xpliquer ces paroles, il répéte ce u'il avoit dit au verſet 3. du Chap. iij. *La gloire du Seigneur s'*ELEVA *de eſſus les Chérubins & vint à la porte de maiſon.* Elle S'ÉLEVA, c'eſt-à-dire, le S'ÉTOIT ÉLEVÉE. Elle étoit déja enue à cette porte. (L'on ſait que es Hébreux ſe ſervent du prétérit our le pluſque-parfait.)

Voilà, comme nous l'avons obſer-

vé plus haut, le premier pas qu
la gloire du Seigneur pour aban
ner ſa propre demeure. Et néann
cette gloire en ſe retirant, laiſſ
core des traces de ſes bienfaits.
Verſ. 3. & 4. ſe tient *au côté droit.* Elle *remp*
Parvis intérieur *d'une nuée* ac
pagnée d'une lumiére très-éclat
Ne diroit-on pas que les beaux
du regne de Salomon reviennen
que les merveilles de l'ancienne J
cace du Temple reparoiſſent ? H
cet éclat de la Majeſté divine n
te tant de rayons, qu'en ſe reti
C'eſt un ſoleil qui eſt ſur ſon
chant, & dont les derniers re
ſont encore beaux, & preſque
blables à ceux de l'aurore.

Nous ſommes donc avertis
milieu des plus grandes prévarica
Dieu eſt fidéle, plein de cléme
puniſſant comme à regret, ne ſ
tirant que par degrés, & répa
ſes bienfaits dans le tems même
iniquités d'Iſraël l'obligeront bi
de ſe retirer d'une Nation auſſ
fide.

Ferons-nous l'application d
divers traits ? Qu'étoit-ce que le
où vivoit Ezéchiel, ſinon l'ép
d'une conſommation de maux ?

and le peuple Juif révolté con-
Meſſie fut ſur le point d'être ré-
é, la doctrine de l'Evangile pa-
ec tout l'éclat des dons du Saint-
: jamais le Seigneur ne rendit
ſence plus ſenſible dans Iſraël,
nand ce malheureux peuple fut
e tomber dans la profonde nuit
eſt enveloppé depuis dix-ſept
:.

Et ſonitus i Cherubim atur uſque rium exte- quaſi vox nnipotentis tis.

5. Le bruit des aîles des Chérubins retentiſſoit juſqu'au parvis extérieur, & paroiſſoit comme la voix du Dieu tout-puiſſant qui parloit.

ſence des Anges, & de leurs m
leuſes opérations. Ces Eſprit
tes font éclater *la voix du Di*
puiſſant.

Qu'on ſe rappelle ici ce qu
à la Réſurrection de Jeſus-Chri
délivrance des Apôtres de la
où ils étoient enfermés; à c
S. Pierre, ſi miraculeuſement
fers, & dans les autres circon
où les Anges parurent des prot
ſi zélés des Diſciples du Sauv

6. *Cùmque præcepiſſet viro qui indutus erat lineis, dicens: Sume ignem de medio rotarum quæ* ſunt inter Cherubim; ingreſſus ille, ſtetit juxta rotam,*

6. (Le Sei
ayant donc
commandem
l'homme qu
vêtu de lin,
ayant dit: Pr
feu du mili
Roues qui ſ
tre les Chér
il y entra, &
près d'une R

* L'Hébreu porte ſimplement, *De inter C*

7. *Et extendit Cherub manum de medio Cherubim, ad ignem qui erat inter Cherubim; & ſumpſit, &*

7. Alors u
rubin étendit
du milieu de
rubins vers
qui étoit en
Chérubins,

nctuelle de cet Ange qui étoit
ne robe de lin. Nous l'avons
iapitre précédent chargé d'un
: de miſéricorde, & ſortant
:r marquer du THAU les ſer-
le Dieu. Ici les choſes chan-
face. Les mêmes mains vont
: des charbons allumés ſur une
e réprouvée. Miniſtres du
vant, vos fonctions ne ſe
pas à annoncer la paix aux
le paix. Menacez, quand il
'uniſſez les incorrigibles. Pre-
vos mains le feu de la Reli-
)rſque Dieu le commande,
ıncez des jugemens ſévéres.
tes pas établis ſeulement pour
: . mais encore pour lier &

rusalem même que tombe cette plu
Is. j. 9. comme autrefois, sur Sodome. Isa
s'étoit plaint de la ressemblance de c
deux villes, & Ezéchiel voit pé
l'une comme l'autre, à cette différe
ce près, que Jérusalem a une pos
rité bénie, qui perpétue son nom
son véritable esprit, ses privilég
inaltérables. Cette postérité nous
été montrée d'une manière très-
stincte. Elle porte SUR LE FRONT
signe du Dieu vivant. Elle subsis
& est conservée quand tout périt,
sans elle, on pourroit s'écrier a
étonnement, que Jérusalem est tr
tée comme le furent autrefois So
me & Gomorrhe. *Nisi Dominus e*
cituum reliquisset nobis semen, q
Sodoma fuissemus, & quasi Gomor
similes essemus.

Deux Anges autrefois firent c
cendre le feu du ciel sur les Sodo
tes. Maintenant un Ange verse le
sur Jérusalem, & ce feu est enc
céleste; il est saint; il est pris du
lieu des Intelligences qui serven
thrône & de char au Seigneur. Qu
flamme sortie du fond des enfers
vorât des impies, l'on n'en seroit
surpris. Mais que celle qui vient
haut, & qui part de devant I

un tel effet, c'eſt ce qui
Cependant l'image que nous
ci l'Ecriture eſt expreſſe, &
s'y joint. Tout applaudit
iel aux jugemens de Dieu.
ſa colére ſont admirés,
eux de ſa miſéricorde. La
es Eſprits bienheureux loue
Dieu dans tout ce qu'il eſt.
ande l'accompliſſement de
decrets.
iſſe quelque choſe d'appro-
s le cœur des juſtes ſur la
eſt vrai qu'ils ignorent ceux
tiennent pour toujours à la
es réprouvés. Il ont compaſ-
écheurs quels qu'ils ſoient ;
pour ceux mêmes que les
de l'Egliſe ont liés, ou re-
du corps des Fidéles par le
l'excommunication. Jamais
eſpére du ſalut de perſonne,
l eſt dans ce corps mortel.
fait d'un autre côté par la
n des Ecritures & par la do-
la Tradition, qu'il y a une
perdition juſtement aban-
& que la ſociété des réprou-
pas l'objet des miſéricordes
Ainſi cette cité réprouvée
celle pour laquelle on prie

Les juſtes liſent au-contraire le
thêmes dont toutes les Ecriture
pleines contre cette malheureuſ
Ils admirent la juſtice de ces
Ils les répétent, quoiqu'en trem
& c'eſt leur amour pour Dieu &
ſa ſainteté infinie, qui répan
des charbons ardens ſur la tê
réprouvés, pendant qu'il s'exh
bénédictions & en actions de
en faveur des élûs.

Nous ne rapportons pas les
9. & ſuivans de ce Chapitre,
qu'ils ſont la répétition de la vi
char, déja expliquée au Chap.
ſons au ℣. 18.

18. *Et egreſſa eſt gloria Domini à limine Templi, & ſtetit ſuper Cherubim.*

18. La glo
Seigneur ſor
ſuite de l'ent
Temple, & el
rêta ſur les
bins. [ou bie
le étoit ſur le
rubins.

19. *Et elevantia Cherubim alas ſuas exaltata ſunt à terra coram me, & illis egredientibus, rotæ quoque ſubſecutæ*

19. Et les C
bins élevant
aîles, s'éleve
terre devant
lorſqu'ils ſor
les Roues les
rent auſſi.

lnt ; & ſtetit in utroitu portæ domûs Domini orientalis, & gloria Dei Iſraël erat ſuper ea.

Chérubins) s'arrêterent à l'entrée de la porte orientale de la maiſon du Seigneur, & la gloire du Dieu d'Iſraël étoit ſur eux.

C'eſt ainſi, dit S. Jérôme, que la protection divine ſe retire inſenſiblement du milieu d'Iſraël. *Paulatim protectio Dei reliquit Iſraël.* Nous avons vû plus haut la gloire de Dieu venir à l'entrée *de la Maiſon*, c'eſt-à-dire, à la porte du Parvis des Prêtres. De-là elle s'éleve dans les airs, & paſſant par-deſſus le Parvis du peuple, & les différentes enceintes qui ſéparoient les deux Parvis, elle vient s'arrêter à la porte extérieure orientale qui ſe préſentoit à ceux qui venoient de la ville au Temple. La gloire divine ne demeurera pas même longtems à cette place, & les péchés du peuple ſont ſi grands que la multitude mérite d'être entiérement abandonnée.

S. Hier. hic.

Ch. ix. 3.

20. *Ipſum eſt animal quod vidi ſubter Deum Iſraël juxta fluvium Chobar. Et intellexi quia Che-*

20. C'étoient les mêmes animaux que j'avois vûs au-deſſous du Dieu d'Iſraël près le fleuve de Chobar. Et je

rubim eſſent.

compris que
toient des Ch
bins.

21. *Quatuor vultus uni, & quatuor alæ uni; & ſimilitudo manûs hominis ſub alis eorum.*

21. Chacun a quatre faces & tre aîles, & il roiſſoit comme main d'homme leurs aîles.

22. *Et ſimilitudo vultuum eorum, ipſi vultus quos videram juxta fluvium Chobar; & intuitus* eorum, & impetus † ſingulorum ante faciem ſuam ingredi.*

22. La form leurs faces éto même que celle faces que je vis du fleuve de C bar. Leur aſpe toit le même chacun marchoi vant ſoi avec * pétuoſité. [*ou b* L'impétuoſité chacun le fa marcher devant

* Hebr. *Aſpectus eorum* (vultuum) *& ipſimet.* Id eſt, *iidem erant.*

† *Unuſquiſque coram facie ſua ibat.*

* Ces mots (*avec in ſité*) ne ſont pas dans hœu.

Ezéchiel eſt attentif à compare deux viſions; celle qu'il avoit a lement avec celle qu'il avoit eue *du fleuve de Chobar*, & il a grand ſoi

quer la reſſemblance de l'une & tre. Que réſultoit-il de ce paral- Sinon que la même Majeſté qui it à Jéruſalem au milieu de ſon le, s'étoit manifeſtée dans une étrangère à un Iſraélite captif, , éloigné du Sanctuaire. On de- donc auprès des fleuves de Ba- ie conſidérer Dieu comme pré- vivre ſous ſes yeux ; le contem- es yeux de la foi, & ſe conſoler ı ferme perſuaſion qu'il étoit at- à l'affliction des reſtes de ſon le. Dans un lieu de banniſſement uvent, quand Dieu le veut, les s protecteurs, & fidéles gardiens iel.

CHAPITRE XI.

Elevavit me Spiri-

1. ET l'Eſprit m'é- leva en haut, &

ginti quinque viri; & vidi in medio eorum Jezoniam filium Azur, & Pheltiam filium Banaiæ, Principes populi.

mes, & j'apperçus au milieu d'eux Jezonias fils d'Azur, & Pheltias fils de Banaïas, Princes du peuple.

Le Prophéte attentif ne ſuit pas ſon Seigneur à pas lents, ni en marchant ſur la terre. *L'Eſprit* dont il eſt plein *l'éleve en haut.* Il vole lui-même comme un Chérubin. Il a l'agilité & la rapidité des céleſtes Intelligences. En un moment, en un clin d'œil, il paſſe *à la porte orientale* où la Majeſté divine veut lui montrer de nouveaux objets & lui donner de nouvelles leçons. Suivons le Seigneur ſelon notre foible meſure. Ne perdons point de vûe les démarches de notre Maître. Tout eſt plein de ſageſſe dans les conſeils divins, & les jugemens les plus terribles préſentent à ceux que Dieu veut inſtruire, une lumiére merveilleuſe.

Je vis à l'entrée de la porte vingt-cinq hommes. Peut-être étoit-ce l'uſage que les Princes du peuple vinſſent de la ſorte à l'entrée de la maiſon du Seigneur, pour s'aſſembler & délibérer entre eux. On en voit un exemple dans ce qu'ils firent à l'égard de Jéré-

Jer. xxvj. 10.

mie accuſé par les Prêtres & les faux Prophétes.

2. *Dixitque ad me: Fili hominis, hi ſunt viri qui cogitant iniquitatem, & tractant conſilium peſſimum in urbe iſta.*

2. Et [l'Eſprit] me dit: Fils de l'homme, ce ſont là ceux qui ont des penſées d'iniquité, & qui forment des deſſeins très-mauvais dans cette ville.

3. *Dicentes: Nonne * dudum ædificatæ ſunt domus? Hæc eſt lebes, nos autem carnes.*

3. En diſant: N'y a-t-il pas long-tems que les maiſons [de cette ville] ſont bâties? Elle eſt la marmite, & nous ſommes les chairs.

* Hebr. *Non in propinquo ædificare domos.* Il faut ſuppléer *eſt*. „ Ce n'eſt pas une choſe *prochaine*, c'eſt-„à-dire, récente, nouvelle, de voir bâtir des mai-„ſons dans cette ville. Il y a long-tems que la choſe „eſt faite. „ Ce qui revient à la verſion de S. Jérôme: *Les maiſons ſont bâties depuis long-tems.*

L'Eſprit de Dieu fait remarquer au Prophéte les penſées des Princes du peuple, & ce qu'ils diſoient entre eux dans cette eſpéce d'Aſſemblée qu'ils tenoient à la porte du Temple. Notre ville eſt ancienne; ce n'eſt pas d'aujourd'hui que les maiſons en ſont bâties. On nous dit que c'eſt une *Marmite*, & que le feu de la colère de Dieu ſera *Jer.* 1. 13 14. 15.

allumé autour d'elle. Jérémie
de cette ſorte. Mais ſi la ville
Marmite, nous ſommes les cha
doivent être dedans. Notre pla
turelle eſt de demeurer ici. C
vons donc nos établiſſemens, 1
gnités, nos emplois ordinaire
tels biens méritent qu'on ne les
donne pas. Ils ſont anciens. I
leurs racines dans la Religion :
Qu'avons-nous à craindre en n
nant attachés à des édifices au
bles ?

Nous ne faiſons que dével
les ſentimens de ces Princes di
ple. Leur diſcours eſt court, 1
renferme les vûes qu'on vient d
ſer. Telles ſont les illuſions de
geſſe humaine, adroite à couv
amour pour les honneurs & l
cheſſes, ſous le voile de certain
cipes de Religion mal entendu
te fauſſe ſageſſe contredit ce
Dieu. Elle ſe ſert des parole
Prophétes pour les retourner
eux. Elle tâche de répandre un
le ſur les conſeils que la vérité d
& elle s'applaudit de ſes propre
ſées, comme étant l'effet d'un
prudence & d'un grand ſens.

Tourner ſes eſpérances vers

nt éloigné, ne l'attendre
ieu ſeul, & cependant con-
tre dépouillé de tout, à vi-
ptif, à être tranſplanté hors
i, & humilié en mille ma-
ui peut s'y réſoudre ? Ne
is mieux s'attacher aux édi-
ruſalem, ſe conſerver dans
on tranquille de tout ce qu'on
diriger ſes démarches & ſes
ar rapport à cet unique

l'eſprit dont étoient pleins
étoient *Princes* dans Iſraël &
oient les places & les digni-
qu'étoit-ce aux yeux de
cette prudence. L'Ecriture
rend. Une *iniquité* très-op-
ſainteté de Dieu, un *conſeil*
qui conduiſoit dans un abyſ-
n étoit précipité pour tou-
ſunt viri qui cogitant iniqui-
tractant conſilium peſſimum.

rcò va- 4. C'eſt pourquoi
e *eis*, prophétiſez ſur leur
s *fili* ſujet, prophétiſez,
fils de l'homme.

ruit in 5. En même-tems
us Do- l'Eſprit de Dieu me
dixit ſaiſit, & me dit :
oquere. Parlez. Voici ce que

Hæc dicit Dominus : Sic locuti estis, domus Israël, & cogitationes cordis vestri ego novi.

dit le Seigneur: ainſi que vous parlé, maiſon raël, & je co les penſées de cœur.

6. *Plurimos occidistis in urbe hac, & implestis vias ejus interfectis.*

6. Vous ave un grand nomb perſonnes dan te ville, & vo vez rempli ſes de corps morts

7. *Propterea hæc dicit Dominus Deus : Interfecti vestri quos posuistis in medio ejus, hi sunt carnes, & hæc est lebes. Et educam vos de medio ejus.*

7. C'eſt pou voici ce que Seigneur [redacted] Ceux que vou tués, que vou étendus mort milieu de la ceux-là ſont la & la ville eſt la diere. Mais vous je vous ferai ſortir lieu de cette ville.

8. *Gladium metuistis, & gladium inducam super vos, ait Dominus Deus.*

8. Vous avez l'épée, & je tomber l'épé vous, dit le Sei Dieu.

9. *Et ejiciam vos de medio ejus,*

9. Je vous ſerai du mili

laboque vos in manu hoſtium *, & faciam in vobis judicia.

cette ville, & je vous livrerai entre les mains des ennemis, [*Heb.* des étrangers,] & j'exercerai mes jugemens ſur vous.

* Hebr. *alienorum.*

10. Gladio cadetis. In finibus Iſraël judicabo vos, & ſcietis quia ego Dominus.

10. Vous périrez par l'épée. Je vous jugerai dans les confins d'Iſraël, & vous ſaurez que je ſuis le Seigneur.

11. Hæc non erit vobis in lebetem, & vos non eritis in medio ejus carnes. In finibus Iſraël judicabo vos.

11. Cette ville ne ſera point pour vous la chaudiére, & vous ne ſerez point au milieu d'elle comme la chair. [Mais] je vous jugerai dans les confins d'Iſraël.

12. Et ſcietis quia ego Dominus; quia in præceptis meis non ambulaſtis, & judicia mea non feciſtis, ſed juxta judicia gentium, quæ in circuitu

12. Et vous ſaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur; parce que vous n'avez point marché dans [la voie de] mes préceptes, & que vous n'avez point obſervé mes

vestro sunt, estis operati.

ordonnances, que vous ave selon les loix Nations qui environnent.

Cette suite de versets nous m dans le plus grand jour *l'iniqui* ces faux sages, qui délibéroient eux sur l'état où se trouvoit la sainte, & qui se croyoient fort éc dans leurs raisonnemens & da parti qu'ils prenoient.

Ce n'étoit point un vrai zéle Dieu qui les attachoit à Jérus Leur cœur ne cherchoit que les temporels, la gloire qui les a pagne, les commodités de cett Indifférens à la sainteté du cult ne comptoient pour rien de dé

Vers. 12. à Dieu, & *ne marchoient pas a voie de ses préceptes. Les coutun Nations* étoient plus de leur go y conformoient leur conduite ; conservant leurs places & les avantages que leur présentoit ligion, ils vouloient y vivre de leurs desirs.

A des dispositions si crimine joignoient des jugemens plein

Vers. 7. justice envers le prochain. L innocent étoit répandu, sans

:es en Iſraël s'en miſſent en peine.
ıns étoient des perſécuteurs dé-
s. Les autres applaudiſſoient aux
nces. Les autres n'y oppoſoient
ne barriére, & après des excès
crians, ils prétendoient ſe main-
dans une ville où tout devoit
conſacré à la juſtice & à la

unique malheur qu'ils appréhen- *Verſ. 8.*
ıt, étoit l'*épée*. Voir tomber des
iſſemens magnifiques, & anciens;
obligé d'abandonner des *maiſons*
s long-tems bâties : c'étoit à leurs
: la plus irréparable perte. Que
it de la Religion s'éteignît : que
bus & les ſcandales ſe multipliaſ-
, l'inconvénient n'étoit pas grand,
s ne s'en mettoient guère en
e.

els étoient ces hommes contre
ıels l'Eſprit de Dieu prophétiſe
a bouche d'Ezéchiel. Nous avons
rrêt formidable prononcé contre
Vous craignez l'épée, & l'épée
era ſur vous, dit le Seigneur. Vous
ez demeurer tranquilles dans Jé- *Verſ. 9.*
em, & vous en ſerez *chaſſés*. La
: *des étrangers* vous tranſplantera, *Verſ. 10.*
ous périrez hors de votre patrie. *& 11.*
maiſons qui vous plaiſent, vous

verront ſortir honteuſement. La *ville ne ſera point pour vous la chaudiere, &*
Verſ. 7. *vous n'en ſerez point les chairs.* Ce ſeront les innocens qui ont ſuccombé ſous vos coups, *qui ſeront* ces *chairs* placées dans la Marmite. Leurs oſſemens repoſeront en paix, & demeureront dans une terre d'où vous ſerez exterminés pour vos crimes.

Qui n'admirera les voies de Dieu, la juſtice de ſes jugemens, les proportions qui y regnent? La prudence des faux ſages eſt confondue. Ce qu'ils déſirent, leur échappe des mains; & ce qu'ils veulent éviter, tombe ſur leur tête.

Cette évidente punition n'arrive pas toujours en cette vie; & lors même qu'il plaît à Dieu de l'y exercer, elle éclate quelquefois plus promptement, & en d'autres occaſions d'une maniére plus lente.

Au tems de la captivité de Babylone, la prophétie d'Ezéchiel s'accomplit peu d'années après ſa date. Les Princes du peuple furent obligés de prendre la fuite, lorſqu'ils virent les Chaldéens ſur le point de ſe rendre maîtres de Jéruſalem. Ces Princes furent pourſuivis & arrêtés auſſi-bien
Jer. xxxix. 4. iij. 10. que Sédécias, & menés à REBLATHA,

buchodonoſor les fit mettre à
Or l'on ſait que Reblatha étoit
lle du pays d'Emath, ſur la li-
e la terre promiſe, vers le Sep-
ın. (a) Ainſi furent jugés *ſur les* *Verſ. 10.*
de la Judée ces hommes ſuper- *& 11.*
qui ſe croyoient établis pour
ırs à Jéruſalem.
vengeance divine fut plus lente
ıifeſter ſes jugemens contre la
;ogue & ſes Chefs, au tems de
Chriſt. Mais d'ailleurs tous les
de la prophétie d'Ezéchiel ſe re-
ent dans ce qui ſe paſſa pour
& on les voit même accomplis
:n grand, & d'une maniére plus
ıle d'attirer l'attention de l'uni-

s Princes des Prêtres, les Scribes
s Phariſiens paroiſſoient zélés
la Religion. Mais ils n'en ai-
nt réellement que l'éclat ſenſi-
çertaines pratiques extérieures,
iens temporels attachés aux pla-
l'honneur qui leur en revenoit.
aricateurs de la Loi dans les

ſant, & ne faiſant point, enſeignant, & pratiquant tout le contraire. Le Temple étoit changé par eux en une caverne de voleurs, & ils s'imaginoient en être à jamais les Miniſtres. Annoncer, comme le faiſoit S. Etienne, que le Lieu Saint leur ſeroit enlevé, & qu'il ſeroit détruit, c'étoit ſelon eux blaſphémer. Prédire que la vigne ſeroit ôtée aux vignerons ingrats & homicides, c'étoit dans la bouche même du Fils de Dieu un crime digne de mort. La poſſeſſion paiſible de Jéruſalem & de la Judée étoit l'unique objet de leurs vœux. Les calamités temporelles, *l'épée* des Romains leur paroiſſoit un mal très-formidable. Tout ſacrifier, & même le ſang du juſte, pour éviter la diſgrace des Puiſſances de la terre, c'étoit le fond de leur politique.

Cette prudence animale, diabolique, parut proſpérer pendant un tems aſſez long. Les Princes de la Synagogue faiſoient ce qu'ils vouloient. Ils mirent à mort Jeſus-Chriſt. Ils lapiderent S. Etienne. S. Jacques fut tué par le glaive. Les Fidéles furent diſperſés. S. Paul & les autres Apôtres mis en priſon à différentes repriſes. S. Jacques Evêque de Jéruſalem fut

du haut du Temple. Ainſi
:s Saints étoit répandu dans
ı , & cette ville en étoit
comme au tems d'Ezéchiel.
nt les violences des méchans
ent impunies.
nfin les momens de Dieu ar-
L'épée Romaine ſi fort ap-
e par les Juifs , vint fondre
Gladium metuiſtis , & gladium
ſuper vos , ait Dominus Deus.
ıgers ſe rendirent maîtres de
ı. Ils tirerent de cette *Mar-*
ɬairs qui croyoient n'en de-
être déplacées. Ils jettérent
s avec mépris bien loin hors
ɔays ; & ce ne fut pas ſeule-
les confins de la Judée , mais
ɛ extrémités de la terre , que
ɛance divine pourſuivit ces
ɜ. Les Chrétiens au-contrai-
ırerent dans la Paleſtine. Ils
ırent les maîtres par la con-
les Empereurs. Jéruſalem éri-

qui les avoit diſperſés, les pr
Reliques de S. Etienne & de
Diſciples de Jeſus-Chriſt,
l'objet de la vénération publiq
la terre qui avoit été arroſée
ſang.

13. *Et factum eſt cùm prophetarem; Pheltias filius Banaïæ mortuus eſt. Et cecidi in faciem meam, clamans voce magnâ, & dixi: Heu, heu, heu Domine Deus! Conſummationem tu facis reliquiarum Iſraël?*

13. Con
prophétiſois
ſorte,] Phe
de Banaïas,
Alors je to
viſage conti
criant à haut
& je dis :
hélas hélas S
Dieu ! A
vous donc
dre les reſt
raël?

A peine l'arrêt que nous
d'entendre eſt-il entiérement p
cé, que la parole de Dieu fo
l'un des criminels qu'elle a c
nés. Nul Miniſtre n'intervie
l'exécution de ce jugement. N
trument de mort n'eſt mis en
Le ſeul ſouffle de l'Eſprit Sa
ſort de la bouche d'Ezéchiel fa
ber Pheltias fils de Banaïas.
me ſouffle produira dans la ſuit
les effets ſurprenans qui vi

l'être prédits ; & afin qu'on n'en uiſſe douter, il agit ici tout ſeul & ans aucun voile. C'eſt un accom-liſſement anticipé de ce qui eſt pro-hétiſé pour l'avenir. C'eſt un prélu-le & un gage de ce qui ſera opéré un our avec plus d'étendue. O parole ivante & efficace ; plus pénetrante u'un glaive à deux tranchans, com-ent ceſſe-t-on de vous craindre ? omment les Princes même d'Iſraël ublient-ils juſqu'à vous mepri-: ?

Ezéchiel revient ſans ceſſe à dé- *Ch.* ix. 8.
rer les pertes d'Iſraël. Plus haut us l'avons vû ſaiſi de douleur à la e des coups portés aux habitans de uſalem. Ici il recommence ſes la-ntations ; il ſe jette de nouveau *le age contre terre ;* il crie devant Dieu. ls ſont les Saints. Une charité ſtu-le, dure, élevée à je ne ſai quelle ritualité où tout devient indiffé-nt, eſt une vertu monſtrueuſe & l'ils ne connoiſſent point.

14. *Et factum* 14. Et le Seigneur
verbum Domi- m'adreſſa ſa parole,
i ad me, dicens : & me dit :

15. *Fili homi-* 15. Fils de l'hom-
is, fratres tui, me, vos freres, vos
fratres tui viri freres, dis-je, vos

ceatte a Domino: *nobis data est terra in possessionem.*

Seigneur ; c
nous à qui la t
été donnée p
posséder.

Dieu répond à Ezéchiel d'un
niére très-proportionnée à ses
tes. Mais afin de sentir cette pr
tion ; il est à propos de lire le
sets suivans.

16. *Propterea* * *hæc dicit Dominus Deus: Quia longè feci eos in gentibus, & quia dispersi eos in terris, ero eis in* †*sanctificationem modicam in terris*

16. C'est pou
* voici ce que
Seigneur Dieu
ce que je les
voyés bien loi
mi les Nations,
je les ai dispers
divers pays, je
leur † sanctific

optered 17. Dites-leur donc, Voici ce que
Hæc dit le Seigneur Dieu:
ominus Je vous rassemblerai
Congre- du milieu des peu-
e popu- ples, & je vous réu-
dunabo nirai des pays où
in qui- vous avez été dis-
ſi eſtis. perſés, & je vous
obis hu- donnerai la terre
il. d'Iſraël.

ingre- 18. Ils y entre-
ùc, & ront, & ils ôteront
mnes * du milieu d'elle tous
, cun- les ſujets * de chûte,
omina- & toutes les abomi-
de illa. nations.

& Arias aduiſent, *rs ejus.*

* *Ou bien ſelon l'Hébreu*, Toutes les ſouillures de cette terre.

rſets renferment une admira-
ction. Appliquons-nous à la
er.

em avoit encore un reſte de
de jour en jour tout y dé-
Les péchés s'y multiplioient;
ui devoient y oppoſer les
s barriéres, étoient les pre-
prendre part. Le culte di-
it tout deshonoré, & la fa-
eligion n'étoit preſque plus

reconnoiſſable. Dieu pour punir ces profanations, appeſantiſſoit ſa main, & manifeſtoit ſon indignation en différentes maniéres. C'eſt pour conſidérer de plus près ce terrible ſpectacle, qu'Ezéchiel, relegué dans une terre étrangère avec les autre captifs, eſt remmené en eſprit à Jéruſalem. Il eſt effrayé de tout ce qu'il voit; & le progrès d'un embraſement qui conſume l'un après l'autre les prévaricateurs, fait qu'il s'écrie à différentes repriſes. *Ah! Seigneur, vous achevez donc de perdre les reſtes d'Iſraël.* Votre famille étoit autrefois nombreuſe comme les étoiles du ciel & le ſable de la mer. Aujourd'hui elle eſt affoiblie par des pertes continuées de ſiécle en ſiécle. Que deviendra-t-elle, ſi vous en éteignez juſqu'aux foibles étincelles? Que deviendra votre alliance? Comment s'accompliront vos promeſſes?

C'eſt à ces plaintes d'un cœur percé de douleur, & dont la piété même renouvelle la plaie, que Dieu va donner une réponſe pleine de conſolation.

Fils de l'homme, vous pleurez la perte de vos freres qui ſont à Jéruſalem, & qui y ont encore des maiſons, des richeſſes, des dignités. Vous

ers cette autre portion d'Iſraël,
bannie & aſſujettie ſous un
ranger. Son état n'a rien au
que d'affligeant. Et néanmoins
cette branche de mon peuple
ſperera, & qui recueillera les
ions promiſes. Ce ſont là *vos* *Vers. 15.*
oui, *vos freres* véritables, *la*
d'Iſraël vraîment digne de vo-
ntion.
mépriſe ces captifs, & *les ha-*
de Jéruſalem leur ont dit : Al-
us-en bien loin du Seigneur :
vous à qui la terre a été donnée
poſſéder. Avez-vous bien re-
cette inſulte ? Ceux qui abu-
l'héritage des Patriarches pré-
t y être établis pour toujours.

châtiment qui eſt venu exter
des pécheurs abandonnés à leur
vais ſort. *Allez-vous-en bien lo*
Seigneur. Voilà preſque un anath
Et porté contre qui? Contre ceu
m'ont obéi en entrant dans la
dure, mais ſalutaire, de la Capt
David mon ſerviteur a été aut
1. Rois. traité de la ſorte. Ses injuſtes p
xxvj. 19. cuteurs *vouloient le chaſſer de mo*
ritage, & ils lui diſoient, *Allez*
vez des dieux étrangers. Je conf
alors le vains projets des méc
J'ouvris le ſein de ma miſérico
celui qui n'avoit plus la liberté
trer dans mon Tabernacle, & qui
exclus des ſolemnités & des fête
raël. Je lui ſervis de Temple, &
bonté qui le ſuivoit dans les de
& les plus affreuſes retraites, l
noit lieu de Sanctuaire. Je traite
la ſorte ceux qui maintenant
captifs & éloignés de leur patrie
gloire, en abandonnant par degr
perfides habitans de Jéruſalem
conſoler ceux qui gémiſſent au
des fleuves de Babylone. Je l
Verſ. 16. dommagerai de l'extérieur de la
gion qui leur eſt enlevé. Je b
leur petit nombre, & je réſider
milieu d'eux comme *dans un San*

ra *petit* pendant un tems, &
le à une tente de voyage,
ce que le rétabliſſement géné-
venu. Alors je rendrai tout ce *Verſ.* 17.
ſentement eſt ôté. *Je raſſem-*
u milieu des peuples ceux qui y
perſés. *Je les réunirai des pays*
mpête les a jettés. *Je leur don-*
terre d'Iſraël avec tous les
ui en ſont la ſuite. *Ils y entre-* *Verſ.* 18.
nais en déplorant les anciens
& en *ôtant du milieu d'elle tous*
s de chute & toutes les abomina-
ui ont provoqué ma colère.

Et dabo 19. Et je leur
num, & donnerai un même
novum cœur, & je répan-
in viſce- drai dans leurs en-
rum, & trailles un eſprit
cor lapi- nouveau. J'ôterai de
carne eo- leur chair le cœur
dabo eis de pierre, & je leur
eum. donnerai un cœur
de chair.

prit du Prophéte s'éleve. Voici
ts ſi-beaux & ſi grands, qu'ils
viennent plus aux captifs de
ne. Ezéchiel porte ſes regards
in, & il enviſage des captifs
tre ordre. Il les voit pleins
rit nouveau, recevant un cœur

de chair à la place *d'un cœur de p*
réunis entre eux par une ſi pa
concorde, qu'ils ne ſont *qu'un*
cœur & une même ame. Ces ho
ainſi ſanctifiés dans la fournaiſe
tribulation, ſont dignes d'être r
poſſeſſion de l'héritage d'Iſraël,
faire refleurir la Religion, do
anciens poſſeſſeurs avoient ter
clat par des infidélités innombr

20. *Ut in præ-*
ceptis meis ambu-
lent, & judicia
mea cuſtodiant,
faciantque ea, &
ſint mihi in popu-
lum; & ego ſim
eis in Deum.

20. Afin
marchent dan
préceptes, qu'i
dent mes jug
& qu'ils les
vent; qu'ils
mon peuple,
je ſois leur Di

Je leur donnerai un cœur *afin*
marchent ſelon ma loi, *afin* q
gardent, *afin* qu'ils l'obſerve
veux les rendre fidéles, & cel
ſévéramment, conſtamment, e
qu'ils ſoient mon peuple & que

ſt offendicula abominationes ſus ambulat, ho- n viam in ca- e ſuo ponam, it Dominus us.

ceux dont le cœur s'abandonne à ce qui leur eſt un ſujet de chûte & à leurs abominations, je ferai retomber leur voie ſur leur tête, dit le Seigneur Dieu.

Celui qui change des cœurs auſſi rs que la *pierre* en des *cœurs de chair*, pourroit-il pas convertir les péurs dont il eſt parlé dans ce verſet ? e pourroit ſans doute. Y a-t-il rien difficile à Dieu ? Mais il fait miſéorde à qui il veut, & perſonne n'eſt droit de lui demander pourquoi il fait aux uns plutôt qu'aux autres. *ujus vult miſeretur, & quem vult in-* Rom. ix. *trat.* » O homme qui es-tu pour con- 18. 20. teſter avec Dieu ? « Adore en tremant la profondeur de ſes conſeils. onſidére avec admiration les voies e ſa ſageſſe. A Jéruſalem le cœur endurcit & n'eſt pas rappellé de ſes garemens. A Babylone quoiqu'on y oit banni, & dans les fers, l'eſprit de componction amollit les cœurs, es rend fidéles, les remplit d'un amour tout nouveau. Quoi de plus merveilleux ? Et quelle preuve plus éclatante de la ſouveraine puiſſance

de la grace, & de l'infinie liberté avec laquelle elle communique ſes dons ?

22. *Et elevaverunt Cherubim alas ſuas, & Rotæ cum eis, & gloria Dei Iſraël erat ſuper ea.*

22. Alors les Chérubins éleverent leurs aîles, & les Roues s'éleverent avec eux, & la gloire du Dieu d'Iſraël étoit ſur les Chérubins.

23. *Et aſcendit gloria Domini de medio civitatis, ſtetitque ſuper montem qui eſt ad orientem urbis.*

23. Et la gloire du Seigneur monta du milieu de la ville, & alla s'arrêter ſur la montagne qui eſt à l'orient de la ville.

Voilà Jéruſalem abandonnée. Que deviendra-t-elle après avoir perdu ſon Seigneur ? Comment pourra-t-elle éviter la fureur de ſes ennemis, dès que la GLOIRE de ſon Dieu ne la protége plus ? Cette perte ſi grande, & la plus grande de toutes, eſt néanmoins cachée aux yeux de cette ville infortunée. Ezéchiel ſeul conſidére ce qui ſe paſſe. Il voit, lui & ceux qui le ſauront de lui, comment le ſoleil de juſtice ſe retire. Il découvre la nuit qui vient envelopper la terre, les ſuites funeſtes de ces ténébres, les

uſes d'un tel obſcurciſſement. Tout
la lui a été montré dans l'admirable
ion qui a commencé dès le Chapi-
VIII, & il va dans un moment en *Vers. 25.*
re part à ſes freres captifs. Quel
vilége ! Quel heureux partage
tre les enfans du jour au milieu de
ux qui dorment, & de pouvoir en-
ager les ténébres même avec cette
eſſe qui les change en lumiére !

*La gloire du Seigneur alla s'arrêter
la montagne qui eſt à l'orient de la
lle.* De-là elle reviendra après une
ngue abſence, & elle rentrera dans
Temple nouvellement rebâti après
fin de la captivité. Cet heureux
tour eſt expreſſément marqué, Cha-
itre xliij. ℣. 1. & ſuivans. La même
orte orientale, qui maintenant voit
ortir le Seigneur, le verra enfin re-
enir. Maintenant cette porte devient
our Jéruſalem un véritable *occident*,
ce qui devoit ſervir à recevoir la
umiére, la céde aux autres & la laiſſe
chapper. Un jour cette malédiction
eſſera, & Iſraël profitera de ſes per-
es mêmes pour recevoir avec humi-
ité tous les rayons d'une aurore qui
ommencera à ſe lever pour lui.

» *La montagne qui eſt à l'orient de la*
» *Ville*, n'eſt autre choſe que la mon-

» donné le Temple, & c'eſt
» qu'elle regarde le Sanctuaire
» que réduit en cendres, tandis q
» brille par l'éclat que jette de
» parts le ſigne de la Croix. «

Liv. 6. de Bell. Jud. c. 31. vel. c. 35. Ed. Haverkampi. T. 2. p. 889.

L'Hiſtorien Joſephe rapporte commencement des grands mau enfin exterminerent les Juifs, le tres étant entrés dans le Templ fête de la Pentecôte afin d'y faire fonctions, ils entendirent du m ment & du bruit, & enſuite cc les voix d'un amas de perſonne diſoient, *Sortons d'ici.* C'étoit,

S. Chryſ. & S. Jer.

la penſée des Peres de l'Egliſe SS. Anges qui abandonnoient ce Leur ſortie répond à ce que dit chiel, que *la gloire du Seigneur*

Dei ; & ſubleva- j'avois eue s'éva-
t eſt à me viſio nouit de mon eſprit.
uam videram.

25. *Et locutus* 25. Et je rappor-
um ad tranſmi- tai au peuple cap-
rationem omnia tif toutes les choſes
erba Domini quæ que le Seigneur m'a-
ſtenderat mihi. voit fait voir.

Voilà une longue viſion, & qui occupe quatre Chapitres entiers. Une multitude d'objets y eſt montrée au Prophéte. Il les apperçoit tous diſtinctement, & avec une préſence d'eſprit qui ne laiſſe rien échapper. L'ame, bien loin de rien perdre de ſon intelligence, n'en eſt que plus perfectionnée dans ſa faculté d'entendre & de réflechir. La volonté ſe reſſent auſſi de tous les ſentimens convenables. Car le Prophéte gémit & prie quand il le faut. L'extaſe eſt-elle finie ? Ezéchiel s'en ſouvient parfaitement ; il eſt en état de rendre un compte exact & fidéle de tout ce qu'il a vû ; de l'ordre de choſes ; des réflexions qu'il a faites ; de ce qu'il a dit à Dieu ; de ce que Dieu lui a répondu. Il reſſemble à un homme qui ſort du cabinet d'un grand Roi, inſtruit des volontés de ſon Maître, & dépoſitaire des ſecrets les plus importans.

Les véritables extaſes laiſſent ainſi après elle un précieux ſouvenir, & une lumiére certaine qui enrichit l'eſprit, qui l'éleve, & qui l'annoblit. L'on ſait que Dieu a parlé, & l'on eſt en état de faire part aux autres des grandes vérités dont on a été ſoi-même occupé.

CHAPITRE XII.

1. *ET factus eſt ſermo Domini ad me, dicens.*

2. *Fili hominis, in medio domûs exaſperantis tu habitas; qui oculos habent ad videndum & non vident; & aures ad audiendum, & non audient; quia domus exaſperans eſt.*

1. LE Seigneur m'adreſſa encore ſa parole, & me dit.

2. Fils de l'homme, vous demeurez au milieu d'un peuple qui m'irrite; [au milieu de ceux] qui ont des yeux pour voir, & ne voyent point; qui ont des oreilles pour entendre, & n'entendent point: car c'eſt un peuple qui m'irrite.*

* [A la place de cette expreſſion qui eſt fréquente dans ce Prophéte, on lit dans l'Hébreu: *Un peuple révolté.*]

3. *Tu ergo, fili hominis, fac tibi vasa transmigrationis, & transmigrabis per diem coram eis; transmigrabis autem de loco tuo ad locum alterum in conspectu eorum; si forte aspiciant, quia domus exasperans est.*

3. Vous donc, fils de l'homme, prenez ce que prend un homme qui quitte son pays, & vous délogerez devant eux en plein jour. Vous passerez d'un lieu à un autre, en leur présence, pour voir s'ils y feront attention : car c'est un peuple qui m'irrite.

On passe pour l'ordinaire assez légérement sur les reproches qu'on vient de lire. Cependant ils paroissent d'autant plus surprenans qu'on s'applique davantage à en pénétrer les justes motifs. *Avoir des yeux, & ne pas voir; des oreilles, & ne pas entendre*, c'est être étrangement stupide. Et quels sont les hommes qui sont ainsi aveugles, & sourds ? C'est le peuple *au milieu duquel* Ezéchiel *habite*; ce sont les Captifs transférés à Babylone; ce sont (*a*) encore les autres Israélites

(*a*) Nous avons observé plus haut qu'il y avoit un commerce entre ces deux portions de la nation, & que c'est à l'une & à l'autre qu'Ezéchiel adresse la parole. Voyez Chap. II. ℣. 4. & 5.

qui ſubſiſtent dans leurs anciens héritages à Jéruſalem & en Judée, mais que la tempête en chaſſera bientôt. Tous ces hommes [ſi on en excepte un petit nombre] ſont frappés d'aveuglement & de ſurdité. Ils ne comprennent point ce que l'Eſprit de Dieu leur remet ſans ceſſe devant les yeux, & qui ſe réduit à trois ou quatre points.

1°. Les maux de Jéruſalem, déjà très-grands, augmenteront encore. Cette ville ſera priſe de nouveau, & tombera dans une déſolation dont on n'a point vû d'exemple depuis les beaux jours de David & de Salomon.

2°. Ce renverſement ſera la punition d'une multitude de prévarications, accumulées depuis pluſieurs ſiécles.

3°. La maiſon d'Iſraël, ſans être éteinte, ſubſiſtera dans une troupe de captifs diſperſés, tremblans, humiliés.

Enfin toutes les reſſources humaines ſeront vaines. Elles diſparoîtront l'une après l'autre, & l'expérience montrera que la ſeule main de Dieu pourra guerir les playes de ſon peuple, & le délivrer après une longue captivité.

à ce que répétoient à tout mo-
Ezéchiel & Jérémie. Et quels
res de vérité ne ſe montroient
ns leurs diſcours ? Les événe-
es confirmoient. Chaque jour
naître la vérification de quel-
ophétie. Les anciennes Ecritu-
oient averti de ces malheurs.
it *ſourd*, néanmoins à la voix
nte des événemens. On étoit
eux ſur les réflexions les plus
lles, & les plus évidentes. C'eſt
Ezéchiel reproche à tout ce qui
de la maiſon d'Iſraël, & même
eres captifs. *Fils de l'homme,*
meurez au milieu d'un peuple qui
; qui a des yeux pour voir, &
point, des oreilles pour enten-
n'entend point. Il n'eſt pas ici
on directement d'un culte idolâ-
i l'on auroit perdu de vûe Dieu
oi. Il s'agit, ſelon l'objet pre-
ui ſe préſente dans ce reproche,
veuglement d'un autre genre.
euve en eſt claire dans ce qui
ous donc, fils de l'homme, prenez
prend un homme qui quitte ſon
& vous délogerez devant eux en
our.... pour voir s'ils y feront
n. Car c'eſt un peuple qui m'irri-
rès quoi vient la peinture de la

fuite de Sédécias, & de la manière humiliante dont ce Prince sort de Jérusalem, lui, & ses principaux Officiers.

Tels sont les objets sur lesquels l'Esprit des Prophétes veut instruire Israël. Il paroît néanmoins qu'il auroit suffi de laisser couler le tems sans s'embarrasser de l'avenir. Pourquoi affliger des malheureux par la tente d'une calamité encore plus grande? N'étoit-ce pas là accabler les esprits, au lieu de les encourager? n'y avoit-il pas plus de foi, & d'humilité à vivre au jour le jour, que prévoir ce qui demeuroit caché dans les incertitudes d'un tems futur?

Ces raisons qui nous auroient paru solides sont réfutées par les Prophétes eux-même qui ont été conduits par la sagesse de Dieu. Cette divine sagesse dont les pensées sont si hautes, & si supérieures aux nôtres, a voulu nous montrer combien dans les grandes révolutions est précieuse la lumière qui en fait connoître l'esprit, l'œconomie, les suites importantes. Les anciens Juifs étoient stupides en ne voyant pas la colère de Dieu prête à fondre sur Jérusalem. Tout devoit les inviter à entrer dans la connoissance

où ils étoient. Cette con-
bien loin d'être nuiſible étoit
du vrai courage, & des ſo-
nſolations. Il n'y avoit que
es reſſources, & les vaines
ces qui ſe trouvoient par-là
s. Mais c'étoient ces appuis
urs qu'il étoit néceſſaire de
omber, afin qu'on s'humiliat
rofondement devant Dieu, &
invoquat avec plus d'inſtance
ui pouvoit ſeul briſer les fers
très-longue & très-dure capti-

itons d'un exemple auſſi frap-
Ce ne ſont pas les ſeuls vices
rs qui font qu'*avec des yeux on*
point, & qu'avec des oreilles on
uroit entendre. Un ſimple défaut
elligence, tel que celui qu'on
t de remarquer, mérite ce repro-
de la part de la vérité mépriſée.
irrite cette vérité, on ſe *révolte*
tre elle quand on rejette avec une
ination inflexible ſes ſalutaires
rtiſſemens. Nous n'avons pas, il
vrai, des Prophétes ſuſcités au
eu de nous avec un miniſtère ex-
rdinaire & miraculeux. Mais nous
ns les Prophéties. Nous avons ce
ont écrit les SS. Docteurs, qui ont

expliqué les menaces des Ecri
Ces témoignages ne ſubſiſtent
nous que pour réveiller nos e
les rendre attentifs, & leur a
dre ce qu'il leur eſt utile de
dans certaines conjonctures.

4. *Et efferes foras vaſa tua quaſi vaſa tranſmigrantis per diem in conſpectu eorum. Tu autem egredieris veſperè coram eis, ſicut egreditur migrans.*

4. Vous tra
terez hors de
vous à leurs
vos meubles
dant le jour c
un homme qu
ge; & vous ſ
vous-même l
en leur préſ
comme un h
qui ſort de chez lui,
aller demeurer ailleu

C'étoit là un ſymbole de ce q
voit arriver aux habitans de J
lem. On doit ſans doute adm
perſévérance avec laquelle Di
ſoit annoncer les deſſeins de ſa
ſur ſon peuple. Mais il étoit eſ
d'y préparer les eſprits, & de
par les fondemens les préjugés

erfode ti-
em, & e-
s per eum.

leurs yeux la muraille [de votre maiſon,] & ſortez-en par l'ouverture que vous aurez faite.

conſpectu
in humeris, in
e effereris.
tuam ve-
& non vi-
rram, quia
um dedi te
Iſraël.

6. Vous ſerez emporté ſur les épaules en leur préſence. Vous ſerez emporté dans l'obſcurité. Vous vous couvrirez le viſage d'un voile, & vous ne verrez point la terre. Car je vous ai établi pour être un prodige à l'égard de la maiſon d'Iſraël.

Vulgate, auſſi-bien que les
ıte, nous repréſentent Ezéchiel
e *étant porté ſur les épaules*, ap-
ment dans une eſpéce de litiére,
brancart. Mais le texte Hé-
el que nous l'avons, marque
eſt Ezéchiel qui *porte* lui-même
s *épaules* quelque choſe, ſans
un paquet de voyageur. Cette
nce regne de même au ℣. 7. &
12. où cette parabole eſt con-
, & appliquée à Sédécias. Saint
ıe ſuit les deux ſens, dans ſon

Commentaire, regardant appa
ment cette différence comme pe
portante. Elle l'eſt en effet, &
croyons devoir laiſſer la choi
choix des Lecteurs.

4. *Reg.* xxv. 4. 7. *Jer.* xxxix. 2. 7. lij. 7. 11.

Nous voyons au Livre des I
& dans Jérémie, la maniére don
décias ſortit de Jéruſalem. Il
rapporté que les Chaldéens ayar
une breche aux murs de Jéruſal
Sédécias & les principaux Offi
de la cour, ſortirent la nuit p
chemin de la porte qui étoit
deux murs, près des jardins du
Il faut ſuppléer à ce récit les cir
tances marquées par Ezéchiel.
perça la muraille pour favoriſer
évaſion, & le Prince ſortit po
peut-être ſur ſon épaule un pa
pour les néceſſités les plus preſſa
[ou bien, ſelon l'autre ſens du tex
on le mit dans une litiére, afin
cacher. Il ſe couvrit lui-même l
ſage pour n'être pas reconnu,
voile ne fut qu'un prélude de
qu'il eut quelque tems après p
perte de ſes yeux. *Facies illius*
bitur, dit S. Jérôme, *vel timore*
gientis, vel cæcitatis injuria.

Voilà ce qu'Ezéchiel eſt charg
prophétiſer en ſa propre perſonn

propres actions. Et c'eſt en
e de tous les Captifs qui ſe
it de vaines eſpérances, qu'il
et humiliant avenir. *Je vous*
paur être un prodige à l'égard
iſon d'Iſraël.

ergo ſicut
at mihi
s. Vaſa
tuli qua-
tranſmi-
ver diem,
re perfodi
ietem ma-
in caligi-
ſus ſum,
*ris * por-*
conſpectu

7. Je fis donc ce que le Seigneur m'avoit commandé. Je tranſportai mes meubles pendant le jour, comme un homme qui déloge; & le ſoir je fis avec la main un trou dans la muraille [de ma maiſon,] & je ſortis dans l'obſcurité, des hommes * me portant ſur leurs épaules devant tout le peuple.

bien, *ſuper*
ortavi, (*nem-*
.)]

* *Autrement.* Je portai me hardes ſur mes épaules.

Prophéte tient ici une conduite
ıante, & ſur laquelle les Cap-
ınt ſelon toutes les apparences,
ſonnemens fort différens. Mais
el ſe met au-deſſus des vaines
s des hommes, ne cherchant

de la liberté ſainte avec laqu
vérité leur eſt annoncée. Il f
certaines occaſions beaucoup d
rage pour ſe mettre au-deſſus
contradiction des faux ſages d
monde, & quelquefois même l
ſtuaire, ſe trouve rempli.

8. *Et factus eſt ſermo Domini mane ad me, dicens* :

8. Le ma
Seigneur m'a
ſa parole, &
dit :

9. *Fili hominis, numquid non dixerunt ad te domus Iſraël, domus exaſperans, Quid tu facis ?*

9. Fils de
me, le peupl
raël, ce peu
belle, ne vo
t-il point dit; Q
ce donc que
faites ?

per om-
um Is-
e est in
um.

le chef qui eſt dans Jéruſalem, & ſur toute la maiſon d'Iſraël, qui eſt au milieu de ce pays-là.

e: Ego
: ves-
uomodo
fiet illis.
migratio-
in cap-
ibunt.

11. Dites-leur: Je ſuis le prodige qui prédis leurs maux. Ils ſouffriront tout ce que j'ai fait. Ils paſſeront ainſi d'un pays en un autre, & ils ſeront emmenés captifs.

dux qui
dio eo-
*umeris**
, in ca-
edietur;
perfo-
educant
ies ejus†
, ut non
ulo ter-

12. Le chef qui eſt au milieu d'eux ſera * emporté ſur les épaules ; il ſortira dans l'obſcurité ; ils perceront la muraille pour le faire ſortir [de la ville.] ſon viſage † ſera couvert d'un voile, de ſorte que ſon œil ne verra point la terre.

d humerum
us operiet,
videat oculo

* *Ou bien.* Emportera ſon pacquet ſur ſes épaules.

† Il ſe couvrira le viſage, de ſorte que, &c.

Ils paſſeront d'un pays à un aut
Cette prophétie ne préſente d'abc
qu'une ſurface triſte & affligean
Mais en approfondiſſant, l'on y v
les ſecrettes bénédictions attachées
tranſport dans une terre étrangè
Iſraël étoit ramené ſans le ſavoi
la vie errante que ſes Peres avoie
autrefois menée dans le monde. Ab
ham, Iſaac, & Jacob, n'avoie
point eu de demeure fixe & perm
nente. Ils avoient vécu dans la ter
de Chanaan comme des voyageurs
Act. vij. & ſans y poſſéder *de quoi aſſoir le pie*
Dans ce dénûment ces ſaints homm
étoient pleins de foi, & riches en v
tus. Leur poſtérité poſſéda depuis
grands établiſſemens dans ce mê
pays où les Patriarches n'avoient
trefois acquis qu'un tombeau. M
au milieu de ces richeſſes, la mai
d'Iſraël eſt devenue plus crimine
que les Nations même dont elle a
la place. Comment un tel abus ſe
t-il corrigé ? Voyons la ſuite des é
nemens. La ſageſſe divine dépou
Iſraël de la terre dont il a abuſé. I
l'en fait ſortir malgré lui. Elle le
duit à vivre dans une terre étrangè
en ſe regardant dans le monde c
me voyageur. N'étoit-ce pas là

les enfans à la pauvreté, & à
)licité de leurs Peres ? N'étoit-
les obliger en quelque ſorte à
le la foi, & à ſubſtituer les ſen-
intérieurs de la piété à tous les
ges extérieurs dont on pouvoit
ans la Judée ?
eſt ainſi des grands renverſe-
Nous y trouverons des ſujets
er la conduite de Dieu, & de
s miſéricordes ſur ceux même
ſlige, pourvû que nous ſa-
ntrer dans le véritable eſprit
urprenantes révolutions.
une telle lumiére eſt un don
u n'accorde pas à tous, & il
iver à ceux même qui ſont
milieu d'Iſraël d'avoir un voi-
e viſage comme Sédécias,
lire, de n'avoir pas l'intelli-
e ce qui eſt autour d'eux.
ias en mettant ce voile ſur ſes
oit lui-même une figure ſenſi-
la diſpoſition intérieure où il

loit le dépouiller. Il voulut ſe ma
tenir lui & ſon peuple dans Jéru
lem, ſans corriger les égaremens
regnoient, & il ne fut pas aſſez hu
ble pour ſubir le joug de la captivi
qui étoit comme une pénitence pu
que que Dieu impoſoit à ſon peup
La punition de cette déſobéiſſance
l'aveuglement de l'eſprit & du co
qui le fit tomber entre les mains de
ennemis.

13. *Et extendam rete meum ſuper eum, & capietur in ſagena mea, & adducam eum in Babylonem, in terram Chaldæorum, & ipſam non videbit, ibique morietur.*

13. Je jetterai m
rets ſur lui, & il
ra pris dans mon
let. Je l'emmener
Babylone dans
terre des Chaldée
il ne la verra poi
& il y mourra.

Cette prophétie s'accomplit à
lettre. Sédécias fut pris dans ſa fui
4. Rois. XXV. 6. 7. Il fut conduit à Réblatha devant
Roi de Babylone, qui après avoir f
égorger les enfans de ce malheure
Prince en préſence de leur pro
Pere, lui fit crever les yeux, joign
cet aveuglement extérieur & for
à l'aveuglement intérieur auquel

'étoit volontairement livré.
ce triſte état, Sédécias fut
dans la terre des Chaldéens
voir, & il n'eut pas même la
onſolation des autres captifs,
nt le pays où ils furent tranſ-

iture nous donne ici une im-
e leçon. Quand on s'attache *Baruch.* iij. 14.
gneur, qui eſt *la lumiére des*
la paix, on goûte une vé-
onſolation dans les plus grands
Si l'on eſt réduit à vivre parmi
anes qui tiennent en captivité
le de Dieu, on apperçoit au
es caractères de cette ſituation;
e qu'elle renferme d'affligeant,
ce qu'elle peut avoir d'avan-
& d'utile. Mais demeurer au
de ſes ennemis, & en être le
ſans les voir, c'eſt-à-dire, ſans
connoître, c'eſt le comble
ſolation.
énéral tout pécheur qui ſe re-
coupable, & qui gémit à la
ſa miſére en s'humiliant ſous
de Dieu qui le châtie, eſt un
i au moins a les yeux ouverts
opre ſervitude, & qui décou-
ignement où il ſe trouve de
juſtice, & la tyrannie hon-

teuſe des paſſions auxquelles il
abandonné. Mais ſi un homme joi
au péché les ténébres de l'ignoranc
s'il eſt ſous l'empire des démons ſa
le ſavoir, s'il eſt livré à des guic
aveugles qui lui crevent les yeux
l'endormant dans l'état du péché,
tel homme n'eſt-il pas en quelque ſo
te un Sédécias réduit à vivre au r
lieu d'une ſpirituelle Babylone, av
la double peine de la captivité &
l'aveuglement ?

14. *Et omnes qui circa eum ſunt,* **præſidium ejus, & agmina ejus, diſpergam in omnem ventum, & gladium evaginabo poſt eos.*

14. Je diſperſe dans tous les clim tous ceux qui ſo autour de lui, tc ceux qui le gard & qui compoſent troupes, & je pourſuivrai l'ép nue.

* Hebr. *auxilium ejus.*

15. *Et ſcient quia ego Dominus, quando diſperſero illos in gentibus, & diſſeminavero eos in terris.*

15. Et ils ſa ront que c'eſt n qui ſuis le Seigne quand je les ai répandus parmi Nations, & qu les aurai diſpe en divers pays.

Ainſi périra la fauſſe confiance du rince & de toute ſa cour. Tous les ppuis ſur leſquels il comptoit, fonront ſous ſa main. Les principaux fficiers, les plus grands Capitaines, bandonneront leur Roi. Ce qui reſera de troupes prendra la fuite, & a juſtice de Dieu ſemblable à une ormidable *épée* les remplira de terreur, & les *diſperſera à tout vent.*

Voilà ce qu'Ezéchiel prédit à des ommes ſuperbes qui croyoient pouoir ſe roidir contre les ſages conſeils le Jérémie; & ſe maintenir dans la oſſeſſion de l'ancienne ſplendeur dont éruſalem avoit long-tems joui.

Heureux ceux qui connoiſſent les oyes de Dieu, & qui ſavent s'abaiſer quand il le faut. C'eſt ſur-tout ans les tems de la grande colère de ieu, qu'on doit conſentir à être déouillé de tous les biens extérieurs, our obéir à la voix de la Sageſſe & e la vérité. Malheur à ceux qui s'apuyent ſur des reſſources humaines. ls auront pour partage la confuſion, t ils verront s'évanouir tous les vains ecours dont ils ſe croioient environés.

16. *Et relinquam ex eis viros*

16. Je reſerverai d'entre eux un petit

*paucos, à gladio, & fame, & peſtilentiâ ; ut enarrent * ſcelera eorum in gentibus, ad quas ingredientur ; & ſcient quia ego Dominus.*

nombre d'hommes qui échapperont à l'épée, à la famine & à la peſte, afin qu'ils publient tous leurs crimes parmi les Nations, où ils ſe retireront, & ils ſauront que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur.

* Hebr. *abominationes ſuas.*

On retrouve ici ce qui eſt marqué en tant d'endroits d'Ezéchiel & des autres Prophétes ; le petit nombre réſervé, & confeſſant les iniquités de toute la Nation. Cette confeſſion des péchés peut être entendue en deux manières. 1°. Les reſtes échappés aux fléaux de la colère de Dieu, & réduits à l'état miſérable de la captivité, deviennent par cet état même une preuve manifeſte des prévarications qui ont attiré un ſi grand chatiment. Cette ſituation extérieure eſt comme une voix forte qui publie dans le monde les ingratitudes d'Iſraël, & la juſte vengeance d'un Dieu jaloux. 2°. Les reſtes du peuple ouvrent leur bouche pour s'avouer coupables, eux & leurs Peres, leurs Prophétes ;

leurs Prêtres, leurs Princes, & leurs Rois. L'on voit en effet dans Daniel, & dans Baruch, avec quelle humiliation & quelle douleur cette confession des péchés fut faite. *Dan. Ch.* iij. & ix. *Bar. Ch.* ij & iij.

Voilà l'unique parti qui reste à prendre, quand des iniquités très-étendues ont ravagé le peuple, dépositaire de la loi de Dieu, & de son culte. Comprenons à quoi nous sommes obligés, nous qui vivons dans cette décadence des derniers tems.

17. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens:*

17. Le Seigneur m'adressa sa parole, & me dit:

18. *Fili hominis, panem tuum in perturbatione comede, sed & aquam tuam in festinatione & mœrore bibe.*

18. Fils de l'homme, mangez votre pain dans l'épouvante. Buvez votre eau à la * hâte, & dans la tristesse.

* *Hebr.* dans le trouble. *In commotione.*

19. *Et dices ad populum terræ: Hæc dicit Dominus Deus ad eos, qui habitant in Jerusalem in terra Israël: Pa-*

19. Et vous direz au peuple de cette terre: Voici ce que dit le Seigneur Dieu à ceux qui habitent dans Jérusalem, dans le pays d'Israël: Ils

nem ſuum in ſollicitudine comedent, & aquam ſuam in deſolatione bibent, ut deſoletur terra à multitudine ſua, propter iniquitatem omnium qui habitant in ea.

mangeront leur pain dans la ſollicitude, & ils boiront leur eau dans l'affliction; & cette terre ſi peuplée autrefois deviendra toute déſolée, à cauſe de l'iniquité de tous ceux qui y habitent.

20. *Et civitates quæ nunc habitantur, deſolatæ erunt, terraque deſerta; & ſcietis quia ego Dominus.*

20. Les villes qui ſont habitées deviendront une ſolitude, & la terre ſera déſerte. Et vous ſaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur.

L'Eſprit de Dieu prédit dans ces verſets deux malheurs, qui devoient être la ſuite *des iniquités dont les habitans* de la Judée s'étoient rendus coupables.

1°. *Ceux qui habitent dans Jéruſalem mangeront leur pain dans l'épouvante, & la ſollicitude. Ils boiront leur eau dans le trouble & l'affliction.*

2°. *La terre ſi peuplée autrefois, ſera toute déſolée; elle ſera déſerte, & les villes deviendront une ſolitude.*

L'application de ces traits eſt aiſée. L'on ſent aiſément comment à l'ap-

oche de l'armée ennemie, & au
ilieu du ſiége de Jéruſalem, l'on
angeoit ſon pain & l'on buvoit ſon
ıu dans la crainte & les allarmes.
hacun craignoit pour ſa patrie, pour
ın bien, pour ſoi-même, pour ſa
ımille & ſes amis. On étoit occupé
ı ſoin de ſe défendre, & de pour-
oir aux divers beſoins dont on étoit
nvironné. On apprenoit chaque jour
es nouvelles affligeantes. Les Ba-
yloniens s'avançoient. Ils ſerroient
ı ville de près. Ils la réduiſoient à
es extrémités preſſantes. Quelle
riſte ſituation ! Et comment ne pas
ıêler ſa douleur & ſes inquiétudes à
ı nourriture que l'on prenoit ? Que
: déplorable tems étoit différent de
:ux où tout Iſraël jouiſſoit d'une
ɔuce paix ! Mais on étoit par degrés
ɔmbé dans un abyſme d'iniquités.
ın avoit abandonné celui qui nour- *Pſ. cxlvij.*
ſſoit Jéruſalem de la graiſſe du fro-
ıent. Il étoit juſte que tant de bien-
ıits fuſſent enlevés, & qu'une diſet-
e preſque générale prit la place de
'ancienne abondance. Il falloit qu'un
:eſte d'alimens, réduit au plus étroit
néceſſaire, à du *pain* & à de l'*eau*, de-
vint le partage de perſonnes tremblan-
tes, & livrées à l'épouvante & à la

re écrite pour notre inſtruct
doit-elle pas nous épouvante
autres Chrétiens, qui plus fa
que les Juifs, ſommes coupabl
ne plus criminelle ingratitude
T. 3. p. 768. » habitans de Jéruſalem, [dit
» rôme ſur ces verſets d'Ézéc
» peuvent ſignifier ceux qui
» en Jeſus-Chriſt & qui ſont
» toyens de l'Egliſe. Si ces Ch
» encourent l'indignation de D
» leurs péchés, ils peuvent être
» *A MANGER LEUR PAIN*
» *LA DISETTE, ET A BOIRE*
» *EAU, DANS L'AFFICTION*
» *DANS L'ANGOISSE*, en ſo
» la famine de la parole & de l
» trine de Dieu.

AUX BABYLONIENS, SOIT PAR UN EFFET DE NOTRE ENDURCISSEMENT, QUE NOUS AURONS PERDU LA PAROLE DE DIEU, ET QUE NOUS AURONS MERITE' DE NE PLUS AVOIR LES EAUX SALUTAIRES, c'eſt alors que nous prendrons notre nourriture dans la douleur, & au milieu de l'indigence. C'eſt alors que *LA TERRE PERDRA LA MULTITUDE DE CEUX QUI CROIENT*, les Villes, *C'EST-A-DIRE, LES EGLISES QUI SONT DANS TOUT L'UNIVERS, SERONT DESOLE'ES*; & le pays ſera déſert, afin que tout le monde ſache combien le Seigneur a été offenſé ! « *Quando enim vel vitio Primum, qui capiendi ſunt, & tradendi Babyloniis, vel noſtra duritia perdidimus ſermonem Dei, aquaſque non quærimus habere utiles; tunc in dolore penuriâ noſtrum ſumemus cibum, & terra perdet multitudinem credentium, civitates, quæ in toto orbe intelliguntur Eccleſiæ, deſolabuntur, & terra ſerta erit, ut omnes ſciant quia offenſit Dominus.*

Saint Jérôme avertit en paſſant, qu'on peut entendre ces mêmes prophéties du tems des perſécutions. *Ibid.*

Quod quidem & in perſecutionis tem
pore intelligere poſſumus. Ce qui a un
juſteſſe particuliére dans les perſéc
tions ſemblables à celles de Dec
qui firent tomber tant de Chrétier
& que les Peres les plus éclairé
comme S. Cyprien, regarderent c
me un effet de la colére de Dieu
vouloit punir le relâchement des C
tiens.

Mais il faut avouer que ces ſo
d'applications des prophéties à
ſiécles d'ailleurs auſſi beaux que c
de l'Egliſe primitive, laiſſent de gr
vuides. Auſſi S. Jérôme, ſe con
tant d'indiquer ce ſens des perſ
tions des Païens, s'étent-il ſur
calamités d'un autre genre qu'il
voyoit pour l'avenir. C'eſt ſur
avenir qu'il jette principalement
yeux. Il fait ſur cet endroit d'
chiel, ce qu'il fait ſur beaucoup c
tres prophéties.

Il n'eſt pas néceſſaire d'averti
Lecteur ſage & éclairé de ne pas p
ſer les expreſſions du S. Docteur
qu'à une rigueur exceſſive, &
ſeroit contraire aux promeſſes f
à l'Egliſe. S. Jérôme n'a pas be
dêtre juſtifié des erreurs où ſont t
bés Luther & Calvin. Mais ces ſc

e peintures prises avec les justes mo-ifications, conservent d'ailleurs une nerveilleuse vivacité & nous mon-ent les maux extraordinaires qu'un ere aussi éclairé croyoit compatibles vec l'état de l'Eglise, & qu'il voyoit nfermés dans les prédictions des ophétes.

21. *Et factus sermo Domi- ad me, dicens:*

21. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, & me dit :

22. *Fili homi- , quod est pro- bium istud vo- in terra Is- , dicentium ; longum diffe- ur dies , & bit omnis vi- ?*

22. Fils de l'homme, quel est ce proverbe qu'ils font courir dans Israël, en disant : Les maux qu'on nous prédit sont différés pour long-tems, & toutes les visions s'en iront en fumée ?

23. *Ideo dic os: Hæc dicit minus Deus : iescere faciam verbium istud, ue vulgo dice- ultrà in Is- l ; * & loque- ad eos quod*

23. C'est pourquoi dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je ferai cesser ce proverbe, & on ne le dira plus à l'avenir dans Israël. Annoncez-leur au contraire que

Hebr. *Quinimo loquere*, &c.

visio cassa, neque divinatio ambigua in medio filiorum Israël.

nir privées de effet, & les pr tions ne seront incertaines [ambiguës au r des enfans d'Is

Les habitans de Jérusalem me depuis plusieurs années par les phétes, n'aimoient pas à se pe der que leur tems fut celui d'une de révolution. La pente de leur qui les attachoit aux avantages porels dont on jouissoit dans le de Juda, leur faisoit éloigne tristes idées d'une générale & pr ne calamité qui devoit renverser S'attendre à des jugemens éclat terribles, tels que ceux qui é

ui ne pouvoit entrer dans les eſprits,
t les perſonnes même qui conſer-
oient quelque reſpect pour un cer-
ain fond de vérité qu'ils reconnoiſ-
oient dans ces prédictions, ren-
oyoient à des tems très-éloignés
accompliſſement de ces malheurs.
C'eſt ce que l'on voit nettement ex-
rimé au verſet 22. que nous venons
le lire. *Les maux qu'on nous prédit*
ont différés pour long tems, & toutes
les viſions des Prophétes iront en fumée;
c'eſt-à-dire, elles n'auront point un
effet prochain. Ezéchiel & Jérémie,
allarment les eſprits mal-à-propos.

Cette maniére de penſer ſe répan-
oit de toutes parts. On ſe commu-
iquoit ces belles réflexions, que des
ommes, qui ſe croyoient fort pru-
ns, avoient les premiers imaginées.
la fin, ces diſcours, en devenant
ommuns, étoient allegués comme
es eſpéces de *Proverbes*, ou Princi-
es importans, de la vérité deſquels
n'étoit pas permis de douter. C'eſt
ontre ce progrès d'une fauſſe ſageſſe
ue Dieu s'éleve avec force. *Quel eſt*
e proverbe qu'ils font courir dans Iſ-
aël, &c? Voici ce que dit le Seigneur,
e le ferai ceſſer, & on ne le dira plus. Verſ. 22.
Les jours, & l'accompliſſement des vi- Verſ. 23.

Vers. 25. *sions sont proches. Je parlerai, & tes mes paroles seront accomplies retardement.*

Le Lecteur remarquera dans les versets suivans, combien Dieu tache à combattre les vaines pe dont il s'agit.

25. *Quia ego Dominus loquar, & quodcumque locutus fuero verbum, fiet, & non prolongabitur amplius; sed in diebus vestris domus exasperans loquar verbum, & faciam illud, dicit Dominus Deus.*

25. Car je rai, moi qui Seigneur, & les paroles qu rai prononcé ront accompli retardement. sera pendant jours même, ple qui * m'i que je parler j'exécuterai c j'aurai annonc le Seigneur D

* *Heb.* rebelle.

26. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens:*

26. Le Se m'adressa ensu parole, & me

27. *Fili hominis, ecce domus Israël, dicentium: Visio quam hic videt, in dies*

27. Fils de me, voilà la m d'Israël, qui di visions de cel sont pour de

in tem-
ra iſte

éloignés, & il prophétiſe pour des tems très-reculés.

opterea
: Hæc
ominus
on pro-
ultrà
meus.
uod lo-
o, com-
icit Do-
us.

28. C'eſt pourquoi dites-leur: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Mes paroles à l'avenir ne ſeront point différées; mais tout ce que j'ai dit s'accomplira, dit le Seigneur Dieu.

nos foibles vûes, il ſemble
it une choſe en ſoi peu im-
de renvoyer à une époque
l'effet des viſions des Pro-
Ne ſuffiſoit-il pas de s'affliger
nt? Pourquoi porter ſes re-
r l'avenir? Etoit-il bien utile
er ainſi les eſprits par des pré-
s ſur les maux futurs? D'ail-
Ezéchiel & Jérémie avoient
ſi lugubres & ſi ſombres ſur
les affaires publiques, beau-
utres que l'on regardoit com-
hétes en Iſraël, penſoient tout
nt, & avoient de meilleures
ces. N'étoit-il pas permis
e leur avis? L'avantage eſt-il
ſe lamenter ſans ceſſe, & ne

vaut-il pas mieux voir les cho
beau côté ? Jéruſalem & le T
ont des promeſſes. Il n'y a don
eſpérer en Dieu, pouvoit-o
alors, & tout ira bien.

Ces penſées de l'eſprit humai
roiſſoient innocentes, & cepe
Dieu en jugeoit autrement.
certain que le tems où l'on étoi
toit les caractères d'une grande
trophe, & d'une derniére déſo
qui s'avançoit à grands pas. Po
convaincre il ſuffiſoit de con
ce qui ſe paſſoit, & de n'aime
ſe flatter. Les ennemis de Jéru
l'attaquoient avec des ſuccès to
nouveaux. La foibleſſes des d
rois de Juda, & le peu de reſſ
qu'ils avoient à oppoſer à la p
ce formidable des Babyloniei
toient des objets évidens. Il e
que la protection de Dieu ſ
toute ſeule pour délivrer Iſra
plus nombreuſes armées. Ma
voit-on pas détourné de ſoi cet
tection, par des iniquités accu

oyſe étoient ſi réels, que le
Joſias en fut conſterné, & l'on
'à la premiére lecture qu'il fit
utéronome retrouvé, il s'écria,
Peres n'ont point écouté les 4. Rois.
les de ce Livre. Ils ont accom- xxij. 10.
2. Par.
out ce qui y avoit été écrit pour xxxiv. 14.
; avertir. La colère du Seigneur
terriblement allumée contre
s. « Quand donc les Prophétes
içoient les prochains jugemens
ieu ſur ſon peuple, ils ne di-
: rien qui ne fut atteſté par tous
;nes qui accompagnoient le tems
)n vivoit. On avoit tort de ne
aire attention à ces ſignes. On
t du connoître la nature des évé-
ns, leurs préludes, leurs ſuites
ırées de loin. Les animaux eux-
:s, diſoit Jérémie, diſcernent Jer. viij.
la ſaiſon de leur paſſage. Pour- 7.
donc le peuple de Dieu ne con-
il point *le jugement du Seigneur ?*
: indifférence, & cette oppoſi-
des Juifs à une lumiére que les
les des Prophétes leur remet-
ıt ſi ſouvent devant les yeux,
d'autant plus inexcuſable que
vaines eſpérances ſuggerées par
rit humain s'évanouiſſoient de
· en jour. Tout dépériſſoit viſi-

dans la main de ſes ennemis.
avoient été tranſportés à
à deux repriſes différentes.
prophétiſant après ce ſecc
port méritoit d'autant plus c
qu'il s'accordoit manifeſten
Deut. Jérémie, avec les menaces
xxviij. 48. & ſuiv. Moyſe, & avec les malhe
& préſens. D'ailleurs il étc
tant en plus d'une maniére
comme ces ſaints Prophéte
vouloit qu'on s'humiliat d
d'une maniére proportion
grandeur de ſa colère. Et
pouvoit-on le faire, ſi on r
Deut. convaincu que ſa juſtice étc
xxxij. 22. conſumer la terre comme u
vorant ? Un pere de famill

t donc connoître cet arrêt,
s motifs, ſes formidables ſui-
ttendre à voir paroître des
ux & fidéles, comme David,
t, & Ezéchias, qui fiſſent re-
ı Religion, & miſſent en fuite
des Babyloniens, c'étoit ſe
d'eſpérances chimériques.
ngue captivité précédée d'un
ement inoui, étoit l'état au-
ı devoit ſe préparer. Les priéres d'être préſentées à Dieu
ne affliction ſi profonde, de-
être celles que Baruch inſpi- *Bar.* j. ij.
ı Iſraélites bannis, dépouillés iij.
:, & réduits en ſervitude. On
ſe remplir de cet eſprit. Il
encore le tranſmettre à la gé-

prit de vérité s'attache ſi fortement à combattre les fauſſes vûes de l'eſprit humain, dans les verſets qui terminent ce Chapitre d'Ezéchiel. Le Lecteur n'a qu'à reprendre maintenant la lecture du texte, & à profiter de l'inſtruction qui y eſt renfermée.

CHAPITRE XIII.

1. *ET factus eſt ſermo Domini ad me, dicens :*

1. LE Seigneur m'adreſſa ſa parole, & me dit :

2. *Fili hominis, vaticinare ad Prophetas Iſraël, qui prophetant, & dices prophetantibus de corde ſuo : Audite verbum Domini.*

2. Fils de l'homme, adreſſez vos prophéties aux Prophétes d'Iſraël, qui prophétiſent, & vous direz à ces hommes qui prophétiſent de leur [propre] cœur : Ecoutez la parole du Seigneur.

3. *Hæc dicit Dominus Deus : Væ Prophetis inſipientibus qui ſe-*

3. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur aux Prophétes inſenſés qui ſuivent

ritum ſuivent leur propre
nihil eſprit, & qui ne
voyent rien.

pitre que nous avons ſous
enferme d'importantes le-
ſont adreſſées *aux Prophé-*
Mais il ne faut pas reſtrein-
ule prédiction de l'avenir
dit de ces Maîtres inſenſés.
tère eſt conſidéré d'une ma-
tendue, & la ſuite du texte
idemment qu'il s'agit d'une
rverſe dont ſe ſervent des
tificieux pour endormir les
dans des voies d'égare-

t que parmi les Hébreux,
loit l'interprétation de la
u comme faiſant partie de
ie, & la ſcience de la Re-
t réunie avec la connoiſſan-
relle de l'avenir, les Pro-
ient Paſteurs & Docteurs.
duiſoit ainſi l'ancien peu-
l'on peut dire qu'il y a en
proportion entre les deux
e *Prophéte* & de *Docteur.*
évélation de l'avenir eſt un

judice toutefois de l'autorité des Prêtres de la Synagogue, qui étoient aſſis ſur la ſe.]

ligion, chargés par état d'ann
aux fidéles les myſtères de Die
les jugemens de juſtice ou de
corde qui doivent effrayer ou
ler les pécheurs. Ce ſont ces Mi
qui ont autorité pour interpr
Loi. Ce ſont eux qui doive
nétrer ce qu'il y a de plus ſa
de plus ſublime dans l'Eva
Quand ils s'acquittent dignem
ces fonctions, ils ſont en un ſe
Prophétes, pleins de la parole de
& animés de l'Eſprit de vérité
quand ils trompent les peupl
une fauſſe doctrine, ce ſont de
phétes menteurs dont les fidél
vent ſe garder ſelon l'avis que
Chriſt leur en donne très-ex
ment. *Attendite à falſis Prophe*

℣r. 2. & 3. Le premier repro

étes d'Iſraël, eſt qu'ils *pro-*
e leur propre cœur, & qu'ils
r propre eſprit. C'eſt dans la
u que les Prophétes doivent
inſtructions qu'ils donnent
les. C'eſt dans le dépôt ſa-
Tradition que les Maîtres &
urs doivent chercher leur
e leur ſageſſe. L'Eſprit de
luit à cette école quiconque
er d'après lui. Car le Sei-
l fait cette ordonnance dans
& établi cette loi dans Iſ-
ıe les peres fiſſent connoî- *Pſ. lxxvij.*
ırs enfans, [ſes œuvres di-
| afin que les races ſuivantes
ınt la connoiſſance, & qu'el-
ıerchaſſent ſes commande-

Ainſi de main en main, &
ı race paſſe la vraie lumiére:
rque certaine qu'on eſt un
trompeur, c'eſt quand on
ſon propre eſprit à celui de
ienne doctrine, qui prenant
ıe dans le ſein de Dieu mê-
le comme un fleuve majeſ-
nt le cours eſt ſans interrup-

aſi vul- 4. Vos Prophétes,
deſertis ô Iſraël, ont été
tui, Iſ- [parmi vous] com-

ce à une ardeur inſatiable pou
Jud. xv. 4. 5. proie. Ils marchent avec ordre
la main du véritable Sanſon le
nit, & les lie deux à deux pour
les hommes. Heureuſes les mc
que le Pere de famille préſerve
vages de ces exterminateurs !
reuſes les vignes dont les plan
gardés par des hommes fidéles
écoutent la voix de l'Epoux qu
Cant. ij. 15. crie, *Prenez les Renards*, & ceu
me *qui ſont petits*. Prenez-les
S. Bern. in Cant. Serm. 64. n. 3. leurs fineſſes ; convainquez
montrez le danger de leurs ma
adroitement couvertes. Oppoſ
haie à leurs démarches. *Capite vulpes parvulas quæ demoliunt nœas.*

* *ex adver-*
eque oppo-
murum pro
Iſraël, ut
in prælio
Domini.

point montés contre l'ennemi, * & vous n'avez point oppoſé un mur pour la défenſe de la maiſon d'Iſraël, pour tenir ferme dans le combat au jour du Seigneur.

r. Non aſcendi-
aſturas, neque
ſepem, &c.

* *Selon l'Hébr.* Vous n'êtes point montés à la bréche, & vous n'avez point poſé de haye, &c.

; expreſſions dont ſe ſert Ezé-
paroiſſent préſenter deux mé-
res ; l'une d'une ville dont
e répare point les bréches,
on ne défend pas contre l'en-
, l'autre d'une vigne, où d'un
dont on n'entretient point la
& qu'on laiſſe expoſé au pil-

ſt aux faux Prophétes & aux
Docteurs que le diſcours eſt tou-
adreſſé. Mais le ſens charnel
te ici une difficulté. Comment
it-on reprocher à ces Prophétes
voir pas défendu Jéruſalem,
ii conſeilloient avec tant d'ar-
u'on tint tête aux Chaldéens,
i empêchoient les habitans de

découvrir le sens de ce verſ
nous ſommes aſſurés que Jér
Ezéchiel ne ſe contrediſent
ainſi le reproche d'Ezéchiel d
tendre d'une maniére plus ſpir
& de la défenſe de Jéruſale
ſelon l'Eſprit de Dieu. Il aur
s'humilier par la pénitence, r
les abus, éloigner tout ce q
contraire à la pureté du cult
C'eſt à cette converſion ſincér
roit été attachée la proſpérit
temporelle de la maiſon d'Iſr
Jer. viij. rémie l'avoit dit expreſſéme
9. les faux prophétes, au lieu de
ler à faire rentrer le peuple
devoir, excuſoient les vices
reprenoient foiblement. Ils t
les plaies en medecins fa
complaiſans, au lieu de por

nt *l'environner d'une haie*, ne point *réſenter à la bréche* pour repouſſer nemi.

'on voit ici avec quelle vigilance Paſteurs * de l'Egliſe Chrétienne vent réparer les bréches faites à la ipline, aux bonnes mœurs, & à loctrine de la Tradition.

* *S. Greg. M. Reg. Ep. L. Indict. i Ep.* xxiv.

5. *Vident va-*
, *& divinant*
ıdacium, di-
tes: Ait Do-
ıus, cùm Do-
ıus non miſe-
ıos, & perſe-
verunt confir-
re ſermonem.

6. Ils voient des viſions vaines, & ils prophétiſent le menſonge, en diſant: Le Seigneur a dit ceci, quoique le Seigneur ne les ait point envoyés, & ils(*a*)donnent des eſpérances [vaines,] afin de confirmer ce qu'ils ont dit.

) *C'eſt le ſens de l'Hébreu. Selon la Vulgate il faut ire*: Et ils perſiſtent à aſſurer ce qu'ils ont avancé; *ıi revient à-peu près au même ſens.*

Les faux prophétes, dont il eſt ici eſtion, ne ſont pas ſemblables à ux dont parle quelquefois l'Ecritu-, qui ſont les Miniſtres des Idoles. ux-ci n'abandonnent pas ſi ouver-nent le vrai culte. Ils ſe couvrent contraire de l'autorité du Seigneur:

ils annoncent la parole en ſon
Il eſt vrai que leurs diſcours ſont
& pleins de *menſonge ;* mais il
donnés comme étant ceux de la
té. *Dicentes : Ait Dominus* ; & *
confirmer ce qu'ils enſeignent, il
nent des eſpérances*, ils ſont de
meſſes à leurs Diſciples ſéduits,
me s'ils avoient la clef des tréſ
Dieu, & qu'ils fuſſent le canal
bénédictions.

7. *Numquid non viſionem caſſam vidiſtis, & divinationem mendacem locuti eſtis ? Et dicitis : Ait Dominus, cùm ego non ſim locutus.*

7. Les viſion
vous avez eu
ſont-elles pas
nes, & les pr
ties que vou
bliez ne ſont
pas pleines de
ſonge ? Et apr
la vous dites :
le Seigneur
parlé, quoique ce n
point moi qui ait parl

Vous dites : C'eſt le Seigneur parlé. L'Eſprit de Dieu inſiſte
caractère, pour nous faire ſent
ne s'agit pas ici d'une impiété
te, mais d'une ſéduction ſubtile.
qui trompent Iſraël ne ſont p
hommes étrangers à la Religion

es hypocrites qui s'autoriſent de ce qu'il y a de plus ſacré.

8. *Propterea hæc dicit Dominus Deus: Quia locuti eſtis vana, & vidiſtis mendacium; ideo ecce ego ad vos, dicit Dominus Deus.*

8. C'eſt pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu: Parce que vous avez publié des choſes vaines, & que vous avez eu des viſions de menſonge, je viens à vous, dit le Seigneur Dieu.

9. *Et erit manus mea ſuper Prophetas qui vident vana, & divinant mendacium. In conſilio populi mei non erunt, & in ſcriptura domûs Iſraël non ſcribentur, nec in terram Iſraël ingredientur, & ſcietis quia ego Dominus Deus.*

9. Ma main s'appéſantira ſur les Prophétes qui ont des viſions vaines, & qui prophétiſent le menſonge. Ils ne ſeront point dans l'aſſemblée de mon peuple; ils ne ſeront point écrits dans le livre de la maiſon d'Iſraël; ils n'entreront point dans la terre d'Iſraël, & vous ſaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur Dieu.

Parce que vous avez publié des choſes vaines, & que vous avez eu des viſions

de menſonge. En quoi ces *choſes* étoient elles *vaines*, & ces *viſions menſongères* Examinons-le un moment.

Jer. xxiij. 14. *J'ai vû*, diſoit Jéremie, *les Prophétes de Jéruſalem ſemblables à des adultéres.... Ils ont fortifié les mains des méchans, pour empêcher que les hommes ne ſe convertiſſent du déreglement de leur vie. Ils ſont devenus à mes yeux comme Sodome, & les habitans de Jéruſalem comme Gomorrhe.* Rien n'eſt plus clair que ces paroles. Il s'agit d'une doctrine perverſe, oppoſée à la vraie converſion, capable d'autoriſer les méchans dans leur vie déreglée. C'eſt à quoi ſe réduiſoient les viſions des faux Prophétes. On verra par la ſuite du texte d'Ezéchiel que c'eſt là l'objet que l'Eſprit de Dieu a en vûe.

Le châtiment dont Dieu menace les ſéducteurs eſt proportionné à leur crime. Ils ont abuſé d'un miniſtère & d'une autorité dont la vérité & la ſainteté devoient être l'ame. Ils ſeront dégradés juſqu'à n'être point admis *dans l'aſſemblée du peuple de Dieu* lorſque le tems d'un grand & éclatant rétabliſſement ſera venu. Ils ſe donnoient comme Docteurs, inſtruits de Dieu, & parlant conformément à la

s le jour viendra où l'on effa-
'*Ecriture*, & des Livres *de la*
d'Iſraël, juſqu'aux noms de
res inſenſés. Bien loin d'ho-
ur mémoire, & leur perni-
loctrine, on couvrira l'un &
'un opprobre éternel.
prophétie peut-elle être tranſ-
à ce qui arriva au tems du
On n'en peut douter. L'Egli-
alors comme une généra-
velle, comblée des bénédic-
la vraie *terre* promiſe, &
du privilége d'être le vrai
de Dieu. Mais les Docteurs
nagogue ne furent point admis
tte bienheureuſe aſſemblée.
lio populi mei non erunt. Ils fu-
és du livre des vivans, ſelon
ction d'un Pſeaume, [où la *Pſ.* lxviij.
de Jeſus-Chriſt & de ſes mem-
t prédite.] Ils ne furent point
ans la ſocieté des Juſtes. *In*
domûs Iſraël non ſcribentur,

10. *Eò quòd deceperint populum meum, dicentes Pax, & non eſt pax.*

10. Parce ont ſéduit mc ple, en lui a cant la paix qu'il n'y avoi de paix.

Les Prophétes auroient du e les pécheurs d'une maniére ſal Mais l'eſprit de menſonge n point de moyen plus efficace p faire écouter, que de ſubſtitu rigueurs de la pénitence les fla promeſſes d'une paix imaginai

S. Hier. hic. *rigore pœnitentiæ, & converſio juriâ, pacem eis & proſpera n tes.*

Suite du verſet 10. *Et ipſe ædificabat parietem, illi autem liniebant eum luto* (a) *abſque paleis.*

10. Lorſqu peuple bâtiſſ muraille, ils enduite avec boue, ſans y r ce qui eſt néc pour un bon c

* *Vulg.* Sans y la paille.

Rien n'eſt plus ordinaire da criture que de repréſenter le

:u ſous l'emblême d'un grand
nt, on d'une ville bâtie à l'hon-
u Tout-puiſſant, & dans la-
il veut bien faire ſa demeure.
ant cette métaphore, ſi la na-
t une grande cité, chaque par-
eſt une maiſon, qui concourt
fection & à l'embelliſſement de
entiére.

ıcien peuple étoit en ſa manié-
difice ſpirituel. Mais cette al- *Gal.* iv.
a un ſens beaucoup plus réel, 26. *Heb.* xij.
s important dans le peuple 22.
en. L'Egliſe eſt la Jéruſalem *Apoc.* xxij.
elle, dont l'agneau eſt l'Epoux, 1.
l a placé ſon thrône. Les fidé-
vaillant chacun à l'ouvrage de
opre ſalut, bâtiſſent un édifice.
s-Chriſt a viſiblement fait allu- *Matt.* iij.
'endroit du Prophéte que nous 24.
ıons, quand il rappelle la fi-
un bâtiment, ou ſolide, ou mal
Mais en tirant quelques traits
e ſimilitude, qu'il avoit dictée
Prophéte, il y mêle une diffé-
, qui conſiſte à montrer le dé-
l'édifice du côté du *fondement*;
que dans Ezéchiel, c'eſt l'en-
ıi eſt défectueux. Mais dans le
ela revient au même, *l'enduit*
it donner à la muraille la ſtabi-

lité néceſſaire n'étant pas différent de *la pierre ferme* ſur laquelle la maiſon doit porter.

Il y a des vérités ſi intimement liées avec l'édifice de la pieté Chrétienne, qu'il n'eſt pas permis aux Paſteurs de les ignorer. Telle eſt la connoiſſance de la profonde corruption de l'homme, de ſon impuiſſance à tout bien, du beſoin qu'il a de Jeſus-Chriſt & de ſa grace. Il faut connoître la nature de la vraie juſtice qui ne ſe borne pas à quelques pratiques extérieures, mais qui va juſqu'à produire au-dedans un amour ſincére & agiſſant; le caractère de cet amour qui fait gouter la beauté de la Loi; la ſtabilité d'une telle diſpoſition de l'ame qui ne s'allie point avec un cercle perpétuel de rechûtes dans le péché; le progrès du cœur vers cette gueriſon par une ſincére pénitence; l'uſage des remédes établis; la patience à uſer de ces remédes autant de tems qu'il le faut; les gémiſſemens de la priére; la confiance en Jeſus-Chriſt; le recours à lui comme au Paſteur des brebis élues pour l'éternité. Tout cela forme un amas de vérités ſur leſquelles doit porter le bâtiment ſpirituel de la ſan-

tification de l'homme. Voilà le vrai & bon ciment qu'on doit faire entrer dans la conſtruction de la maiſon. Sans cela on fait un ouvrage léger & de peu de durée. On peut donner au mur un enduit qui orne la ſurface. On peut élever l'édifice & le porter même à une certaine hauteur, par certains dehors de pieté, par l'uſage des Sacremens, & par l'éclat de certaines œuvres; mais qu'arrive-t-il aux édifices qui n'ont qu'un léger *enduit*, ſinon de s'entr'ouvrir, & de donner priſe de toutes parts aux pluies & aux orages qui les abbattent? Que devient la maiſon appuyée ſur un terrain mouvant?

11. *Dic ad eos qui liniunt * abſque temperatura, quod caſurus ſit; erit enim imber inundans, & † dabo lapides prægrandes deſuper*

11. Dites à ceux qui enduiſent la muraille d'un mauvais enduit, qu'elle tombera, parce qu'il viendra une forte pluie, & que je ferai tomber de groſ-

* C'eſt en Hebreu le même mot *Taphel*, que nous avons vû au verſet précédent.

† *Et dabo lapides*, &c. Hebr. *Et vos, lapides prægrandes, cadetis.* Il paroît que c'eſt aux pierres qui tombent d'en-haut, que le Prophéte adreſſe la parole. *Et vous, ô pierres, vous tomberez*, &c. C'eſt la remarque de Grotius & de Vatable ſur cet endroit.

irruentes, & ventum procellæ dissipantem.

ſes pierres qui dront d'en-hau ſouffler un ver pétueux qui l verſera.

12. *Si quidem ecce cecidit paries. Numquid dicetur vobis, Ubi est litura quam linistis?*

12. Et voilà effet la muraill tombée. Ne dira-t-on pas Où eſt l'enduit vous l'avez co te?

La chûte des édifices ſpiritue donc la preuve de la folie des teſtes, & de leur mauvaiſe m de bâtir.

13. *Propterea hæc dicit Dominus Deus: Et erumpere faciam ſpiritum tempeſtatum in indignatione mea, & imber inundans in furore meo erit, & lapides gran-*

13. C'eſt quoi voici c dit le Seigneur Je ferai éclate mon indignati vent impétu les torrens de ſe déborderon ma fureur, groſſes pierre

tions. *La pluie*, dit-il, *eſt tombée*; *les fleuves ſe ſont débordés; les vents ont ſouflé, & ils ſont venus fondre ſur cette maiſon, & la ruine en a été grande.* Matt. vij. 27.

Au lieu de connoître la néceſſité de la foi en J. C. les Phariſiens, & les Docteurs de la Loi apprenoient au peuple à rejetter le Meſſie, & à mettre la confiance dans les œuvres extérieures dont ils croyoient que l'homme n'étoit redevable qu'à ſa propre liberté. On ſe contentoit de nettoyer les dehors. On blanchiſſoit des murs qui couvroient une honteuſe pourriture. C'eſt ainſi que bâtiſſoient les Paſteurs de la Synagogue. Un ciment fort & tenace, étoit ou ignoré parmi eux, ou même formellement rejetté. Qu'arriva-t-il enfin? Les tempêtes de la colère de Dieu vinrent fondre ſur tous ces édifices mal conſtruits. Le zéle des Juifs dégénéra en fureur. Leur fauſſe juſtice fut demaſquée. Ils furent connus de toutes parts comme le peuple le plus méchant qui fût dans le monde.

Les mêmes traits ſe retrouvent à proportion dans la punition de Jéruſalem au tems de Nabuchodonoſor. Les vents, la pluie, la grêle d'une

funeſte guerre, firent entr'ouvrir de toutes parts la maiſon de Juda. Elle croula cette maiſon, & la ruine en fut éclatante. On reconnut par cet événement la fragilité de l'enduit dont ſe ſervoient les faux Prophétes, & les mauvais Paſteurs. Rien ne fut plus évident que la fauſſeté de leurs promeſſes, & la foibleſſe de leur enſeignement incapable de ſoutenir Iſraël, & de lui montrer ſes vraies reſſources.

14. *Et deſtruam parietem quem liniſtis abſque temperamento, & adæquabo fundamentum ejus, & cadet, & conſumetur* * *in medio ejus, & ſcietis quia ego ſum Dominus.*

14. Je détruirai la muraille que vous avez revêtue d'un mauvais enduit; je l'egalerai à la terre on en verra paroître les fondemens, elle tombera; elle ſera enveloppée de ſa ruine, & vous ſaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigne

* Hebr. *& conſummemini in medio ejus.* [Ophetæ.]

Vous ſerez, ô Prophétes, *enve pés dans ſa ruine.* C'eſt ainſi que te le texte original. Les faux D teurs périront avec les ouvrage

ains. Les Architectes ſeront
ſous les ruines des édifices
it élevés.

: complebo indignationem meam in pariete, & in his qui linunt eum absque temperamento ; & dicam vobis : Non est paries, & qui linunt eum.

15. Mon indignation ſe ſatisfera dans la muraille, & dans ceux qui la couvrent d'un méchant enduit. Je vous dirai alors : La muraille n'eſt plus, & ceux qui l'avoient enduite ne ſont plus.

ıdons avec patience l'effet de
ıophétie. Tout ce qui n'eſt
i ſur la vérité, ſera détruit.
t que les vains ouvrages des
s ſubſiſtent, on eſt tenté de
ue Dieu regarde avec indiffé-
e qu'il laiſſe proſpérer pendant
s. Mais *l'indignation* divine eſt
:lle lors même qu'elle ſe ca-
t elle éclatera un jour, & *ſe*
t, en faiſant diſparoître les gui-
:rreur, & tout ce qu'ils ont
é. *Dicamque vobis : Non eſt pa-*
ı non ſunt qui liniunt eam.

Prophetæ qui prophetant ad Jeruſalem, & vident ei

16. *Ils ne ſont plus* ces Prophétes d'Iſraël qui prophétiſoient à Jéruſalem,

visionem pacis, & non est pax, ait Dominus Deus.

& qui avoient elle des visio paix, lorsqu'i avoit point de dit le Seigneur

Ezéchiel avoit dit au verset p dent : *La muraille n'est plus, & qui l'avoient enduite, ne sont plu* il insiste encore. *Ils ne sont p Prophétes d'Israël*, qui trompoi ames par *des visions de paix*, q rassuroient, qui les endormoien une fausse sécurité, *lorsqu'il n'y point de paix.* Heureuse époqu la fausse justice est confondue, la terre est purgée des hypocrit des œuvres de leurs mains !

17. *Et tu, fili hominis, pone faciem tuam contra filias populi tui, quæ prophetant de corde suo, & vaticinare super eas.*

17. Et vou de l'homme, nez le visage les filles de peuple, qu phétisent de propre cœur prophétisez elles.

Contre les filles de votre peuple. Jérôme & Théodoret croient discours s'adresse à de fausses p tesses, & ils prennent à la le expressions du texte sacré. M

up plus d'apparence, que
faux *prophétes* qu'Ezéchiel
de parler, l'image des *fem-*
nt employée que pour repré-
caractère efféminé des per-
ue le S. Eſprit a en vûe. On
point dans l'Hiſtoire de ces
u'il y eût dans Iſraël de fauſ-
nétesſes. Encore moins a-t-on
penſer qu'elles euſſent aſſez
pour dominer dans le peu-
perſécuter les gens de bien,
l eſt marqué aux verſets 21.
3. Au lieu qu'il eſt certain
multitude d'endroits de Jéré-
Ezéchiel, & des autres Pro-
qu'il y avoit une foule de
rs, qui ſe donnoient comme
, & qui ſe faiſoient écouter.
ic à ces Prophétes menteurs,
reſſé le diſcours que nous li-
uis le ℣. 17. juſqu'à la fin de
itre. La parabole des *femmes*
quefois employée dans l'Ecri-
r marquer la molleſſe de cer-
mmes. C'eſt ainſi que l'on
s l'Apocalypſe Chap. IX. les
es revêtues de cheveux de
; & dans Iſaïe Chap. III. ver-
ce ſont des *efféminés* * *qui*
dans Iſraël; tout le Chapi-

* Hebr. *Mulieres dominatæ ſunt in eum.*

tre eſt employé à ſuivre cette peinture.

18. *Et dic : Hæc dicit Dominus Deus : Væ quæ conſuunt pulvillos ſub omni cubito manûs, & faciunt cervicalia ſub capite univerſæ ætatis ad capiendas animas ; & cùm caperent animas populi mei, vivificabant animas eorum.*

18. Et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur à ceux qui couſent des couſſinets pour les mettre ſous tous les coudes, & qui font des oreillers pour [en appuyer] la tête des perſonnes de tout âge, pour ſurprendre les ames [*Hebr.* comme dans un filet.] Et lorſqu'elles prenoient les ames de mon peuple, elles aſſuroient que leurs ames étoient pleines de vie.

La deſcription que nous allons trouver dans toute la ſuite de ce Chapitre, eſt ſi frappante, qu'il n'eſt pas poſſible d'en méconnoître le véritable objet. Nous rencontrerons de même dans quelques autres prophéties d'Ezéchiel des paraboles ſi dégagées de nuages, & ſi chargées de traits capables d'en montrer le ſecret qu'il y a lieu d'admirer une telle cla-

lieu des ombres de l'ancien
nt.
ur à ces faux Prophétes, qui
nent qu'à plaire aux hommes,
commoder à leurs paſſions ;
upent *à coudre des couſſins*, &
er *des oreillers* ; qui préparent
trine molle & relâchée dont
eurs ne ſoient pas gênés, &
penchans pour les choſes de
puiſſent trouver un funeſte
Væ his doctrinis, dit S. Jérô- *S. Hier.*
requiem pollicentes omnem ani- *hîc.*
umque decipiunt. Quel juge-
Dieu ſur les ames ! S'adreſ-
s à de pareils guides ? Elles *Voyez S.*
rent auſſitôt des piéges ten- *Greg. Pape,*
s maximes adroitement fabri- *dans ſon*
couſues les unes aux autres, *Paſtoral, 2.*
Part. c. 8.
xcuſer une vie mondaine &
e, pour pallier les péchés, &
trer l'abolition comme très-ai-
æ quæ conſuunt pulvillos ſub
ubito manûs. Ces dangereux
ont l'audace d'aſſurer que les
u'ils dévorent *ſont vivantes* ; &
qu'elles périſſent entre leurs
ils ne craignent pas de leur pro-
le ſalut & la vraie vie. Paſ-
veugles, plus occupés de vûes
illes & intéreſſées, que de la

fois, » malheur à celles qui cc
» des coussins, & composent des
Selon l'Hébreu. » lers pour surprendre les ames
» me dans un filet, & qui les
» rent vivantes. Ces faux Do
» sont intéressés à parler ainsi. «
mas venabamini populi mei, & a
VOBIS vivificabatis.

Cet intérêt propre qui condu
faux prophétes dans l'exercice d
ministère, va être encore plus
tré au verset suivant.

19. *Et violabant me ad populum meum, propter pugillum hordei, & fragmen panis, ut interfi-*

19. Elles on
phané ma sa
dans l'esprit de
peuple, pour un
gnée d'orge, &
un morceau de

menſonges la crédulité de mon peuple.

Les faux prophétes commettent la double injuſtice de perſécuter les gens de bien, & de flatter les méchans. L'un & l'autre excès eſt ici reproché, & auſſi très-clairement au verſet 22. D'un côté *ils tuent les ames qui ne meurent pas*, c'eſt-à-dire, ils les déclarent mortes, ils prétendent les ouvrir de l'ignominie de la mort. Mais à l'égard *des ames qui ne ſont pas mourantes, ils leur promettent la vie.* Ils s'aſſurent qu'elles l'ont, & c'eſt ainſi qu'ils *trompent le peuple de Dieu par leurs menſonges.* Et encore pour quel motif? Pour un vil intérêt, pour des recompenſes baſſes & charnelles, *pour une poignée d'orge, & un morceau de pain.* C'eſt pour cela qu'on oſoit profaner les choſes ſaintes, la Loi de Dieu, la pureté du culte. *Violabant me ad populum meum.*

20. *Propter hoc,* 20. C'eſt pourquoi, *hæc dicit Dominus Deus: Ecce ego ad pulvillos vestros quibus vos** voici ce que dit le Seigneur Dieu: Je viens à vos couſſinets par leſquels

**Venamini.* C'eſt la métaphore d'un chaſſeur qui tend des filets aux oiſeaux.

eum.

avez priſes,
mes [dis-je
devoient vo

* *Animas volantes. Animas ad evolan*
me porte la verſion d'Arias Montanus.
de l'Hébreu paroît exiger quelque ſupp
ames pour voler, c'eſt-à dire, qui étoien
voler, ou qui étoient prêtes à voler. Cet
ſe trouve deux fois dans ce verſet.

21. *Et dirumpam cervicalia veſtra, & liberabo populum meum de manu veſtra, neque erunt ultrà in manibus veſtris ad† prædandum, & ſcietis quia ego*

21. Je déc
vos oreiller
délivrerai n
ple de vos
& ils ne ſer
à l'avenir e
tomber dan
lets, & vo
que je ſui

tres aveugles qui ſéduiſent ſon peu-
e, & dans ce deſſein il commen-
par confondre leur dangereuſe
ctrine. *Je viens à vos couſſinets. Je*
mettrai en piéces. Je déchirerai vos
illers. Tout cela vous ſert d'appas
ur attirer les ames. Ce ſont des fi-
s que vous leur tendez pour les
endre & les empêcher de prendre
ır eſſor vers moi. Malheureux Pro-
étes, je vais rompre tous vos la-
ts. Vos maximes ſi molles, ſi atti-
ıtes par leur pernicieuſe douceur,
ınt être convaincues à la face de
ınivers de n'être qu'un tiſſu d'er-
ırs. Une lumiére très-éclatante en
ntrera de toutes parts l'artifice, &
ıt cet ouvrage de menſonge ſera
aqué par la puiſſante main de la vé-
é, qui le déchirera & le mettra en
ces.

Je laiſſerai aller les ames que vous
z priſes, ces ames qui devoient vo-

Cette promeſſe eſt très-conſolan-
On peut donc avoir l'imprudence
n oiſeau, être pris comme lui dans
ilet du chaſſeur, & néanmoins re-
ıvrer ſa liberté, non par ſa propre
eſſe, mais par la miſéricorde de
ui qui délivre ſes Elûs. O Seigneur! *Pſ. cxxiij.*
ous n'aviez été avec nous. Qu'Iſ-

raël le diſe & le répéte ſans ceſſe le Seigneur n'avoit été avec nou lorſque les hommes s'élevoient pc nous perdre, ils auroient pû nous (vorer tout vivans... Que le Seigne ſoit béni, lui qui ne nous a poi donné en proie à leurs dents. Not ame s'eſt échappée du filet des cha ſeurs. Le filet a été rompu, & nou avons été délivrés.

22. *Pro eo quod mœrere feciſtis cor juſti mendaciter, quem ego non contriſtavi, & confortaſtis manus impii, ut non reverteretur à via ſua mala, & * viveret;*

22. Parce que vou avez affligé le cœu du Juſte ſur de fau ſes ſuppoſitions lorſque je ne l'avo point attriſté mo même, & que vou avez fortifié l mains de l'imp pour l'empêcher d revenir de ſa mau vaiſe voie, & de trouver la vie. [*Heb* en l'aſſurant qu'il étoit vivant.]

* *Vivificando eum.* Ce qui paroît ſe rapporter menſonge des faux prophétes, qui *déclaroient viva tes* les ames des pécheurs, comme il eſt marqué p haut.

23. *Propterea vana non videbitis, & divinationes non divi-*

23. C'eſt pour c la que vous n'aur plus vos fauſſes v ſions à l'avenir,

amplius, vous ne débiterez
populum plus vos divina-
de manu tions ; je délivrerai
& scietis mon peuple d'entre
go Domi- vos mains, & vous
saurez que je suis le
Seigneur.

s avez affligé le cœur du juſte ſur
ſes ſuppoſitions. Elle eſt donc
e, Seigneur, cette ſorte de
ution où dans Iſraël même, & *Vers. 6.*
part des Prophétes qui préten-
arler en votre nom, l'on voit
us fidéles ſerviteurs accuſés,
niés, *triſtés*, pendant qu'à vos
ls ſont dignes de louanges. Vos
res vous levent le voile que jet-
ir choſes humaines les paſ-
méchans. Le *cœur du juſte*
précieux, lorſque vous laiſ-
er contre lui les langues des
ateurs. Vous l'approuvez,
n le charge *de fauſſes ſuppoſi-*
Vous lui deſtinez une éternelle
orſqu'on *l'afflige*. Que les hom-
Seigneur, nous maudiſſent,
u'ils voudront, pourvû que
ous béniſſiez. Nous ne voulons *Pſ.* cviij.
l'huile que le pécheur répand *& cxl.*
ête, ni des vaines approbations
s aux *impies* dont on aſſure que

même de leur miniſtère, & le
dera, & *vous délivrerez votr*
d'entre leurs mains.

CHAPITRE XI

1. *ET venerunt ad me viri ſeniorum Iſraël, & ſederunt coram me.*

2. *Et factus eſt ſermo Domini ad me, dicens :*

3. *Fili hominis, viri iſti poſuerunt (a) immundi-*

1. QUelq
des
d'Iſraël me
voir, & ils s
devant moi.

2. Alors
gneur m'ad
parole, & n

3. Fils de
me, ceu
vous voy

tias ſuas in cordibus ſuis, & ſcandalum iniquitatis ſuæ ſtatuerunt contra faciem ſuam. Numquid interrogatus reſpondebo eis ?

mis * dans leurs cœurs leurs impures Idoles, & ils ont placé devant leur viſage le ſcandale de leur iniquité. Quand ils viendront m'interroger, leur donnerai-je une réponſe ?

* *Hebr.* ont élevé au-deſſus de leur cœur leurs idoles.

Ezéchiel étoit connu comme un homme d'une rare vertu, & à qui le Seigneur communiquoit de grandes lumiéres par le don de prophétie. Ces *Anciens* viennent donc le conſulter, ſur l'état général des affaires des Juifs, ou ſur la ſituation des Captifs qui avoient ſans doute bien des ſujets d'affliction au milieu d'une nation étrangère qui les dominoit. C'eſt ce deſſein de tirer du Prophéte quelque lumiére, qui eſt aſſez clairement montré dans ces paroles du ℣. 3. *Quand ils viendront m'interroger, leur donnerai-je une réponſe ?*

Ces hommes qui déſirent vous entendre, voudroient que je leur fiſſe annoncer des proſpérités. Ils ſont plus

affligés de l'état humiliant de leur ca
tivité, que touchés des iniquités qu'
ont commiſes. Ils cherchent plut
leur propre gloire, que la mienn
Ils interrogent leurs Idoles. Ils les c
devant leurs yeux, ſans penſer qu'
mettent ainſi obſtacle à ma réponſ
lorſqu'ils la viennent demander.

Les verſets que nous expliqu
ſont d'une grande importance. I
Chrétiens de tous les tems y doiv
apprendre avec quelle ſincérité
ſont obligés de conſulter ceux
leur tiennent lieu de *Prophétes*, & c
les attaches ſecrettes du cœur a
Idoles des paſſions, meritent c
Dieu refuſe les lumiéres néceſſaire
ceux qui ſont les Paſteurs & les g
des des peuples.

4. *Propter hoc loquere eis, & dices ad eos: Hæc dicit Dominus Deus: Homo,* * *Homo de domo Iſraël, qui poſuerit immunditias ſuas in corde ſuo, & ſcandalum iniquitatis ſuæ ſta-*

4. C'eſt pourq
parlez-leur, & l
dites: Voici ce
dit le Seigneur Di
Tout homme de
maiſon d'Iſraël
aura mis dans
cœur ſes idoles
pures, & qui a
placé devant
viſage le ſcandal

* *Id eſt, omnis homo, quiſquis ille fuerit.*

ontra fa-
am, &
d Prophe-
terrogans
me, ego
s reſpon-
in multi-
mmundi-
iarum,

capiatur
Iſraël in
o, quo
nt à me
lis idolis

ſon iniquité, s'il vient au Prophéte pour m'interroger par ſon moyen, moi qui ſuis le Seigneur, je lui répondrai ſelon la multitude de ſes iniquités,

5. afin que la maiſon d'Iſraël ſoit priſe dans [*le déréglement de*] ſon cœur, par lequel ils ſe ſont retirés de moi, pour s'attacher à leurs idoles.

gans per eum me. Ces paroles ne ſont pas inal.

un nouveau châtiment exercé hypocrites. Non-ſeulement e leur répondra pas, quand ils ogeront, mais il leur fera donréponſe qui ſervira à les trom- y aura de la proportion entre ıption du cœur, & la maniére Seigneur traitera celui qui ſe era devant le Prophéte. *Je lui ai ſelon la multitude de ſes ini-* Il aimera des Prophétes favo-

ſed de pſeudo Prophetâ.

Verſ. 9. & 10.

ment plus bas, qu'il s'agit de
tes qui ſont *exterminés du mi*
raël, & qui *porteront la peine*
iniquité, la méchanceté du
étant conforme à celle de celui
terroge.

Afin que la maiſon d'Iſraël
dans le déreglement de ſon cœur
ge parole, & qui eſt même p
dans le texte original. *Afin qu*
ne la maiſon d'Iſraël. Dieu l
paroît en quelque ſorte ap
tendre des piéges, à ſurprend
cheur hypocrite. Et ce n'e
l'égard de perſonnes étrangèr
peuple qu'il tient cette ſur
conduite; c'eſt envers *la mai*
raël, envers tout *homme* de c
ſon, qui vient interroger l
phétes avec un cœur atta

ın exemple de la punition qui
:e à être privé de la lumiére de
ité. Mais Holoferne ſéduit par
ırmes de Judith eſt un tableau
.tre eſpéce de châtiment où les
ns ſont trompés par la profon-
ıduite que la Sageſſe tient à leur

Toutes les démarches de Ju-
ſes diſcours, ſa parure, ſa dou-
ſont dirigées pour faire tomber
mi & toutes ſes troupes, dans
ge qui leur eſt tendu. Cette
femme remplie de l'Eſprit divin
: même à Dieu cette priére :
'impie *ſoit pris par ſes propres*
omme dans un filet : Vous le frap- *Jud.* ix.
ar l'agrément des paroles qui ſor- 13.
de ma bouche. Rien n'eſt plus
ınt que les promeſſes dont elle
le ſuperbe Holoferne, juſqu'à
e, *Je vous menerai au milieu de* xj. 19.
lem ; tout le peuple d'Iſraël ſera
vous, comme des brebis ſans paſ-
r il ne ſe trouvera pas ſeulement
n qui aboye contre vous.
diſcours de Chuſaï à Abſalom, 2. *Rois.*
ıre à confirmer ce jeune Prince xvij. & 23.
es folles eſpérances, tandis qu'il
;gère un conſeil qui doit le con-
à ſa perte, eſt encore une de
ages où ſe trouve tracée l'im-

pénétrable profondeur des deſſeins de
Verſ. 4. 5. Dieu, qui *répond aux hommes ſelon la multitude de leurs iniquités, afin qu'ils ſoient pris dans le déreglement de leur cœur.* Car le Seigneur ſe moque de ceux qui oſent ſe moquer de la vérité.
Prov. iij. 4. *Ipſe deludit illuſores ;* & il uſe de fineſſes envers ceux qui ſont artificieux
Pſ. xvij. 7. & hypocrites. *Et cum perverſo perverteris,* (Hebr.) *diſtortum te reddes.*

6. *Propterea dic ad domum Iſraël : Hæc dicit Dominus Deus : Convertimini, & recedite ab idolis veſtris, & ab univerſis contaminationibus veſtris avertite facies veſtras.*

6. C'eſt pourquoi dites à la maiſon d'Iſraël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Convertiſſez-vous, & quittez vos idoles, & détournez vos viſages de toutes vos abominations.

7. *Quia homo, homo de domo Iſraël, & de proſelytis quicumque advena fuerit in Iſraël, ſi alienatus fuerit à me, & poſuerit idola ſua in corde ſuo, & ſcandalum ini-*

7. Car tout homme de la maiſon d'Iſraël, ou des étrangers qui ſont Proſélites en Iſraël, s'il ſe retire de moi, & mette dans ſon cœur ſes [*Hebr.* impures] idoles ; s'il place devant ſon

is ſuæ ſta-
contra fa-
iam, & ve-
ad Prophe-
ut interroget
um me, ego
inus reſpon-
ei per me.

visage le ſcandale de ſon iniquité, & qu'il vienne au Prophéte pour m'interroger par ſon moyen, moi qui ſuis le Seigneur, je répondrai à cet homme par moi-même.

. *Et ponam*
m meam ſu-
hominem il-
, & faciam
in exemplum
n proverbium,
liſperdam eum
medio populi
, & ſcietis
a ego Domi-
.

8. Je regarderai cet homme dans ma colère, j'en ferai un exemple & l'objet des inſultes, & je l'exterminerai du milieu de mon peuple, & vous ſaurez que je ſuis le Seigneur.

9. *Et Prophe-*
cùm erraverit,
locutus fuerit
bum: Ego Do-
nus decepi Pro-
etam illum, &
endam manum
am ſuper il-
n, & delebo
m de medio po-
li mei Iſraël.

9. Et lorſque le Prophéte ſe ſera trompé, & aura *fauſſement* répondu : C'eſt moi qui ſuis le Seigneur qui aurai trompé ce Prophéte : j'étendrai ma main ſur lui, & je l'exterminerai du milieu de mon peuple d'Iſraël.

peuple eſt rempli d'hypocriſie
ſon Dieu, & Dieu à ſon tour eſ
de ruſes envers ſon peuple. Ce
interrogent ſont trompés par l
roles du Prophéte, & le Pr
l'eſt lui-même par le Seigneur
que la vérité éternelle puiſſe
annoncer la moindre fauſſeté. A
ne plaiſe que nous ayons cett
ſée. Mais elle ſe couvre de voi
en parlant obſcurément, l'eſp
méraire & inconſideré du Pro
prend le change, & croit que
2. Cor. j. dit ce qu'il ne dit point. O ! p
deur des conſeils de Dieu qui
les ſages & les prudens d'Iſraël
leur propre ſageſſe, & laiſſe
guides trompés la funeſte pern
de tromper les autres. Comm
peuple ne ſeroit-il pas ſéduit,

nt pas moins fortes dans l'Ecriture. *t'ai établi tout exprès*, dit Dieu à haraon, *pour montrer en toi ma puiſnce.* S. Paul cite ainſi l'endroit de Exode d'où ces paroles ſont tirées, il ajoûte, *Dieu fait donc miſéricorde qui il veut, & il endurcit qui il veut:* qui revient à ce que le Seigneur i-même avoit dit à Moyſe, *j'endurrai le cœur de Pharaon.* L'Ecriture nt le langage eſt la régle des diſours les plus exacts, nous apprend ar ces maniéres de parler, non que Dieu ſoit auteur du mal, ce qui ſeroit n blaſphéme; mais qu'il eſt pleinement le maître de l'eſprit & de la voonté des méchans, & qu'il les dirige omme il lui plaît, par une ſageſſe ui diſpoſe très-ſaintement & très-ſouerainement des ténébres même, & es volontés les plus injuſtes, les faint entrer dans l'ordre de ſes deſſeins ternels.

Rom. ix. 17. 18.

Exod. vij. 3.

10. *Et portant iniquitatem ſuam; juxta iniquitatem interrogantis, ſic iniquitas Prophetæ erit.*

10. Ils porteront [tous deux] leur iniquité; telle que ſera l'iniquité de celui qui interroge, telle ſera l'iniquité du Prophéte.

Cercle malheureux, où les iniqui-

ſon ſein, Dieu avertit ſon peu
des châtimens ſalutaires, & q
vent rappeller les hommes à l
voir. Mais des *iniquités* porté
certaine meſure ſont dignes d'
nies par une ſéduction terrible
des Prophétes & des Docteu
ſont interrogés, & qui ré
comme porteurs de la divine
Car *la méchanceté du Prophéte*
que la méchanceté de celui qui
conſulter.

Tous deux *porteront leur*
Ils en ſeront accablés. Ce
poids qui écraſera la tête de
des autres. Comment peut-
que l'ignorance & la ſimplicit
ſeront le peuple, & qu'il pou

ême ceux de l'Egliſe, qui délivre-
nt leurs ames, s'ils ſont juſtes,
ais qui ne pourront ſauver les fils
les filles qu'ils auront engendrés
ſpirituellement,] s'ils ſont négli-
ens. (a)

1. *Ut non erultrà domus ël à me, nepolluatur in verſis prævarionibus ſuis, ſint mihi in ulum, & ego eis in Deum, Dominus exerum.*

11. Afin que la maiſon d'Iſraël ne s'égare plus en ſe retirant de moi, & qu'elle ne ſe ſouille plus dans toutes ſes prévarications; qu'ils ſoient mon peuple, & que je ſois leur Dieu, dit le Seigneur des armées.

Au lieu de ces paroles, *afin qu'ils nt mon peuple*, &c. on lit dans ébreu; *& ils ſeront mon peuple, & ſerai leur Dieu.* C'eſt une promeſ- formelle, & non un événement plement conditionel.
Dieu tire les maux des plus grands

) *In ſolo Domino confidamus... Bonum eſt confiin Domino, quàm confidere in Principibus. Non in cipibus tantùm ſeculi, ſed & in Principibus Eccleæ, qui ſuas tantum animas, ſi juſti fuerint, libeænt; filios autem ac filias quas in Eccleſia genuerint, erint negligentes, ſalvare non poterunt.* S. Hier. hoc Capit. Ezech.

la Juſtice divine a punies par
terribles châtimens. Une fidé
nérale ſuccéde à une apoſta
étendue. Le peuple devient
de Dieu, & le Seigneur à
eſt le Dieu de ſon peuple.

C'eſt ainſi que l'on recu
grands biens de la punition
ſalem, & de ſes faux prophé
tems où Ezéchiel écrivoit. Ce
de la maiſon d'Iſraël conçut p
cienne idolatrie une averſio
nente.

Il en fut de même parmi
tions qui crurent à l'Evangile
devinrent *l'Iſrael de Dieu.* I
de la Synagogue, & de ſes fa
teurs confirma les Gentils da
chement aux vérités manife
la prédication de la foi. O

ppellés, & nous ſavons par les di-
ines Ecritures que leur converſion
uſera dans l'Univers un grand re-
ouvellement. L'on profitera donc
s malheurs qui auront précédé.
on ſaura de toutes parts quels étoient
; Prophétes trompeurs; combien
urs réponſes au peuple étoient per-
cieuſes; quelle foule d'égaremens
oient été la ſuite de ces dangereu-
réponſes ſi éloignées de la ſainteté
la Loi. Tous ces objets ſi impor-
ns dévoilés à la lumiére du grand
ur, ſerviront à attacher purement
fermement à Dieu la génération
uvelle. Cette nouvelle race appar-
ndra véritablement au Seigneur.
ſera ſon Dieu, comme *elle ſera ſon*
uple.

12. *Et factus ſermo Domini me, dicens:*

12. Le Seigneur m'adreſſa encore ſa parole, & me dit:

13. *Fili homi-, terra cùm caverit mihi, prævaricetur varicans,* * *tendam manum am ſuper eam, conteram vir-*

13. Fils de l'homme, lorſqu'un pays aura péché contre moi, en commettant des prévarications, j'étendrai ma main ſur lui, & je briſerai la force

Hebr. *& extendam*, id eſt, *extendam etiam ego.*

14. *Et ſi fuerint tres viri iſti in medio ejus, Noe, Daniel, & Job, ipſi juſtitiâ ſuâ liberabunt animas ſuas, ait Dominus exercituum.*

14. Que trois hommes Daniel & J trouvent au de ce pays- délivreront le mes par leur juſtice, dit l gneur des arm

15. *Quod ſi & * beſtias peſſimas induxero ſuper terram ut vaſtem eam, & fuerit † invia, eò quòd non ſit pertranſiens, propter beſtias;*

15. Que ſi j' en ce pays-là tes farouches le détruire, devienne déſe ſorte que pe n'y paſſe pl cauſe des bêt

* Hebr. *Si beſtiam malam*, au ſingulier dans le reſte du verſet.

s nec fi-
rabunt ;
ſi ſoli li-
ur, terra
deſolabi-

dit le Seigneur, qu'ils ne délivreront ni leurs fils, ni leurs filles ; mais qu'eux * ſeuls ſeront délivrés ; & la terre ſera déſolée.

ipſi, ſoli ipſi. * Eux, ou eux ſeuls. *Heb.*

el ſi gla-
luxero ſu-
m illam,
gladio :
er terram;
fecero de
em & ju-
;

17. Que ſi je fais venir l'épée ſur ce pays-là, & ſi je dis à l'épée : Paſſez au travers de cette terre, & que j'y tue les hommes avec les bêtes ;

y tres vi-
erint in
us, vivo
it Domi-
us, non
nt filios,
lias, ſed
liberabun-

18. Si ces trois hommes ſe trouvent au milieu de ce pays, je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu qu'ils ne délivreront ni leurs fils, ni leurs filles, mais qu'eux ſeuls ſeront délivrés.

autem &
iam im-
ſuper ter-
m, & ef-

19. Que ſi j'envoie la peſte dans cette terre, & ſi je repans mon indigna-

fudero indignationem meam super eam in sanguine, ut auferam ex ea hominem & jumentum;

tion ſur elle, p
y faire un grand
nage, & en ex
miner les homm
les bêtes;

20. *& Noe, Daniel & Job fuerint in medio ejus, vivo ego, dicit Dominus Deus, quia filium & filiam non liberabunt, ſed ipſi juſtitiâ ſuâ liberabunt animas ſuas.*

20. Et que N
Daniel & Job
trouvent au mi
de ce pays; je
par moi-même,
le Seigneur Di
qu'ils ne délivre
ni leurs fils,
leurs filles, & q
ne délivreront
leurs propres a
par leur juſtice.

La famine, les bêtes cruelles, l
pée, & la peſte, ſont le quatre gran
fléaux dont Dieu ſe ſert pour pu
un peuple prévaricateur. Ces plai
peuvent être ſucceſſivement e
voyées, & dans des tems différen
Une ſeule même ſuffit pour exter
ner *les hommes & les bêtes*. Mais ell
peuvent être réunies toutes quat
& venir fondre ſur Jéruſalem, co
me Ezéchiel va le dire au verſet
Il faut connoître ces différences ſi l

ıvec ſageſſe des tems plus
malheureux dans leſquels
trouver. Les précautions
e proportionnées, & à la
maux, & à leur nombre.
ıroit pour éviter la famine,
:apable de préſerver des
es, & des ravages qu'elles
:e qui peut écarter les bê-
iéres ne ſuffit pas dans les
: la guerre; car il faut con-
mmes armés une induſtrie
e. Enfin la vigilance, les
ıs, les préſervatifs les plus
ent être employés quand
ſole un pays. S'il faut tout
: prémunir contre tous ces
employer les divers moyens
ent en délivrer, quelle ſa-
: pas néceſſaire, dans des
res ſi difficiles!
tes qui vivent ſur la terre
tems ſi déplorables, ſont
e protegés de Dieu d'une
:rès-merveilleuſe, & ſi les
dont parle le Prophéte ſont
:s, la Grace qui en préſer-
ues hommes, n'en eſt que
ıe d'admiration, puiſqu'elle
la vie de l'ame, infiniment
ieuſe que la vie du corps.

reçoivent cette lumiére av
nement. Ils s'en nourriſſen
Hebr. xj. attachent par la foi. *Fide N*
7. *ſo accepto de iis quæ adhuc*
bantur, &c. Ils édifient dans
de Dieu, & en ſuivant ſa L
régles, le vaiſſeau qui ſurn
ſera impénétrable à la plui
grandes eaux.

Ces Juſtes ſont auſſi fi
Daniel au milieu de Babil
attentifs à ne pas ſe ſouille
alimens impurs, auſſi éclai
ſort d'une orgueilleuſe ville
rivale de Jéruſalem. Ils g
& font des vœux ardens p
tabliſſement d'Iſraël. Ils ſ
dans la foſſe aux lions, & (
par la protection de celui a
demeurent attachés malgré

ine juſtice ; & quoiqu'ils un grand accablement, ils ıe ce qui leur reſte de voix r la colère de Dieu, & er leur innocence.
eſt privilégiée la terre qui ſon ſein des hommes ſem- *Noé*, à *Daniel*, & à *Job* ! Et voici de quoi cauſer le plus tonnement. Ces mêmes : délivreront point le pays ent. Ils ne délivreront pas nes. Ils n'enleveront point tion générale *leurs fils &* Leur *propre juſtice* repoſe-, & les *délivrera ;* mais elle a pas ſur les perſonnes qui it les plus voiſines d'une , & ſur qui elle devoit, ce ouler. La parfaite gratuité le Dieu brillera alors, & e écrite par les événemens, res ineffaçables. *Noé*, *Da-b* paroîtront ſéparés de la par un choix indépendant érite, & la ſtérilité même mes pour en former d'au-ur reſſemblent, ſervira à vivement ſentir la miſéri-alée qui leur a donné leur

rer même Noé, Daniel, &
leur propre famille. Dieu fe
à qui il voudra. Il ſe formera
viteurs dont la vertu ſera à
d'un grand prix. Mais la priè
Saints pour leurs enfans, p
peuple, pour leur patrie, ne
exaucée. *Quand Moyſe mêm*
muel intercéderoient pour c
tion, Dieu ne la *rejetteroit* p
de devant ſa face. C'eſt ce qu
gneur révéle en termes exprè
Jer. xv. 1. mie, & il dit la même choſe
chiel.

On ne fait pas d'ordinaire a
tention à ce qu'il plaît à Die
nifeſter de ſa conduite, dans
vines Ecritures. ſur le ſuiet

ıjours celle qui arrête le cours
enfaits de Dieu, & la lumiére
ivres ſaints nous tranſporte à
ɔnſidération plus profonde des
ıs de la ſageſſe divine. Il y a
ms où des hommes auſſi excel-
ue *Noé*, *Daniel*, & *Job*, ne dé-
ɔient pas la terre que Dieu a
ite. Des interceſſeurs tels que
: & *Samuel*, en ſe préſentant
ıt le Seigneur, ne déſarmeroient
lors ſa colère. Les pécheurs, il
ai, ſont heureux de trouver dans
nis de Dieu, des médiateurs qui
ntent des requêtes en leur fa-

Mais il faut que ces requêtes
t acceptées. *Noé* en conſtruiſant
he, avertiſſoit les hommes de
dre les jugemens de Dieu, & les
oit à la pénitence. Il eſt appellé
cette raiſon le *prédicateur de la*
:e. Mais ſes exhortations, ſoute-
; ſans doute de ſes priéres, n'ob-
:nt pas la réconciliation du mon-
ui devoit être noyé dans les eaux.
ſi fidéle à offrir des ſacrifices pour
péchés de ſes enfans, ne put dé-
mer l'orage de la colère divine,
les enſevelit ſous les ruines de
r maiſon. *Daniel*, *cet homme de*
rs, dont le zéle pour ſon peuple

2. Petr. ij. 5.

Job. j. 5. 18. 19.

mens qui avoient fait périr u
nombre d'Iſraélites.

Depuis la publication de
le, combien de pertes n'
l'Egliſe, combien de pro
été arrachées de ſon ſein,
les larmes des Juſtes aient
ger l'Arrêt prononcé contr
peuples !

Rom. x. 1. ix. 1, 2, 3. Les Apôtres eux-mêmes triſteſte étoit continuelle à l'endurciſſement d'Iſraël, n point la révocation de la fe abbattit les branches de l'oli Et néanmoins ils prioient ; & tre eux le faiſoit avec un tance, qu'il auroit déſiré *théme pour ſes freres.*

mmiſero lem, ut n de ea & pe-

& la peſte, pour y faire mourir les hommes & les bêtes,

amen re- in ea educen- s & fi- ipſi in- r ad vos, tis viam & adin- eorum, labimini ılo quod Jeruſa- omnibus rtavi ſu-*

22. Il en reſtera néanmoins quelques-uns qui s'échapperont, & qui en feront ſortir leurs fils & leurs filles. Ils vous viendront trouver, & vous verrez qu'elle a été leur conduite & leurs œuvres, & vous vous conſolerez des maux que j'aurai fait tomber ſur Jéruſalem, & de toute l'affliction dont je l'aurai accablée.

vaſio.

t conſo- vos cùm viam eo- adinven- rum; & tis quod non fru-

23. Ils vous conſoleront, *dis-je*, quand vous verrez quelle a été leur voie & leurs œuvres; & vous reconnoîtrez que ce

* LO CHINNAM. *Quod non gratis,*

strà fecerim omnia quæ feci in ea, ait Dòminus Deus.

n'aura pas é
ſujet que j'ai
à Jéruſalem
maux dont j
affligée, dit
gneur Dieu.

Si j'envoye contre Jéruſalem l
fléaux terribles de ma juſtice,
niſſant tous les châtimens qui
être partagés ailleurs pour la
des peuples, *il reſtera néann*
cette ville quelques hommes.

Tels ſont les priviléges d'u
ſalem terreſtre, qui en cela
gure de celle que S. Jérôme a
ſouvent * *notre Jéruſalem.*

* *Dans ſon Commentaire ſur Ezéchiel & les autres Prophétes.*

Vous verrez quelle a été leur
& leurs œuvres, & vous vous c
des maux que j'aurai fait to
Jéruſalem.

Hélas, Seigneur, quelle
tion! Voir des reſtes à dem
més par le feu qui a dévo
Peuple! Et néanmoins il eſt
dorer votre conduite, d'en
les ſecrettes raiſons, & de c
vos miſéricordes ſur des hom
ſont tirés d'un embraſement
Il eſt *conſolant* de comprendr
n'eſt pas *ſans ſujet* que vous
fligé Jéruſalem de tant de ma

Zach. iii. 2.

e & l'énormité des prévarica-
font ſentir la parfaite juſtice de
oies. Depuis long-tems le myſ-
d'iniquité s'opéroit, & on n'y
t point aſſez d'attention. Enfin
immes de votre colère ſe ſont al-
es, & ont réduit Jéruſalem en
:e. Mais les habitans étoient un
ſec & tout préparé au feu. On
it manifeſtement, Seigneur, par *Zach. ci-*
iſons même qui ont échappé à *deſſus.*
:ndie. Ils ſont d'une matiére ſi
ɔuſtible, qu'on admire que les
mes ne les ayent pas entiérement
ɔrés. Quel fond d'inſtruction ne
:rment pas des jugemens ſi ſaints!
x qui s'en ſcandaliſent ſont bien
attentifs à votre conduite. Pour
;, Seigneur, qui conſidérons avec
eur votre juſte colère, & ſes ef-
qu'on peut à peine nombrer,
s reconnoiſſons que *ce n'eſt pas*
ſujet que vous traitez Jéruſalem de *Verſ. 23.*
ɔrte, & *nous nous conſolons* ainſi
maux que vous faites tomber ſur *Verſ. 22.*
, *& de toute l'affliction dont vous*
cablez.

CHAPITRE XV.

1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens :*

2. *Fili hominis, quid fiet de ligno vitis * ex omnibus lignis nemorum, quæ sunt inter ligna silvarum ?*

1. LE Seigneur m'adreſſa encore ſa parole, & me dit :

2. Fils de l'homme, que * fera-t-on du bois de la vigne, ſi on le compare à tous les autres arbres qui ſont dans les bois & les forêts?

* Hebr. *Quid erit lignum vitis præ omni ligno ; [præ] ramo qui est inter ligna silvæ ?*

* [*Traduiſez ſelon l'Hebreu.*] Que ſera le bois de la vigne, ſi on le compare à tous les autres bois, & à la branche qui eſt entre les arbres des forêts?

Le ſymbole de la vigne eſt ſouvent employé dans l'Ecriture, pour repréſenter le peuple d'Iſraël dans un premier ſens, & l'Egliſe ou le peuple Chrétien, dans un ſens ultérieur & plus important. „ Dieu a tiré ſa vigne de l'Egypte ; il a chaſſé les Nations, & il l'a plantée. Le plan de cette vigne a été excellent [*Plantavi te sorec.*] Il a été vraîment bon

Pſ. lxxix. *Jer.* 2. 21. *Iſ.* v. 2. 4. 6. *Matt.* xxj. 33. *&c.*

um.] Elle a été environ-
haie ; le Seigneur y a
our, & un preſſoir. Il l'a
s ouvriers afin qu'ils lui
aſſent les fruits. Mais au
oduire de bons raiſins ,
rté que des grappes ſau-
e fera donc le Seigneur à
Il en arrachera la haie ,
ra en proie aux paſſans.
lra plus ſoin de la tail-
en labourer la terre. Les
es ronces y croîtront de
ts. Les nuées n'y verſe-
une pluie douce & ſalu-
in le feu y ſera mis, &
iera les plans.
traits de la même para-
niſſent viſiblement , &
oient épars en divers en-
'Ecriture , il eſt évident
aits les uns pour les au-

, dans le Chapitre que

aut fabricabitur de ea paxillus, ut dependeat in eo quodcumque vas?

bois, pour fai
que ouvrage
faire une ch
afin d'y pend
ce qui peut
dans une ma

La branche de la vigne pc
fruit excellent. Mais ſi on la c
re toute ſeule, le bois en eſt
caſſant, inutile à tout ouvrag
arbres des forêts ont au-contra
bois fort, & propre à être er
en mille maniéres. Mais ces
arbres ſont ſtériles & ſans fr
lieu que la vigne eſt fécond
réunit donc deux propriétés
roiſſent inaliables; une utilité,
inutilité très-grandes. Qu'y a
meilleur que la féve qui coule
bois de la vigne? Mais qu'y a
plus méprisable que ce bois

4. *Utramque tem ejus conpſit ignis, & lietas ejus * ıcta eſt in faam. Numquid e erit ad opus?* en être la pâture. La flamme en conſume l'un & l'autre bout, & le milieu eſt réduit en cendre. Sera-t-il donc propre à quelque ouvrage ?

Hebr. *Et medium ejus exuſtum eſt.*

.a branche de la vigne, quand mêelle eſt entiére, n'offre pas un s qui ſoit de quelque uſage. Mais : feu avoit déja pris *aux deux extrés* du ſarment, & s'il avoit auſſi ılé *le milieu*, que ſeroient-ce que reſtes de ce ſarment ? Quel cas en oit-on ?

5. *Etiam cùm t integrum, ı erat aptum opus. Quanto gis cùm illud is devoraverit, combuſſerit, il ex eò fiet ris ?*

5. Lors même qu'il étoit entier, il n'étoit bon à rien. Combien plus ſera-t-il inutile à toutes ſortes d'ouvrages, après que le feu l'aura dévoré ?

Le Prophéte n'enviſage pas le bois la vigne lorſqu'il eſt réuni à ſa ſéve à ſon fruit. Car alors rien n'eſt plus rveilleux qu'un tel bois, qui dans petiteſſe eſt plein d'un ſuc déli-

cieux, & très-néceſſaire à l'hon
Ce bois eſt foible, mais ſon frui
pire la force. Il ne s'éleve point
une majeſtueuſe tige, comme
fieurs arbres qui ſont l'ornemei
la terre; & néanmoins ſa merve
ſe fécondité le met au-deſſus de
ce qu'il y a de grand & de magni
dans les forêts. L'on ne peut pas
du bois de la vigne ſous ce rap
qu'il *n'eſt bon à rien.* Mais ce bo
paré de ſon fruit, devenu ſec
duit à la ſterilité, eſt en effet *inu*
toutes ſortes d'ouvrages.

6. *Propterea hæc dicit Dominus Deus: Quomodo lignum vitis inter ligna ſilvarum, quod dedi igni ad devorandum, ſic tradam habitatores Jeruſalem.*

6. C'eſt pour
voici ce que
le Seigneur D
Comme je trai
bois de la vigne
mi les arbres de
rêts, en le jetta
feu, ainſi trait
je les habitans d
ruſalem.

Ici commence l'application d
parabole, & l'interprétation e
continuée aux deux verſets ſuiva

Quel eſt l'uſage du bois de la v
quand il eſt deſſeché ? N'eſt-ce
d'être la pâture du feu ? Les a
bois au-contraire ne peuvent-i

à différens uſages ? Il en ſera
les *habitans de Jéruſalem.* Ce
: ſe croit préférable aux au-
k il l'eſt en effet quand il eſt fi-
la Loi. Mais s'il ne porte pas
iits des bonnes œuvres, que
:-t-il en lui qu'une indignité
ıt plus grande qu'il a été plus
t de ſes devoirs? On pourra plus
nt ramener à Dieu les nations
éres ; ou du moins l'on trouve-
lles plus d'équité, plus de pro-
ımaine, & l'on ſe ſervira avec
ıge de ces diſpoſitions. Mais
:-t-il de plus dépravé que le
: qui contredit les volontés con-
le ſon ſouverain Maître, qui
ıux pieds les choſes ſaintes, &
ndurcit dans le mal au milieu
: ce qui devroit l'en détourner ?
ş de cette vigne n'a ni beauté,
iſtance. Jérémie perſécuté dans
em, mis en priſon pour avoir
érité, deſcendu dans une foſſe
ıuſe, ſera délivré quand les
ſens ſe rendront maîtres de cet-
e. Le Prophéte de Dieu ſera
ş par des étrangers, & il ob-
ı d'eux une honnête liberté ; au
l'il avoit été expoſé à la mort
ş propres freres. S. Paul trou-

l'Evangile, pendant que le
recevront la parole de D
joie, & y obéiront. *Les*
forêts ſeront bons à entrer da
ſon de Dieu, & à y être
pour *devenir des vaſes d'élec*
ce qui eſt de la *vigne* de l
gue, ſes ſarmens ſecs & ſte
pourront avoir d'autre ſort
d'être jettés au feu. Une vi
velle ſuccédera à l'ancien
qu'elle tremble à ſon tour,
écoute la voix de l'un de
paux Peres. „ Les mauv
S. Aug. Enar. III. in Pſ. XXX. n. 4. „ tiens, dit S. Auguſtin,
„ de tous les hommes qui
„ plus mal, & avec le plus
„ tude. *Omnibus pejus ma*
„ *mali Chriſtiani.* Ce ſont de
„ mes qu'Ézéchiel a en vû

» comme étant étrangers à la vigne
» de l'Egliſe. On peut néanmoins s'en
» ſervir à quelque choſe de bon, en
» faire diſparoître les nœuds, la tor-
» tuoſité, l'écorce. On peut l'appla-
» nir, le ſcier, le polir pour divers
» uſages. Mais à l'égard des ſarmens
» qui ne tiennent plus au ſep, les ou-
» vriers ne ſavent plus qu'en faire.
» Le feu eſt leur partage, & on ne
» les ramaſſe que pour l'allumer. De
» tous les pécheurs il n'y en a point
» de pires que ceux qui vivent au mi-
» lieu des Sacremens de l'Egliſe. «
Pejus vivunt mali in Sacramentis, quàm qui ad illa numquam acceſſerunt.

7. *Et ponam faciem meam in eos. De igne egredientur, & ignis conſumet eos. Et ſcietis quia ego Dominus, cùm poſuero faciem meam in eos;*

7. Je les regarderai dans ma colère. Ils ſortiront du feu, & le feu les conſumera; & vous ſaurez que je ſuis le Seigneur, lorſque j'aurai affermi mon viſage contre eux;

8. *& dedero terram inviam & deſolatam, eò quòd prævaricatores extiterint, dicit Dominus Deus.*

8. & que j'aurai rendu leur pays déſert & déſolé, parce qu'ils ſont des prévaricateurs, dit le Seigneur Dieu.

delivres de l'incendie, & en
retombant. C'eſt un des ca
des tems de déſolation. Rapp
parabole des cheveux dont qu
uns ſont liés au vêtement du P
te, & enſuite jettez au feu ; pl
Chapitre V. verſet 3. & 4.

CHAPITRE XVI

1. *ET factus eſt ſermo Domini ad me, dicens :*

2. *Fili hominis, notas fac Jeruſalem abominationes ſuas.*

1. LE S
m'adr
parole, & n

2. Fils de
me, faites c
tre à Jéruſal
abomination

s *abominations* d'un peuple qui ſe orifie d'appartenir à Dieu, mais qui i contractant avec le Seigneur une roite alliance, n'en eſt devenu que us criminel. Il ſemble qu'on auroit i couvrir d'un voile les *abominations* une ville choiſie pour être l'Epouſe i Dieu tout-puiſſant. Et cependant Eſprit de vérité exige qu'on les *faſſe nnoître*, & cela en détail, & avec s plus vives couleurs. La fauſſe dé-ateſſe des hommes ne ſera point)argnée. Les vains préjugés d'un euple qui ſe croit ſaint, parce qu'il oſſéde le Temple du Seigneur ſe-)nt confondus. Quel courage, & ielle foi n'eſt pas néceſſaire, pour nnoncer à Jéruſalem des choſes ſi ures, quoique d'ailleurs ſi vérita-les ? *Magna fiducia, & grandis au-cia Prophetarum, unum hominem to-m urbem ignobilitatis arguere.* S. Hier. hic.

L'Epouſe dont Ezéchiel va parler, iroîtra ſucceſſivement en quatre é-ts différens.

1°. On la verra naître dans la plus ande miſére, & parvenir juſqu'à ge nubile, au milieu d'un abandon d'une pauvreté extrême.

2°. Dieu la tire de cet état ſi humi-nt, l'éleve à la qualité d'Epouſe,

gée & punie par des châtime
publics.

4°. Dieu ſe reconcilie ave
Epouſe ſi ingrate, & la réta
lui aſſociant même deux autr
ples qu'il avoit détruits dans
re, mais qui participent à l
corde exercée ſur Jéruſalem.

Quel eſt le ſens d'une p
auſſi intéreſſante ? En premi
ce ſont les déreglemens du
Juif, juſqu'au tems où Ezéc
voit. Mais ce ſens eſt-il uni
cela étoit, pourquoi verroit
vivre les infidélités de Jéru
après même la délivrance de
vité de Babylone, qui doit ê
ce point de vûe, l'époque du

: contre cette ville ? Voilà donc
tre ſens plus important dans la
ution où tout vient aboutir, &
la fois plus ſpirituel dans la ma-
d'entendre les infidélités de l'E-
. Car il n'eſt plus ici queſtion
idolatrie groſſiére, & néan-
s les excès de l'Epouſe ne ſont
oins crians, ni moins honteux
eux de Dieu.
s deux interprétations des cri-
k de la punition de Jéruſalem,
élevant ainſi l'une au-deſſus de
e, donnent lieu d'examiner ſi les
qui peignent la naiſſance de l'E-
, & l'alliance de Dieu avec elle,
roient pas ſuſceptibles d'une in-
étation plus ſublime que celle
lliance charnelle avec le peuple
Quand on lit dans ce Chapitre
partie de l'hiſtoire de l'ancien
, on y découvre des choſes ſi
les, ſi aiſées à appliquer aux
tiens, ſi juſtes à leur égard, pen-
qu'elles ſemblent exagerées à
d des Juifs, qu'il n'eſt pas poſſi-
e ſe refuſer à l'interprétation des
s Peres, qui voyent dans cette
hétie une *Jéruſalem* d'un autre
. On ſait d'ailleurs la conſtante
cation de l'Ecriture à parler par-

tout du peuple nouveau, ſous l'emblême d'un autre peuple où tout *arrivoit en figure*, comme S. Paul nous en aſſure en termes exprès.

Rien n'eſt donc plus important que la remarque que fait S. Jérôme à la tête de ce Chapitre. » Jéruſalem, » dit-il, peut être entendue, ou de » celle qui fut brûlée par les Babylo- » niens ; ou de celle qui le fut par les » Romains ; ou de celle qui eſt com- » poſée des fidéles vivans ſur la terre, » & qui eſt appellée *la viſion de la* » *paix.* »

S. Hier. hic.

Nous ſuivrons un Pere auſſi éclairé dans ces diverſes ouvertures, & afin de donner au Lecteur le tems de ſe repoſer dans la méditation d'un Chapitre auſſi étendu que celui-ci, nous le partagerons en quatre Article, ſelon les quatre états différens de l'Epouſe ; & le troiſiéme Article qui ſeroit trop long, nous le diviſerons en pluſieurs Sections.

On ſent bien que ni S. Jérôme, ni les Commentateurs qui marcherent ſur ſes traces, n'ont point du tout en vûe le ſens rigoureux & théologique ſelon lequel l'Eglise eſt toujours ſainte dans tous les tems, & par conſéquent très-éloignée d'abuſer des

ɔn Epoux. Mais en conſidé-
as des pécheurs qui ſont dans
& qui profanent en tant de
le nom Chrétien, on ap-
iſément une Epouſe infidéle,
ıd à la triſte peinture d'Ezé-

TICLE PREMIER.

e de l'Epouſe, ſon enfance, & ſon adoleſcence.

dices :
Hæc dicit
s Deus
a: Radix
generatio
rra Cha-
ater tuus
eus, &
ua Ce-

3. ET vous lui di-
rez : Voici ce
que dit le Seigneur
Dieu à Jéruſalem :
Votre race & votre
origine vient de la
terre de Chanaan.
Votre pere étoit A-
morrhéen, & votre
mere Céthéenne.

oit pas vrai à la lettre que les *Gen.* x. 6. 15. &c.
descendiſſent de la race mau-
Chanaan, fils de Cham. Ils
Abraham pour pere, lequel
Nachor, Sarug, & les
riture nous fait la gé- *Ibid.* 11. 26.
oit juſqu'à Sem, fils

juſtement attirée.

Le nom le plus humiliant qu
prit ſaint pût donner aux Iſr
étoit de les appeller, *Race d*
Dan. xiij. *naan.* Daniel appella ainſi le
56 mes vieillards qui accuſoient
Iſ. j. 10. cente Suſanne. Iſaïe avoit don
Princes de Juda le nom de *Pr*
Sodome. On entendoit ce que
fioit un reproche auſſi honteux
n'êtes pas les vrais enfans d'Ab
d'Iſaac, & de Jacob. Vous
pas l'eſprit de ces Patriarches fi
Vous êtes auſſi méchans que l
minables nations qui ont été e
nées en votre préſence, & do
avez pris la place. Les *Amor*
les *Céthéens*, voilà votre origi
puiſque vous avez rejetté la
d'Abraham, & de Sem, il e

es de la gentilité, avons lavé
ios taches dans le baptême du
r ? Quels noms ne mériterons-
is de porter, ſi nous profanons
ment de Jeſus-Chriſt ? *Si illa* T. 3. p.
lem] *hoc audivit, quid de nobis* 783.
ii vocati ex gentium ſordibus,
maculam in lavacro ſalvatoris
s, ſi polluerimus indumentum
?

renons ici à juger de l'état hu-
où ſe replongent les Chré-
quand ils dégénerent de la ſain-
: leur vocation. Avec quelle
l'Eſprit de vérité ne nous par-
l pas dans les Ecritures, ſous
e des Chananéens, des Egy-
, des Babyloniens, & des au-
tions, ſi nous méritons que de
rtraits deviénnent les nôtres ?
ommes Gentils d'origine, &
evenons au goût profane de nos
es. Nous imitons leurs mœurs

ſubſtituons à cette divine lu
vaines penſées d'une téméra
ſophie, qui vient à l'appui
toute payenne à laquelle
vons pas honte de nous liv
de Chanaan, & non de Juda,
es-tu digne qu'on te rappel
amére racine, dont tu repre
avec tant d'avidité! C'eſt
de cette honteuſe tige dont
cends. *Ton pere étoit Amor
ta mere Cathéenne.*

4. *Et quando nata es, in die ortûs tui non eſt præciſus umbilicus tuus, & aquâ non es lota in ſalutem, nec ſale ſalita, nec involuta pannis.*

4. Lorſq
êtes venue
de, au jou
tre naiſſanc
vous a poi
le canal p
vous tiriez
riture du ſe
tre mere.
vez point é
de l'eau ſalutaire, ni préſe
le ſel, ni enveloppée de l

Ce verſet ne nous perme
douter que la naiſſance des
leurs beſoins dans cet état,
tances qu'on leur rend, ſoie
gures d'une naiſſance d'un a
dre, & des ſecours ſpirituels

it l'accompagner. Qui de nous eût pouſſer juſques-là l'allégorie ? is le S. Eſprit le fait. Profiterons-is de cette leçon ? Et deviendrons-is ſpirituels dans la lecture des deux nds Livres que Dieu a mis ſous ; yeux, la Nature, & l'Ecriture ite ?

Lorſque vous êtes venue au monde. ns le premier ſens, la naiſſance l'Epouſe eſt proprement arrivée Egypte, parce que c'eſt là que la ille de Jacob commença à former grand peuple. Théodoret dans ſon mmentaire appuye cette interpré-on. Tâchons, en la ſuivant, d'ex-uer le reſte du verſet d'Ezéchiel. Ex. j. 7.

On ne vous a point coupé le canal lequel vous tiriez la nourriture du de votre mere. Vous avez partici-l'impiété des Egyptiens. Vous s formiez au milieu de cette na-. Elle vous portoit comme dans ſein. Mais elle vous a inſpiré ſes erſtitions, & les divers égaremens en ſont la ſuite. (*a*) Perſonne ne t mis en devoir, pendant un tems long, de remédier à cette com-nication en vous interdiſant tout

(*a*) *Theodoret.* Ab utero materno impietatis attra-limentum.

la Loi, comme *par des lang*
bles de contenir, de redre
d'affermir vos démarches. (*a*)

Ezéchiel nous apprendra da
Chapitres qui ſuivront, [le
le XXIII.] l'idolatrie & les
crimes des Iſraélites dans cet
ſéjour en Egypte.

Le Lecteur ſe contentera-t
nement du ſens que nous ve
donner ? Peut-on ne pas e
une explication ultérieure
détruire la précédente, y ajo
nouvelle inſtruction ?

Ces paroles, *Vous n'avez*
lavée dans l'eau ſalutaire, ni
par le ſel, rappellent ſi ſenſi
le Baptême, & l'une des pri
cérémonies qui l'accompagne
n'eſt pas poſſible de n'être pa

ons légales n'étoient pas capables, ame le dit S. Paul, de rendre la ſcience pure. Les Juifs n'avoient ic pas dans les cérémonies de la *une eau* vraîment *ſalutaire* : au t que les Chrétiens ſont plongés s cette eau qui ſauve, en aboliſſant péché. *Aqua in ſalutem.* Revenons ic ſur les traits que nous avons appués au peuple Hébreu, & qui doit l'être tout de nouveau au peuple rétien.

Lorſque vous êtes venue au monde, Epouſe tirée de la Gentilité, *au r de votre naiſſance* ſelon la chair, tre miſere a été extrême. Vous tiz des entrailles de votre mere le nin de la concupiſcence que l'an:n ſerpent a diſtillé dans nos preers parens. Ce poiſon a paſſé dans tre ſubſtance avec la vie. Vous en ez été pénétrée, & lorſque vous ez vû le jour, on n'a pas eu ſoin couper la funeſte communication péché, par l'expreſſe & ſolemnelrenonciation à Satan, à ſes pomes, & à ſes œuvres. *Vous n'avez oint été lavée* des ſouillures du péché riginel *dans l'eau ſalutaire*, ni préunie contre la corruption du ſiécle *ar le ſel* de l'Evangile, *ni enveloppée*

des langes des préceptes de Jesi Christ.

Il y a des Interprétes qui à l'occ sion de ce verset se bornent à des r cherches de Physique ou d'Histoir comme si l'Ecriture étoit faite po ne nous parler que de pareils objet Les Saints Peres s'élevoient à des ch ses vraîment grandes, & l'on pe voir dans S. Jérôme le sens spiritu qu'il donne à l'endroit d'Ezéchiel q nous expliquons. Il y découvre l effets de l'eau du Baptême, l'efficac du sel mystérieux qui doit assaisonn toutes nos actions, &c. Cet esprit d SS. Docteurs qui s'attache au vrai b des Livres sacrés, est infiniment si périeur au goût rampant & charn de nos modernes critiques.

5. *Non pepercit super te oculus, ut faceret tibi unum de his, misertus tui. Sed projecta es super faciem terræ, in abjectione animæ tuæ, in die quâ nata es.*

5. On ne vous point regardée d'u œil de compassion pour vous rend quelque une de c assistances, en ayar pitié de vous. Ma vous avez été jette sur la terre au jou de votre naissance comme une perso ne pour laquelle on n'a que du mépri

Qui auroit conſidéré l'état des Hé-
eux en Egypte pendant * l'eſpa-
des 144. ans, qui s'écoulerent de-
is l'an 2369. où Joſeph mourut,
qu'à l'an 2513, où Moyſe reçut
rdre de délivrer Iſraël, auroit pu
oire que Dieu abandonnoit cette
tion, & n'avoit point ſur elle les
ands deſſeins qu'il manifeſta dans la
ite. Les Hébreux étoient opprimés.
n'avoient plus Joſeph, qui en quali-
de premier Miniſtre du Prince les
uvroit de ſa protection. Un nou-
au Roi s'étoit élevé, & avoit pris
nbrage de la multiplication des en-
ns de Jacob. Il les traitoit avec la
rniére dureté, & cherchoit à les
terminer. A cette miſere extérieure
joignoit celle de l'oubli du vrai
ieu. Les Idoles de l'Egypte parut
nt aux Iſraélites, dignes d'hom-
ge. Ils imiterent dans ce faux culte
nation regnante dont ils dépen-
ient, & aucun Prophéte, avant
oyſe, ne parut pour tirer Iſraël
ne auſſi profonde miſere. Ainſi
rſonne ne regardoit ce peuple *d'un*
l de compaſſion : on ne lui rendoit pas

* Nous ſuivons la Chronologie de la Bible de Vitré, i a été adoptée par M. Boſſuet dans ſon Diſcours ſur iſtoire Univerſelle.

les assistances les plus nécessaires
le ramener à Dieu : mais *il étoit*
sur la terre comme un enfant nou
lement né, & en même tems a
donné *avec mépris.*

Avec quelle justesse, ces trait
conviennent-ils pas aux Gentils a
leur vocation à la foi ? Quel dé
sement que celui où ils vivoient !
se chargeoit de les instruire, de
montrer la honte de leur état, de
tendre la main pour les aider à en
tir ? C'étoient aux yeux de Dieu
amas d'enfans abandonnés, & *j*
sur la terre sans assistance. Telle
la misere des hommes qui se croyo
les plus puissans, les plus sages,
plus heureux selon le siécle. L'E
ture nous peint leur pauvreté, &
ignominie, avec ces vives coul
qu'elle seule sait employer, & c
peinture, qui a commencé dan
deux versets précédens, va conti
dans ceux qui suivent.

6. *Transiens autem per te, vidi te conculcari in sanguine tuo ; & dixi tibi cùm esses in sanguine tuo, Vive. Dixi, in-*

6. Passant au
de vous, je vo
foulée aux
dans votre san
je vous dis, lo
vous étiez cou
de votre sang

am, tibi in san-
ine tuo, vive.

vez. Quoique vous ſoyez, vous dis-je, couverte de votre ſang, vivez.

7. Multiplica-
m quaſi germen
ri dedi te; &
ultiplicata es,
grandis effec-
, & ingreſſa
, & perveniſti
l mundum mu-
brem. Ubera
a intumuerunt,
pilus tuus ger-
inavit; & eras
uda & confuſio-
plena.

7. Je vous ai fait croître comme l'herbe des champs, & vous avez crû. Vous êtes devenue grande, & vous êtes arrivée à l'âge où les filles penſent à ſe parer. Votre ſein s'eſt formé, vous avez été en état d'être mariée, & vous étiez nue & couverte de confuſion.

Dieu accorda ſa protection au peuple Hébreu nouvellement né en Egypte. Ce peuple étoit *foulé aux pieds*, appliqué à des ouvrages humilians pénibles. Cependant les enfans d'Iſraël croiſſoient & ſe multiplioient *comme l'herbe des champs*, au milieu des traitemens les plus durs. C'étoit l'effet, non de leurs mérites, mais de la miſéricorde de Dieu qui regardoit cette nation en pitié, & qui prononçoit ſur elle cette parole puiſſante, *vivez, vivez*, quoique vous ſoyez cou-

Exod. j. 12. 17.

voit ſonger à ſe parer, & à av
Epoux, un chef, un conducte
rivoit, & c'étoit Dieu mêr
vouloit être le Roi de cette n
& qui devoit contracter avec e
alliance ſolemnelle. Mais avan
alliance, l'Epouſe étoit *nue*, (
verte de confuſion.

La *nudité* des Gentils avant l
ces ſpirituelles, n'étoit pas
grande. Ils étoient *couverts* de p
& *foulés aux pieds* par les eſpr
purs. Dieu conſervoit néanmc
peuples dont il devoit form
Egliſe. Il protégoit & faiſoit
l'Empire Romain, où il voul
cueillir une abondante moiſſon

te ; & vous ai conſidérée.
us tuum J'ai vû que le tems
aman- où vous étiez, étoit
: expan- le tems d'être aimée.
m meum J'ai donc étendu ſur
& ope- vous mon vêtement,
ominiam & j'ai couvert votre
y juravi ignominie. Je vous
ingreſſus ai fait ſerment, &
tum te- j'ai fait alliance avec
: Domi- vous, dit le Seigneur
us, & Dieu, & vous êtes
ihi. devenue comme une perſonne qui eſt à moi.

M. Buxtorf & Arias Montanus lui donnent du ſubſtantif. *Amorum.* Mais cela revient. *DOD* ſignifie *amicus, dilectus.* Voyez des Cantiques.

paſſé auprès de vous. C'eſt la fois que le Seigneur viſite le qu'il veut choiſir. Voyez la e viſite, verſet 6.

ne perd jamais de vûe les en- hommes, & ſes yeux ſont ſur toutes leurs voies. Mais donne pas toujours des marnſibles de cette attention. il montre par certains effets ille ſur nous, c'eſt alors qu'il ſite, & comme cette mani-

Exod. j. 9. 10. 12. *les Hébreux avec ſageſſe,* & d'e
leur multiplication, le Seign
tacha à leur donner une f
d'autant plus grande, qu'ils
plus tyranniſés par les Eg
C'étoit là une marque évide
protection de Dieu, & la cor
qu'il inſpira aux Sages-femn
ptiennes de réſerver, contre
du Roi, les enfans mâles
breux, étoit encore une pre
le Seigneur viſitoit ſon peupl

La ſeconde viſite de Die
lorſqu'il envoya Moyſe &

Exod. iij. 7. 8. 9. » J'ai vû [dit-il à Moyſe,] l'
» de mon peuple en Egypte
» entendu ſes cris. Connoiſſ
» ſa douleur, je ſuis deſcendu
» délivrer de la main des Egy

Dans le ſecond ſens qui a

ins dont la puiſſance s'accrut, &
int par degrès au point où elle devoit
re portée, pour embraſſer dans le
in du même Empire la grande fa-
ille de Jeſus-Chriſt. Enfin quand le
ms des nôces ſpirituelles fut venu,
Seigneur viſita d'une maniére plus
articuliére les Nations. *Il paſſa au-
rès* d'une Epouſe qui étoit *couverte de
nfuſion.* Il la *conſidéra*, & il vit que
*tems où elle étoit, étoit le tems d'être
imée.* Les Nations s'appliquoient à la
echerche de la ſageſſe. Une foule de
hiloſophes paroiſſoient de toutes
arts. Ils promettoient d'apprendre
ux hommes le moyen d'acquerir la
cience, la vertu, le bonheur. Ces
hiloſophes ſe partageoient en diffé-
entes ſectes; mais ils ſe réuniſſoient à
lonner des leçons de prudence, [ſi
n en excepte les Cyniques, & cer-
ains Epicuriens qui ont été accuſés
le divers excès.] Les hommes s'ac-
coutumoient à réflechir aux choſes
pirituelles, à s'élever juſqu'à l'Au-
teur de leur être, à conſidérer la beau-
té de la vertu, & quoiqu'ils mêlaſſent
leurs ténébres à ces lumiéres naturel-
les, c'étoit néanmoins des eſpéces
d'eſſais de quelque choſe de plus ex-
cellent qui devoit être enſuite operé

en eux. *Tempus amantium.* La barbarie des mœurs, jointe à la groſſiéreté d'eſprit, qu'on a remarquées parmi certains peuples comme étant de grands obſtacles à la propagation de la foi, étoient bannies de l'Empire Romain. Les divers arts cultivés avec un extrême ſoin, l'étude de l'éloquence preſque inſéparable de celle de la morale, la pratique des devoirs de la ſociété, poliçoient les eſprits, & les préparoient aux ſublimes préceptes du Chriſtianiſme. On le voit ſur-tout dans la converſion des plus illuſtres Peres de l'Egliſe, qui pour la plupart ont commencé par être formés aux ſciences humaines dans les écoles des Gentils, & qui ont enrichi l'Egliſe de tout ce qu'ils avoient pu recueillir de précieux parmi les Egyptiens. *Vidi te, & ecce tempus tuum, tempus amantium.*

Il y a de même par rapport à chaque ame, certaines conjonctures plus propres au retour vers Dieu. Ce ſont ordinairement les années où l'on commence à ſortir de la légereté du premier âge. On eſt alors ſuſceptible de réflexions. On ouvre les yeux ſur la vanité des choſes du monde. On ſent qu'il y auroit dans l'amour de la véri-

éternelle, de chaſtes délices à éprouver. S. Auguſtin décrit admirablement dans ſes Confeſſions ces mouemens d'un cœur qui entrevoit la eauté de Dieu, & qui fait effort pour ller à lui. » J'étois enlevé vers vous, Seigneur, à la vûe de votre raviſſante lumiére ; mais auſſitôt je vous » quittois en tombant par mon propre » poids, & ce poids étoit celui de » mes habitudes charnelles. Je me jettois, quoiqu'en gémiſſant, ſur les » biens viſibles. Mais je conſervois le » ſouvenir de votre excellente beauté, » & je voyois clairement que vous » étiez celui auquel je devois m'attacher, quoique je fuſſe encore très» incapable d'avoir avec vous une » union auſſi ſainte. » Une telle ſituation, que les ames éprouvent plus ou moins avant leur pleine converſion, forme ce qu'Ezéchiel appelle le tems propre aux nôces ſpirituelles. *Confeſſ. l. 7. c. 17.*

J'ai donc étendu ſur vous mon vêtement, afin de couvrir votre ignominie. Quel eſt ce *vêtement*, ſinon celui des mérites, & de la juſtice infinie de Jeſus-Chriſt ? Quiconque n'eſt pas couvert de ces mérites, eſt nud. *Si quis Chriſti non habet indumentum, nudus eſt.* Heureux celui qui eſt caché *S. Hier. hic.* *Pſ. xxxi.*

qui l'accompagne. *Et vous é*
nue comme une perſonne qui e
que j'ai rachetée d'un grand
que j'ai tirée de la plus grand

Cette deſcription, qui va
en encheriſſant dans les ve
ſuivent, a un ſens tout a
grand par rapport au peup
tien. Car les Juifs, à l'exce
quelques Juſtes privilégiés,
d'autre *vêtement* que celui d
& de ſes cérémonies. Or cel
ne, comme l'on voit, à d
Hebr. ix. *Verſ.* 9. & 10. cations extérieures & cha
qui devoient avoir lieu juſqu
où l'Univers ſeroit intérieure
formé par le don de la vérita
ce. *Juſtitiis carnis, uſque a*
correctionis impoſitis.

o. *Et lavi te* o. Je vou

eau des * purifications légales, ouillures de l'idolatrie groſſiére es par l'adoration du vrai Dieu, arfums & les onctions diverſes nées par la Loi, ſont déſignés ce verſet, ſelon un premier ſens. bien les objets du ſecond ſens ls plus importans, & plus pro- nnés à la grandeur des expreſ- ! *Je vous ai lavée*, ô Jéruſalem, *l'eau* du Baptême. *Je vous ai puri-* i vous communicant la vraie ſain- la juſtice du cœur. *Je vous ai oint huile de parfum*, de l'onction du prit, qui exhale en tous lieux ir des vertus chrétiennes.

ant l'alliance contractée au pied de la montagne ï, Dieu ordonna au peuple de *laver ſes vête-* Exod. xix. 10.

. *Et veſtivi*) *diſcolori-* & *calceavi*) *janthino*,

10. Je vous ai revêtue de robes en broderies, & vous ai donné une chauſ-

RICHEMAH. Acupicto ; ouvrage fait à le, & en broderie.

Calceavi te TAKASCH. Je vous ai donné uſſure de peaux de *TAKASCH.* Il eſt parlé ortes de peaux [*PELLES TERASCHIM*] Exode Chapitres xxv. 5. & xxvj. 14. Elles fu- nnées pour le Tabernacle, dont elles formerent s couvertures. On couvroit auſſi l'Arche d'une *TAKASCH*, quand il falloit la tranſpor- am. iv. 6. S. Jérôme a ſuivi Aquila & Symma- traduiſant *JANTHINUM*, violet.

& cinxi te byſſo, & indui te (a) ſubtilibus.

ſure * magnifique Je vous ai mis un ceinture de lin, vous ai ornée d habits [les plus] fi

* *A la lettre*, violette.

(a) *MESCHI.* On peut voir dans S. Jérôme divers ſens que les anciens Interprètes ont donné mot, ce qui prouve l'incertitude de la ſignific préciſe. Le S. Docteur s'eſt déterminé à l'idée d'un d'une *fineſſe très-grande, & pareille à celle des che* Les Critiques modernes n'ont rien de plus aſſuré à propoſer.

11. *Et ornavi te ornamento, & dedi armillas in manibus tuis, & torquem circa collum tuum.*

11. Je vous parée des [plus ches] ornemens vous ai mis des b ſelets aux ma & un collier au de votre cou.

12. *Et dedi inaurem (a) ſuper os tuum, & circulos auribus tuis, & coronam decoris in capite tuo.*

12. Je vou donné un ornei pour vous metti le front, & des dans d'oreille, & couronne * écl te ſur votre têt

* *Hebr.* une courc gloire.

(a) NEZEM. C'eſt un ornement que les femm toient ſur le viſage un peu au-deſſus des ſourcis. P étoit-ce un anneau, ou un croiſſant. Il en eſt parlé dans l'Ecriture. Voyez Geneſe, Ch. xxiv. Job xlij. 11. Prov. xj. 22. Iſaï. iij. 21. Oſée ij.

appartenoit donc en un ſens à tout Iſraël, & il en étoit de même de la beauté du Tabernacle, & du Temple, qui préſentoient en diverſes maniéres l'image de ce que devoit être la Nation au milieu de laquelle le Seigneur daignoit réſider.

Il eſt vrai que le peuple Juif conſidéré dans ſa totalité morale, [& en faiſant abſtraction du petit nombre de Juſtes qui appartenoient par avance à l'Egliſe chrétienne,] n'avoit que *l'image & l'ombre des vrais biens.* Son culte figuratif étoit impuiſſant pour former des adorateurs en eſprit & en vérité. Mais dans l'ordre des *juſtices charnelles*, comme le dit S. Paul, ce peuple avoit une ſorte de fidélité envers Dieu. Il le reconnoiſſoit comme maître de tous les biens temporels. Il lui en faiſoit hommage par une foule d'obſervances & de cérémonies. Il ſervoit Dieu, il le craignoit, en vûe de ces ſortes de biens. C'étoit là la parure de l'ancien Iſraël, & ſa gloire entre les autres peuples du monde. *Deut.* iv 6. 8. Ses *vêtemens* étoient les œuvres de la Loi. Ses *pendans d'oreille* étoient l'eſpéce de docilité que pouvoit avoir une foule d'eſclaves, obéiſſant par crainte, & non par amour. Ses *braſſe-*

ſoit aux pieds ſes ennemis.

Ce peuple recueilloit de
Chanaan toutes ſortes de
abondance. Il ſe nourriſſoi
d'*huile*, & de *la plus pure f*
le tems même de ſa marc
déſert, il avoit un pain m
& la manne, quand on l'av
& fait cuire en forme de
Exod. xvj. 31. *Num.* xj. 8. teaux, avoit le goût du
avec *la farine*, & celui d'u
d'huile.

Iſraël acquit par degrés,
ſous les regnes de David
mon, cette gloire qui le r
bre dans le monde. L'Epo
ſoit alors avec une merveil
té au milieu des peuples. *
nomen tuum inter gentes pro

vironnoit, & elle ne pouvoit ſe
er d'admirer la ſageſſe qui brilloit
ıs toutes ſes réponſes, *Béni ſoit le*
gneur votre Dieu, lui dit-elle, *qui*
iis ſon affection en vous, & qui vous
iit aſſeoir ſur le thrône d'Iſraël, parce 3. Rois.
il a aimé Iſraël pour jamais. Ainſi x. 9.
eu étoit honoré par l'éclat que ré-
ndoit ſon peuple, & la beauté de
pouſe faiſoit rendre à l'Epoux les
mmages qui lui étoient dûs, parce
'il étoit manifeſte que cette beauté Ezech. ci-deſſus.
oit du Seigneur.

Après le détail dans lequel nous ve-
ns d'entrer, le Lecteur eſt en état
juger ſi ce premier ſens répond
ne maniére parfaite aux verſets
e nous expliquons.

Quelle ſorte de *beauté* que celle d'un
uple auſſi charnel que les Juifs! En
iel ſens cette Nation étoit-elle *E-*
uſe? Comment étoit-elle *Reine*? A
ioi ſe réduit-on quand on explique
s ſuperbes habits, des vêtemens ex-
rieurs du Sacerdoce, ou des orne-
ens matériels du Tabernacle, ou
s pratiques inſuffiſantes de la Loi
rémoniale, qui n'étoient que des fi-
ires du culte véritable & intérieur?
es Interprétes, pour la plûpart, ne
donnent pas la peine d'examiner

eſt préſenté : comme ſi le po
tal dans l'explication d'un
prophétique, n'étoit pas de
rer juſqu'à quel degré il eſt c
aux événemens ? Eplucher, |
le font ces Auteurs ſur les ve
& 12.] le ſens grammatical d'
examiner s'il ſignifie de la *foi*
cotton ; quelle forme avoient
ornemens des femmes, eſt-c
quoi doit ſe borner le trav
Commentateur ? Et n'eſt-il
autrement eſſentiel d'entrer d
prit d'une prophétie, d'en
les traits dominans, & de
s'ils ſe trouvent accomplis pa
mier eſſai, où s'ils ne le ſont
un nouvel ordre, d'une man
juſte & plus parfaite ?

Portons donc nos regards pl

Pellée aux nôces ſpirituelles étant
ivé, le Seigneur *étendit ſon vête-*
nt ſur elle, & les fidéles furent re-
tus de Jeſus-Chriſt. *Quicumque in*
riſto baptizati eſtis., leur diſoit
Paul, *Chriſtum induiſtis.* Ils furent *Gal.* iij.
és, non des taches extérieures, [27.
is de leurs péchés; non en figure,
par des purifications légales, mais
vérité, & par l'efficace des eaux
Baptême. Ils furent *oints d'une huile*
:ellente, de celle dont leur chef
la ſource, de cette huile de joie
nt les Sacremens, & en particulier
lui de la Confirmation, ſont le ca-
l. Quel honneur pour Jéruſalem, *S. Hier.*
: ici S. Jérôme, (*a*) de recevoir *hic.*
nction ſpirituelle de laquelle vient
nom de Chriſt, & de pouvoir por-
r le nom ſacré de ſon Maître?
Les Nations que le Seigneur avoit
paravant ignorées, & qu'il avoit
iſſé marcher dans leurs voies, de-
inrent le peuple de Dieu, entrerent
ans ſon alliance, & participérent à
ous les biens de cette ſainte union. *In-*
greſſus ſum pactum tecum, & facta es

(*a*) Sin autem ab unctione unctus, id eſt Chriſtus appellatur, vide quantum profecerit Jeruſalem, ut & ipſa uncta oleo ſpirituali, Chriſti nomen acceperit. *Saint Jérôme éleve à un ſens ſpirituel les vêtemens, & toutes les prérogatives de l'Epouſe.*

eſt le principe. Ils reçurent
ſique chauſſure de la préparat
noncer en œuvres, & en
l'Evangile de paix. Ils port
Eph. vj. 14. 15. leurs reins *la ceinture* de la vé
précieuſe que *le lin* le plus
tiſſus délicats, les hautes co
ces de Jeſus-Chriſt & de ſe
res, les traits exquis d'une ſa
te céleſte étoient le partag
ames élevées au-deſſus de to
la Philoſophie & les vertus
avoient pu imaginer de plu
Indui te ſubtilibus.

Comme une autre Rébec
pouſe ſanctifiée par l'Eſprit
étoit parée de *braſſelets*. L'on
comment les œuvres de ſe
étoient faites avec grace, &
lant de cette ſource de foi &

e par les plus riches *pendans*. La
eſſe préſidant à toutes les penſées
t un *ornement de tête*, & en diri-
nt les paroles elle formoit comme
colier autour du cou. L'humble
miſſion à Dieu, l'abaiſſement ſous
main, l'hommage rendu à celui
opére en nous le vouloir & le fai-
faiſoit regner les fidéles, & met-
ſur leurs têtes *une couronne de*
re.

Non-ſeulement ce qui eſt moins im-
tant dans la doctrine, mais encore
u'elle renferme de plus excellent
e plus rare, étoit abondamment
muniqué aux Chrétiens. Ils é-
nt nourris de *la plus pure farine.*
étoient *de miel & d'huile*, des vé-
s les plus conſolantes & les plus
uces, de la manne céleſte cachée
s le Sacrement du corps & du ſang
Jeſus-Chriſt. *Similam, & mel, &*
m comediſti. Rien ne manquoit à
ouſe en aucun genre de grace.
vites facti eſtis, diſoit S. Paul, *in* 1. Cor. I.
i verbo & in omni ſcientia, ita ut v. 7.
il vobis deſit in ulla gratia.

Quelle admirable *beauté*! Elle jet-
t dans le monde un éclat qui atti-
t les infidéles. La foi des Saints
oit annoncée de toutes parts. Les

tiſſement des paſſions, dans
phes remportés ſur le mond
puiſſances des ténébres.

Outre ces beautés ſpiritu
culte même extérieur dev
magnificence extraordinaire
des Temples élevés en tous
enrichis d'ornemens précie
l'Epouſe parvint juſqu'à ê
par la puiſſance dont elle j
que les Empereurs firent ſe
authorité à ſa grandeur. Ell
pectée, conſultée dans la
de ſes Paſteurs, écoutée
miſſion. Les Officiers les plu
de l'Empire, les grands du
Sages & les Savans venoie
dre les diſciples des ſaints
Il n'y eut pas juſqu'aux
dont la haute ſageſſe effac

lées avec le Seigneur. Mais toute cette beauté, & ſur-tout l'intérieure, ſeule digne d'être admirée, ne venoit que de l'Epoux, & ne devoit ſervir qu'à relever ſa puiſſance & ſa bonté. *Perfecta eras in decore meo quem poueram ſuper te.*

Nous venons de ſuivre pas à pas le texte d'Ezéchiel. Je ne crois pas qu'on nous conteſte la vérité d'une telle application. Les objets y ſont non-ſeulement d'un ordre très-relevé, mais encore ſi juſtes & ſi proportionnés à la parabole prophétique, qu'ils ſe préſentent comme d'eux-même dans l'explication de cette myſtérieuſe image.

ARTICLE III.

Les infidélités de l'Epouſe. Les divers reproches qui lui ſont faits. Les jugemens que Dieu exerce ſur elle.

IL faut diſtinguer dans les reproches que Dieu fait à ſon Epouſe des infidélités de différens genres. Nous aurons ſoin de les examiner ſéparément. Cela nous donnera lieu de ſou-diviſer en pluſieurs Sections le préſent Article, qui par lui-même ſe-

roit trop long, puiſqu'il s'étend depuis le verſet 15. juſqu'au 53.

Section premiere.

Confiance en ſoi-même. Amour de l'indépendance.

15. *Et habens fiduciam in pulcritudine tua, fornicata es in nomine tuo.*

15. Après cela, ayant mis votre confiance dans votre beauté, vous vous êtes abandonnée à la fornication en votre nom.

[Nous réſervons la ſuite du verſet, qui doit être traitée à part.]

Telle eſt la funeſte origine des plus grands excès. L'orgueil, la vaine complaiſance en ſa propre beauté, la fauſſe force par laquelle on compte ſur ſoi-même, paroiſſent ordinairement des défauts légers. On eſt peu effrayé de ces funeſtes diſpoſitions. On les traite avec indulgence, & dans ſoi-même, & dans les autres. Apprenons de l'Ecriture à connoître tout le poiſon de cette élévation intérieure du cœur. » Quel danger » dit ſaint Jérôme, de s'appuyer ſur » ſa propre beauté, au lieu de n'el

» pérer qu'en la ſeule miſéricorde » de Dieu ! *Grande diſcrimen non in » Dei clementia, ſed in ſuo decore con- » fidere.*

David au milieu de ſa gloire diſoit, *Je ne ſerai point ébranlé.* Mais le Seigneur ne fit que détourner ſon viſage, & il fut auſſitôt rempli de trouble. Salomon tomba ſans doute dans cet orgueil, puiſqu'il fut livré à des déreglemens ſi honteux. Ce Prince élevé au comble de la ſageſſe, des honneurs, & des proſpérités de tout genre, ſe complut en lui-même, & ceſſant de trembler ſous la main du ſouverain Maître, il ſe livra à la volupté. Son cœur en devenant charnel perdit par degré ſa lumiére, & mérita de gouter la monſtrueuſe philoſophie qui enſeigne à tolerer les religions étrangères, & à les allier même avec la véritable. *Pſ.* xxix.

Salomon orgueilleux eût pour ſucceſſeur un fils non moins ſuperbe que lui. On ſait la réponſe pleine de hauteur qu'il fit au peuple par le conſeil de jeunes gens auſſi vains que le Prince qui les conſultoit. Le peuple de ſon côté en ſecouant le joug, & renonçant aux prérogatives de la maiſon de David, manifeſta l'enflûre de ſon

Ainſi les Tribus devenoie
bes, auſſi-bien que leurs
l'Epouſe en *ſe confiant en*
beauté, fit voir combien é
Deut. xxxij. 15. table la prédiction de Mo
peuple bien aimé s'eſt révo
Dieu, après s'être engraiſſé. A
été dans l'abondance, il a
né ſon Créateur, & celui q
ſauvé.

Il ſeroit à ſouhaiter que
tiens n'euſſent pas imité l'o
Juifs. Mais l'hiſtoire ne no
que trop de preuves de la
d'ailleurs ſi connue, que l
nouveau étoit figuré par
non-ſeulement dans le bien,
dans le mal. Ce terrible r
Vous avez mis votre confiance
beauté, n'a été que trop vé

enflé leur cœur. En voyant tout le monde à leurs pieds, ils ſe ſont accoutumés à l'eſprit de domination. Ils ont cherché à étendre leurs droits. Ils les ont portés au de-là des bornes légitimes. Ils ont confondu leur propre gloire avec celle de Dieu, ſans s'appercevoir qu'ils étoient le jouet de l'attachement injuſte à leurs intérêts particuliers. Ils ſont devenus téméraires, impérieux, affectant une domination ſouveraine, peu attentifs à dépendre des vraies régles. Ils ſe ſont imaginés pouvoir diſpoſer de ces régles à leur gré.

Par-là on s'eſt ouvert la porte aux grandes infidélités dont Ezéchiel va parler dans la ſuite de ce Chapitre, & qu'il commence à décrire dès le verſet 15. que nous expliquons : *Vous vous êtes abandonnée à la fornication en votre nom :* c'eſt-à-dire, vous avez violé la fidélité qui m'étoit due, & vous avez aimé à vivre dans l'indépendance, au lieu de vous ſoumettre à la volonté & aux loix de votre Epoux. (*a*)

(*a*). *Grotius.* (*In nomine tuo*) quaſi tui juris eſſes, & non in mariti poteſtate.

Section II.

Proſtitutions multipliées.

[Suite du ℣. 15.] *Et expoſuiſti fornicationem tuam omni tranſeunti, ut ejus fieres.*

Vous vous êtes proſtituée à tous les paſſans pour être aſſervie à leur paſſion.

Une Epouſe, une Reine changée en femme débauchée ! Quoi de plus affreux ? C'eſt là néanmoins la peinture de Jéruſalem. Peut-on tomber dans un tel abyſme, après avoir été élevé ſi haut ?

Nous liſons avec étonnement les abominations dont les Rois de Juda, & leurs ſujets ſe rendirent coupables. Un Achas, un Manaſſés, étoient des monſtres. Le zéle de Joſias n'empêcha pas le retabliſſement de l'impiété ſous le regne de ſes enfans. Car Jéruſalem revenoit avec une pente incroyable à ſes honteuſes proſtitutions, & il y avoit, dit Jéremie, *autant de faux Dieux, que de villes dans Juda.* Jer. ij. 28.

Et nous autres Chrétiens, pouvons-nous lire ſans une extrême confuſion

s infidélités de nos ancêtres. Qu'eſt evenue la multitude des pécheurs ui ont deshonoré la Religion, ſi non ne Jéruſalem infidéle, & couverte de i honte de ſes crimes ? Ces prévacateurs ne ſe ſont-ils pas livrés à outes les vanités, & à toutes les apidités du ſiécle ? *Expoſuiſti fornicationem tuam omni tranſeunti, ut ejus ires.* L'ambition, l'orgueil, l'amour e l'argent, les déréglemens les plus roſſiers, après avoir ravagé le peule, ont pénétré juſques dans le anctuaire. Le Clergé en a été infec-é; & malgré les gémiſſemens des aints ſur de ſi grands maux, malré les réglemens des Conciles, & es efforts des grands hommes que Dieu ſuſcitoit pour faire revivre la ureté des mœurs, l'iniquité s'eſt erpétuée, & a défiguré en mille maniéres la face du Chriſtianiſme.

Ci-deſſus Verſ. 15.

Section III.

Profanation des dons de Dieu.

16. *Et ſumens de veſtimentis tuis, poſuiſti tibi excelſa* 16. Vous avez pris de vos vêtemens, que vous a-

d'une ma
n'a jamais vûe,
verra jamais.

* *THELOUHOT. THALOU*, fig
maculis latis respersum. On voit bien
phéte ; c'eſt de parler de l'aſſemblage
ces des vêtemens de l'Epouſe, couſus
tre eux avec une variété de couleurs,
hauts lieux.

Tout ce que Dieu avo
ſon peuple eſt employé à
ſacriléges. Le ℣. 16. par
mens. Le 17. des *orneme*
d'argent. Le 18. & le 19.
riture que l'Epouſe avoit re

Vous avez pris de vos vé
pour en faire les ornemens
lieux. Dans le ſens qui r
Juifs, ces *vêtemens* ont
ſens. 1°. Ils déſignent le
des Pontifes & des Lévi

ent ordonnées à tous les Iſraéli-
& qui devoient être leur gloire.
les œuvres de l'homme ſervent *Iſ. lix 6.*
vêtir l'homme, & l'on eſt nud, *Apoc. xvj.*
1 le langage de l'Ecriture, quand *15 xix. 8.*
n'eſt pas couvert des œuvres de *iij. 17. 18.*
ce.

'on doit réunir l'une & l'autre
fication, pour expliquer les *vê-*
ns dont Jéruſalem a ſi indigne-
t abuſé. En combien de maniéres
e Epouſe détourna-t-elle à des fins
itimes, & les prérogatives du ſa-
oce, & tout ce qui faiſoit par-
du culte qu'elle avoit reçu de
u ? Les Rois de Juda entraînerent
; l'idolâtrie qu'ils aimoient, les
iſtres du Temple. Achaz engagea *4. Rois*
rand Prêtre Urie à ſubſtituer à *xvj. 10. 16.*
:ien Autel des holocauſtes, celui
: il lui envoya le modéle de Da-
. Ezéchiel nous a dépeint au
p. VIII. les différentes profana-
s introduites dans le lieu Saint,
doute par la négligence, & mê-
par l'approbation des Prêtres, qui
oient dû s'oppoſer de toutes leurs
es à ces prévarications. Juſques
; les yeux de Dieu, on profanoit
u'il y avoit de plus ſacré. A côté
l'Autel, on avoit érigé l'Idole de

leurs entre le veſtibule & tournoient le dos à la Majeſ pour adorer le ſoleil levant toit ſur les *hauts lieux* où avoient leurs temples, les offrandes qu'on auroit dû re Seigneur. Le même peupl ſentoit ſes victimes à l'Aute vivant, les préſentoit a qu'il s'étoit fabriqués. Ain *prenoit de ſes vêtemens* ce qu loit, & *en aſſembloit des mo couſus pour en orner* les o culte illégitime.

Ce biſarre & monſtrueux ge formoit une infidélité d ce toute ſinguliére, & dor voit point d'exemple parm tions étrangères. Ces Natic pas dépoſitaires du vrai c

à l'Epouſe dans le verſet que nous
ns de s'être plongée dans la proſti-
ion d'une maniére qui eſt inouie.
nicata es, ſicut non eſt factum, ne-
futurum eſt.
i cette peinture ne nous touche
, nous qui avons beaucoup plus
u que les Juifs, ſi nous nous
yons en ſureté ſous prétexte qu'il
t plus queſtion parmi nous d'ido-
matérielles, il faut que notre ſtu-
ité ſoit grande, & c'eſt elle qui
t le comble à nos maux, en nous
tant un bandeau ſur les yeux.
nt Jérôme étoit très-éloigné de cet
uglement dans la lecture des pro-
tiés. „ *Nous couvrons*, dit-il, *de* *S. Jer.*
os vêtemens les images des faux *T. 3. p.*
Dieux, toutes les fois que nous *794.*
aiſons ſervir l'extérieur des ver-
us, comme la prudence, la tem-
érance, la force, la juſtice à cou-
rir la méchanceté d'une doctrine
erverſe & hérétique, faiſant par
à illuſion aux ſimples, que ces
eaux déhors empêchent de ſe pré-
autionner contre le poiſon des vi-
es. „
Cette ouverture pour un ſens qui
it ſi vivement nous intéreſſer, peut
nner lieu à des recherches plus

étendues. Elles ne seront pas fort difficiles à quiconque fera réflexion à la description que nous venons de faire des infidélités des Juifs.

17. *Et tulisti vasa decoris tui de auro meo, atque argento meo quæ dedi tibi, & fecisti tibi imagines masculinas, & fornicata es in eis.*

17. Vous avez pris les ornemens de votre gloire qui étoient faits de mon or & de mon argent que je vous avois donnés, & vous en avez formé des images d'hommes auxquelles vous vous êtes prostituée.

18. *Et sumpsisti vestimenta tua * multicoloria, & operuisti illas; & oleum meum, & thymiama meum posuisti coram eis.*

18. Vous avez pris vos vêtemens de diverses couleurs, * & vous en avez couvert ces images, & vous avez mis mon huile & mes parfums devant elles.

* Hebr. *Acupicta.*

* *Hebr.* brodés.

19. *Et panem meum quem dedi tibi, similam & oleum & mel, quibus enutrivi te,*

19. Vous leur avez présenté en oblation d'agréable odeur, le pain que je vous ai donné, la plus pure

posuisti in conspectu eorum in odorem suavitatis; Et factum est, ait Dominus Deus.

farine, l'huile & le miel dont je vous ai nourrie. Voilà ce que vous avez fait, dit le Seigneur Dieu.

L'Esprit Saint remet devant les yeux de son peuple une multitude de sacriléges & de prévarications.

Arrêtons-nous d'abord au premier sens. Les vases & les autres richesses du Temple, paroissent désignés par cet *or* & cet *argent* qui forment les ornemens de l'Epouse. Combien de fois les Rois de Juda ne prirent-ils pas ce qu'il y avoit dans le trésor de la maison de Dieu, pour le faire servir à leurs vains projets. L'impie Achaz en particulier *prit tous les vases sacrés, & les ayant brisés, il fit fermer les portes du Temple, & dressa des Autels dans toutes les places de Jérusalem.* Quand l'idolatrie prenoit ainsi le dessus, le peuple alloit offrir aux Idoles muettes les oblations *d'huile*, de *miel*, & *de la plus pure farine.* L'encens & les *parfums* étoient brûlés sur ces profanes Autels, & Israël étoit assez aveugle pour rendre hommage à des Dieux sourds, des biens qu'il tenoit du meilleur de tous les Maîtres.

2. Par. xxviij. 24. 25.

Passons au sens spirituel. L'Epouse

donne à des Dieux étrangers *les ornemens de ſa gloire*, ſes braſſelets, ſes pendans, ſa couronne, lorſqu'elle fait hommage de ſes œuvres, de ſes mérites, de ſes vertus, à un autre principe que le ſouverain Etre, ſeule ſource primitive & efficace de tout le bien qui eſt en nous. Les vains ſyſtêmes que l'on ſe forge ſur une matiére auſſi importante, ſont des eſpéces d'idoles faites avec *l'or & l'argent* que le Seigneur a donné à ſon peuple. *De auro meo, atque argento meo quæ dedi tibi feciſti tibi imagines*, &c.

Selon une autre vûe, *l'or & l'argent* de l'Epouſe ſont convertis en idoles, quand on ſe ſert des revenus Eccléſiaſtiques pour une magnificence toute ſéculiére. Quel ſcandale de voir les vœux des fidéles, & le patrimoine des pauvres, deſtiné à conſtruire de ſuperbes palais, à planter de magnifiques jardins, à entretenir une table ſomptueuſe ! Comment oſe-t-on ſacrifier aux pompes du ſiécle des biens qui appartiennent à Dieu, & qui lui ont été conſacrés d'une maniére ſi ſpéciale ? *Vous avez pris MON or & MON argent.*

S. Jer. t. 3. p. 794. S. Aug. L. Saint Jérôme & ſaint Auguſtin découvrent dans cette infidélité de l'E-

ſe, l'abus que l'on fait de la doc- 3. de Bapt. contra Don. n. 27. T. 9. p. 121.
e des Ecritures, pour établir des
mes faux & trompeurs. Car les
Peres étoient pleins de l'eſprit qui
rche dans les prophéties un ſens
vé & ſublime, dont celui qui re-
de les Juifs n'eſt que l'écorce. Nous
mes donc les diſciples de ces
nds hommes, lorſque nous ſuivons
r méthode dans l'explication des
itures. L'on entend aiſément ce
ſignifie l'abus des autres dons faits
Epouſe.

L'huile ſainte eſt profanée, lorſque
ſaints Ordres ſont donnés à d'indi-
s Miniſtres, par des motifs tout
nains, & ſelon les vûes dont les
ges de ténèbres ſont les ſecrets
igateurs.

Le pain celeſte de l'Euchariſtie, ce
nent ſi pur & ſi excellent eſt pré-
té aux Idoles, quand il eſt reçu
s une conſcience impure, où le
nde regne avec ſes cupidités.

Enfin, *l'encens* deſtiné au Seigneur
ſt que trop ſouvent employé à re-
er ce que le monde eſtime; à flat-
les Grands; à approuver les maux
me les plus dignes de larmes. Cet-
derniére ſorte d'infidélité met le
mble aux autres, & les égaremens

ſont ſans reméde, lorſque l'on
ble d'éloges ce que Dieu maud
que l'on canoniſe ce que l'eſpri
reur a enfanté contre les intérêt
vérité & de la juſtice.

Section IV.

Enfans ſacrifiés aux Idole

20. *Et tuliſti filios tuos, & filias tuas quas generaſti mihi, & immolaſti eis ad devorandum. Numquid parva eſt fornicatio tua?*

20. Vous av
vos fils & vo
à qui vous
donné la vie,
m'appartenoi
vous les avez
lés aux Idole
être dévorés [
feu.] Votr
nication n'eſt-elle dc
bien criminelle ?

21. *Immolaſti filios meos, & dediſti illos, * conſecrans eis.*

21. Vous
immolé mes e
& vous les
donnés aux I
en les leur *
crant.

* Hebr. *Ut tranſire faceres eos* (per ignem) *illis.*

* *Heb.* En les faiſ
par le feu, en l'ho
faux Dieux.

Jéruſalem ne ſe contente p

r ſon Epoux. Elle eſt enco-
e & cruelle envers ſes pro-
ns. Elle avoit enlevé à Dieu
e qui lui étoit du pour tous
ts. Maintenant elle étend ſes
ſqu'à lui ôter la poſtérité
eſt la mere.
ez pris vos fils & vos filles,
artenoient. Je devois être
mme le Pere de tous les en-
uels vous aviez donné le
re fécondité venoit de moi,
e de votre famille étoit d'ê-
pre Maiſon. Mais *vous avez*
poſtérité pour en diſpoſer
; caprices. Vous avez oſé
des Idoles, ceux & celles
aviez donné la vie. Achaz & 2. Par. xxviij. 3.
ont *fait paſſer leurs enfans* Ib. xxxviij. 6.
, ſelon les ſacriléges coutu-
lations. La vallée de Tophet
inée à ces abominables ſa-
On y a porté l'iniquité juſ- 4. Rois. xxiij. 10. Jer. vij. 31.
ffer les plus vifs ſentimens
ire, & l'on a vû des parens
eux-mêmes juſqu'à jetter
& leurs filles dans le feu qui
n l'honneur des faux Dieux.
barbare & inhumaine, com-
tu pu immoler à des eſprits
s, de foibles enfans, inca-

dans le siècle ? Faut-il qu
ſoit vous-même qui jettiez
core tendre *dans le feu* des
dans les dangers des ſpecta
tous les périls d'une vie r
Faut-il que ce ſoient v
mains qui *faſſent paſſer par*
que vous devriez chérir pl
tre vie ? Des enfans deſti
les enfans de Dieu, devei
fans du démon, conſacrés
heure à ſon ſervice, élevé
maximes, & dans ſes cupid
horrible déſordre !

A des maux déja ſi gran
gnent dans certains tems
d'un autre genre. Quand l
tournent en régles, & que
accréditée, on ſe fait un

, & l'on n'eſt point content juſ-
ce qu'on ait précipité de jeunes
nnes ſans expérience dans la
me d'un faux zéle. Quel abus de
uſte titre de Pere & de Mere dans
re de la Religion! *O Jéruſalem,*
rnication n'eſt-elle donc pas bien
inelle ? C'eſt Ezéchiel qui parle,
on comprend les ſens variés &
fonds du reproche qu'il fait.

Section V.

ratitude envers Dieu. Jéruſalem perd de vûe ſon ancienne miſere.

22. *Et * poſt nes abomina- nes tuas, & nicationes non recordata die- n adoleſcentiæ e, quando eras da, & confu- ne plena, con- lcata in ſangui- tuo.*

22. Et après toutes vos abominations, & vos proſtitutions, vous ne vous êtes point ſouvenue des jours de votre jeuneſſe, quand vous étiez nue, pleine de confuſion, & foulée aux pieds dans votre ſang.

* Hebr. *Et cum omnibus abominationibus tuis*, &c. *Addidiſti abominationibus tuis*, &c.

Lorſqu'on conſidére les déreg
mens affreux auxquels l'Epouſe s'
livrée, on ſeroit porté à ne tenir pr
que aucun compte de la faute qui l
eſt ici reprochée. Cette faute conſi
dans l'oubli de l'ancienne miſére. J
ruſalem ne ſe rappelle plus l'état d
plorable où elle étoit réduite, & e
devient indifférente, pour la bo
toute gratuite qui l'a tirée d'un ab
me de maux. Une telle diſpoſitio
qui prend la place de l'humilité &
la reconnoiſſance, eſt miſe par l'e
prit de Dieu au rang des plus grand
infidélités. *Et après toutes vos abo
nations, & vos proſtitutions, vous
vous êtes point ſouvenue des jours
votre jeuneſſe.*

Appliquons-nous à nous-mêmes ce
paroles du Prophéte. Nous ſomme
ces enfans d'Iſraël, dont il eſt di
Pſ. lxxvij. dans un Pſeaume ; » Qu'ils ont oubli
» les merveilles du Seigneur, & le
» biens qu'il leur a faits ; Qu'ils ne ſe
» ſont point ſouvenus du jour où il le
» a rachetés de la puiſſance de leur
» ennemis ; Qu'ils ont perdu de vûe
» le Dieu qui les a ſauvés. «

Il n'eſt que trop ordinaire de voir
des perſonnes, qui ayant reçu dans
le tems de leur converſion des mar-

ſignalées de la bonté de Dieu, onſervent pas le précieux ſouve- e leur premiére indignité. Il n'y n néanmoins qui doive nous tou- plus vivement, que l'ineffable ité qui éleve à la qualité d'*Epou-* des ames couvertes des ſouillu- lú péché, plongées dans les plus ſſes ténébres, & profondément emies de la juſtice. Rien ne doit plus intimément gravé dans le ır de ceux qui ont été tirés de la itude d'Egypte, que l'idée de ablement d'un tel eſclavage, & a puiſſance qui a rompu des chaî- ſi dures. » Je vous louerai Sei- ieur, & je vous rendrai graces de ut mon cœur ; je glorifierai éter- ellement votre nom, parce que otre miſéricorde ſur moi eſt très- ande, & que vous avez tiré mon me de l'enfer le plus profond. « tte priére devroit être celle de tous jours.

Exod. xiij. 3.

Section VI.

L'Epouſe publie elle-même ſes infi[dé]lités, & les propoſe à tout le mon[de] ſans pudeur, & ſans retenue.

23. *Et accidit poſt omnem malitiam tuam; (Va, va tibi, ait Dominus Deus.)*

23. Et après to[utes] tes ces méchance[tés;] [Malheur, ma]lheur à vous, dit [le] Seigneur Dieu.]

24. *Et ædificaſti tibi* (a) *lupanar, & feciſti tibi* (b) *proſtibulum in cunctis plateis.*

24. Vous v[ous] êtes bâti un lieu [de] fâme, & vous v[ous] êtes préparé [une] maiſon d'impudici[té] dans toutes le pl[a]ces publiques.

(a) Le mot Hébreu *GAB* ſignifie un lieu en forme d'éminence; le dos du corps humain; une voute. Ici il marque les Temples des faux Dieux, élevés ſur des montagnes, ou bâtis en forme de dome. *Ædificaſti tibi fornicem.* Buxt. Ar. Mont. Les LXX. & les anciens Interprétes ont traduit comme S. Jérôme.

(b) *RAMAH. Excelſum*; de *ROUM*, *Elatum eſſe.* Ce ſont les Autels élévés *dans les places publiques.*

25. *Ad omne caput viæ, ædificaſti* * *ſignum*

25. Vous avez dreſſé à l'entrée de toutes les rues les

* Hebr. *ædificaſti excelſum tuum. RAMAH*, comme au ℣. précédent.

marques

nis tuæ, marques publiques
inabilem de votre proſtitu-
decorem tion. Vous avez ren-
· diviſiſti du votre beauté a-
os omni bominable. Vous
ti , & vous êtes abandon-
aſti for- née à tous les paſ-
s tuas. ſans, & vous avez multiplié vos fornications.

Et forni- 26. Vous vous
um filiis êtes proſtituée aux
, vicinis enfans de l'Egypte,
agnarum vos voiſins, & qui
; & mul- ont de grands corps;
fornica- & vous avez com-
tuam ad mis infamie ſur in-
um me. famie, pour irriter ma colère.

ce ego (a) 27. Mais j'éten-
n manum drai ma main ſur
per te, & vous, & je vous
juſtifica- ôterai votre juſtice,

:. *Ecce ego extendi*, &c. Traduiſez de même : *Et abſtuli*, &c. *Et dedi te*, &c Il le Prophéte a en vûe des événemens déja s le regne d'Achaz, quand les Philiſtins ſieurs villes de Juda, & que Dieu appeſanı ſur Jéruſalem en tant de maniéres. Voyez VIII. tout entier du ſecond Livre des Pas, & en particulier le ℣. 18. où les ravaliſtins ſont marqués.

tionem (a) *tuam, & dabo te in animas odientium te filiarum Palæſtinarum, quæ erubeſcunt in via tua ſcelerata.*

& je vous li
la puiſſance
les des Philiſt
vous haïſſen
rougiſſent d
conduite crir

(a) Hebr. *Et abſtuli ſtatutum tuum.* Expr
nérale qui paroit marquer ce que Dieu dev
à ſon Épouſe en vertu de l'alliance contr
elle. Les LXX, *Auferam legitima tua*; ce
rôme & Theodoret entendent du culte mêm
cérémonies de la Loi.

28. *Et fornicata es in filiis Aſſyriorum, eò quòd necdum fueris expleta, & poſtquam fornicata es, nec ſic es ſatiata.*

28. Et
pas encore
te, vous vo
proſtituée a
fans des Aſſ
Et après cett
titution, vo
vez pas enc
contente.

29. *Et multiplicaſti fornicationem tuam in terra Chanaam cum Chaldæis, & nec ſic ſatiata es.*

29. Vous
multiplié les
de votre forn
dans la terre d
naan avec le
déens; & apr
même vous
pas été ſatisfa

30. *In quo*

30. Comm

*undabo * cor um, ait Domi- us Deus ? cùm icias omnia hæc era mulieris me- tricis, & pro- cis.*

rifierai-je votre cœur, dit le Seigneur Dieu ? puiſque toutes ces actions que vous faites ſont celles d'une femme débauchée, & qui a banni toute pudeur.

* Hebr. *Quam languidum cor tuum !* id eſt, *ægrum libidine.* Buxt. Grot.

Les crimes de Jéruſalem devienent ſi publics, qu'elle n'en rougit us. Par-tout s'élevent des temples, des autels, à l'honneur des Idoles. e ſont comme des maiſons de proitution où l'on enſeigne & où l'on atique un faux culte. On imite les ations dans leurs égaremens. On fait liance avec leurs maximes & leur nduite. Une turpitude eſt ſuivie ne autre. La licence eſt inſatiable, n'a plus de frein. Tels ſont les traits e le Prophéte vient de nous monr. Ici ſe préſente naturellement une ficulté qu'il eſt bon d'éclaircir.

Nous avons ſous les yeux l'hiſtoire Iſraël. Nous voyons ce que l'Ecrire rapporte de l'idolatrie de ce peue, de ſes divers traités avec les

Puiſſances voiſines, & de l
ce qu'il avoit dans les forc
grands Empires. On ſait auſ
ruſalem en cherchant l'alliar
Nations, leur envoyoit ſou
du Temple, & les vaſes co
Dieu ; qu'elle s'imagino
s'accommoder aux mœurs d
riſſantes Monarchies, & inv
Divinités qui étoient reſpe
mi elles. Or ces faits, & au
blables, qui ſe trouvent da
vres des Rois & des Paralip
ſont-ils des proſtitutions aſſe
pour mériter d'être décrits
Ezéchiel vient de le faire ?
prit laiſſé à lui-même auroit-i
parlé d'une maniére ſi vive,
nante, ſi capable de cauſe
grande horreur ?

Apprenons des SS. Proph
ger des égaremens du peuple
comme Dieu lui-même en ju
tons combien ſont affreux a
de Dieu les principes de t
étranger ; quelle impudence
enſeigner des infidélités don
vroit rougir ; quelle corru
cœur ſe trouve dans ceux qu
nent les autres dans ces
tions ; combien les allianc

eur & avec le monde ſont abo-
ables, & ſévérement condam-
s par celui qui ſeul mérite d'être
oré & aimé comme le véritable
ux.

Ces réflexions ont une application
nifeſte au ſecond ſens que nous
ons dans cette prophétie. Elles
vent exciter en nous une ſainte in-
nation contre tous les crimes qui
honorent notre alliance avec Je-
- Chriſt.

L'*ON SE BATIT*, dit S. Jérôme, *Verſ. 24. S. Hier. hic. T. 3. p. 800.*
N LIEU DE PROSTITUTION, ET
N LE PLACE A L'ENTRE'E DE
OUTES LES RUES, lorque l'on
buſe des témoignages de l'Ecri-
ure pour enſeigner une mauvaiſe
loctrine. « *In omnibus viarum prin-*
iis fabricatur lupanar ſuum, qui
perverſitatem doctrinæ, teſtimoniis
de abutitur Scripturarum. Je n'ajoûte
n à cette explication donnée par
n des plus grands Docteurs de
gliſe. Le Lecteur ſe ſervira aiſé-
nt de cette lumiére pour ſuivre
détail des verſets que nous avons
.

Section VII.

L'Epouſe paye ceux à qui elle s'abandonne.

31. *Quia fabricaſti* * *lupanar tuum in capite omnis viæ, & † excelſum tuum feciſti in omni platea. Nec facta es quaſi meretrix faſtidio augens pretium;*

31. Car vous vous êtes bâti un lieu * infâme, & vous vous êtes fait une maiſon † élevée dans toutes les places publiques. Vous n'avez pas été comme une courtiſane qui dédaigne ce qu'on lui offre, pour ſe mettre à plus haut prix

* *GAB*, comme au ℣. 24.

† *RAMAH*, id eſt, *Aras excelſas*. S. Jérôme avoit traduit plus haut, ℣. 24. *Proſtibulum.*

* *Hebr.* Des hauts lieux.
† Des Autels élevés.

32. *ſed quaſi mulier adultera, quæ* (a) *ſuper virum ſuum induit alienos.*

32. mais comme une femme adultere, qui reçoit des étrangers à la place de ſon mari.

(a) Hebr. *quæ pro viro ſuo ſuſcipit alienos.*

33. *Omnibus meretricibus dantur mercedes. Tu*

33. On donne une récompenſe à toutes les femmes

disti mer- prostituées. Mais
unctis a- pour vous, vous
s tuis, avez récompensé
donabas tous ceux qui vous
intrarent aimoient, & vous
undique leur faisiez des pré-
icandum sens, afin qu'ils vin-
sent chez vous de
tous côtés, pour
ajoûte *tuas.* s'abandonner avec
vous à la prostitu-
tion.

ictumque 34. Ainsi il vous
ntra con- est arrivé dans vos
em mu- crimes tout le con-
n forni- traire de ce qui arri-
is tuis, ve aux femmes [pro-
te non stituées,] & il n'y
icatio. In aura point de forni-
quod de- cation semblable à
cedes, & la vôtre. Car ayant
non ac- payé vous-même le
factum prix de vos crimes
e contra- au lieu de le rece-
voir, vous avez fait
tout le contraire de
ce que les autres
font.

rophéte marque sans doute
premier sens, la bassesse avec
les Rois de Juda imploroient

l'assistance des Princes infidéles, en dépouillant le Temple de Dieu de ses trésors, pour les prodiguer à des Nations qui devenoient un sujet de ruine à Jérusalem. Les Prophétes tonnoient presque toujours contre ces traités, si contraires à la confiance en Dieu, & dont la suite étoit l'imitation des mœurs & de l'idolatrie des peuples étrangers. Achaz, après avoir pris toutes les richesses de la maison de Dieu & des palais des Rois & des Princes, envoya des présens au Roi d'Assyrie, n'ayant point honte de lui dire : » Je suis votre serviteur & votre » fils ; venez & sauvez-moi de la » main du Roi de Syrie, & du Roi » d'Israël, qui se sont élevés contre » moi. « Avant ce tems, on avoit vû un autre Roi de Juda, tomber dans une faute à peu près semblable ; c'étoit Aza, qui ayant éprouvé l'assistance de Dieu dans la célébre victoire qu'il remporta contre Zara roi d'Ethyopie, manqua de foi dans la guerre qu'il eut avec le roi d'Israël, & pilla les trésors du Temple, & les siens propres pour acheter l'alliance de Benadad roi de Syrie. Le Prophéte Hanani le reprit fortement de cette infidélité, & le Roi, au lieu de s'humi-

2. *Par.* xxviij. 21.

4. *Reis.* xvj. 7. 8.

2. *Par.* xvj. 2. 3.

Ibid. xiv. 9. *&c.*

ier, s'irrita, fit mettre le Prophéte en priſon, & enveloppa dans cette perſécution pluſieurs autres perſonnes. *Ibid.* xvj. 10. *Conſultez le texte Hébreu.*

Ces exemples, & quelques autres, font voir qu'il n'y a de vraie grandeur que dans une humble fidélité à Dieu. Le même fond d'orgueil qui révolte l'homme contre ſon véritable Maître, rampe & s'avilit devant les créatures. Jéruſalem *ſe confiant en ſa propre beauté* ſecoue le joug. De-là elle paſſe juſqu'à une turpitude qui va au-devant des crimes, qui achette la liberté de les commettre, & qui recompenſe les pécheurs, au lieu de les rejetter avec indignation. Les hommes ont pour l'ordinaire un honneur humain, qui les rend fermes ſur ce qui intéreſſe leur gloire, & ce n'eſt qu'avec peine & *à force de préſens*, qu'on les engage dans des affaires qui peuvent ternir leur réputation. Mais quand il s'agit du ſalut, & des biens ſpirituels, on eſt quelquefois aſſez lâche pour abandonner ſans pudeur ſes intérêts les plus chers, & ſes plus précieuſes richeſſes. Les enfans du ſiécle, dans leur dépravation, reſſemblent à *une courtiſane qui exige & reçoit des préſens.* Mais les enfans du Royaume, *Ci deſſus* v. 15.

le mépris que faiſoient les gran
mes, des biens & des honn
monde ? Mais dans la ſuite, j
n'a-t-on pas porté la complaiſa
vers les pécheurs ? Quelles fl
envers les grands ! On s'eſt re
pendant des vanités & des cc
du ſiécle. On a livré les choſ
tes avec une ſurprenante faci
l'on a remarqué dans un gran
bre de mauvais miniſtres, un
ment dont d'honnêtes Païens a
eu honte.

SECTION VIII

Jugement exercé contre l'Epouſe.
punit d'une maniére très-écla

Deus : dit le Seigneur Dieu:
tm eſt Parce que vous a-
& re- vez diſſipé tout vo-
igno- tre argent, & que
in for- vous avez décou-
s tuis vert votre ignomi-
atores nie dans vos forni-
er ido- cations, traitant ainſi
natio- ceux que vous ai-
tm in miez, & les Idoles
liorum de vos abomina-
tos de- tions, auxquelles
vous avez offert le
ſang de vos enfans :

e ego 37. Je vais aſſem-
om- bler contre vous
es tuos tous ceux auxquels
nmiſta vous vous êtes pro-
s quos ſtituée, tous ceux
m uni- que vous avez aimé,
s ode- avec ceux que vous
ongre- avez haïs : je les raſ-
per te ſemblerai de tou-
& nu- tes parts autour de
inium vous, & je leur
n eis, découvrirai votre
et om- ignominie, & ils
dinem verront toute votre
turpitude.

udica- 38. Je vous juge-
ciis a- rai comme on juge

*non * feci juxta ſcelera tua in omnibus abominationibus tuis.*

dit le Seigneur Dieu, & encore ne vous ai-je pas traitée ſelon vos crimes, dans toutes vos abominations.

* Hebr. *Et non feciſti cogitationem ſuper omnibus abominationibus tuis.* Vous n'avez point penſé à toutes vos abominations.

Après la longue ſuite de prévarications où Jéruſalem eſt tombée, vient enfin le tems des terribles jugemens de Dieu. C'eſt où aboutiſſent toujours les iniquités, quand elles ſont portées à leur comble. *Ecoutez, femme proſtituée, la parole du Seigneur.* Quoi ! la ville du grand Roi, où eſt ſon ſaint Temple, où eſt le Sacerdoce, la Loi, la Chaire de Moyſe, l'Autel & les Sacrifices, le Trône de David, une telle ville mérite d'être apoſtrophée de la ſorte ? Le culte du vrai Dieu y eſt-il donc entiérement éteint, & les Idoles ont-elles fait diſparoître la Religion véritable ſans en laiſſer aucune trace ? Non ſans doute. On conſerve au contraire un certain zéle pour le Temple. On ſe croit à l'abri des maux parce qu'on a au milieu de ſoi la Maiſon de Dieu. *Templum Domini, Templum Domini.* On

: confie que les vaſes emportés à abylone, reviendront bientôt, & on fait un procès à Jéremie d'annoner des châtimens qu'on s'imagine inompatibles avec les promeſſes. Tel ſt l'état des choſes. Et néanmoins zéchiel adreſſe la parole à Jéruſam comme à une proſtituée. C'eſt onc par l'abus, & non par la deſuction totale de la Religion, que ruſalem mérite d'être traitée de la rte.

Que les Chrétiens comprennent ce u'il y a d'effrayant pour eux dans un xemple de cette nature. Qu'ils conidérent attentivement comment, & n quel ſens on peu dégénérer de la aute qualité d'Épouſe, & ſe rendre igne du nom honteux que le Prophée vient de donner à la ville la plus uguſte qui fût dans le monde.

Parce que vous avez découvert votre gnominie dans vos fornications.....
e vais aſſembler contre vous tous ceux Veſ. 36.
uxquels vous vous êtes proſtituée,..... & 37.
vec ceux que vous avez haïs.... & je ur découvrirai votre ignominie, & ils erront votre turpitude.

La publique manifeſtation des iniuités d'Iſraël eſt la juſte punition de à licence effrenée avec laquelle ce

peuple a péché. Cette diffamation du pécheur ſera parfaite au dernier jour. Mais elle commence dès cette vie dans les révolutions éclatantes où Dieu extermine les méchans.

Diſtinguons deux époques du jugement exercé ſur Jéruſalem. La premiére eſt celle où le Roi de Babylone fut le miniſtre des vengeances divines. La ſeconde, * celle où Dieu ſe ſervit des Romains. Ce ſecond jugement fut bien plus terrible que le premier, & bien plus durable dans ſes ſuites. Il faut donc que Jéruſalem fût *adultére* au tems de Jeſus-Chriſt, d'une maniére tout autrement criminelle qu'au tems des anciens Prophétes. Or il n'y avoit pas trace d'idolatrie extérieure & ſenſible, lorque les Juifs furent exterminés pour la ſeconde fois. Il y a donc une idolatrie ſpirituelle, qui s'allie avec les plus beaux dehors du culte divin, & elle n'en eſt que plus horrible aux yeux de Dieu, parce qu'elle eſt plus ſéduiſante, plus compatible avec l'orgueil des faux juſtes, plus oppoſée à la gloire de Dieu dans un

* On en doit diſtinguer une troiſiéme qui ſe lie à l'explication de ce Chapitre par rapport aux mauvais Chrétiens. Nous parlerons plus-bas de cet autre ſens. Mais à préſent nous n'enviſageons que la punition des Juifs.

dre plus relevé. S. Paul nous a ca-
ctériſé en deux mots cette ſorte
idolatrie, en diſant que les Juifs
uloient établir leur propre juſtice, Rom. x. 3.
eſt-à-dire, celle que l'homme ſe
onne à lui-même par les forces de
on libre arbitre; au lieu de *ſe ſoumet-*
e à la juſtice de Dieu, c'eſt-à-dire,
celle dont Dieu eſt le principe effi-
ace & tout puiſſant. Voilà ce qui a
it rejetter Iſraël, le crime même de
mort du Fils de Dieu n'étant pas
n mal ſans reméde, ſi l'on fut ve-
u au Sauveur pour être juſtifié par ſa
ace.

Je vous jugerai comme on juge les Verſ. 38.
mmes adultères. Je vous répudierai à
face de toute la terre. Je vous re-
terai, & vous condamnerai pour
s infidélités que vous avez commi-
s avec tant de fécurité & d'arrogan-
, mais dont la noirceur ſera enfin
nnue, & dont la honte *retombera* Verſ. 43.
r votre tête.

Parce que vous avez *répandu le* Ibid.
ng, je ferai répandre le vôtre. Vous
ez égorgé vos enfans, en les of-
int aux Idoles. Des ennemis cruels
ous égorgeront à votre tour. Vous
ez été une ville meurtriére des Ju-
s & des Prophétes. On vous rendra

cruauté pour cruauté, & les
Verſ. 40. *vous perceront de leurs épées.*
Ibid. J'amenerai *contre vous une*
de ; l'armée nombreuſe des
niens, & dans la ſuite des tem
Verſ. 39. de Veſpaſien & de Tite. On *dé*
tre lieu infâme, & votre retr
pudicité ; vos hauts lieux, v
ples d'Idoles, vos Synagogu
Scribes & les Phariſiens d
leurs publiques leçons d'in
& d'orgueil, & où ils enſ
leur perverſe doctrine.
Ibid. On *vous arrachera vos vêt*
l'on *emportera vos riches va*
le culte extérieur vous ſer
l'on *vous laiſſera toute nue* e
d'ignominie, pendant les 7
captivité ; &, ce qui eſt
terrible, pendant cette lon
de ſiécles qui ſuivront votre
réprobation.
Verſ. 41. *On mettra le feu à vos m*
on *les brûlera.* Le Temple
ſeront réduits en cendre, &
viendrez un objet d'horreur
peuples, qui tous ſe réuni
Verſ. 40. vous inſulter, & *vous jett*
res. Votre dégradation vo
chera d'être un ſujet de ſcan
Verſ. 41. le monde. *Vous ceſſerez de v*

, *& de donner des récompenſes* aux
plices de vos crimes. Vous n'a-
rez plus de l'autorité d'enſeigner.
chaire de Moyſe vous ſera ôtée.
is ne donnerez plus du haut de
e chaire les pernicieuſes leçons
corrompoient les cœurs, & vous
erez plus en état d'attirer les ames
les recompenſes temporelles, par
lat des dignités, par la faveur des
nds, & par les promeſſes des béné-
ions divines dont vous croyez être
anal.

.e Lecteur doit remarquer que
s mêlons les deux ſens diſtingués
haut. L'un & l'autre ſont néceſ-
es pour l'entiére explication de la
phétie.

e ferai ceſſer mon indignation à vo- Verſ. 42.
égard. Mais ce ſera après vous
ir puni *dans un tranſport de fureur* 38.
de jalouſie. C'eſt ainſi que Dieu
te ſon peuple. Tels ſont ſes ſen-
ens à l'égard de ceux qui ayant été
vés à la gloire de l'alliance divine,
ndonnent leur céleſte Epoux. Les
ſs liſoient tranquillement ces ef-
rantes menaces, lors même qu'el-
étoient ſur le point de s'accomplir
eux. Ils ſe croyoient très-éloignés
proſtitutions reprochées par Ezé-

chiel. Il eſt fort à craindre que nous ne ſoyons à notre tour, auſſi aveugles, & auſſi criminels. Ce ne ſont pas les vices groſſiers qui forment toujours la conſommation des iniquités. C'eſt au contraire à des traits plus delicats, mais d'un certain genre, que le dernier période des maux doit être reconnu. L'exemple des Juifs ennemis de la vérité de l'Evangile, en eſt la preuve inconteſtable. Nous ne ſaurions trop méditer quelle a été ſelon S. Paul la cauſe de leur retranchement, & quel eſt le genre de *bonté* qui eſt exigé des Gentils, afin qu'ils ſoient conſervés ſur le trône où la Grace les a entés.... *Si permanſeris in bonitate. Alioquin & tu excideris.*

Rom. xj. 11. *& ſuiv.*

Section IX.

Jéruſalem plus méchante que Samarie & Sodome.

44. *Ecce omnis qui dicit vulgo proverbium, in te aſſumet illud, dicens: Sicut mater, ita & filia ejus.*

44. On dit d'ordinaire, Telle mere, telle fille. Ceux qui ſe ſervent de ce proverbe, le diront de vous.

45. *Filia ma-*
s tuæ es tu, quæ
ɔjecit virum
um, & filios
ɔs. Et ſoror ſo-
rum tuarum es
, quæ projece-
nt viros ſuos,
filios ſuos. Ma-
r veſtra Cethæa,
pater veſter A-
orrhæus.

45. Vous êtes [vraîment] la fille de votre mere, qui a abandonné ſon époux & ſes enfans. Et vous êtes la ſœur de vos ſœurs, qui ont abandonné leurs époux, & leurs enfans. Votre mere étoit Céthéenne, & votre pere Amorrhéen.

46. *Et ſoror*
ta major Sama-
a, ipſa & fi-
æ ejus, quæ ha-
itant ad ſiniſ-
ram tuam. Soror
utem tua minor
e, quæ habitat
à dextris tuis, So-
doma & filiæ ejus.

46. Votre grande ſœur eſt Samarie, avec ſes filles, qui habitent à votre gauche. Et votre ſœur plus petite que vous eſt Sodome, qui habite à votre droite avec ſes filles.

Les mots hébreux *GUEDOLAH*, & *CHETANAH*, nous paroiſſent devoir être pris ici, non par rapport à l'ordre de la naiſſance, [*Major natu, Minor natu*,] mais dans le ſens métaphorique de deux perſonnes, dont l'une a une plus grande taille, & plus de force que l'autre. *Soror MAGNA. Soror*

leur avoit été soumis. Or
me des dix Tribus, dont Sam
la capitale, occupoit la pl
partie de la terre promise
que le canton de la Pentapol
cinq villes, dont Sodome ét
pitale, n'étoit presque rien
paraison.

Samarie étoit *à la gauche*
salem, & Sodome *à la droit*
son du Temple & du Sanctua
l'ouverture regardoit l'orie
Seigneur considéré comme
son thrône, & ayant toute l
Jerusalem autour de lui, a
l'orient en face, à *sa droite*
où étoit Sodome, & *à sa g*
septentrion, où Samarie é

minus. été peu [pour vous.]
celeratiora Vous les avez * pref-
illis, in que ſurpaſſées en
is viis tuis. crimes dans toute votre conduite.

* Ce mot *preſque* n'eſt point dans l'Hébreu.

aduiſez ainſi la derniére partie
erſet, ſelon le texte original.
e ſi c'eut été peu de choſe [pour
,] *vous vous êtes abandonnée à*
is grands crimes qu'elles, dans
vos voies.
ſuite du diſcours d'Ezéchiel exi-
ſens.

. *Vivo ego,* 38. Je jure par
Dominus moi-même, dit le
tuus, quia Seigneur Dieu, que
ecit Sodoma ce qu'a fait Sodo-
tua, ipſa & me votre ſœur &
ejus, ſicut ſes filles, n'eſt pas
i tu & filiæ ſi criminel, que ce
que vous avez fait
vous & vos filles.

). *Ecce hæc* 49. Voici quelle
iniquitas So- a été l'iniquité de
æ ſororis tuæ; Sodome votre ſœur.
rbia, ſaturi- C'a été l'orgueil,
anis, & a- l'excès des viandes,
lantia, & l'abondance & l'oi-

otium ipſius, & filiarum ejus, & manum egeno & pauperi non porrigebant.*

ſiveté où elle étoit, elle & ſes filles. Et elles ne tendoient point la main au pauvre & à l'indigent.

* *Non firmavit* (Hebr.) *Manum pauperis.* Id eſt, *non tenuit, non corroboravit manum pauperis, illius inopiæ ſubveniendo.* Ar. Mont. Vat. Cela revient au ſens de la Vulgate.

50. *Et elevatæ ſunt, & fecerunt abominationes coram me, & abſtuli eas ſicut vidiſti.* †

50. Et elles ſe ſont élevées, & ont commis des abominations devant moi. C'eſt pourquoi je les ai détruites, comme vous avez vû.

† L'Hébreu, tel que nous l'avons, porte *ſicut vidi.* Mais S. Jérôme a lû, auſſi-bien que les LXX. *ſicut vidiſti :* ce qui forme un ſens plus naturel.

51. *Et Samaria dimidium peccatorum tuorum non peccavit. Sed viciſti eas ſceleribus tuis, & juſtificaſti ſorores tuas in omnibus abominationibus tuis, quas operata es.*

51. Samarie auſſi n'a pas fait la moitié des crimes que vous avez commis. Mais vous avez ſurpaſſé l'une & l'autre par vos excès, & vous avez juſtifié vos ſœurs, par toutes les abominations que vous avez faites.

52. *Ergo & tu*

52. Portez donc

votre

ta confusio-
*e tuam, quæ **
isti sorores tuas
catis tuis,
eratius agens
eis. Justificatæ
t enim à te.
go & tu con-
dere, & porta i-
miniam tuam,
e justificasti so-
s tuas.

votre tour votre confusion, vous qui avez surpassé vos sœurs par vos péchés, vous rendant plus criminelles qu'elles. Car elles sont justes en comparaison de vous. Rougissez donc vous-même, & portez votre ignominie, vous qui avez justifié vos sœurs.

Saint Jérôme s'est attaché au sens de ce texte, lit dans l'Hébreu, *quæ judicasti.* Mais il est évi- qu'il s'agit d'un jugement qui se tourne en justi- ion & en apologie, soit de Samarie, soit de So- e, ces villes n'étant pas aussi criminelles que Jé- lem. Au lieu de *sorores*, on lit *sororem* dans l'ori- al : ce qui doit être entendu de chacune des deux

Les versets que nous venons de li- se réunissent à nous inculquer une ité très-importante, & qui avoit montrée en peu de mots dès le mmencement de ce Chap. ℣. 3. Quelque grandes que soient les rogatives du peuple de Dieu, il indubitable que ce peuple peut ter dans son sein des iniquités qui multiplient, & qui parviennent par

pre, qu'à accuſer plus ſé
hommes qui abuſent d'ell
ve qu'Iſraël prévaricat
malgré tous les titres d
noré, dans un plus gran
péché que les Nations al
leur ſens réprouvé.

C'eſt pour fixer nos
un point auſſi capital q
vérité parlant par la b
chiel, nous montre *Jéru*
poſſédant d'une part la
pouſe du Dieu vivant, a
richeſſes attachées à ce
liance ; & couverte de
telle abondance de pré
qu'elle eſt plus difform
tions les plus criminell

t le faux culte de *Samarie!*
rité entre ces peuples, &
. Ainſi aurions-nous pu rai-
Mais les penſées de Dieu
ſupérieures aux nôtres. Jé-
pour *pere les Amorrhéens*, & *Verſ.* 44.
& Cethéenne. Elle eſt digne *& 45.*
ls parens; digne d'une mere
qui abandonne ſon Epoux,
nulle affection *pour ſes en-*
gne encore une fois d'avoir
ille les peuples les plus hon-
t couverts de leurs péchés.
ſt la ſœur de Jéruſalem. *Sa-* *Verſ.* 46.
t encore. Et même ce n'eſt
dire. Il faut donner à Jéru-
triſte avantage d'avoir ſur-
nal de telles ſœurs. *Elle n'a*
ment marché dans leur voie. *Verſ.* 47.
veu pour elle. Elle les a ſur- *& 51.*
n crimes. *Viciſti eas ſceleribus*
ome n'a rien fait de pareil.
n'a pas commis la moitié des
nt Jéruſalem s'eſt rendue cou-
'on fecit Sodoma ſoror tua, ſi- *Verſ.* 48.
tu. Samaria dimidium pecca- *& 51.*
orum non peccavit.
e a été l'iniquité de *Sodome*?
l, l'excès des viandes, l'a-
e, l'oiſiveté, la dureté en-
pauvres. Ces vices ont pré-

paré aux plus grandes abominations.

Vers. 49. & 50. *Hæc fuit iniquitas Sodomæ, ſuperbia, ſaturitas panis, & abundantia, &c. & fecerunt abominationes coram me.* Mais les biens dont Jéruſalem a été engraiſſée ne ſont-ils pas ſupérieurs à ceux de la terre ? Le *pain* qu'elle avoit, étoit le pain de Dieu. L'*huile* & le *miel* qu'elle avoit en partage, étoient l'onction ſacrée, & le miel de la ſageſſe. A cela ſe joignoient des *vêtemens* dont aucune autre Nation n'avoit été revêtue. Dieu lui avoit mis ſur la tête un *couronne* Royale & Sacerdotale, & la beauté qui paroiſſoit dans cette ville étoit une émanation de l'éclat & de la Majeſté de Dieu

Vers. 14. même. *Perfecta eras in decore meo, quem poſueram ſuper te, dicit Dominus.* Quelle comparaiſon entre des faveurs ſi extraordinaires, & celles que le Créateur avoit accordées à Sodome !

Il en eſt de même de *Samarie*. Elle s'eſt forgée des divinités inſenſées. Mais elle n'a pas porté ſes Idoles juſques dans l'unique Temple que Dieu s'étoit réſervé. Elle s'eſt donnée des Prêtres & des Miniſtres ſans vocation légitime, & ſans liaiſon avec la famille Sacerdotale. Mais elle n'a pas

:s Prêtres revêtus d'un Sacerdo- Ex. viij. raîment divin, tourner le dos à 16. ix. 6. même au milieu des plus au- s fonctions.

outons la remarque de S. Jérô- ır cet endroit d'Ezéchiel.

Les hérétiques, dit ce Pere, qui ment une *Samarie* en figure, & Païens qui ſont une *Sodome*, ıbent dans des excès ſouvent ins crians, que les perſonnes qui ɔartiennent à Jéruſalem, c'eſt-à- ɛ, à l'Egliſe. » *Samaria, & So- , id eſt, hæretici & Ethnici, ſæpe a committunt, quàm hi qui pu- r Jeruſalem, hoc eſt, Eccleſiaſ-* S. Hier. hic.

:s paroles du S. Docteur peuvent er lieu à un grand nombre de tions. Je les abandonne au Lec- éclairé. J'obſerve ſeulement que *rie* déſigne plus naturellement les tés ſchiſmatiques. Tous les traits frappans dans ce point de vûe. l'égard de *Sodome*, conſumée de- long-tems par le feu de la colère e, devenue un anathême public, ıée à inſtruire tout l'univers du jugement de Dieu ſur d'inſignes aricateurs, qui avoient porté excès juſqu'à inſulter Dieu mê-

me dans la perſonne de ſes envoyés, Sodome, dis-je, rappelle & peint à nos yeux la Nation Juive châtiée d'une maniére ſi éclatante pour ſes crimes. Auſſi Iſaïe adreſſe-t-il aux Juifs ces célébres paroles : *Ecoutez la parole du Seigneur, Princes de Sodome.* Iſ. j. 10. *Prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.*

ARTICLE IV.

Retour des Captifs de Sodome & de Samarie. Dieu ſe réconcilie avec Jéruſalem, & la rétablit.

53. *Et convertam* reſtituens eas converſione Sodomorum cum filiabus ſuis, & converſione Samariæ & filiarum ejus, & convertam reverſionem tuam in*

53. Je les rétablirai toutes deux en faiſant revenir les captifs de Sodome, & de ſes filles, auſſi-bien que les captifs de Samarie & de ſes filles, & je vous rétablirai, & vous converti-

* *Reſtituens eas* n'eſt pas dans l'original. C'eſt une explication plus étendue du texte, qui porte ſimplement : *Et convertam captivitatem earum*, [ou bien, *reducam captivitatem.*]

edio eorum. rai * au milieu d'elles.

* *Selon l'Hébreu.* & je ramenerai auſſi vos captifs au milieu d'elles. [*c'eſt-à-dire, avec les leurs.*]

Ici commencent des promeſſes très-conſolantes. Une foule de captifs ſortent de leurs priſons, & plus d'une nation eſt délivrée.

Sodome paroît être la premiére qui prouve les effets de la divine miſéricorde.

Samarie vient enſuite, & enfin *Jéruſalem.*

Qui ſe ſeroit attendu à cette eſpéce de Réſurrection ? Qui auroit cru que Samarie & Sodome duſſent y avoir part, & comment cette derniére ville, ſi digne de mépris, & de l'indignation publique, eſt-elle le premier objet des regards bienfaiſans du Seigneur ?

Tout excite ici la curioſité du Lecteur. Par rapport au ſens de la lettre, on voit la queſtion qui ſe préſente. *Sodome* conſumée par le feu du ciel, ſubſiſtoit-elle encore dans une génération captive, dont les fers puſſent être rompus ? A l'égard de *Samarie*, on comprend aiſément, qu'elle pouvoit revenir dans la perſonne des Iſraélites des dix Tribus tranſplantées

par Salmanaſar. Mais quand eſt-ce que les dix Tribus ont été rappellées? Et comment doivent-elles précéder le retour des captifs de Juda, & ſuivre celui des captifs de Sodome?

Ces difficultés ſont conſidérables. Mais contentons-nous pour le préſent de les remarquer, & pourſuivons la lecture du texte.

54. *Ut portes ignominiam tuam, & confundaris * in omnibus quæ feciſti, conſolans eas.*

* *Et erubeſcas de omnibus*, &c. (Hebr.)

54. Afin que vous portiez votre ignominie, & que vous ſoyez couverte de confuſion pour tout ce que vous avez fait, & que vous ſoyez ainſi un ſujet de conſolation [à vos ſœurs.]

55. *Et ſoror tua Sodoma, & filiæ ejus revertentur ad antiquitatem ſuam. Et Samaria, & filiæ ejus revertentur ad antiquitatem ſuam; Et tu & filiæ tuæ revertemini ad antiquitatem veſtram.*

55. Votre ſœur Sodome, & ſes filles, retourneront à leur ancien état. Samarie & ſes filles retourneront auſſi à leur ancien état. Et vous & vos filles vous retournerez à votre ancien état.

Non fuit odomaſo- audita in , in die tuæ ;

56. Vous n'avez pas [cependant] daigné nommer votre ſœur Sodome, au jour de votre orgueil ;

Antequam tur mali- ſicut hoc , in op- n filiarum & cunc- in circui- liarum Pa- um , quæ te per gy-

57. Avant que votre méchanceté eût été découverte, comme elle l'a été en ce tems, où vous êtes devenue un objet d'inſulte aux filles de Syrie, & à toutes les filles de la Paleſtine qui vous environnent de toutes parts.

elus tuum, nominiam tu porta- Dominus

58. Vous avez porté le poids de vos crimes, & de votre propre ignominie, dit le Seigneur Dieu.

Quia hæc Dominus Et faciam ut deſpexi- mentum , um faceres ;

59. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vous traiterai [*Hebr.* ſelon ce que vous avez fait] vous qui avez mépriſé le ſerment, afin de violer l'alliance ;

60. *Et recordabor ego pacti mei tecum in diebus adoleſcentiæ tuæ, & ſuſcitabo tibi pactum ſempiternum.*

60. Et je me ſouviendrai de l'alliance que j'avois faite avec vous au jour de votre jeuneſſe, & je contracterai avec vous une alliance qui durera éternellement.

Il y a des Interprétes qui croyent que le ℣. 59. doit être ſéparé du 60. comme parlant d'un traitement de colère & de châtiment, & qu'enſuite il s'agit d'un traitement de miſéricorde.

Mais il nous paroît que ces deux verſets ſont intimément liés, & qu'ils ne forment qu'une ſeule & même phraſe. Le Seigneur veut montrer à Jéruſalem combien eſt ineffable & gratuite la miſéricorde qui lui ſera faite. Il oppoſe donc ſa bonté, à l'ingratitude de cette ville; le ſouvenir qu'il veut bien avoir d'une alliance autrefois contractée, avec le mépris que Jéruſalem a fait de cette alliance; ſa fidélité avec laquelle il rétablit cette ſainte union, à la perverſité qui l'avoit rompue. C'eſt ainſi que Dieu traite *Jéruſalem ſelon ce que cette ville a fait*; mais en lui rendant le bien pour

al, & en demeurant victorieux
malice de l'homme, par l'immu-
ité de ſon éternelle miſéricorde.

. *Et recor-* 61. Vous vous ſou-
ris viarum viendrez des déré-
um, & con- glemens de votre
eris, cùm vie, & vous en rou-
eris ſorores girez, lorſque vous
te majores, recevrez vos gran-
minoribus des ſœurs, avec cel-
, & dabo eas les qui ſont plus pe-
n filias, ſed tites; & je vous les
ex pacto tuo. donnerai pour être
vos filles, mais non
par une alliance qui
vienne de vous.

vous donnerai vos grandes ſœurs,
celles qui ſont plus petites. C'eſt-
re, Samarie avec ſes filles, &
ome avec les ſiennes. Voyez plus
le ℣. 46. Le Prophéte parle des
s qui dépendent des deux autres
a nommées.

. *Et * ſuſ-* 62. Je rétablirai
o ego pac- mon alliance avec
meum tecum, vous, & vous ſau-
ies quia ego rez que je ſuis le
minus. Seigneur.

EHACHIMOTI. Et reſtituam, & rurſus eri-

. *Ut recor-* 63. Afin que vous

deris, & confundaris, & non ſit tibi ultrà aperire os præ confuſione tua, cùm placatus tibi fuero in omnibus quæ feciſti, ait Dominus Deus.

vous rappelliez [votre conduite] & que vous en ſoyez confondue, ſans oſer [ſeulement] ouvrir la bouche dans la honte que vous en auriez, lorſque je ſerai rentré en grace avec vous, en vous pardonnant tout ce que vous avez fait, dit le Seigneur Dieu.

Nous avons déja remarqué deux choſes importantes. La premiére, que le Prophéte annonce à la fin de ce Chapitre le retour des miſéricordes du Seigneur. La ſeconde qu'il le fait d'une maniére énigmatique, & qui donne lieu à de grandes difficultés. Si Ezéchiel s'étoit contenté de prédire le rétabliſſement de Jéruſalem, l'on auroit entendu cette promeſſe, du retour des captifs de Babylone, & ceux de nos Interprétes modernes qui ſe contentent d'un accompliſſement charnel, auroient donné ce ſens comme pleinement ſatisfaiſant. Mais tout à coup, & lorſqu'on n'avoit pas lieu de s'y attendre, il remplit ſon diſcours de traits ſurprenans, obſcurs,

& dont on ne démêle point l'accompliſſement dans l'ancienne hiſtoire.

Ce caractère de la prophétie que nous expliquons, ſe retrouve dans un grand nombre d'autres. On en devroit conclure que l'Ecriture eſt beaucoup plus profonde qu'on ne penſe. Mais au lieu d'avouer cette profondeur, & de reconnoître les vuides que laiſſe une interprétation qui ſe borne à des événemens temporels, on aime mieux tout adapter à un premier ſens, aux riſques de donner une interprétation forcée, inſipide, & très-inférieure à l'énergie & aux beautés du texte.

Samarie, c'eſt-à-dire, les dix Tribus, reviennent de leur captivité, parce que l'on voit quelques Iſraélites rentrer dans la Paleſtine avec les captifs de Juda. Ainſi raiſonne Grotius. Ce fait eſt à peine indiqué dans l'Ecriture. N'importe, c'eſt à ce point preſque imperceptible qu'a rapport la magnifique promeſſe du *retour* de *Samarie à ſon ancien état*. Tel eſt le Commentaire de ce fameux Auteur. Il prétend que le don qui fut fait aux Juifs par Alexandre le Grand du territoire de Samarie, eſt l'exécution de ce qu'Ezéchiel avoit promis que cette ville, autrefois la capitale des Tribus

2. Par. ix. 1. 2. 3. Luc. ij. 36.

Joſeph. L. 2. contra Appion.

Antiq. L. 13, c. 18. ſchiſmatiques, deviendroit *la fille de Jéruſalem*. Rien n'a été moins ſtable qu'une telle réunion, puiſque ſous Jean Hircan Samarie fut ruinée, & qu'étant réparée depuis ſous Hérode le Grand, elle conſerva, comme on le voit dans l'Evangile, une profonde inimitié pour les Juifs. Cependant Ezéchiel nous montre l'ancienne haine des Samaritains comme abſolument éteinte, & les dix Tribus ſont aſſujetties à Jéruſalem qui eſt leur *Mere*, par un rétabliſſement auſſi durable & auſſi conſtant que celui de Jéruſalem même.

A l'égard de *Sodome*, qui *revient avec ſes Captifs à ſon premier état*, ce n'eſt autre choſe, ſi nous conſultons encore Grotius, que les Moabites & les Ammonites délivrés du joug de Babylone. Mais pourquoi ces peuples ſont-ils déſignés ſous le nom de *Sodome* ? C'eſt qu'ils habitoient aux environs de la mer morte au de-là du Jourdain, & que Lot, le pere de Moab & d'Ammon, avoit autrefois demeuré dans cette ville ? Quelle preuve ! Je m'en rapporte à tout eſprit raiſonnable. Enfin comment Sodome devient-elle par ſon rétabliſſement, *la fille de Jéruſalem* ? C'eſt que Judas

Macchabée, le fer à la main, fait la conquête de plusieurs villes des Ammonites. 1. Marc. v. 3. 24-36.

Voilà l'explication que nous présente Grotius, sans aucun doute, & sans le moindre soupçon de la nécessité d'un autre sens. Dom Calmet le suit, & il s'avance même jusqu'à dire que c'est là *le vrai sens de la prophétie.*

Qu'y a-t-il de commun entre des faits si peu importans, & les magnifiques promesses d'Ezéchiel? Quel sens donne-t-on à cette alliance stable & *éternelle* qui rétablit Jérusalem, & qui lui incorpore deux cités célébres avec leurs enfans, pour ne devenir tous ensemble qu'une même famille? Quelle est cette autre alliance, qui est humaine & infructueuse, & de laquelle il n'y a rien de salutaire à attendre? Pourquoi l'une de ces alliances est-elle opposée à l'autre? *Recordabor pacti* MEI *tecum.... suscitabo tibi pactum sempiternum.... Dabo tibi eas in filias, sed non ex pacto* TUO. Comment se vérifie ce qui est prédit de la confusion salutaire où Jérusalem entrera à la vûe de ses péchés passés? Quand est-ce qu'elle s'est rappellée dans l'amertume de son ame toutes ses an- Vers. 60. & 61.

ciennes infidélités ? Quand n'a-t-elle plus oſé *ouvrir la bouche* pour ſe défendre ? Que deviennent des traits ſi touchans, & ſi vivement exprimés ? Doit-on après cela être ſurpris que les SS. Peres aient negligé la recherche des minuties qui occupent nos critiques, tandis qu'ils avoient devant les yeux les plus ſublimes promeſſes de l'Eſprit de Dieu ?

Theod. ſur le verſ. 60. *p.* 378. 379.

Theodoret découvre dans cette fin du Chapitre XVI. d'Ezéchiel la réunion des Gentils avec les Juifs dans la même foi, & la même alliance ſpirituelle. S. Jérôme eſt occupé des mêmes objets, & il regarde *Samarie* comme l'image des hérétiques, & des ſectes ſéparées par le ſchiſme. *Sodome*, ſelon lui, déſigne les Gentils qui *reviennent à leur ancien état*, lorſqu'en embraſſant la foi, ils reconnoiſſent le Dieu créateur, & réparent les pertes qu'a fait la nature tombée par le péché. *Jéruſalem*, qui eſt l'Egliſe, reçoit dans ſon ſein & les ſectes ſéparées, & les gentils impies. Ainſi ce qu'Ezéchiel annonce *ſe vérifie tous les jours dans l'Egliſe*, & aura à la fin un plus grand accompliſſement, par l'entier rétabliſſement *des filles de Jeruſalem diſperſées dans l'Univers.* Par où

T. 3. *p.* 808. & 809.

. Jérôme paroît entendre le grand nouvellement de l'Egliſe par le rappel des Juifs, & la converſion des autres peuples qui couvrent la face de la terre.

Ces réflexions des SS. Pères ſont d'un grand poids, & le Lecteur, en s'y attachant, y trouvera des objets tout autrement proportionnés à l'excellence de la prophétie, que les faits obſcurs & ſi peu intéreſſans auxquels s'arrêtent les Savans de nos jours.

Je ne crois pas cependant devoir diſſimuler que les ouvertures données par Theodoret ne ſont point aſſez détaillées, & que celles de S. Jérôme paroiſſoient moins juſtes, lorſqu'elles aſſignent au *retour des captifs de Sodome & de Samarie*, un événement qui court dans l'eſpace d'une très-longue ſuite de ſiécles. Car il ſuivroit de-là que le rétabliſſement de ces villes ſeroit un événement collateral aux diverſes ſituations où ſe trouve l'Egliſe, au lieu que c'eſt une merveille placée après tous les malheurs de Jéruſalem. C'eſt lorſque les crimes de l'Epouſe ſont portés à leur comble, & que la main de Dieu s'eſt appeſantie ſur elle, que l'on voit une rédemption générale. C'eſt comme une réſurrection qui

fait ſortir des fers & de l'ombre de la mort, les peuples les plus abandonnés. *Au milieu* de ces captifs délivrés, ceux de Jéruſalem recouvrent leur liberté. Ainſi l'Epouſe du Seigneur revient à ſa premiére ſplendeur. Sa famille s'augmente par l'acquiſition de *Sodome* & de *Samarie*, qui la regardent comme leur mere, & qui lui amenent *leurs filles*. Mais dans ce grand rétabliſſement l'homme s'humilie. Les prévarications des tems précédens occupent Jéruſalem, & lui cauſent une confuſion qui devient le remède de l'orgueil qui l'avoit ſéduite.

Tel eſt le goût qui regne dans le tableau que le S. Eſprit met ſous nos yeux. Me ſeroit-il permis de propoſer ſur ce ſujet ma penſée ?

L'on a vû dans ce qui précéde ce que ſignifie *Jéruſalem*. On a remarqué que les dons excellens accordés à cette ville en qualité d'*Epouſe* du grand Roi, ne ſont parfaitement expliqués qu'en les entendant de ceux que Dieu a faits aux Gentils appellés à la grace de l'alliance chrétienne. L'on ſe ſouvient que S. Jérôme nous a lui-même indiqué ce ſens, & nous a mis à tout moment à portée de le ſuivre. Sel cette vûe qui s'applique ſi naturel

t à toute la ſuite de la prophétie, nfidélités de l'Epouſe ne ſont autre ſe que celles des peuples qui ont ſé de la Religion. La punition de e Epouſe ingrate répond à l'exé- on des menaces que l'Apôtre a es aux Gentils, s'ils venoient à heoir de leurs premiéres diſpoſi- ıs.

Mais ſi ces Gentils ſont punis, *Jé- ılem* ſera-t-elle abſolument éteinte? Dieu ne plaiſe. Le Prophéte nous nontre toujours ſubſiſtante en ver- d'une alliance irrevocable. Cette le eſt renouvellée par trois moyens. [°. Par la délivrance des captifs de *lome.* *Verſ.* 60.

ı°. Par celle des captifs de *Sama-* *Verſ.* 53.

;°. Par celle des captifs de *Jéruſa-* elle-même. Ceux-ci ſont des reſtes ıis, réſervés, & ſéparés de la mul- ıde qui eſt ſolemnellement punie; :es reſtes ſont incorporés aux peu- s de deux grandes cités, Samarie Sodome, dont les familles devien- ıt *les filles* de Jéruſalem. *Dabo eas* *Verſ.* 61. *in filias.* On voit bien qu'il s'agit renouvellement de l'Egliſe par la cation de peuples nouveaux qui :nnent dans ſon ſein. *Samarie* dé-

ſes reſtes captifs & dif
l'Univers. Si l'on n'expli
dome de la ſorte, il ſer
rendre raiſon de ce que
dit de cette ville. Au lie
cours s'explique nature
ce ſens ; & les diverſes
l'énigme qu'il nous préſ
loppent aiſément, ſi l'on
jets que nous venons
Faiſons-en l'eſſai.

Ce n'eſt pas ſans raiſo
Verſ. 53. eſt nommée la premié
* Nous ſuivons le texte original. prophétie. * *Convertam*
Sodomæ, & filiarum ejus
effet la délivrance du pe
mencera à conſoler l'E
amenera les premiéres

nciliation du monde, que ſera leur ppel, ſinon un retour de la mort à la e? Cette Nation que les Prophétes ux-mêmes ont appellée *Sodome*, eſt longée depuis dix-ſept ſiécles dans abyſme de la colère de Dieu, com- ie dans une profonde mer, qui a nglouti ſes ruines. Depuis ce tems, lle a été expoſée à nos yeux pour tre une importante leçon, & un ter- ible exemple des jugemens de Dieu. éruſalem auroit dû conſidérer avec ffroi cette *ſœur*, qu'elle avoit à ſes ôtés. Mais au lieu de trembler à la ûe d'un peuple ſi ſévérement puni, nous ſommes tombés dans un orgueil pareil. Nous nous ſommes regardés comme ayant un droit irrévocable à la religion; nous avons été peu em- preſſés à demander le retour d'une fa- mille avec laquelle nous avions eu tant de liaiſon. A peine daignions-nous *nommer notre ſœur dans les jours de notre élévation & de notre gloire.* C'eſt ce- pendant par *Sodome* que commence le retour des anciennes miſéricordes. Dieu va chercher cette ville délaiſſée. Il *la fait revenir elle & ſes filles.* Le peuple Juif en corps, & les familles qui en dépendent, ſont ſpirituelle- ment délivrés. La grace de cette ré-

Verſ. 56.

Verſ. 55.

Grecs ſont pénétrés, ne ſe
un obſtacle aux bienfaits d
qui éteindra cette animoſit
Verſ. 61. menera à l'unité, qui *don*
ſalem pour être ſes filles des ſ
breuſes ſéparées avec éclat
rigibles dans leur révolte.

Combien de Catholiqu
dans l'eſclavage des péché
reurs, ſeront-ils touchés
ſpectacle de ces merveille
Jéruſalem punie dans une
de ſes enfans devenus une
tère, ſera délivrée dans l
de ceux qui reviendront de
remens. Ces Captifs ſeron
avec ceux de Sodome & de

Verſ. 61. & au milieu d'eux. Car il

Les ſentimens de componction & de douleur ſeront déſormais le partage de Jéruſalem *revenue à ſon ancienne ſplendeur.* De quel œil les Chrétiens ſincérement convertis verront-ils les infidélités précédentes, la part qu'ils y auront priſe, les innombrables profanations des dons de l'Epoux ? Ils *ſe ſouviendront de ces déreglemens, & en rougiront.* Ils *ſe rappelleront leur conduite*, & celle de leurs peres de ſiécle en ſiécle, *& ils en ſeront confondus.* Ils *n'oſeront plus ouvrir la bouche* pour juſtifier des abus qui avoient été colorés de mille vains prétextes. Ils ne pourront plus ſe diſſimuler les ſcandales cauſés par une telle conduite aux peuples voiſins, *aux filles de Syrie, & aux filles de la Paleſtine*, aux yeux deſquelles Jéruſalem *eſt devenue un objet d'inſulte.* Verſ. 54. Verſ. 61. Verſ. 63. Verſ. 57.

Dieu ſeul ſera glorifié. Il ſera reconnu comme pouvant ſeul réparer ſon ouvrage. La gratuité, l'efficacité, l'immobilité de ſon alliance paroîtront au grand jour. *Suſcitabo tibi pactum ſempiternum.... ſcies quia ego Dominus.* Dieu rapprochera à deſſein ſa clemence ſi peu méritée, ſa génereuſe & magnifique miſéricorde, de l'ingratitude de l'homme qui *aura mépriſé les* Verſ. 60 & 61. Verſ. 53

ſermens les plus ſolemnels. Sa fidélité à ſe ſouvenir de ſes anciennes bontés lorſque Jéruſalem étoit encore dans ſa jeuneſſe, fera revivre les droits d'une alliance qui ſauvera efficacement, parce qu'elle ſera éternelle.

Verſ. 60. *Recordabor ego pacti mei tecum in diebus adoleſcentiæ tuæ, & SUSCITABO TIBI PACTUM SEMPITERNUM.* Cette alliance qui eſt proprement *celle de Dieu*, parce qu'il donne ce qu'il commande, amenera à Jéruſalem les filles de Sodome & de Samarie. *L'alliance de l'homme*, c'eſt-à-dire, celle où l'homme fournit de ſon côté une condition eſſentielle, ſans tenir de Dieu cette condition elle-même, ſera reconnue inutile & ſterile.

Verſ. 61. & 62. *Dabo tibi eas in filias, ſed non ex PACTO TUO. Et ſuſcitabo ego PACTUM MEUM tecum.*

Tels ſeront les grands objets dont Jéruſalem s'occupera au milieu même de la paix de ſon renouvellement. Quand viendra, Seigneur, cet heureux tems où les pécheurs s'humiliant à l'envi, n'auront plus de voix que pour célébrer votre gloire! Vos Prophétes nous parlent de nos malheurs; mais auſſi ils nous révelent vos miſéricordes. Leur lumiére nous ſuit d'âge

en

âge, & elle nous montre ce que
s avons d'abord été par votre gra-
ce que nous ſommes devenus par
re ingratitude, & ce que nous ſe-
s un jour, quand il vous plaira de
enir vers nous. Revenez, Sei- Zach. 1.
ur, revenez à Jéruſalem, avec 16. 17.
e tendre compaſſion & ce zéle ar-
t qui doit relever ſes murs. Faites
er dans ſon ſein des peuples nou-
ux. Glorifiez votre bras puiſſant
la rédemption d'une multitude de
tifs, qui ne peuvent être tirés des
que par la force victorieuſe de
re Grace.

CHAPITRE XVII.

E Chapitre doit être rapporté au
commencement du regne de Sé-
as, lorſque ce Prince nouvelle-
t placé ſur le trône, crut pou-
ſecouer le joug des Babyloniens
aiſant alliance avec le roi d'Egy-
C'eſt ce qui eſt expreſſément
qué aux verſets 13. 14. & 15.

ET factum eſt verbum

1. LE Seigneur m'adreſſa en-

Paraboles, dans les Chap
dens ! Et néanmoins voici
Parabole & une *Enigm*
Dieu ne ſe laſſe point de
en cette maniére. Elle re
par-tout dans l'Ancien
Jeſus-Chriſt la reprend d
veau. Il s'en ſert pour r
Diſciple bien-aimé les fu
cutions de l'Egliſe, ſes
dangers, ſes combats, ſe
ſa conſommation dans l'
ſoyons point ſurpris de l'
prophéties. Ce ſont des
Prophétes ont reçu ord
ainſi. Les ſecrets divins
pas être prodigués, & il
l'intelligence en ſoit ré

é qui les couvre, ſert à enflammer deſir d'en pénétrer le ſens. Ce deſir ie, fait inſtance, & eſt écouté. La rité perce le nuage qui la couvroit, eſt reçue avec d'autant plus de goût elle a cauſé un plus grand travail ur être connue.

Quelquefois l'Ecriture nous prée elle-même l'explication de ſes gmes. Mais il eſt rare qu'elle ne e alors certains traits ſous le ſceau les cache. On verra dans ce Chare un exemple de cette interprétan divine, qui manifeſte l'objet fiément montré, & qui en laiſſe envoir d'autres qui ne ſont point exqués. La Sageſſe éternelle nous fait tir par là ſes profondeurs, & l'infiliberté avec laquelle elle ſe comnique.

3. *Et dices: Hæc dicit Dominus Deus: Aquila grandis, magnarum alarum, longo membrorum ductu, plena plumis & varietate, venit ad Libanum, & tu-*

3. Vous leur parlerez de cette ſorte: Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Un Aigle puiſſant, qui avoit de grandes ailes, & un corps très-long, plein de plumes diverſifiées par la variété des

lit * *medullam Cedri.*

couleurs, vint au Liban, & emporta la moële [*Hebr.* la haute branche] d'un Cédre.

* *Tulit ſummitatem Cedri*, TSAMMERETH, *ſurculum ſummum.*

4. *Summitatem* * *frondium ejus avulſit, & tranſportavit eam in terram* † *Chanaan, in urbe negotiatorum poſuit illam.*

4. Il arracha la plus élevée de ſes branches ; * il la tranſporta en un pays de trafic, & la mit dans une ville pleine de marchands.

* Hebr. *Caput tenerorum ramorum.*

* *Hebr.* de ſes branches naiſſantes.

† Il n'eſt pas queſtion de la terre de *Chanaan*. Les Interprétes conviennent que *Chanaan* n'eſt pas ici un nom propre, mais un nom appellatif, qui ſignifie, *trafic, commerce.* HEREST CHENAAN. *Terra mercatoria.* Voyez Iſaïe, Chap. xxiij. 3, où les Marchands de Tyr ſont déſignés par le même mot, CHENEAN. Conſultez Vatable, Grotius, Tirin, &c.

5. *Et tulit de ſemine terræ, & poſuit illud in terra* (a) *pro ſemine, ut firma-*

5. Et ayant pris de la graine de la terre, il la mit en terre comme une ſemence, [*Hebr.* l

(a) Hebr. *In agro ſeminis*, id eſt, apto ſementi, fi raci ac fertili. Ita Vatablus.

(a) *radicem aquas multas* (b) *superposuit illud.*

la mit dans un champ fertile,] afin qu'elle prit racine au bord des grandes eaux ; & il la planta ſur la ſurface [de la terre.]

On lit ſimplement dans l'original ; *Tulit juxta multas.* Suppléez, *ſemen illud.*

In ſuperficie. Le mot Hébreu *TSAPHETSAH* eſt obſcur, & diverſement rendu par les Interpretes. Les LXX. traduiſent *CONSPICUUM. Il cette ſémence d'une maniére remarquable, à la vûe ts.* Ce ſens nous paroît ſimple & naturel.

lapportons ici l'explication de ces
ts donnée plus bas.

e Roi de Babylone eſt ce grand *Verſ.* 12.
le, dont les aîles fortes & longues *Verſ.* 3.
quent la puiſſance. La variété de
nages qui ſert d'ornement à cet
le, déſigne les divers peuples réu-
dans cet Empire.

e Prince vient à Jéruſalem, qui eſt *Verſ.* 12.
ellée *le Liban*, parce que les prin- *Verſ.* 3.
ux édifices de cette ville étoient
s de bois de cédre tirés des mon-
es du Liban, au ſeptentrion de 3. *Rois.* vij. 2. x. 17.
idée.

ſabuchodonoſor avoit commencé
taquer Jéruſalem dès le regne de
im. La guerre avoit été ſanglan-
& Joakim y avoit été tué, & laiſſé
ſépulture. *Jechonias*, ou *Joachin*,

dans ce verſet. C'eſt une
s'étend, & produit des rejet
criture fait mention des enf
décias. On voit auſſi que
avoit une Cour, & des Offi
divers ordres de l'Etat & d
gion ſubſiſtoient encore. M
de Babylone en conſervant
me de Juda, voulut l'avoi
butaire. Ainſi la vigne étoi
branches regardoient l'Aigl
ble qui l'avoit plantée, *&*
étoient ſous la puiſſance de

Pourqui le Prophéte nou
du ſymbole d'une *vigne*, a
commencé par celui d'un
la haute branche eſt arrachée,
dans une terre fertile, le lon
des eaux ? Ne ſembleroit-il
naturel de continuer la para

s l'Eſprit de Dieu eſt très-éloigné
os penſées. Il mêle à deſſein une
ge d'un certain genre à une autre
genre différent. Ce ſont comme
ers chifres, dont l'irrégularité ap-
ente ſert à former une écriture
s compoſée & plus difficile à expli-
r. Cette obſervation eſt d'un grand
ge dans pluſieurs prophéties, où
varieté des images rend le fil du diſ-
rs preſque imperceptible. Ici la
ſition d'une peinture à l'autre eſt
e à démêler. Mais c'eſt un aver-
ement de ce qui eſt fait ailleurs
c plus d'art.

. *Et facta eſt Aquila altera grandis, magnis alis, & multisque plumis. Et ecce vinea iſta* * *quaſi mittens radices ſuas ad eam, palmites ſuos extendit ad illam, ut irriget eam de areolis germinis ſui.*

7. Un autre Aigle parut [enſuite,] qui étoit grand, à longues aîles, & chargé de plumes. Alors cette vigne porta ſes racines, & étendit ſes branches vers ce ſecond Aigle, afin qu'il l'arroſât des canaux qui faiſoient croître ſes plantes.

* *Quaſi*, deeſt in Hebræo.

Il eſt marqué ℣. 15. que cet *autre*

que la *vigne porta ſes racin*
dit ſes branches vers le ſec
afin qu'il l'arroſât de ſes e
buées *en divers canaux.* L
paroît faire alluſion aux ea
qui venant à ſe déborder é
duites ſucceſſivement dans
terres, par le moyen des
qu'on coupoit, pour re
Jer. xliv. 30. eaux bienfaiſantes. *P H*
EPHRE'E, que les Auteu
Herod. l. 2. c. 161. Diod. L. 1. p. 62. appellent *APRIES*, étoi
regnoit alors en Egypte.
dont le regne étoit heureu
va flatté de voir le roi d
plorer ſon ſecours. Il ſe n
marche avec une armée
délivrer Jéruſalem. Mais

ultas plantata tée dans une bonne
, ut faciat terre, ſur le bord
ndes, & por- des grandes eaux,
fructum, ut ſit afin qu'elle pouſſât
vineam gran- du bois, & qu'elle
m. portât du fruit, & qu'elle devînt une grande vigne.

L'état où Sédécias avoit été mis, loique accompagné de caractères milians, pouvoit devenir avanta-ux. Le trône de David lui avoit é conſervé. Il étoit maître dans Jéſalem & dans la Judée. La fertilité i pays & la bénédiction que Dieu y pandoit, auroit dû lui faire com-endre qu'il étoit *planté dans une bon-terre*, & que ſon devoir étoit *d'y rter du fruit* en rendant ſes ſujets ureux, & en faiſant regner parmi ix la Religion & la Juſtice.

9. *Dic : Hæc* 9. Dites [leur-
cit Dominus donc :] Voici ce
eus : Ergone que dit le Seigneur
oſperabitur ? Dieu : Cette vigne
onne radices e- proſperera-t-elle ?
s evellet, & [Le premier Aigle]
*uctus ejus * di-* n'en arrachera-t-il
inget, & ſic- pas les racines, n'en
bit omnes pal- abattra-t-il pas les

* Hebr. *Et fructum ejus excidet.*

grande re
nombreuſe armée p
cher juſqu'à la racin
Les Juifs toujours rebel
lontés divines, fondoient
eſpérances ſur le ſecours d
pour ſe rendre indépendan
Babylone. Mais Ezéchiel
per de la part de Dieu c
projets. *Quoi donc la vigne*
t-elle en tournant ſes bra
l'empire floriſſant de l'Ai
pte ? Bien loin de réuſſir
voie, elle ne fera que hât
L'Aigle Babylonien s'irri
qu'on veut ſe ſouſtraire à
tion. Il viendra attaquer d
Jéruſalem. *Il abbattra les*

ploye pour cela une nombreuſe ar-
Une main ſupérieure conduira
cette guerre. » Quand même, *Jer.* xxxvii.
t Jérémie à Sédécias, vous au- 10.
taillé en piéces toute l'armée
Chaldéens, & qu'il en ſeroit
euré ſeulement quelques-uns
verts de bleſſures, ils ſortiroient
cun de leur tente, & viendroient
tre le feu dans cette ville. » Ainſi
it le Prophéte, au moment mê-
ù Pharaon avec ſes troupes avoit
é le roi de Babylone de lever le
de devant Jéruſalem.

10. *Ecce plan-*
eſt. Ergone
erabitur ?
ne cùm teti-
*eam ventus**
, ſiccabitur,
areis † ger-
s ſui areſ-

10. La voilà plan-
tée. Mais réuſſira-
t-elle ? Lorſqu'un
vent brûlant l'aura
frappée, ne ſeche-
ra-t-elle pas, & ne
deviendra-t-elle pas
toute aride dans les
champs où elle de-
voit être féconde ?

ébr. *Ventus Orientalis.* Les Chaldéens étoient
ent Septentrional de la Judée, & ce ſont eux
it déſignés par ce vent qui deſſéche la vigne. Com-
e ℣. 7. au précédent.

ébr. *In ſulcis germinationis ſuæ.* ARUGAH,
au verſet 7. Mais ici il paroît ſignifier, non les
où l'eau coule, mais les *ſillons* qui ſont faits
s vignes.

nuntios ad Ægyptum, ut daret sibi equos, & populum multum. Numquid prosperabitur, vel † consequetur salutem qui fecit hæc? Et qui dissolvit pactum numquid effugiet?

tre lui, a envoyé des Ambassadeurs au roi d'Egypte, afin qu'il lui donnât des chevaux & de grandes troupes. Celui qui s'est conduit de la sorte réussira-t-il, & se sauvera-t-il [par cette conduite?] Celui qui a violé l'alliance, échappera-t-il [à ses ennemis?]

† *Numquid evadet? Seu liberabit se?*

16. *Vivo ego, dicit Dominus Deus, quoniam in loco Regis qui constituit eum Regem, cujus fecit irritum juramentum, & solvit pactum quod habebat cum eo, in medio Babylonis morietur.*

16. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, qu'il sera emmené au pays de ce Prince qui l'avoit établi Roi, dont il a rompu l'alliance, en violant le serment qu'il avoit prêté; & qu'il mourra au milieu de Babylone.

Ces versets dont le sens est clair, ont déja été rapprochés des traits de la Parabole dont ils donnent l'explication.

17. *Et non in*

17. Et Pharaon ne

ercitu grandi, que in populo ulto, faciet con- eum Pharao œlium. In jac- aggeris, & in :tructione vallo- m, ut interfi- at animas mul- s.

viendra point avec une grande armée, ni un grand peuple combattre contre lui. Il élevera des terraſſes, & formera des retranchemens, afin de tuer un grand nombre d'hommes.

Selon cette verſion le texte a quelue obſcurité. D'abord il eſt parlé de expédition de Pharaon. Enſuite par ne tranſition aſſez bruſque, & ſans ue Nabuchodonoſor ſoit nommé, il iut revenir à le voir faiſant le ſiége e Jéruſalem, & l'environnant de terraſſes & de retranchemens.

Ce verſet répéte manifeſtement ce ui avoit été dit au neuviéme, que Jabuchodonoſor *n'emploieroit pas une rande force, ni une nombreuſe armée our arracher la vigne qu'il avoit plan-é.* Pourquoi donc n'auroit-on pas gard à un rapport auſſi marqué ? Ne eroit-il pas bien naturel de retrouver ans l'explication de la Parabole le rait qui avoit été placé dans la Paabole même, où le grand Aigle *n'emloye pas une grande force* pour venir bout de ſes deſſeins ? Grotius re-

marque que c'eſt là en effet l
ſens du ℣. 17. & qu'il vaut
traduire l'original en cette ma
[Le roi de Babylone] *viendr*
battre contre Pharaon lui-même,
non avec une grande armée, ni u
peuple. Il élevera des terraſſes [
Jéruſalem,] *& formera des re*
mens, afin de tuer un grand
d'hommes.

Rien de plus lié que toutes l
ties du verſet, ſelon cette v

18. *Spreverat enim juramentum ut ſolveret fœdus, & ecce dedit manum ſuam, & cùm omnia hæc fecerit, non effugiet.*

18. Car [établi à Jéru a mépriſé le ſ [qu'il avoit f a violé le trai a donné ſa m l'Egypte.] E avoir fait tou choſes, il n' pera point.

Il a donné la main. Cette exp eſt employée dans l'Ecriture marquer le recours à quelqu'u l'alliance qu'on fait avec lui.

Lam. c. v. 6. *avons donné la main à l'Egy aux Aſſyriens*, dit Jérémie, *a voir de quoi nous raſſaſier de pai*

19. *Propterea hæc dicit Domi-*

19. C'eſt pc voici ce que

us. Deus: Vivo
o, quoniam ju-
*amentum * quod*
rrevit, & fœ-
us † quod præ-
aricatus est, po-
am in caput e-
us.

Seigneur Dieu : Je jure par moi-même, que je ferai retomber ſur la tête de ce Prince le mépris du ſerment [*Hebr.* qu'il avoit fait en mon nom,] & le violement de l'alliance [*Hebr.* qu'il avoit contractée de ma part.]

* Hebr. *Juramentum meum quod*, &c.
† *Et fœdus meum quod*, &c.

Il eſt remarquable que Dieu appelle *ſon alliance*, & *ſon ſerment*, le traité de paix que Sédécias avoit juré avec Nabuchodonoſor. Le nom de Dieu étant interpoſé dans ce traité, devenoit ſaint & ſacré, quoique contracté avec une puiſſance étrangère, & ennemie du peuple de Dieu.

20. Et expan-
lam ſuper eum
ete meum, & com-
rehendetur in ſa-
rena mea, &
ıdducam eum in
Babylonem, &
iudicabo eum ibi,
in prævaricatio-

20. J'étendrai mes rets ſur lui, & le prendrai dans mon filet ; je l'amenerai dans Babylone, & j'entrerai là en jugement avec lui, à cauſe de la perfidie où il eſt tom-

*ne * quâ deſpexit me.*

bé en me mépriſant.

* Hebr. *quâ prævaricatus eſt contra me.*

21. *Et omnes profugi ejus cum univerſo agmine ſuo, gladio cadent; reſidui autem in omnem ventum diſpergentur, & ſcietis quia ego Dominus locutus ſum.*

21. Tous les déſerteurs qui l'ont ſuivi, avec toutes leurs troupes, tomberont par l'épée. Ceux qui en reſteront ſeront diſperſés dans tous les climats, & vous ſaurez que j'ai parlé, moi qui ſuis le Seigneur.

Nouvelle variété dans les ſymboles. Celui qui étoit auparavant figuré par une *vigne*, eſt ici une bête *priſe au filet*. Sédécias obligé de fuir les
4. *Rois.* xv. 4. 7. *Jer.* lij. 11. Chaldéens qui étoient ſur le point de ſe rendre maîtres de Jéruſalem, tomba dans leurs mains, & fut conduit ignominieuſement à Babylone, où il éprouva par le ſort d'une dure captivité le châtiment que méritent les Princes *infidéles à Dieu*, & violateurs des ſermens ſolemnellement prêtés. Tous ceux qui prirent la fuite avec le Roi de Juda ne furent pas plus heureux. *Ils tomberent par l'épée*; & Na-
Jer. lij. 1. buchodonoſor *fit mourir à Reblatha*

us les Princes de Juda. Le reſte de
ırmée périt, ou fut *diſperſé en divers*
imats.

Telle fut la déplorable fin d'un
ɔgne qui auroit pu ſubſiſter avec
ıelque proſpérité dans l'aſſujettiſſe-
ıent au Roi de Babylone.

Mais cet aſſujettiſſement n'étoit-il
as un malheur ? Falloit-il donc que
ɛruſalem fût eſclave ? Cette ville
ui appartenoit à Dieu, n'étoit-elle
as deſtinée à être *la Reine des Pro-*
nces, & la maîtreſſe des Nations ? *Lam.* 1. 1.
abylone ennemie déclarée, ſuperbe
ıns ſon élevation, étrangère à Iſraël
à ſes promeſſes, devoit-elle tenir
ıus ſon joug la Cité ſainte ? Quelle
ɔnte que le ſucceſſeur de David fût
ibutaire de Nabuchodonoſor ! Si
onc Sédécias a été contraint par le
ıalheur des tems d'accepter les con-
itions que le Roi de Babylone lui a
mpoſées, ne pouvoit-il pas ſecouer
ıne domination auſſi honteuſe, &
hercher les moyens pour y réuſſir ?
Dans une telle ſituation la puiſſance
lu Roi d'Egypte s'eſt préſentée. Pour-
ɥuoi ne pas profiter de cette reſſour-
ːe ? Pourquoi ne lui pas *tendre la*
nain, & ne pas mettre dans les inté-
ːêts de Jéruſalem un Prince ſi riche,

ſelon l'expreſſion de l'Ecritur
injure atroce ne fait pas à la
de ce trône, celui qui y éta
ſe ſert de ſon autorité pour in
les abus, autoriſer les pratiq
faux culte, & perſécuter l
cens ? Lequel des deux renve
eſt le plus grand, ou celui
Iſraël captif ſous la dominati
peuple qui ne connoît pas
Dieu ; ou celui qui tient la
captive au milieu d'un peu
connoît Dieu, mais qui lu
par des prévarications ſans n
N'eſt-il pas juſte que l'une de
tivités ſoit la ſuite & la pun
l'autre ?

Auſſi Moyſe avoit-il prédit
d'un endroit des Livres de
qu'Iſraël perdroit, & les bi
devoit recueillir de la terre p
& l'habitation de cette terre
liberté, & la victoire ſur ſes e
s'il venoit à abandonner ſon
teur & à l'irriter par ſes péch

Ces prédictions ſi importan
anciennes, avoient été reno
par les Prophétes. Il falloit d
tendre à en voir l'effet. Il n'é
queſtion de ſe former des id
mériques des promeſſes. Il é

cc

ıtraire eſſentiel de les concilier
:c les menaces, & l'aveuglement
portoit au de là des juſtes bornes
prérogatives d'Iſraël, étoit inex-
able & formellement condamné par
:riture.

édécias, & ſon conſeil, n'avoit
c d'autre parti à prendre que celui
ıaiſſer la tête ſous la main terrible
eigneur, en reconnoiſſant que les
›héties s'accompliſſoient, & que
malédictions prédites *diſtilloient*
haut ſur Jéruſalem. *Stillavit ſuper* Dan. ix.
maledictio & deteſtatio, quæ ſcripta 11.
i libro Moyſi ſervi Dei, quia pec-
mus ei. On auroit dû réduire en
ique ces excellentes paroles de
hée : *Je porterai la colère du Sei-*
:r, parce que j'ai péché contre lui,
:'à ce qu'il juge ma cauſe, & qu'il Mich. vij.
e en ma faveur un jugement favo- 9.
:.

es engagemens que Sédécias avoit
avec Nabuchodonoſor devoient
ne tous ſeuls empêcher de penſer
:s violer. Peut-on, (*a*) ſans un

:. *Hier. hìc. Qui diſſolvit*, ait, *pactum numquid*
t? Ex quo diſcimus etiam inter hoſtes ſervan-
idem, & non conſiderandum cui, ſed per quem
ris. Multò enim fidelior inventus eſt ille qui
r nomen Dei tibi credidit & deceptus eſt, te qui
caſionem divinæ Majeſtatis, hoſti tuo, imò jam
, es molitus inſidias.

grand ſcandale, rompre un accord ſ
lennel, confirmé par ſerment ? Qu
exemple donné à un Prince infidél
par un autre qui ſe dit ſerviteur
vrai Dieu ! Doit-on s'attendre à tro
ver le parjure, & le manque de bo
ne foi, dans la Nation même qui
gloriſie d'avoir la vraie Religion
partage ? Si la foi des traités n'arrê
point les Princes, il n'y a plus ri
de ſtable dans les choſes humain
Mais combien ces traités devienne
ils plus ſacrés, quand le nom de Di
y a été interpoſé ? Que ce ſoit à
Roi cruel & idolâtre que ce ferme
ait été fait, il n'en eſt pas moins in
vocable, & Dieu regarde comm
Ezane une alliance marquée à ſ
Ref. 1. ſdon l'He- ſceau. *Juramentum meum, fœ*
meum. L'homme par lui-même n'
qu'inconſtance. Pour fixer ſa volor
changeante, il la remet dans les mai
d'un Dieu eſſentiellement immuab
Le Seigneur devient ainſi le depo
taire de nos promeſſes, & il veut p
bonté que ſa propre immutabilité ſ
ve de garantie à nos foibles & inco
tantes paroles. C'eſt donc un ſac
lege, c'eſt un mépris de la ſuprê
Majeſté, que de violer un traité f
avec ſerment.

Ces ſentimens étoient gravés dans
œur de Joſué, & des chefs d'Iſ- *Joſ.* ix.
l, lorſqu'ils entrerent en poſſeſſion 14. 15.
la terre promiſe. Ils promirent
ıns avoir *interrogé le Seigneur*,) &
erent aux Gabaonites qu'ils ne les
oient point mourir. Ayant enſuite *Ibid.* 18.
:ouvert la fraude qui leur avoit été 26.
:e, ils n'oſerent les exterminer,
;ardant comme une choſe *impoſſible*
violer la parole donnée, de crainte
ttirer par le parjure la colère de Dieu.
multitude d'Iſraël eut beau *mur-*
rer. Les Princes du peuple demeu-
ent fermes, & les promeſſes faites
x Gabaonites eurent leur effet,
oique la diſſimulation eût été miſe
œuvre pour cacher la qualité de
ananéens, qui devouoit ces miſera-
:s à l'anathême.

Pourquoi Sédécias & les Grands de
cour, ne ſont-ils pas remplis de
ſprit qui avoit paru dans leurs Pe-
s? Mais en ce point, comme en
aucoup d'autres, la différence étoit
nſible entre les beaux jours du peu-
e de Dieu, & la décadence d'un
e poſtérieur. On avoit perdu l'an-
enne ſimplicité, & on goutoit les
ingereux principes d'une politique
umaine, qui regarde comme une pu-

mens ! Vous aviez com
Deut. de bienfaits. Vous les p
xxxij. 11. *un Aigle ſes petits*, les
voler, volant vous-mê
d'eux, & vous répandi
Pſ. lxxix. *vigne* une bénédiction
11. croître, & l'égaloit au
cédres. Pourquoi vous
abandonné, & commen
pû allumer votre jalouſi
nant ailleurs un culte qu
votre éternelle Vérité ?
en nous châtiant, nous
oiſeaux de proie, qui
Deut. *des morſures très-amères*
xxxij. 24. vû fondre ſur elle des
25. *Ez. ci-* *arraché les branches les*
deſſus. 4. *ſes Cédres*, & qui ont hu

ependant nous admirons que votre
gne ſubſiſte encore ; que quelques *Ci-deſſus.* 8. 5.
ants en ſoient conſervés, & que les
ſtructeurs laiſſent des *eaux* ſalutai-
s, & des *champs* propres à commu-
quer de bons ſucs. Ces reſſources
ns des tems de déſolation ſont des
oéces de miracles. Votre provident-
s'y manifeſte, auſſi-bien que votre
nté. Nous ſerions donc bien aveu-
s de *tendre la main* à d'autres con- *Ci-deſſus.* 7. 18.
ateurs que vous. Nuls ſecours ne
uvent prendre la place des vôtres.
Egypte & ſes canaux ne préſentent
e des reſſources trompeuſes, & des
pédiens illégitimes. La ſageſſe hu-
aine peut s'en accommoder. Mais el-
accelere les maux par les voies mê-
qu'elle prend pour les détourner.
nique parti eſt de conſentir à vivre
ns l'humiliation, quand vous l'or-
nnez, Seigneur, & de ſe contenter
tre *une vigne baſſe*, mais en même- *Ci-deſſus.* 6.
ns fertile en bonnes œuvres.

Avant que de paſſer aux verſets
i terminent ce Chapitre, je deman-
qu'il me ſoit permis de revenir ſur
qui a été obſervé plus haut tou-
ant la ſainteté du ſerment. Je trou-
dans l'hiſtoire Eccléſiaſtique un fait
morable qui confirme ce que nous

cette rupture fut le Car
Césarini. Il est donc à pro
noître ce Cardinal. Mais
il faut reprendre les chose
plus haut.

Hist. Eccl. cont. de M. Fleuri, l. 106. n. 4 5. 6. &c. Le Cardinal Julien av
avec beaucoup de gloire
de Bâle qui s'ouvrit le qu
cembre 1431. Le Pape
ayant voulu dissoudre le
ce Cardinal s'y opposa for
comme il avoit été nomm
tin V. & ensuite par Eug
me, Président du Conci
il se servit de cette autorité
tenir les droits de cette s
blée, procurant la tenue
gation, & des Sessions a

» par une fauſſe attente d'une entiere » réforme de l'Egliſe, auroit ſujet de » croire que le Clergé eſt incorrigible, » & qu'il veut perſiſter dans ſes déſor- » dres. Que de toutes parts l'on ar- » meroit les Hérétiques contre les Ec- » cléſiaſtiques, comme contre des » gens qui ſe moquent de Dieu & des » hommes. «

Ainſi parloit le Cardinal Julien au commencement du Concile. Il ſoutint le premier différend qu'eurent les Peres de Bâle avec Eugene, & qui auroit été ſuivi de la dépoſition de ce Pontife, ſi Eugene craignant les maux qui alloient tomber ſur lui, ne ſe fut adouci, juſqu'à révoquer les Bulles qu'il avoit publiées pour caſſer le Concile. Il en donna une nouvelle qui déclaroit le Concile légitimement tenu depuis ſon commencement, & devant être continué de même à l'avenir. Le Pape approuvoit auſſi ce qui avoit été ordonné & decidé à Bâle. On avoit déja célébré quinze Seſſions, quand Eugene reconnut ainſi le Concile, & le Cardinal Julien continua de travailler aux grandes affaires dont les Peres étoient occupés, juſqu'à la trente-uniéme Seſſion. Cependant les choſes s'étant aigries de

nouveau entre Eugene & le Concile, le Cardinal Julien ſe retira de Bâle, & alla trouver le Pape. Il aſſiſta aux Conciles de Ferrare & de Florence, & y travailla à la réunion des Grecs.

H. Eccl. de M. ri. L n. 42 & ſuiv. Peu de tems après, c'eſt-à-dire, au commencement de l'année 1443, Eugene envoya le Cardinal Julien en qualité de Legat pour établir la paix entre Ladislas Roi de Pologne, & Elizabeth Reine de Hongrie, & auſſi pour exciter les Grands à lever une armée contre Amurat & les Turcs, qui étoient venus aſſiéger Bellegrade. Les exhortations du Cardinal eurent leur effet. On fit de grands préparatifs pour s'oppoſer aux progrès d'Amurat. Les Polonois, les Valaques, & les Hongrois ſe réunirent & formerent une armée nombreuſe, à la tête de laquelle fut mis Huniade, (autrement Jean Corvin.) Ce Général avoit battu les Turcs plus d'une fois, & les avoit obligés de lever le ſiége de Bellegrade, qu'ils avoient continué durant ſept mois. Ces heureux ſuccès continuerent. Huniade remporta pluſieurs victoires ſur les Turcs, & elles lui ouvrirent le paſſage juſqu'aux

rontiéres de la Thrace & de la Macedoine. Les Turcs ainſi chaſſés de la Hongrie furent encore bien plus ſurpris, quand ils virent l'effort de pluſieurs puiſſances liguées pour ſoutenir Ladislas. Ce Prince devenu Roi de Hongrie, par la mort d'Elizabeth, fut encouragé de divers côtés à continuer la guerre contre Amurat. Le Pape Eugene, les Vénitiens, les Genois, & Philippe Duc de Bourgogne lui offrirent d'équiper une flotte pour fermer aux Turcs le paſſage en Europe. Ce projet fut exécuté, & l'on mit en mer ſoixante & dix Galeres, dont le commandement fut donné au Cardinal Condelmer neveu du Pape. Ces vaiſſeaux ſe rendirent ſur l'Helleſpont * pour s'y ſaiſir des ports. Amurat ſongea alors ſérieuſement à la paix, & ayant gagné le Général Huniade par la promeſſe de quarante ou cinquante mille écus d'or, celui-ci vint à bout d'y faire conſentir Ladislas, qui n'étoit pas fort porté à continuer la guerre, & qui deſiroit de s'en retourner en Pologne, pour mettre ordre aux affaires de ſon Royaume, & empêcher les incurſions des

* Aujourd'hui le détroit des Dardanelles ou de Gallipoli, dans le paſſage de l'Archipel au Pont-Euxin.

Tartares. On conclut donc une trêve pour dix ans, au grand deplaiſir du Cardinal Julien. Les Turcs vouloient que Ladiſlas jurât ſur la ſainte Euchariſtie l'obſervation de ce traité. Mais ce Prince en fut empêché par Gregoire, depuis Evêque de Leopold : ainſi il jura ſur les Evangiles, & Amurat ſur l'Alcoran.

Cette affaire étant ainſi terminée, on reçut de tous côtés des nouvelles qui tendoient à faire reprendre les armes. Le Cardinal Condelmer, qui commandoit la flotte ſur l'Helleſpont, manda qu'il ſe préſentoit la plus belle occaſion du monde pour recouvrer tout ce que les Turcs poſſedoient en Europe, Amurat ayant fait repaſſer ſes troupes en Aſie, contre le Prince de Caramanie. Il mandoit auſſi au Roi Ladiſlas qu'il devoit ſe ſouvenir de la promeſſe qu'il avoit faite aux Princes Chrétiens, & qu'il ſe hâtat de venir avec ſon armée, les autres ayant déja envoyé leurs troupes. On reçut des lettres de Jean Paleologue Empereur de Conſtantinople qui faiſoit les mêmes inſtances, alleguant qu'il avoit refuſé de traiter avec le Turc, & qu'il avoit même déja commencé à l'attaquer ; qu'il ne falloit point ſe fier à ſa

arole, & qu'à la premiére occaſion ne manqueroit pas de revenir aux ſtes d'hoſtilité, malgré ſon ſer- ient.

Ces repréſentations devoient ſans oute être peſées, lorſqu'on delibe- oit encore ſur la treve. Mais depuis conclusion du traité, il n'étoit plus ems d'y revenir. Cependant les rands de l'armée de Ladiſlas ſe re- entirent d'avoir ſigné la treve, & omme les eſprits étoient irréſolus, Cardinal Julien profita de la cir- onſtance pour repreſenter vivement s inconvéniens où l'on s'étoit jetté n faiſant la paix. La crainte de violer ſerment ſolemnellement donné, rrêtoit les Chretiens. Mais le Cardi- al ſoutint, „ qu'il étoit quelquefois permis pour le bien public de ne point tenir parole; qu'à la vérité on doit obſerver un ſerment juſte; mais que celui qui tend à la ruine du particulier & du public, doit être cenſé nul; qu'il ſeroit beaucoup plus agréable à Dieu de retirer de la cruelle ſervitude des Turcs tant de provinces uſurpées, que d'obſerver le traité fait avec eux à la ruine de la foi & de la Religion; qu'il ne falloit point laiſſer échapper *Hiſt. Eccl. n. 76. 77. 78.*

même avec un Prince infid
mi declaré d'Iſraël, & dont
res tendoient à la ruine du
Mais revenons à notre recit

Le Cardinal Julien, en
pouvoirs de Légat du Pap
l'abſolution du ſerment à L
à ſon armée. On rompit la
l'on ſe mit en marche par la
& la Bulgarie. Amurat de
informé de l'infraction du
courut avec une nombreuſe
paſſa le detroit des Dardane
gré la flotte des Chrétiens,
fut point au juſte comment
venir à bout. Les Turcs
donc contre toute apparenc
cherent à grandes journées

lences, & l'eſprit de conſeil leur fut
nlevé. Leur armée n'étoit que de
lix-huit ou vingt mille hommes, tan-
lis que celle des Turcs étoit de plus
le ſoixante mille, ou même de cent
nille. La prudence vouloit qu'on ſe
'etranchât, & qu'on ne hazardât rien.
.e Cardinal Julien le ſentit, & fut de
:et avis. Mais Ladiſlas voulut en ve-
ir aux mains. Le combat ſe donna
e dix Novembre 1444. On ſe battit
'aillamment de part & d'autre, & la
ictoire demeura long-tems douteuſe.
Enfin les Chrétiens accablés par le
rand nombre ne ſe battoient plus
ju'en retraite, lorſque Ladiſlas em-
orté par le feu de ſa jeuneſſe ſe jetta
u plus fort de la mêlée, malgré les
fforts que fit le Général Huniade
our le retenir, & frappant à droite
t à gauche, il s'avança juſqu'au corps
es Janiſſaires, ſur une coline où
Amurat étoit campé. Il en vouloit
pparemment à Amurat lui-même.
Mais le cheval de ce jeune Prince
yant été tué ſous lui, il tomba entre
es mains des ennemis, qui le tuerent
t lui couperent la tête. Il n'avoit pas
ncore vingt ans. Les Turcs alors
renant un nouveau courage mirent
n fuite les Chrétiens. Huniade qui

Ainſi finit la triſte journ
ne. Le Cardinal Julien pér
te occaſion. Mais on par
ment de ſa mort, & l'on do
Ibid. n. 87. dit la vie dans le camp, ou
ou s'il ſe noya en paſſant l
Quelques-uns ont dit qu'il
des voleurs Hongrois, qui
chargé d'argent, le tuere
pouillerent.

* Bonfinius rapporte qu'
commencement de la bata
les ſiens plier & s'enfuir,
fein le traité d'alliance f
Roi de Pologne, & que le
s'écria, levant les yeux au C
*ô Chriſt, l'alliance que les C
faite avec moi, en jurant p*

Après cette victoire, les affaires des Turcs reprirent manifeſtement le deſſus. Amurat continua ſes conquêtes, & laiſſa l'Empire à ſon fils Mahomet II. Ce fier & terrible Conquérant prit Conſtantinople en 1453. fit trembler toute l'Europe Chrétienne, & porta la puiſſance Ottomane au plus haut point de gloire.

Je compte que cette eſpéce de diſgreſſion n'aura pas deplu au Lecteur. Elle rentre dans notre ſujet d'une maniére ſi naturelle, qu'on ne peut s'empêcher de comparer deux points d'hiſtoire qui ont entre eux tant de rapport. On voit dans l'un & l'autre, comment Dieu confond les penſées des hommes, lorſqu'ils prennent de mauvaiſes voies, pour aider l'état chancelant des affaires du peuple de Dieu.

22. *Hæc dicit Dominus Deus: Et ſumam ego de* medulla cedri ſublimis; & ponam de vertice ramorum ejus; tenerum diſtringam;*

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Mais moi je prendrai de la moelle [*Heb.* de la haute branche] du grand cedre. Je placerai [ce que j'aurai pris] du haut

* Hebr. *de ſublimitate Cedri*, &c. *de ſurculo ſummo. Tſammereth*, comme au. ℣. 4.

& plantabo ſuper montem excelſum & eminentem.

de ſes branches couperai une g tendre, & la p terai ſur une m gne haute & éle

23. In monte ſublimi Iſraël plantabo illud, & e-rumpet in germen, & faciet fructum, & erit in cedrum magnam. Et habitabunt ſub ea omnes volucres, & univerſum volatile ſub umbra frondium ejus nidificabit.

23. Je la plan ſur la haute m gne d'Iſraël. pouſſera un t ton, & elle po du fruit, & de dra un grand c Tous les oiſ habiteront ſou cédre, & tou qui vole fera nid [*Hebr.* de rera] ſous l'o de ſes branches

*24. Et ſcient omnia ligna * regionis, quia ego Dominus humiliavi lignum ſublime, & exaltavi lignum humile, & ſiccavi lignum viride, & frondere feci lignum aridum. E-*

24. Et tous le bres de la camp ſauront que moi qui ſuis le gneur, qui ai h lié l'arbre élev qui ai exalté l' abaiſſé ; qui a ché l'arbre ver qui ai fait po des branches à

* Hebr. *Agri.* SCHADAH.

Dominus locutus sum, & feci. bre ſec. Moi qui ſuis le Seigneur, j'ai parlé, & j'ai fait [ce que j'ai dit.]

Zorobabel à la tête des captifs réblis en Judée paroît être l'objet de s derniers verſets; mais ſelon un remier ſens, qui répond très-foiblement à la magnificence des expreſons.

Il avoit été dit plus haut, ℣. 3. & . que *la branche la plus élevée* d'un rand cédre avoit été arrachée par n Aigle fort & puiſſant, & tranſporée en un pays de trafic. *Jéchonias* toit déſigné par-là. Il fut emmené aptif par Nabuchodonoſor, & placé Babylone.

C'eſt de cette même *branche*, que Dieu prend maintenant *une greffe tendre*, c'eſt-à-dire, Zorobabel, pour n ouvrage que ſa ſeule main opére, & qui par cette raiſon eſt ſuivi d'un très-grand ſuccès. Ce foible rejetton eſt planté *ſur la haute montagne d'Iſraël*, ſur le peuple ſolemnellement rétabli après la captivité. Zorobabel *pouſſe ſes branches, & devient un grand Cédre.* Ses entrepriſes réuſſiſſent. Les fondemens du Temple ſont jettés. Le gouvernement des Juifs refleurit, &

s'affermit par degrés. Les *oiſeaux du ciel, & tout ce qui vole, habite ſous les branches du* nouveau *Cédre.* Tout Iſraël ſe repoſe à l'ombre du nouveau Chef, & l'on admire comment Dieu *éleve le bois abaiſſé* de la famille de Jéchonias ſi long-tems captif à Babylone, tandis qu'il *humilie l'arbre élevé* de la famille de Sédécias, qui périt miſérablement avec toute ſa poſtérité.

On ne peut nier que cette interprétation n'ait une certaine juſteſſe. Mais en premier lieu, elle n'a rapport qu'à des événemens temporels; & dès lors la prophétie eſt moins intéreſſante pour nous. En ſecond lieu, il n'eſt pas croyable que l'Eſprit ſaint ſe ſoit borné à des objets de cette nature. Les expreſſions ont quelque choſe de grand & d'élevé, & les SS. Peres l'ont reconnu.

Theod. ſur Ezech. p. 385. 386. 387.

„ Il eſt évident, dit Théodoret, que „ cette prophétie a rapport à Jeſus-„ Chriſt notre Sauveur, qui tire ſon „ origine ſelon la chair, de David, „ & des Rois ſes ſucceſſeurs.... C'eſt „ lui qui eſt *planté ſur une montagne „ élevée.* Cette montagne déſigne l'E-„ gliſe en tant qu'elle eſt éclatante & „ élevée dans le monde. Iſaïe & Mi-

s'étoient ſervis de ce ſymbole
ant, que *dans les derniers jours*
ontagne *du Seigneur paroîtroit*
, *auſſi-bien que le Temple de*
, *au-deſſus du ſommet des autres*
s..... Cette branche divine
ſon fruit, ce fruit que l'Uni-
recueille, & dont il ſe nour-
ans l'eſpérance de la vie éter-
. *Tous les oiſeaux, tout ce qui*
ſe repoſe à l'ombre de cet arbre.
ſont les fidéles dont l'eſprit ſe
e aux choſes céleſtes, & qui
tant occupés, viennent *prendre*
repos à l'ombre du grand Cédre....
là tous les hommes connoiſſent
Dieu *éleve ce qui eſt humble &*
tandis qu'il *abaiſſe ce qui s'éle-*
Que *c'eſt lui qui deſſeche les ar-*
verds, & qui fait verdir ceux qui
ſecs.... Et le monde entier eſt
oin que le Seigneur après avoir
lit ces choſes, les a lui-même
ɔmplies. *Ego Dominus locutus*
, *& feci.* «
t endroit de Théodoret méritoit
'être rapporté. On y trouve un
nentaire ſolide de la prophétie,
répond à la grandeur des pro-
s qui y ſont faites.
nt Jérôme ſuit les mêmes vûes,

T. 3. p. 215. & 216. & il ne propoſe pas même le premier ordre d'accompliſſement que nous avons remarqué, le croyant apparemment trop diſproportionné aux promeſſes d'Ezéchiel.

Ce Pere fait ici une réflexion dont on doit ſentir l'importance & le prix. „ C'eſt le Seigneur, dit-il, qui *a humilié l'arbre* d'Iſraël qui étoit *élevé*, „ & qui a *élevé l'arbre bas* & mépriſa„ ble des Gentils. C'eſt lui qui a frap„ pé de ſtérilité & *de ſechereſſe le bois* „ *floriſſant* des Juifs, dont étoit ſorti „ comme un germe, la Loi & les Pro„ phétes; & c'eſt lui qui a *rendu fé„ cond le bois aride* des Nations, étant „ toujours fidéle à *exécuter ce qu'il a* „ lui-même *prédit*.

Voilà donc le terme où viennent aboutir les grandes révolutions qui intéreſſent la Religion; à montrer le bras tout-puiſſant qui diſperſe les ſuperbes, & fait deſcendre les puiſſans de leurs trônes; qui éleve les humbles & les petits, & comble de biens ceux qui étoient affamés. Tout le commerce que Dieu a avec la créature, le culte qu'il lui preſcrit, les bienfaits qu'il lui accorde, les châtimens dont il lui préſente les terribles exemples, tendent à ce but commun.

Comment pouvons-nous devenir ourds à un langage ſi clairement & ſi ouvent répété ?

CHAPITRE XVIII.

CE Chapitre ne renferme pas des difficultés qui exigent qu'on en uive pied à pied les verſets. Il ſuffira e faire quelques réflexions ſur les enroits les plus remarquables.

I.

L'objet principal que le Prophéte a n vûe, eſt de réfuter un ancien proverbe, ou plutôt la fauſſe application que l'on en faiſoit parmi les Juifs.

Les Peres ont mangé des raiſins verds, & les dents des enfans en ont été agacées. Verſ. 2.

Nous avons déja obſervé ſur Jérémie, que cette maxime étoit uſitée dans Iſraël. Mais Ezéchiel nous developpe comment & en quel ſens on en abuſoit, & il montre avec étendue ce que Jérémie ne fait qu'inſinuer en peu de mots. Jer. xxxj. 29. 30.

Vous dites ; La voie du Seigneur n'eſt pas juſte. Ecoutez donc, maiſon d'Iſraël ; Eſt-ce ma voie qui n'eſt pas juſte ? Ezech. ci-deſſus. Verſ. 25. Verſ. 29.

quoique né d'un pere ſaint, *aura-t-il la vie ?* Non certainement, il ne l'aura point. *Non vivet.*

Ce voleur à ſon tour peut avoir une famille qui ne l'imite point. *Si*
Verſ. 14. 17. *donc le fils voyant les crimes de ſon pere en eſt ſaiſi de crainte ; s'il obſerve les ordonnances du Seigneur, & s'il marche dans la voie de ſes préceptes, celui-là ne mourra point dans l'iniquité de ſon pere, mais il vivra très-certainement.*

Si l'on demande *pourquoi le fils n'a*
19. *pas porté l'iniquité de ſon pere ?* La réponſe eſt que *le fils ayant pratiqué la juſtice*, il eſt juſte *qu'il ait la vie.*

III.

Il eſt donc indubitable que *chacun*
30. *eſt traité ſelon ſes œuvres.* C'eſt ſur la juſtice, ou l'iniquité perſonnelle que ſont reglées les recompenſes, ou les punitions. Dieu eſt très-éloigné de punir des innocens, comme il l'eſt infiniment de recompenſer des coupables. Comment après cela peut-on trouver quelque injuſtice dans ſa
29. conduite ? *Et dicunt filii Iſraël, Non eſt æqua via Domini.* Comment peut-on croire que *les peres ayant* ſeuls *mangé les raiſins verds* de l'iniquité, *les dents* innocentes *des enfans ſoient agacées*

es par des châtimens qu'ils n'ayent as mérités? Quelle étrange parabole! *Quid est quod inter vos parabolam vertis in proverbium?* Vivе le Seigneur. ette erreur ſera confondue, & l'on 'en fera plus mention dans Iſraël. *Vers.* 2. 3.

Ezéchiel termine ce Chapitre par ne invitation à la pénitence. *Converſez-vous. Ecartez bien loin de vous utes vos prévarications. Faites-vous i cœur nouveau, & un eſprit nouveau. t pourquoi mourriez-vous, maiſon d'Iſ-ël?* 30. 31.

IV.

Si quelque endroit de l'Ecriture ouve la néceſſité d'en comparer les fférens textes, c'eſt certainement lui qui nous occupe. Car il eſt inbitable que les vérités dont parle i le Prophéte, doivent être conciées avec d'autres qui leur paroiſſent ntraires. Il faut donc lever cette aparente contradiction.

Ezéchiel déclare dans ce Chapitre ue *chacun ſera jugé ſelon ſes voies*, que *le fils ne portera point l'iniquité pere.* Mais d'un autre côté Dieu i-même dit dans l'Exode: *Je ſuis le Dieu jaloux, qui vange l'iniquité des res ſur les enfans juſqu'à la troiſiéme quatriéme génération, à l'égard de* Exod. xx. 5.

ceux qui me haïſſent. Et plus bas : *Le*
Ib. xxxiv. 7. *Seigneur punit l'iniquité des peres ſur les enfans, juſqu'à la troiſiéme & à la quatriéme génération.* Et encore au
Deut. v. 9. Deutéronome la même choſe eſt répetée dans des termes tout ſemblables. Les exemples de l'Hiſtoire viennent confirmer la vérité de ces menaces. Nous avons rapporté une partie de ces faits à l'occaſion du Chapitre XXXI. de Jérémie, & l'on pourroit en citer beaucoup d'autres. Auſſi Jérémie contemporain d'Ezéchiel, & témoin des mêmes malheurs, ne fait-
Lam. v. 7. il point difficulté de dire : *Nos Peres ont péché, & ils ne ſont plus ; & nous, nous avons porté leurs iniquités.*

Comment donc concilier ces différens témoignages de l'Ecriture ? C'eſt ce qui n'eſt pas difficile, pourvû que l'on conſerve à chaque vérité le rang & la place qui lui convient.

V.

Si l'on conſidère les châtimens que Dieu exerce ſur une nation, ou ſur les particuliers qui la compoſent, comme étant une peine ordonnée par la ſouveraine juſtice, il n'y a pas de doute que ces châtimens ne ſoient mérités par ceux qui les éprouvent. Dieu ne peut punir que des coupables, &

il y a même une juſte proportion entre les œuvres des pécheurs, & les maux auxquels ils ſont condamnés. Voilà ce qu'Ezéchiel établit dans toute la ſuite de ce Chapitre.

VI.

Mais Dieu ne pourroit-il pas arrêter le cours des iniquités ? Ne pourroit-il pas empêcher que les enfans n'imitaſſent les déréglemens de leurs peres ? Il le pourroit ſans doute. Si donc il ne le fait pas, c'eſt l'effet des profonds & terribles jugemens de ſa colère ? Quel plus ſevere châtiment ſur des peres prévaricateurs, que d'avoir une famille qui ſe plonge dans les mêmes crimes ? Lorſqu'une génération ſe forme ainſi ſur le pernicieux modéle de la génération précédente, Dieu trouve dans les enfans, auſſi-bien que dans les peres, de juſtes motifs d'exercer ſes vengeances. Les iniquités des enfans ſont la punition de celles de leurs ancêtres : c'eſt comme un héritage qui devient commun, & que l'on ſe tranſmet de main en main. Alors s'accompliſſent ces terribles paroles : *Je ſuis le Seigneur qui punis l'iniquité des peres ſur les enfans, juſqu'à la troiſiéme & quatriéme génération.* En ce ſens *les peres mangent des*

raiſins verds, & les dents des enfans en ſont agacées.

VII.

Ces vérités ſont inconteſtables. Mais elles ſervent plutôt à épouvanter l'homme, qu'à le conſoler; à lui montrer qu'il a tort, plutôt qu'à l'empêcher d'avoir tort. Ces vérités ſont du nombre de celles qui appartiennent proprement à la Loi. Si l'on ne pénetre pas au-delà de cet ordre d'inſtructions, on ne connoîtra jamais les avantages vraîment déciſifs. La Loi diſoit : Faites le bien, & vous vivrez. Mais ferai-je le bien ? A qui dois-je m'adreſſer pour parvenir à la pratique des devoirs que la Loi m'impoſe ? Eſt-ce de moi-même, eſt-ce d'ailleurs que je dois attendre une volonté ſainte, droite, conforme aux divins préceptes ? C'eſt ſur un point auſſi important que la Loi, en tant que Loi, gardoit un profond ſilence. Et c'eſt pourquoi S. Paul obſerve qu'elle ſe bornoit à dire : *Celui qui fera ces choſes, vivra.* Mais ſans ajouter que c'eſt par la foi en Jeſus-Chriſt que l'homme peut parvenir à accomplir les préceptes. *Lex autem non eſt ex fide, ſed qui fecerit ea vivet in illis.* Cette lumiére ſi relevée qui montre

Gal. iij. 12. *Lev.* xviij. 5.

l'homme ſon impuiſſance, ſa corruption, ſa miſere, qui lui apprend que le Fils de Dieu eſt deſcendu du trône de ſon Pere pour nous apporter le don de la bonne volonté, & les œuvres de juſtice; que c'eſt à lui que nous devons nous adreſſer avec confiance pour être guéris de toutes les langueurs du péché; cette lumiére, dis-je, eſt toute évangelique. Elle eſt montrée avec reſerve dans les Ecritures de l'ancien Teſtament, & il étoit juſte que le partage du nouveau fût de la préſenter dans tout ſon éclat. Ainſi le Chapitre d'Ezéchiel qui nous occupe maintenant, ne découvre aux Lecteurs, ſelon un premier regard, que le genre d'inſtruction que la Loi donnoit aux Juifs.

VIII.

Mais en l'examinant de plus près, ne pourroit-on pas y trouver cet ordre de vérités, où Dieu eſt connu comme arrêtant la contagion du péché; & donnant aux hommes le cœur nouveau, le bon vouloir, les mérites de la juſtice? C'eſt ce qui paroît inſinué dans ces paroles du Prophéte: *Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que cette parabole* [Les peres ont mangé des raiſins verds, & les

l'égard de chaque particul
mort. La juſtice divine
toujours en cette vie, &
publie ſes arrêts, ce n'eſt
de *chaque homme* en pa
n'arrive même que trop
les méchans proſpérent ju
tandis que les Juſtes m
l'oppreſſion. Les exemp
toient pas rares dès le te
cienne Loi. Comment d
véritable que *Dieu jugera*
ſes voies, comme l'aſſur
s'il n'y a pas un jugem
pour le ſiécle à venir ?

Ces preuves des biens
éternels doivent être exa
marquées, comme une pu

eloppée dans les autres. Tout le orps des Ecritures ſe réunit ſur cet rticle capital, & il faut, pour oſer : révoquer en doute, s'élever con- :e la parole de Dieu même, & ſe- ouer le joug ſi néceſſaire de la Révé- ıtion.

CHAPITRE XIX.

1. *Et tu, aſſume planctum ſuper Principes Iſraël.*

2. *Et dices: Quare mater tua leæna inter leones cubavit? In medio leonculorum nutrivit catulos?*

1. Et vous, [ô Ezéchiel] faites un deuil ſur les Princes d'Iſraël.

2. Et dites: Pourquoi votre mere, qui eſt une lionne, s'eſt-elle repoſée parmi les lions? Pourquoi a-t-elle nourri ſes petits parmi les lionceaux?

On peut, ſelon la remarque de Grotius, traduire en la maniére ſuivante le texte original. *Qu'eſt-ce que votre mere? C'eſt une lionne qui s'eſt repoſée parmi les lions. Elle a élevé, & fait croître ſes petits au milieu des lionceaux.*

qui eſt la capitale de cette
ville Royale, le lieu où
nés, & où vous avez été

Cette Nation, cette
lionne. C'eſt une bête c
vit d'injuſtices & de rapin
prime les petits. Elle aim
aux peuples étrangers,
leurs violences, & la con
nique de leurs Rois. *Elle*
mi les lions.

Les enfans qu'elle élev
ces, les Chefs qu'elle forn
confier le gouvernement
lionceaux nourris parmi l
ces bêtes cruelles. L'éduc
le leur donne a pour mod
plus méchans hommes, c
ſions flattées dès l'enfan
ne, furieuſes dans un âg

le vous répandre en éloges *ſur les Princes d'Iſraël, faites un dueil ſur eux, & dites : Qu'eſt-ce* donc *que votre mere ?* Eſt-ce une ville de paix, & qui n'ait que des viſions de paix ? C'eſt ſon auguſte deſtination. C'eſt ce qu'elle eſt encore dans la perſonne des ſaints Prophétes, & des Juſtes qu'elle porte dans ſon ſein. Mais du côté du grand nombre, Jéruſalem eſt tombée dans une oppoſition ſi terrible à la vérité & à la Juſtice, qu'elle mérite d'être comparée à une *lionne*, & les Princes qu'elle éleve à des *lionceaux*. Si l'on conſidére ceux qui ont l'autorité temporelle, que n'ont pas eu à ſouffrir les gens de bien ſous les regnes d'un Manaſſés, d'un Joakim, d'un Jéchonias ? Si l'on regarde ceux qui ſont dépoſitaires de l'autorité ſpirituelle, quelle conſpiration pour le mal de la part des faux prophétes, & des Miniſtres de l'Autel ! Ne ſont-ils pas des lions rugiſſans qui dévorent les ames ? Leur avidité pour les biens temporels, n'eſt-elle pas publique ? Leurs injuſtices envers le pauvre & l'orphelin ne ſont-elles pas criantes ?

Voyez Ezech. xxij. 25.

3. *Et eduxit unum de leuncu-lis ſuis, & leo.* 3. Elle a produit un de ſes lionceaux, & il eſt devenu lion :

factus eſt, & didicit capere prædam, hominemque comedere.

il s'eſt appris à prendre ſa proie, & à devorer les hommes.

4. *Et audierunt de eo gentes, & non abſque vulneribus ſuis ceperunt eum, & adduxerunt eum in catenis in terram Egypti.*

4. Les peuples ont oüi parler de lui, & ils l'ont pris,* non ſans en recevoir beaucoup de bleſſures, & l'ont emmené en Egypte chargé de chaines.

* *Hebr.* Ils l'ont pris dans leur foſſe. [*ou mot à mot*] Il a été pris dans leur foſſe. *On mettoit les bêtes feroces dans des caves & des lieux ſouterrains.* Dan. vj. 16. 17. xiv. 30.]

L'Hiſtoire de JOAKAS [ou SELLUM] eſt décrite dans ces verſets.

4. *Rois.* xxiij. 31. Ce Prince, fils de Joſias, regna d'abord après ſon pere, & ne fut ſur le trône que trois mois. Durant un regne auſſi court, on vit renaître les anciennes impiétés des plus méchans rois de Juda, & l'Ecriture nous donne l'idée de cette inondation de maux,

Ibid. 32. en diſant que Joakas *fit le mal devant le Seigneur ſelon tous les crimes qu'avoient commis ſes Peres.* Ainſi l'irréligion reparut. La Loi de Dieu fut abandonnée. Les Idoles furent introduites de nouveau. Les perſonnes attachées

à la pureté du vrai culte devinrent l'objet de la colère du Prince. Leur fermeté fut punie, & *le ſang innocent* que l'on avoit vû couler en abondance ſous le regne de Manaſſés, fut encore répandu ſous Joakas. Ce jeune Roi fit voir qu'il étoit monté ſur le trône comme un *lionceau*, & qu'en peu de jours *il devenoit un lion, qui s'apprenoit à prendre ſa proie, & à dévorer les hommes.* *Ibid.* xxj. 16. *Ezech.* *Vers.* 3. *ci-deſſus.*

Ce gouvernement tumultueux & ſanguinaire, & ſi différent de celui de Joſias dont on venoit d'éprouver la douceur, cauſa de l'indignation parmi même les Nations étrangères. *Les peuples entendirent parler de ce lion,* qui ſembloit ne prendre le ſceptre que pour en frapper plus cruellement ſes ſujets. Les Egyptiens ſur-tout comme plus voiſins, & récemment victorieux, ne purent ſouffrir l'orgueil & la tyrannie d'un Prince que le triſte ſort de ſon pere, nouvellement défait à Mageddo, auroit dû rendre plus modéré. Ils comprirent qu'ils auroient toujours un ennemi implacable & entreprenant dans la perſonne de Joakas. Pharaon Nechao reſolut donc de ſe défaire d'un voiſin dont l'humeur féroce n'annonçoit que des guerres. *Ibid.* *Vers.* 4.

pour l'avenir ; & profitant de l'avantage que lui avoit donné ſa derniére victoire ſur Joſias, il marcha contre Jéruſalem, rendit cette ville & tout le pays tributaire, & ayant pris Joakas, il l'emmena priſonnier en Egypte, après avoir mis ſur le trône un autre fils de Joſias, nommé *Eliacim*, & dont Pharaon changea le nom en celui de *Joakim*. Ainſi *le lion fut pris dans la foſſe* que les peuples lui avoient deſtinée, & il y mourut, comme l'Ecriture le marque expreſſément dans l'hiſtoire des Rois.

2. Par. xxxvj. 3. 4.

4. Rois. xxiij. 33. 34.

Ezech. ci-deſſus, Vers. 4.

5. *Quæ cùm vidiſſet quoniam infirmata eſt, & periit expectatio ejus, tulit unum de leunculis ſuis, leonem conſtituit eum.*

5. Mais [la mere] voyant qu'elle étoit * ſans force, & que ſes eſpérances étoient vaines, prit un [autre] de ſes lionceaux, & l'établit pour être lion.

* *Hebr.* Qu'elle avoit attendu, & que ſes eſpérances étoient vaines.

6. *Qui incedebat inter leones, & factus eſt leo, & didicit prædam capere, & homines devorare.*

6. Il marcha parmi les lions, & il devint lion. Il apprit à prendre la proie, & à devorer les hommes.

7. † *Didicit uas facere, & itates eorum in ertum adduce- ; & desolata terra, & ple- udo ejus, à ce rugitûs il- s.*

7. Il apprit à faire des veuves, & à réduire leurs villes en un désert. La terre & tout ce qu'elle renferme a été désolée au bruit de son rugissement.

Hebr. *Et cognovit viduas ejus.* Ce qui pourroit rquer les mœurs corrompues de ce Prince.

8. *Et convene- nt adversùs eum ntes undique de ovinciis, & panderunt su- eum rete suum; vulneribus * um captus est.*

8. Alors les peuples des Provinces vinrent de tous côtés contre lui. Ils jetterent sur lui leur filet, & ils le prirent,* non sans recevoir des blessures.

BESCHAKET- M, comme au ℣. n fovea eorum.

* *Hebr.* Et ils le mirent dans leur fosse.

9. *Et miserunt n in caveam, catenis addu- runt eum ad em Babylonis; serunt que eum carcerem, ne*

9. Ils le mirent dans une cage, le chargerent de chaînes, & l'emmenerent au roi de Babylone. Ils le renfermerent dans une

audiretur vox ejus ultrà ſuper montes Iſraël.

* priſon, afin qu'on n'entendît plus à l'avenir ſon rugiſſement ſur les montagnes d'Iſraël.

* *Heb.* dans une forteresſe, dans une citadelle, *d'où il ne pût s'échapper.*]

Le premier *lion* conduit en Egypte étant *Joakas*; il faut que celui qui lui ſuccéde ſoit *Joakim*, dont l'Ecriture nous apprend qu'il fut mis ſur le trône, & qu'il regna onze ans. Ce Joakim étoit fils de Joſias, & frere aîné de Joakas. Son regne fut rempli d'injuſtices & d'impiétés, comme celui de ſon prédéceſſeur. Jérémie qui exhortoit le Roi & ſon peuple à revenir à Dieu, non-ſeulement ne fut point écouté, mais il fut mis deux fois en priſon pour avoir annoncé la vérité. Enfin la quatriéme année du regne de Joakim, Nabuchodonoſor aſſujettit Jéruſalem, & emmena le Roi *chargé de chaînes à Babylone.* Si Joakim revint bientôt de ſa captivité, il ne ſenſuit pas que le premier deſſein de Nabuchodonoſor ne fut pas de priver pour toujours ce Prince de ſa couronne, & d'empêcher qu'on *n'entendît*

4. *Rois.* xxiij. 36. 37.

Jer. xxvj. xxxvj. 5.

2. *Par.* xxxvj. 6.

lus à l'avenir ſon rugiſſement ſur les ontagnes d'Iſraël, comme le dit Ezéhiel. Cet endroit de la parabole exrime donc le projet des Babyloniens, lutôt que ce qui arriva en effet. S'il ſt dit que *la mere lionne* donna la couonne à ſon fils, en *l'établiſſant lion la place de celui* qu'elle avoit perdu, 'eſt pour déſigner ce qui arriva au ommencement de ce regne. Pharaon yant pris Joakas, on ſe flatta à Jéuſalem de pouvoir obtenir la liberté le ce Roi. *La lionne attendit. Mais voyant ſes eſpérances vaines, elle prit un autre de ſes lionceaux.* Les Juifs choiſirent Joakim, & mirent la couronne ſur ſa tête. C'eſt ainſi que nous croyons devoir expliquer la parabole. Les Interprétes varient beaucoup. Mais nous propoſons au Lecteur ce qui nous paroît plus lié avec tous les traits dont ſe ſert le Prophéte. *Jer.* XX. 11. 12.

N'eſt-il pas ſurprenant que des couleurs auſſi affreuſes ſoient employées pour peindre les diſpoſitions de Jéruſalem au ſortir d'un regne auſſi ſaint que celui de Joſias? L'Ecriture fait une longue énumération de tout ce que fit ce Prince pour rétablir la Religion dans ſon ancienne ſplendeur. Elle dit en termes formels, que »Jo-

tiel dès la troisième a
c'eſt-à-dire, un an ap
nouvellement,] rep
au peuple de Dieu ſes
Jer. iij. 9. que *Juda n'étoit poin*
de tout ſon cœur, mais
maniére feinte, comm
rémie l'aſſure. Ainſi
un profond éloigneme
obſervation de la Loi
promît de l'obſerver.
répugnance le joug d
ques. On cédoit à l'a
jeune & plein de zéle.
mettoit de revenir bie
d'un faux culte, &
mœurs qu'entraîne a
égarement. On atten
regne, pour revenir

eunes Princes enfans de Josias, ison de l'idolatrie, & la haine de rtu. On les dégoutoit de la piété ur pere. On élevoit des *lionceaux* nés à tout perdre, & à égorger nnocens. Josias croyoit former peres du peuple ; & il ne savoit que sous ses yeux on nourrissoit *etits lions*, qui tiroient de Jérusa- le mauvais lait dont elle étoit ne.

. y a donc des tems où les plus ds hommes sont stériles en héri- s de leur foi, tandis que le mal écond. Un malheureux esprit se pétue, & ne perd jamais de vûe pernicieux desseins. Israël *se croi-* *: sans forces*, il regarderoit *ses espé-* *Vers. 5.* *ces comme perdues*, s'il ne voyoit le uvernement entre les mains des s. On met alors à la tête des affai- des hommes qui sachent désoler familles, *réduire les villes en un dé-* *, & qui *rugissent* au milieu de la *Vers. 7.* gerie. Il faut pour arrêter le cours violences & des injustices, que eu appelle des Princes étrangers, qui n'ont rien de commun avec Is- l. Ce sont ces puissances qui ac- urent, & qui *jettant leur filet*, *pren-* *Vers. 4.* *nt les lions*, & *les mettent dans une* *& 9.*

cage. Sans ces remédes violens qui viennent du dehors, Jéruſal penſeroit pas à ſortir de ſa m Elle ſeroit toujours *une lionne* éleve une famille de *lionceaux*, tireroit de-là ceux par qui elle a être gouvernée.

10. *Mater tua quaſi vinea in ſanguine tuo ſuper aquam plantata eſt; fructus ejus & frondes ejus creverunt ex aquis multis.*

10. Votre m comme une qui a été pl dans votre ſar le bord des Elle a pouſſ fruit & ſes bra auprès des gr eaux.

11. *Et factæ ſunt ei virgæ* (a) *ſolidæ in ſceptra dominantium, & exaltata eſt ſtatura ejus inter* (b) *frondes. Et* (c) *vidit altitudinem ſuam in multitudine palmitum ſuorum.*

11. Les bra ſolides qui en ſorties ſont nues les ſceptre Princes. Sa tig élevée au mili ſes feuillages; le s'eſt vûe dan grande hauteur mi la multitu ſes branches.

(a) *Virga fortitudinis*, (ou bien) *virgæ fort lentes.*

(b) *Inter ramos condenſos.*

(c) *Et viſa eſt in altitudine ſua in multitudine*,

Voici une nouvelle Parabole, qui orme comme la ſeconde partie du antique lugubre que Dieu dicte à Ezéchiel. Le Prophète avoit d'abord adreſſé la parole aux *Princes d'Iſraël.* *Vers.* 2. Ici il continue, en changeant d'image. *Votre mere*, [ô Princes] *eſt comme une vigne plantée dans votre ſang*, dans le ſang royal de David & de ſes deſ-endans. David après s'être rendu ître de la fortereſſe de Sion, * a du Jéruſalem illuſtre, en y établiſ- * 2. *Roiſ.* v. 6. 7. 9. 1. *Par.* xj. ſon trône, & l'élevant à la digni- 4. 7. 8. de capitale du ſeul peuple que u eût ſur la terre. Que *le plant* de e vigne étoit excellent! Quelle re pour une ville de devoir tout u'elle eſt à David, & d'être liée ant de titres à la famille de ce ce! Auſſi Jéruſalem a-t-elle *pouſſé branches & ſon fruit*, en étendant conquêtes ſur les Nations étran-es. Les *eaux* dont elle étoit abreu-e, la protection de Dieu, la con-oiſſance de Dieu & de ſa Loi, la endoient *une vigne* glorieuſe & fé-conde, qui réuniſſoit Iſraël ſous ſon ombre. Cette ville a vû s'élever *par-mi la multitude de ſes branches*, c'eſt-à-dire, de ſes habitans, *la tige* princi-pale de ſes Rois, & *les branches fortes*

uvis ſuccavit fructum ejus. Marcuerunt, & arefactæ ſunt virgæ roboris ejus. Ignis comedit eam.

fruit. ſ
vigour
du leu
devenu
ches. I
vorée.

* *Ventus Orientalis. ROVACH* Ce qui paroît déſigner les Babylon étoit en partie à l'Orient, & en pa de la Judée. Voyez Grotius ſur le ℣. où cette expreſſion ſe trouve.

13. *Et nunc tranſplantata eſt in deſertum, in terra invia & ſitienti.*

13. E
elle a é
tée dan
dans u
de & ſa

14. *Et egreſſus eſt ignis de virga*

14. Il
flamme

antium. Plan- Ceci eſt un Canti-
s eſt, & erit in que lugubre, & il
ntum. ſera employé pour exprimer la douleur.

Cette vigne a été arrachée avec colère, qui appartenoit au bien aimé, & i étoit bien aimée elle-même. Elle té *jettée contre terre* avec mépris, & *nſplantée dans le déſert* de Babylone. *vent brûlant* de la guerre des Chalens *a ſeché ſon fruit.* *Verſ.* 12. *Verſ.* 13. & 12.

Aux ravages extérieurs s'eſt joint incendie, qui eſt venu du milieu ême de la vigne. De la principale ge *de ſes branches eſt ſortie une flam-* e qui a achevé de tout dévorer. Iſaël iſſu de la famille royale, s'eſt evé contre Godolias, & a maſſacré rec lui une multitude de Juifs. A la ie de ce malheur, les reſtes infortus de cette Nation ont pris la fuite Egypte. Ainſi a diſparu toute ome d'autorité dans Iſraël, & *il n'eſt us reſté de tige forte qui ſoit le ſceptre s Princes.* *Verſ.* 14. *Theodoret, S. Jérôme, Tirin.* *Verſ.* 14.

Tel eſt le premier ſens, qui ſans ute n'eſt qu'une écorce. Il eſt aiſé découvrir ſous ce voile la derniére nition *de la vigne* des Juifs, meurére du Fils de Dieu, & *arrachée dans*

un troiſiéme à l'égard de
Gentils. Cette appropriat
phéties à nos maux, pou
à quelques-uns. Mais il r
notre pouvoir d'effacer
SS. Docteurs ont conſign
écrits, & qui eſt gardé da
ves de la Religion.

» C'eſt, dit S. Jérôme,
T. 3, p. 830. » à l'Egliſe, [il entend
» membres morts, & de
» qui dégénérent,] que
» dons le texte d'Ézéchie
» *ligimus ſuper Eccleſiam.*
» derniers jours l'iniquit
» pliant, la charité de plu
» froidira, enſorte que
» Dieu ſeront éprouvés,

» malice ne ſe contentera pas de faire » tomber l'un d'entre eux, mais il ſe » hatera chaque jour de ſe rendre le » maître de ces Rois & de ces Princes. » *Sed quotidie Reges & Principes capere* » *feſtinet.* [Ceci a rapport à ce qu'Ezéchiel a dit plus haut des Princes d'Iſraël.]

Saint Jérôme continue. „ Les bran„ches de l'Egliſe autrefois ſi belles ſe„ront *ſechées par un vent brûlant* . . . . „ A peine reſtera-t-il une branche de „ la vigne ſpirituelle, qui ſoit propre „ à porter le ſceptre, & digne d'être „ le Prince du peuple. *Ita ut vix re„maneat unus è palmitibus qui conſur„gat in virgam, & dignus populi Prin„ceps fiat.* Le Prophète Amos annon„ce, quoiqu'en d'autres termes, le „ même malheur, quand il dit que la „ famine, non de pain & d'eau, mais „ de la parole de Dieu, ſera envoyée „ ſur la terre. Il eſt donc bien juſte, „ [conclut S. Jérôme] que nous „ *chantions un chant lugubre* & des la„mentations *ſur les Princes d'Iſraël*, „ puiſque c'eſt par leur faute & leur „ orgueil, que Jéruſalem eſt priſe, & „ la Judée réduite en un deſert. «

Qui n'admirera ce détail où entre le S. Docteur, l'idée qu'il ſe for-

moit des déſolations prédites, l'étendue qu'il leur donnoit, la qualité des perſonnes ſur leſquelles il avertit que ces prophéties auront leur exécution? Suivons l'enſeignement de nos maîtres. Entendons l'Ecriture comme eux. Profitons des avis qu'ils nous ont donnés.

NOTE I.

SUR LE CALCUL DES 390. JOURS pendant leſquels Ezéchiel porte les iniquités de la Maiſon d'Iſraël ; & des 40. jours pendant leſquels il porte les péchés de la Maiſon de Juda. C. iv. 4. 5. 6.

PAR rapport à ce calcul, il n'eſt point queſtion de ſupputer les tems pendant leſquels Dieu tire des crimes une vengeance éclatante. (*a*) Il faut au contraire compter les longs délais où Dieu ſouffre les péchés de ſon peuple ſans les punir. Car tel eſt conſtamment l'eſprit de la parabole ; & c'eſt faute de ſuivre cette idée, que l'on calcule d'une maniére peu juſte les années dont il s'agit.

Quand on conſidére les iniquités de *la Maiſon d'Iſraël*, la grande époque de la ſéparation des dix Tribus ſe préſente tout d'un coup. Ce ſchiſme étoit en lui-même un très-grand mal, puiſqu'il portoit le peuple à s'éloigner du temple de Dieu, & que par là on faiſoit hautement profeſſion de renoncer aux promeſſes faites à la Maiſon de David. (*b*) Cette

[a] *C'eſt néanmoins la vûe que ſaint Jérôme a ſuivie, & il veut trouver les* 390. *ans dans la captivité d'Iſraël, juſqu'à l'Hiſtoire d'Eſther.*

[b] *Quæ nobis pars in David, vel quæ hæreditas in filio Iſai ? Vade in tabernacula tua, Iſraël.* 3. Reg. xij. 16.

diviſion fut ſuivie de la chûte dont l'idolatrie, & le culte impie des veaux d'or entraina après ſoi toutes ſortes de prévarications. Or le ſchiſme des dix Tribus prit ſa ſource dans l'idolatrie de Salomon, que Dieu punit & par la révolte de Jéroboam, & par la perte de la plus grande portion de ſon Royaume. Si donc l'on compte depuis cette infidélité de Salomon, qui arriva vers l'an (*a*) du monde 3026, on trouvera 390 ans, juſqu'à l'année 3416, qui eſt celle de la derniére déſolation de la Judée par les Chaldéens, leſquels prirent Sédécias roi de Juda, s'emparerent de Jéruſalem & du Temple, & y mirent le feu. (*b*)

3. *Reg.* xj. 26. 31. 33.

Il eſt vrai que le corps des dix Tribus avoit été avant ce tems emmené en captivité par Salmanazar roi d'Aſſyrie, la neuviéme année d'Oſée roi d'Iſraël, & par conſéquent dès l'an 3283. Mais l'Eſprit de Dieu ne laiſſe pas de compter les 390 ans au-delà de ce terme, parce qu'il y eut en effet des reſtes d'Iſraël qui demeurerent dans leur pays. Cela eſt clairement marqué dans le ſecond Livre des Paralipomènes, Chap. xxx. verſ. 1. 5. & 6. & l'on voit, verſ. 10. combien ces malheureux reſtes étoient endurcis dans le mal, puiſqu'ils ſe mocquerent des couriers que leur envoya Ezéchias pour les exhorter à profiter de la terrible punition de leurs peres, & à revenir au ſanctuaire de Dieu. Il y eut néanmoins un certain nombre de perſonnes dans Aſer, Manaſſé, & Zabulon, qui ſe rendirent aux invitation d'Ezéchias, (*Ibid.* ℣. 11. & 18.) & qui vinrent célébrer la Pâque avec ceux

[a] *Voyez la Chronologie de M. Lancelot dans la Bible de Vitré. Elle eſt preſque en tout la même que celle d'Uſſérius.*

[b] 4. *Reg.* xxv. 2. 4. 5. 8. & xviij. 9. 10. 11.

le Juda. Le renouvellement du culte divin ſous le ſaint roi Joſias ſe fit auſſi ſentir dans les villes de Manaſſé, d'Ephraim, de Siméon & de Nephtali. (*Ch.* xxxiv. *6. & 7.*) Mais ces retours étoient paſſagers, & les impiétés des autres Rois de Juda trouvoient, non-ſeulement dans Jéruſalem, mais encore dans les reſtes des dix Tribus, des cœurs tous préparés au mal, & attachés par une longue habitude au culte des Idoles. (*Jer.* iij. *6.* 12.) C'eſt pourquoi Dieu compte les années de ſa longue patience envers *Iſraël*, juſqu'à l'entiére deſtruction de toutes choſes ſous Nabuchodonoſor.

A l'égard de *Juda*, les prévarications monterent à leur comble, depuis le tems même où Joſias s'appliqua à ramener les eſprits à la Loi de Dieu. L'autorité & les exemples de ce Prince forcerent les Juifs à plier ſous le joug heureux qui leur étoit impoſé. Mais nous apprenons de Jérémie (*a*) combien Jéruſalem demeuroit toujours attachée à ſes faux Dieux, & aux divers abus qui avoient jetté dans les divers ordres de l'Etat de profondes racines. Ce fut la douziéme année de Joſias, que le zèle de ce Roi ſi religieux commença à détruire les hauts lieux & les Idoles ; (2. *Par.* xxxiv. 3.) & l'année d'après, c'eſt-à-dire, la treiziéme, Jérémie ouvrit la bouche pour inſtruire, exhorter, reprendre les habitans de Juda. (*Jer.* j. *2. & les Chap. ſuiv.*) Mais tout fut inutile. La voix de Jérémie fut mépriſée. Le renouvellement extérieur dont Joſias étoit le mobile, ne guérit point la pente violente qu'on avoit pour un culte étranger. Auſſi les eſprits revinrent-ils aux impiétés & aux ſuperſtitions avec une facilité ſurprenante, dès que Joſias ne fut

[a] *Voyez les premiers Chapitres.*

plus ſur le trône. Il étoit donc juſte que les 40 années de la patience divine envers *Juda* fuſſent particulierément comptées depuis la douziéme année de Joſias, ou plutôt depuis la treiziéme, où la voix de Dieu ſe fit entendre avec éclat par le miniſtère de Jérémie. Cette treiziéme année tombe l'an du monde 3376 (a) & en y ajoûtant 40 ans, l'on vient à l'an 3416, qui eſt celui où Jéruſalem fut priſe pour la derniére fois.

[a] *Joſias monta ſur le trône l'an* 3363. *Le* 2. *Livre des Paralipomenes*, xxxiv. verſ. 3. nous apprend que la douziéme année de Joſias le culte divin commença à être renouvellé. C'étoit donc l'an du monde 3375. Or ce fut l'année d'après que Jérémie fut appellé au miniſtère prophétique, & par conſéquent l'an 3376.

NOTE II.

Sur les Sicles Samaritains, dont on voit la figure page 131.

FIGURE I. Sicle d'airain, dont l'une des faces préſente une eſpéce de calice ou de vaſe, & l'autre face un rameau. Les caractéres marqués autour ſont la plûpart effacés, en ſorte qu'on ne peut en rien tirer de certain pour la lecture de l'inſcription entiére. Ce qu'on en doit conclure, ſelon le P. Morin & Walton, c'eſt que parmi les caractéres Samaritains, il y avoit une lettre qui avoit la figure de la Croix. On voit cette Croix [qui ſans doute eſt un THAU] au-deſſus du calice, & enſuite paroiſſent aſſez diſtinctement un ALEPH & un GHIMEL. Dans l'autre face, à côté du rameau, l'on apperçoit deux RESCH, ou bien un MEM après le Reſch. Enſuite ſont

des lettres à demi rongées, & enfin une figure de Croix.

FIGURE II. C'eſt, ſelon Villalpand, le quart d'un Sicle : ſelon le P. Morin, on pourroit croire que c'eſt un Amulette Samaritain, [c'eſt-à-dire, une Médaille ſuperſtitieuſe, que l'on auroit portée comme ayant la vertu de préſerver des maladies, ou d'en guérir.] Tout cela eſt incertain. Ce qui mérite attention, ce ſont les lettres Samaritaines qu'on voit ſur les deux faces. D'un côté paroît une urne, devant laquelle eſt un petit rameau. Villalpand (*Ch.* XXVIJ. *p.* 394. *col.* 2.) lit ainſi l'inſcription, LECARUTH JERUSALEM, *Ad ſcripturam Jeruſalem.* De l'autre côté, c'eſt un colier au dedans duquel on peut lire, ſelon le même Auteur, SAMEN GETH, *Unctionis tempore :* ce qu'il conjecture ſe rapporter au tems de Joſias.

FIGURE III. Monnoie d'airain. L'une des faces préſente une eſpéce de gerbe accompagnée de deux petits vaſes. Les quatre lettres d'une part ſont, ſelon Villalpand, le nom de Samuel. SAMUA [ou *Schamoua.*] La lettre qui eſt de l'autre côté de la gerbe eſt un BETH, ſelon le même Villalpand (*p.* 395. *col.* 1.) Il penſe que les autres lettres effacées étoient un NUN & un JOD, comme s'il y eût eu NABI, en ſorte que l'inſcription entiére auroit été *Samuel Propheta.* L'autre face de la Monnoie nous montre une coupe, comme il eſt ordinaire aux Sicles. Peut-être eſt-ce la figure du vaſe où la Manne devoit être conſervée. Villalpand (*Ibid. col.* 2.) lit l'inſcription comme s'il y avoit NEGALTHA, LETSUM, en ſuppléant le *Lamed* dans l'endroit où après la Croix on le *Thau*, une lettre paroît effacée. Il traduit, *Redemptus es*, [ou bien] *Ereptus es à jejunio.* » Vous

» avez été délivré du jeûne, ou de la diſette » de nourriture, par cette Manne dont la » coupe eſt ici repréſentée. » Ainſi Villalpand conjecture que cette Monnoie a été frappée ſous le gouvernement de Samuel, pour faire ſouvenir le peuple du bienfait de la Manne.

FIGURE IV. Je ne ferai qu'extraire ce qui en eſt dit dans les Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, Tome III. p. 198. & ſuivantes. » Cette Médaille eſt d'argent, de la » grandeur ordinaire des Médailles Romai- » nes Impériales. Elle paroît avoir été d'a- » bord marquée d'un coin de l'Empereur Tra- » jan, & on découvre encore quelque reſte » d'inſcription de la Monnoie de ce Prince, » tant du côté de la tête que du revers. » (Voyez les caractères Romains qui ſont ſur les deux faces.) La piéce a été ſurfrappée d'un nouveau coin, qui en fait une Monnoie Juive. » On y voit d'un côté une lyre » avec ces mots, KIROUT JROUSCHLEM, » *De la délivrance*, ou, *De la liberté de Jé-* » *ruſalem.* Et de l'autre une grappe de raiſin » avec le nom de SCHEMOUN, *Simon*..... » M. Pinard dont l'érudition Hébraïque eſt » connue... (regarde comme) probable, » qu'un coin Samaritain antique étant tom- » bé entre les mains de quelque Juif, ou » même de quelque curieux Romain; celui- » là, quel qu'il ſoit, depuis ou du tems mê- » me de Trajan, dont les Médailles ſont au- » jourd'hui ſi communes, aura pris la pre- » miére piéce qu'il aura trouvée, & l'aura » frappée du coin Samaritain pour avoir une » nouvelle empreinte de cette monnoie an- » tique. D'ailleurs, pourſuit M. Pinart, il » eſt conſtant, & c'eſt un fait atteſté par » tous les connoiſſeurs qui ont voyagé dans

» la Paleſtine, qu'en fouillant ſous les ruî-
» nes de Jéruſalem on y trouve tous les jours
» & des Sicles Samaritains... & des ces mon-
» noies qui portent le nom de *Simon.* »
(M. Pinart croit que le coin dont il s'agit
a été fabriqué ſous le gouvernement de *Simon Macchabée*, & non, comme le penſoit M. Henrion, au tems de *Simon Barchochebas*, dont la révolte éclata ſous Hadrien.)

NOTE III.

Sur l'origine des caractères alphabétiques, à l'occaſion du THAU *dont il eſt parlé au Ch.* IX. *d'Ezéchiel.*

Je crois devoir avertir le Lecteur qu'en rapportant (p. 131.) le ſentiment de M. Walton ſur l'origine du THAU des Egyptiens, qu'il fait remonter juſqu'à leurs anciens * Hiérogliphes, je n'ai point prétendu me rendre garant de ce qu'il dit ſur ce ſujet. Je rapporte ſeulement ce que penſe cet Auteur, qui croit auſſi que les Egyptiens & les Ethyopiens ont pris la forme de leurs lettres des Phéniciens ou Hébreux.

Rien n'eſt plus délicat que la queſtion de l'origine des caractères alphabétiques, & de l'influence qu'ont pû avoir les Hiérogliphes dans l'invention de l'art d'écrire en lettres. Je n'ignore pas combien ces ſortes de choſes ſont débattues parmi les Savans.

* M. Pluche conjecture que la figure de la Croix que l'on voit dans les Hiérogliphes, marque l'inſtrument qui ſervoit à meſurer les crues du Nil. Il reconnoît en même-tems, que la Croix dans l'ancienne écriture Hébraique étoit la lettre THAU. [Ce dernier point nous ſuffit, & c'eſt la preuve ſur laquelle nous nous fondons.] *Hiſt. du Ciel, Tom.* 1. *p.* 382. *&* 383.

Tom. 1. lisez les 44. premières pages.

On a donné depuis quelques années au Public la traduction Françoiſe d'une partie de l'Ouvrage d'un Anglois, (M. Warburton) qui regarde *les Hierogliphes des Egyptiens*, où l'on traite *de l'origine & du progrès du langage*. Cet Auteur prétend que la premiére maniére d'écrire & la plus groſſiére, a été de repréſenter les objets par leurs images, comme l'on voit qu'ont fait les Méxicains. Qu'enſuite, pour abréger, l'on a exprimé ce qu'on avoit dans la penſée, par des caractéres pris des principaux attributs de la choſe, ou de ſes principales circonſtances ; & enfin par des traits ſymboliques qui faiſoient alluſion, à quelqu'une de ſes propriétés. C'eſt ce qui a formé les Hiérogliphes & leurs différentes formes, en ſorte que c'eſt la néceſſité de ſe faire entendre qui les a inventés, & *non*, comme l'ont cru pluſieurs, pour cacher ſes penſées. Des Hiérogliphes ſont nés les caractéres encore plus abrégés des lettres alphabétiques. L'invention de ces lettres vient

P. 148. & 149.

(ſelon Warburthon) d'un Sécrétaire d'un roi d'Egypte, qui voyant que par les écritures Hiérogliphiques, les ordres du Roi aux Généraux d'armée, ou aux Gouverneurs des Provinces étoient imparfaitement entendus, inventa un alphabet, dont il fit ſervir les lettres à exprimer des mots & non des choſes. Quel eſt ce Sécrétaire ſi inventif, & quel eſt le Roi dont il faiſoit les affaires ? C'eſt ce que notre Auteur ignore. » IL N'EST PAS » FACILE, dit-il, DE DEVINER LE TEMS » PRECIS DE L'INVENTION DES LETTRES » EGYPTIENNES, à cauſe que l'uſage des Hié» rogliphes continua encore long-tems après » que les lettres eurent été trouvées, & qu'on » s'en ſervit particuliérement ſur les monu» mens de pierre ; raiſon pour laquelle nous

» n'en trouvons aucun qui ſoit inſcrit avec » d'autres caractères. Les lettres ſont cepen- » dant très-anciennes. »

Un peu plus bas, M. Warburthon fait entendre que les caractères alphabétiques étoient inventés en Egypte avant le tems de Moyſe. » Je penſe, dit-il, qu'il eſt extrêmement » PROBABLE que Moyſe eſt redevable de la » connoiſſance des lettres & du ſurplus de ſa » ſcience à l'Egypte. Cependant je n'aurois » pas de peine à croire qu'il a augmenté l'al- » phabet, & qu'il a changé la forme des let- » tres. » P.

A cela l'Auteur ajoute que Cadmus porta en Gréce l'alphabet Egyptien. » Il étoit, dit- » il, de Thébes en Egypte. Il ſéjourna en » Syrie, & paſſa de-là en Gréce. Son pays » montre que les lettres dont il ſe ſervoit » étoient Egyptiennes. »

Ce que vient d'avancer M. Warburthon eſt fortement contredit par pluſieurs Savans, qui ne veulent point faire honneur à l'Egypte de l'invention des lettres alphabétiques.

Le fameux Walton dans ſes Prolégomènes veut qu'on en trouve l'origine chez les premiers Aſſyriens, qui formerent de ſi bonne heure un gouvernement, & furent l'origine de divers peuples, peu de tems après le déluge. Les Arts, & l'Aſtrologie en particulier, étoient très-cultivés chez les Aſſyriens. Or cette derniére ſcience n'a pu, ſelon Walton, être étudiée ſans le ſecours des lettres. C'eſt de-là qu'Abraham a tiré l'art d'écrire; & il étoit en uſage chez les Hébreux, avant que Cadmus portât les lettres Phéniciennes chez les Grecs. Walton ne doute pas même que l'uſage d'écrire en lettres, ne ſubſiſtât avant le déluge; & il ne lui paroît pas probable que pendant une ſi longue ſuite de ſiécles, *Bibl. Prol. 3. 6.*

les hommes ayent eu commerce entr'eux ſans ſe communiquer de la ſorte leurs penſées. Et comme ce ſont les premiers peres du genre-humain, & Adam avant tous les autres, qui ont appris à leur famille à ſe ſervir de la parole, il regarde comme vraiſemblable qu'ils leur ont auſſi enſeigné l'uſage des lettres.

M. Pluche, dans ſon *Hiſtoire du Ciel*, entre dans un grand détail ſur l'uſage qu'ont d'abord fait les hommes de l'*écriture ſymbolique*, & des diverſes repréſentations d'hommes, d'animaux, de plantes, &c. pour exprimer ce qu'il y avoit à faire pour la culture des terres, & les autres choſes néceſſaires à la ſociété. C'eſt ce qui a fait naître chez les Egyptiens les Hiérogliphes, dont M. Pluche s'attache à montrer la liaiſon avec les ſens ſimples & naturels qu'on vouloit indiquer par ce moyen. » Mais enfin, dit-il, on ſe trouva » bientôt arrêté par un inconvénient. Quel- » que ſoin qu'on prît de borner le nombre » des ſymboles, . . . on s'apperçut que cette » écriture deviendroit à la fin preſque impra- » ticable par la quantité de figures qu'il fal- » loit multiplier ou varier, comme les ob- » jets, & même comme les jugemens que » l'eſprit porte des objets. C'eſt encore au- » jourd'hui le grand inconvénient de l'écri- » ture Chinoiſe qui peint non les ſons de la » voix, mais les objets de la penſée par une » multitude de lettres ou de clefs différentes, » & par des variétés innombrables dont on » charge chaque clef. Il ſe trouva donc en » Egypte, OU AILLEURS, [cette indéciſion eſt remarquable,] » & cela dès avant Cad- » mus, puiſque ce fut avant le ſiécle de Job » & de Moyſe, un eſprit attentif, un génie » heureux & divinement inſpiré, dont l'Hiſ-

Tom. 1. *les* 100. *premieres pages.*

P. 133.

P. 134.

» toire ne nous a pas conſervé le nom, qui
» ayant remarqué que les ſons de la voix
» avec leſquels nous pouvons ſignifier tout
» ce qu'il nous plaît, ſont en aſſez petit nom-
» bre, s'aviſa de repréſenter ce petit nombre
» de ſons par un égal nombre de caractères.
» D'où il arriva qu'en repréſentant avec vingt
» ou vingt-quatre lettres les vingt ou vingt-
» quatre principaux ſons & articulations,
» qui ſuffiſent par leur mêlange pour former
» les mots ou les ſignes des objets, on pou-
» voit avec très-peu de caractères faire naî-
» tre la penſée de toutes les choſes que nous
» diſtinguons par la diverſité de ces ſons.
» Cette invention ſi ſimple & ſi féconde fit
» une fortune rapide. Elle paſſa chez les Ara-
» bes, fut communiquée aux Hébreux, puis
» aux Phéniciens, & par ceux-ci aux Grecs;
» de-là aux habitans des Iſles; elle pénétra
» juſques chez les peuples du Nord... L'écri- P. 136
» ture ſymbolique, qui dès ſon commence-
» ment tenoit à la Religion, à l'Aſtronomie
» & aux Ordonnances qui régloient la ſo-
» ciété, ſe trouvant comme conſacrée par
» l'uſage honorable qu'on en avoit fait d'a-
» bord, ... continua à être miſe en œuvre
» dans les fêtes, ſur les tombeaux, & ſur
» les monumens publics. Elle devint l'écri-
» ture des Savans & des Prêtres. »

On remarque dans ces réflexions de M. Pluche, les points dans leſquels ſon ſyſtême ſe rapproche de celui de M. Warburthon, & ceux auſſi dans leſquels il s'en écarte. Selon M. Pluche, il eſt incertain ſi c'eſt chez les Egyptiens ou ailleurs, que l'écriture courante a été inventée. Seulement il la voit en Egypte, chez les Arabes, & chez les Hébreux, avant le ſiécle de Job & de Moyſe, & il en ſuit le progrès chez les Phéniciens,

de-là chez les Grecs, & enfin dans les autres pays.

M. l'Abbé Renaudot a donné deux Dissertations, ou MEMOIRES sur cette matiére. Dans le premier, il réfute le Chevalier Jean Marsham, Anglois, qui prétendant que Cadmus étoit Egyptien, le faisoit porter en Gréce les lettres Egyptiennes (p. 257. 260.) » On doit, dit M Renaudot, suivre l'opi-» nion commune de presque tous les Auteurs » Grecs & Latins, qui conviennent que Cad-» mus parti de Phénicie, communiqua aux » Grecs les premiéres lettres, qui furent de-» puis appellées Ioniques. On voit mani-» festement l'origine des anciennes lettres » Grecques, en les comparant avec l'Alpha-» bet ancien des Hébreux. Scaliger jugea » très-prudemment que pour faire cette com-» paraison juste, il ne falloit pas la détermi-» ner sur les lettres dont les Juifs se servent » depuis le retour de la captivité, & qu'ils » appellent l'écriture Assyrienne, ou Baby-» lonienne; mais qu'il falloit prendre pour » modéle les anciennes lettres que les Sama-» ritains ont conservées, & DONT IL RESTE » DES MONUMENS sur d'anciens Sicles, dont » on trouve plusieurs types dans Willalpan-» dus, dans les Exercitations du P. Morin » sur le Pentateuque Samaritain, & ailleurs. » C'est sur cela que Scaliger forma l'Alpha-» bet qu'il a inséré dans sa Dissertation, & » sur quelques fragmens très-imparfaits d'é-» criture Samaritaine, qu'il avoit reçus du » pays.... Il a examiné chaque lettre en » particulier, & il a fait voir que la figure » est très-semblable à celle de l'Alphabet » Hébreu ou Phénicien; & afin de montrer » cette conformité plus exactement, il se sert » des lettres Grecques anciennes, tirées des

m. 2. Mém. l'Acad. Belles-res, 46. & . 49.250. 251.

» Médailles & de diverſes inſcriptions, dont » pluſieurs étoient gravées dans la Collection » de Fulvius Urſinus, & dont il ſe trouve » encore une grande quantité au Palais Far- » nèſe, & en d'autres Palais de Rome, à » Florence dans la galerie du Grand Duc, » & ailleurs. Comme ces inſcriptions ſe trou- » vent la plûpart ſous des têtes, ou ſur d'au- » tres ouvrages antiques, & qu'elles mar- » quent le nom des ſculpteurs; on recon- » noît qu'elles ſont des premiers tems de la » Grèce, c'eſt-à-dire, avant la guerre du » Péloponèſe, & par-conſéquent on peut juger » que les inſcriptions repréſentent la forme » des lettres de ce tems-là, qui n'étoit pas fort » éloignée des anciennes qu'Hérodote appel- » le *Cadméennes*, ou *Phéniciennes*. Et com- » me en comparant ces mêmes lettres avec » les anciennes Hébraïques & Samaritaines, » on trouve la reſſemblance dans la figure, » auſſi-bien que dans la valeur, c'eſt la pre- » miére preuve qu'elles ont une même ori- » gine.

» La ſeconde ſe tire du nom qu'ont les let- » tres Grecques Car tous les Auteurs Grecs » & Latins conviennent, & on n'en peut pas » douter, que les noms d'*Alpha*, *Beta*, &c. » ne ſont pas Grecs, mais Syriaques, ou » Hébreux. »

[Joignez à cela que l'ordre & l'arrangement des lettres Grecques & Hébraïques dans leurs Alphabets, montre que les derniéres ſont l'origine & la ſource des autres.]

M. Renaudot allégue enſuite (*p.* 254.) le témoignage de pluſieurs Anciens ſur le tranſport des lettres chez les Grecs par le moyen de Cadmus & des Phéniciens; entr'autres le Chapitre lviij. du V. Livre d'Hérodote.]

» d'Egypte en Phénicie, il les a
» des Egyptiens plutôt que des S
» Nous connoiſſons (*p.* 266
» ment les lettres Phénicienne
» peut pas douter qu'elles ne f
» ciennes Hébraïques. Si on n'a
» ſimples caractères, la reſſem
» ont avec les Grecs ſuffiroit p
» qu'ils ſont de même origine
» quelque choſe de plus, pui
» Livres entiers, & ce ſont le
» crés que les Samaritains conſe
» écrits dans ces mêmes caract
» peut dire la même choſe des
» Egyptiens. Nous NE CONN
» CEUX qui ſont ſur les Obéliſq
» me on ne peut les diſtingue
» juger ſi ce ſont de purs Hiér
» comme on le croit ordinaire
» CE SONT DE VERITABLES LI
» CETTE QUESTION N'A PAS E
» DECIDE'E ; on peut dire ave
» que ſi les Hiéroglyphiques n

» témérité de dire que les caractères de Cad-
» mus étoient ſemblables à ceux des Egyp-
» tiens, puiſque ceux qu'on voit ſur les Obé-
» liſques ne leur reſſemblent pas, & que nous
» n'en connoiſſons point d'autres; & de nier
» que les caractères Samaritains ou anciens
» Hébreux, ne ſoient pas ces véritables let-
» tres Phéniciennes, puiſqu'elles ont une ſi
» grande conformité avec les anciennes Io-
» niques, & avec les Latines qui en ont été
» formées. »

Le Lecteur remarque ſans doute avec quelle force M. Renaudot s'éleve contre le ſentiment du Chevalier Marsham, que nous avons vû plus haut adopté par M. Warburthon.

» Nous ſavons certainement, dit encore
» M. Renaudot (*p.* 256.) que les lettres
» étoient en uſage du tems de Moyſe, puiſ-
» qu'il écrivit la Loi, & qu'elle s'eſt conſer-
» vée juſqu'à nous. Ces caractères ſubſiſtent
» encore, ou au moins ceux qui ont été for-
» més ſur les premiers. On voit manifeſte-
» ment que ce qu'il y a de plus anciens ca-
» ractères Grecs a été formé ſur ceux-là, &
» toute l'antiquité payenne convient que la
» Gréce les reçut de Cadmus venant de Phé-
» nicie... Il eſt difficile de comprendre que
» l'on puiſſe abandonner des preuves & des
» autorités auſſi claires, pour donner l'in-
» vention des lettres à un Dieu [*Thout*, ou
» *Mercure* *] qui ne fut jamais, ou A UN
» HOMME dont on ne ſait que des fables,
» & DONT ON NE PEUT FIXER LE TEMS.

» Il ſera toujours très-difficile de prou-
» ver que les Hébreux & les Phéniciens ayent
» tiré leurs lettres d'Egypte. On ne peut ap-
» puyer cette penſée ſur aucun témoignage

* On place ſon prétendu regne en Egypte peu de tems après le déluge.

» tiennes. Les anciennes qui
» Obéliſques, & celles dont
» depuis les ſucceſſeurs d'Aléxa
» mieres ſont Hiérogliphiques,
» la plûpart des Auteurs, quo
» croire avec autant de vraiſe
» c'étoit de véritables lettres.
» trouvent ſur ces grandes ba
» ordinairement ſur la poitrine
» ſont aſſez ſemblables à celle
» ques. On ne connoît la puiſſ
» ni des autres. Mais il ne fa
» ſeule pour reconnoître qu'ell
» CUN RAPPORT aux lettres
» ou Hébraïques pour la figure
» ſéquent que celles-ci ne peu
» tirées des premiéres. Les au
» dont les Egyptiens ſe ſerven
» ſieurs ſiécles, & qu'on appe
» on en excepte quelques-une
» à la langue, ſont les mêmes
» ceux de l'Alphabet Grec . . .

mettre à part les choſes douteuſes, & qui n'ont pas un fondement aſſez certain. Rien n'eſt plus ſage que cette méthode qui, dans l'étude d'une antiquité reculée, tâche de s'arrêter à des points fixes & palpables, en laiſſant pour ce qu'ils ſont tous les objets qui s'enfoncent dans une obſcurité preſque impénétrable.

Après bien des tours & des détours ſur la queſtion dont nous venons de parler, on en revient avec joie à voir l'ancien Alphabet Hébreu précéder tous les autres en certitude, & donner naiſſance à celui des Grecs. Nul Livre n'eſt parvenu juſqu'à nous dans ſon entier, qui ait une date antérieure aux Livres de Moyſe. Nulle hiſtoire ne remonte auſſi haut que celle des Hébreux. Elle ne ſe borne pas à rapporter ce qui la regarde elle-même. On la voit encore marquer en paſſant l'origine des autres Nations, & montrer la tige de ces peuples, pendant qu'ils l'ignorent eux-mêmes. Enfin cette hiſtoire conſignée dans l'Ecriture, pénetre juſqu'à la premiere origine de l'Univers, & nous le fait voir ſortant de la main du Dieu tout-puiſſant qui a créé toutes choſes.

NOTE IV.

Sur le THAMMUS, *au* ADONIS, *qu'Ezéchiel voit adoré dans le Temple.* C. viij. 14.

L'Hiſtoire d'Oſiris, dont nous avons parlé à l'occaſion du culte d'*Adonis*, ou *Thammus*, eſt regardée par M. Pluche comme une fiction, venue de la mépriſe des Egyptiens ſur leur ancienne écriture ſymbolique. Ecoutons un moment cet Auteur. On ſera bien aiſe de l'entendre parler lui-même.

„ Le peuple Egyptien, dit-il, après avoir pris l'ha-

Hiſt. du Ciel, T. 1. p. 143. 144. 145.

„ bitude de confondre le Très-haut avec le Soleil, „ qui en étoit le ſigne, prit peu à peu le ſymbole du „ Soleil même, l'OSIRIS, le modérateur de l'année, „ ou le *gouverneur de la terre*, pour ce qu'il préſentoit „ à l'œil, c'eſt-à-dire, pour un homme. Ils prirent „ de même Isis pour une femme; & l'enfant qu'elle „ nourrit avec une tendre affection, ils le prirent pour „ un enfant. C'étoit entiérement pervertir l'uſage de „ ces figures. Car un homme ſymbolique n'eſt point „ deſtiné à ſignifier un homme. Iſis n'étoit pas une „ femme. HORUS ſon enfant étoit tout autre choſe „ qu'un enfant. Prenant donc ces figures au pied de „ la lettre, ils les regarderent comme des monumens „ de leur Hiſtoire Nationale. Ils ne délibérerent pas „ long-tems ſur l'application qu'il en falloit faire. Ils „ prirent la figure la plus diſtinguée, l'Oſiris, le Roi, „ ou le modérateur des ſaiſons, pour le conſuſteur & „ le pere de toutes leurs colonies, qui étoit CHAM, „ & qu'ils appelloient HAM, HAMMON, & THAM- „ MUS, ſelon les diverſes prononciations des Provinces. „ Oſiris, de lettre ou de perſonnage ſymbolique qu'il „ étoit auparavant, étant devenu dans l'eſprit des peu- „ ples une perſonne réelle, un homme qui avoit au- „ trefois vécu parmi eux, on fit ſon hiſtoire relati- „ vement aux attributs que portoit la figure. ON LA „ MESLA DE QUELQUES TRAITS DE LA VIE DE CHAM. „ On devina le reſte... Diodore de Sicile & Plutar- „ que, tout judicieux qu'ils ſont, nous ont conſervé „ ces ennuyeuſes légendes. Etant venues après coup, „ & lorſqu'on avoit perdu la ſignification du Sym- „ bole, elles ne ſont guère que des contes populai- „ res & des puérilités dont il n'y a aucun profit à tirer. „

Selon ce ſentiment, le *Thammus* honoré à Jéruſalem venoit donc des fables Egyptiennes ſur *Oſiris*, que l'on confondoit avec *Cham*; & le mot *Thammus* eſt une des prononciations du nom de ce fils de Noé.

NOTE V.

Sur la traduction du Verſet 18. *du Ch.* xiij. *d'Ezéchiel.*

Sub omni cubito. Les LXX. S Jérôme & Symmaque traduiſent ATSILAH, *cubitus* [*le coude.*] Ce mot ſe retrouve au Chap. xxxviij. de Jérémie, ℣. 12, où Abdemelech propoſe à Jérémie, qui étoit dans la foſſe, de

mettre de vieux haillons ſous ſes *coudes*, [ou bien ſous ſes *aiſſelles*.] Comme il eſt naturel de traduire dans cet endroit de Jérémie ATSILAH par AXILLA, [les cordes & les haillons dont on ſe ſervit pour tirer Jérémie, ayant été mis vraiſemblablement ſous les *aiſſelles*, plutôt que ſous les *coudes*,] pluſieurs Interprétes recens, comme Vatable, Grotius, Buxtorf, Arias Montanus, croient qu'ATSILAH, dans le verſet d'Ezéchiel, ſignifie l'*aiſſelle*. Au reſte c'eſt à peu près la même choſe de mettre des couſſins ſous les *aiſſelles*, ou ſous les *coudes*, & il eſt évident que c'eſt toujours pour ſoutenir mollement les bras. *Axilla manus* eſt un Hébraiſme, pour *Axilla brachii*.

Et faciunt cervicalia. MISEPHACOT, ſur la ſignification duquel les Interprétes varient beaucoup. Buxtorf traduit *confibulæ* (des agraphes.) *Generale nomen*, dit-il, *juxta quoſdam, earum rerum quibus aliquid conſtringitur, & conjungitur, ut adhæreſcat. R. David Kimchi* PEPLA, (des voiles.) *Alii* TIARAS, (des coeffures ou bonnets.) *Alii* CERVICALIA *reddunt.*

Les LXX traduiſent *velamina*. Mais Symmaque dans le fragment qu'en rapporte Théodoret ſur cet endroit, avoit traduit comme ſaint Jérôme, *cervicalia*, des *oreillers*.

Le P. Calmet voudroit qu'on traduiſît : *Malheur à celles qui font des* FILETS *pour prendre la tête*, &c. Ce qui le détermine à ce ſens, c'eſt que le verbe TSOUD (*prendre à la chaſſe*) eſt mis d'abord après, pour exprimer l'uſage de ces *voiles* ou *rets*, que les Prophéteſſes mettoient ſur la tête des perſonnes qu'elles vouloient prendre. Cette raiſon ſeroit de quelque poids, ſi l'on ne voyoit pas au verſet 20. le même ſymbole de *prendre à la chaſſe* réuni avec l'image des *couſſinets* mis ſous les aiſſelles, ou les coudes. *Ecce ego ad pulvillos veſtros* (CHISETOTH, comme au ℣. 18.) *quibus vos venamini ibi animas ad evolandum.* Ou il eſt évident que les *couſſinets* mis ſous les bras, ſervent à *prendre à la chaſſe les ames*. Il peut donc bien ſe faire que des *oreillers mis ſous la tête*, ſervent auſſi au même uſage, le Prophéte ayant regardé comme une eſpéce de *chaſſe* ſpirituelle, & ces *oreillers* & ces *couſſins*, dont l'effet eſt de faire tomber dans le piége.

Nous croyons ainſi devoir revenir au ſens de ſaint Jérôme, qui eſt autoriſé par Symmaque, & que toute la ſuite du texte confirme évidemment. Car il s'agit de la molleſſe des maximes préſentées aux hom-

mes pour leur perte. Pour peindre cette molleſſe, l'Eſprit Saint ſe ſert de l'image de *couſſinets mis ſous les coudes*. Il eſt donc naturel de ſuivre la métaphore, en voyant des *oreillers* (MISEPHACOTH) *mis ſous les têtes*.

Et cùm caperent animas populi mei, &c. Arias Montanus traduit : *Numquid animas venabamini populi mei, & animas vobis vivificabitis ?* Le P. Calmet prétend que le VRAI SENS de l'Hébreu eſt celui-ci : *Prendrez-vous les ames à la chaſſe, & donnerez-vous la vie à vos propres ames ?* Ces derniers mots nous paroiſſent s'éloigner de l'idée que le Prophéte a en vûe, & à laquelle il revient plus bas ℣. 19 & 22. où il marque les menſonges des faux prophétes, qui déclaroient mortes les ames des Juſtes qui étoient vivantes, pendant qu'ils déclaroient vivantes les ames pécheurs qui étoient véritablement mortes. Rien n'eſt plus important qu'un tel reproche, & on doit conſerver avec ſoin ce qui y a rapport. Ainſi au ℣. 18. que nous expliquons maintenant, Ezéchiel, après avoir montré les *oreillers* & les *couſſinets* préparés pour ſurprendre les ames, ajoute auſſi-tôt que les prophétes ſéducteurs avoient ſoin de *déclarer vivantes* les ames qui venoient de tomber dans leurs lacets. *Ne prenez-vous pas les ames de mon peuple, & ne dites-vous pas pour votre propre intérêt qu'elles ſont vivantes ?* Grotius traduit : *Nonne animas venamini populi mei, & ubi veſtræ ſunt eis vitam promittitis?* Ce qui eſt ſemblable à notre traduction. L'Hébreu eſt fort court dans le dernier membre de la phraſe. *Animas vobis vivificabitis*, ou bien, *vivificatis*. Cela veut dire que les faux prophétes dans cette flatteuſe déclaration, où ils aſſuroient que les ames étoient vivantes, avoient uniquement égard à l'intérêt qu'ils prenoient dans un tel menſonge. La verſion des LXX. rapportée par ſaint Jérôme, ne s'écarte pas de ce ſens. *Animæ ſubverſæ ſunt populi mei, & animas ſalvabant.* Ces anciens Interprétes mettent donc en oppoſition la réalité, avec le faux témoignage de la prétendue vie des ames, & ils n'ont point vû dans l'Hébreu le ſens du P. Calmet.

Fin du Tome II.